La Commission de Bruxelles demande

une nouvelle condamnation de la France à propos

de la « guerre du mouton » LIRE PAGE 31



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,30 DA; Marec, 2 dir.; Tonisle, 2 m. . Altemagne, 1,30 DM; Autriche, 13 sch.; Beigique, 15 f.; Canada, 5 0,55; Côte-d'ivoire, 220 f Cfa: Danamark, 4,50 kr.; Espagne, 50 grs.; Stands-Britagne, 30 g.; Grèce, 35 gr.; Iran, 125 ris.; Italie, 500 L.; Liban, 275 p.; Lotembourg, 15 fr.: Norrège, 3,75 kr.; Pays-825, 1,25 fl.; Portugal, 30 esc.; Sénegal, 180 f GFA; Suéde, 3,50 kr.; Suésse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts.; Yongotstavia, 20 dill.

> 5, RUE DES ITALIENS 13427 PARIS CEDER 98 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Têter Paris II 650572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Incertitudes en Tunisie

Une certaine nervosité règne en Tunisle. Elle tient principalement aux deutes éprouvés par la population quant à l'avenir. Quelles qu'alent été les responsabilités de la Libye dans l'attaque de Gafsa, l'affaire a confirmé le malaise qui existe dans une partie du pays depuis les émentes du 28 janvier 1978. L'hémorragie cérébrale qui a frappe M. Hedi Nonira a ajouté à l'inquiétude. Elle risque, en dépit du caractère rassurant du dernier bulletiu de santé, d'empêcher le premier ministre d'assumer à nouveau les responsabilités qu'il exerce depuis dix ans. Son hospitalisation met en évidence le vide politique contre lequel le régime avait voulu se premuuir en maintenant un homme fort et intransigeant à sa

Certes, conformément au régime présidentiel en vigueur, M. Bourguibs continue de diriger effectivement la politique du pays que le gonvernement est chargé d'appliquer. Mais lui non plus n'est pas à l'abri d'une rechnte, et il doit en tout cas se ménager. Aussi bien a-t-il désigné, en la personne de M. Mohamed Mzali, un « coordonnateur » de l'activité gouvernementale

Si - en attendant la nomination d'un intérimaire ou même d'un premier ministre titulaire la marche des affaires publiques est assurée, il u'en demeure pas moins que l'absence de M. Nouira rend plus incertaine la situation Lagence Tass a simplement déclaré, de son côté, que les consulpremier méniatre en itére qui héclaré, de son côté, que les consulpremier méniatre en itére qui héclaré, de son côté, que les consulpremier au chet déclaré, de son côté, que les consulpremier au déclaré, de son côté, que les consulpremier de positiques de l'importance de pour point de pour politique de décents ». L'impression consulpremier de prorrogairement les nombresses que décents ». L'impression consulprement les nombresses que le consulprement les nombresses que le consulprement les nombresses que le consulprement les nombresses que les consulprement des positiques de l'importance de pour le consulprement les nombresses que les consulprement des positiques de l'importance de positique de la consulprement de positique de l'importance de positiques de l'importance de positique de pos ges de la décenule éconée : MM. Ahmed Ben Salah en 1969; Bahi Ladgham en 1970, Ahmed Mestirl en 1971, Mohamed Masmondi en 1974, Tahar Belkhodja en 1977 et Abdallah Farhat principales figures politiques du pays, résultant soit des luttes de clans, soit des atermolements du pouvoir devant une onverture sans cesse proclamée mais toujours retardée, rend difficile anjourd'hui le choix du successeur dn « successeur désigné ».

Le gonvernement et le bureau politique du parti socialiste destourien ne sout plus composés dans leur écrasante majorité que de technocrates et de hants fonctionnaires. Outre M. Mzali, M. Mohamed Sayah, directeur du P.S.D., est le seul homme politique qui demeure eu place. Encore est-il sorti affalbli du dernier congrès du parti à la suite de la lutte d'influences qui l'opposait alors à l'équipe de M. Nouira et n'a-t-il dû son maintlen qu'à l'intervention du président Bourgulba. Ses fonctions le condnisant à appliquer des mesures impopulaires décidées collectivement, il a souvent servi de bouc émissaire, de sorte qu'il est contesté par les oppositions de tous bords, qui lui reprochent ses méthodes

antoritaires. Cette situation est compliquée par des perspectives économiques pen brillantes : stagnation de l'agriculture, aggravée par une sécheresse persistante, fragilité du développement industriel. répercussions de la crise mondiale. Le climat social demeure toujours tendu depuis les événements de 1978 et le maintien sous les verrous de la plupart des membres de la direction syndicale. Enfin, sur le plan extérieur, la méfiance à peine dégnisée de l'Algérie s'ajoute à l'hostilité déclarée et agissante de la Libye. Les amis traditionnels de la Tunisie out des raisons de s'interroger. A son retour à Paris, M. Giscard d'Estaing tronvers d'ailleurs mue lettre personnelle de M. Bour-

Le président, qui aura soixantedix-sept aus en août, devra puiser dans sa longue expérience les moyens de redresser la barre. Ouvrira-t-il la porte anx oppositions modérées demeurées dans la légalité, ainsi qu'il semble en avoir manifesté l'Intention, en engageant le dialogue avec son ancien ministre de la défense, M. Mestiri? Devra-t-il aller plus

(Live nos informations page 6.)

L'ÉVOLUTION DES CONFLITS EN ASIE CENTRALE

L'Union soviétique ne paraît pas intéressée par une véritable neutralisation de l'Afghanistan

L'offensive contre les rebelles près de la frontière du Pakistan a fait de nombreuses victimes

De notre correspondant

tituer une menace pour ses volsins.

meis redevenir un pays authentique-

L'U.R.S.S. part d'une position dia-

métralement opposée : les Etats-Unis

doivant cesser leur ingérence dans

les affaires intérieures de l'Aigha-

nistan et, elors, l'U.R.S.S. ne sera

plus emenée à accorder une aide

militaire à ce pays. Il ne semble pas,

à ce propos, que les diplomates so-

viétiques aient donné à leurs inter-

locuteurs français beaucoup de pré-

cisions aur la signification du récent

discours de M. Brejnev ni sur ce qu'a voulu dire précisément le chef

de l'Etat et du parti lorsqu'il a de-

Les dirigeants soviétiques, qui ont ordonné une Importante contre-offensive en Afghanletan, ne paraissent guère intéressés par une véritable neutralisation de ce pays. C'est ce qui ressort non seulement de certains commentaires de la presse soviétique, meis aussi des entretiens qu'ont eue à Moscou, mardi 4 et mercredi 5 mars, MM. de Leusse et Robin, respectivement secrétaire général et directeur politique au ministère français des affaires étrangères.

En Afghanistan, l'offensive lancée par les forces soviéto- afghenes dans le province du Khunar, frontalière du Pakistan, semble avoir porté un coup très dur à la résistance islamique.

Moscou. - Le dielogue francosoviétique s'est poursulvi à Moscou, les mardi 4 et mercredi 5 mars. pendant près de sept heures, entre MM. Bruno de Leusse, escrétaire général, et Gabriel Robin, directeur des affaires politiques au ministère des affaires atrangères, d'une part, et MM. Komlenko et Kovallev, viceministres des affaires étrangères, d'autre part. M. de Leusse n'a pas été reçu par M. Gromyko.

A l'issue de ces entratiens, les diplomates frençais se sont montrés d'une très grande discrétion. Ils réservent leurs informations au président de le République et au

de poursuivre le politique de détente ». L'impression prévant à Moscou que cette nouvelle phase do dialogue voulu par M. Giscard d'Estaling n'a pas apporté d'éléments très pouveaux par rapport à la visite,

à la fla janvier, de M. Komlenko à Paris Le gouvernement français avait alors estimé « inecceptable » l'inte vention soviálique en Afghanistan et demandé un calendrier de retrait des troupes. Cette Impression est encore renforcée par le publication dans l'hebdomadeire 7emps nouveeux d'un article sur « le plan Carrington », qui équivaut à un rejet des propositione européennes de créstion d'un Afghanistan noutre.

Le dialogue franco-soviétique est-i un dialogue de sourds ? Bien que l'on alt précisé, du côté français, que le climat avait été « bon » et que les entretiens avaient donné lieu à un véritable échange et non pas à deux monologues, on peut ee demander s'il eers longtemps utile de poursulvre indéliniment des consultations au cours desquelles chaque Interiocuteur reste sur ses

doivent se retirer d'Afghanistan; - Les Afghans doivent pouvoir décider aux-mêmes de leurs effaires : - L'Afghanistan ne dolt pas consDes centaines de réfugiés ont franchi la frontière ils ont fait état de destructions massives et de la mort de nombreux civils. Certains fugitifs ont accusé les Soviétiques d'avoir fait usage de napalm et de gaz toxíques, ce que l'agence Tass Jeudi, d'eutre part, le président Babrak Karme

proposé, dans une interview accordée à un hebdomadaire indien, l'organieation d'une rencontre internationale pour mettre sur pied une force de police à la frontière afgheno-pakietanelse Le Pekistan enfin a rejeté l'offre américaine

d'une aide militeire de quatre cents millione de

l'Afghanistan. Le dialogue franco-soviétique e encore portà sur la préparetion de le conférence de Medrid et eur les

des Etats-Unis et des volsins de

divers projets de conférences sur le désarmement en Europe. Sur le premier point, les diplometes du Quel d'Orsay ont répété la position définie par M. François-Poncet dans une réponse à M. Robert Mondargent, député communiste (le Monde du mars) : la conférence de Madrid ne sera utile que si des gestes de nature à rétablir un climat de confience sont eccomplis per DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 4.)

Les «étudiants islamiques» acceptent de remettre les otages de Téhéran aux autorités légales

Téhéran (AFP.). - Les étudiants islamiques ont décidé, jeudi 6 mars, de remettre au Conseil de la révolution les otages américains qu'ils détiennent depuis le 4 novembre dans leur ambassade, a onnoncé la radio de Téhéran.

Cette décision intervient après une rencontre, dans la matinée, entre le président Bant Sadr et l'imam Khomeiny, dont ces étudiants se réclament. Elle intervient également oprès la décision de dernière minute de la commission internationale d'enquête de remettre de « deux à trois jours » son déport dans l'espoir de pouvoir rencontrer

Les étudiants islamiques affir-ment, dans un communiqué : « Comme le gouvernement nous reproche d'être un Etat dans l'Etat, nous ovons décidé de l'État, nous ovons de ci de de remettre les otages au Conseil de la révolution et de mettre un terme à nos responsabilités. Nous demandons au Conseil de prendre en charge les otages, c'est-à-dire les espions américoins, pour ogir envers eux comme il l'entend. a Interrogé an téléphone, un porte-parole des étudiants e indiqués à l'AFP, que les modalités de la remise des otages n'evaient pas été fixées, et qu'il « appartient ou Conseil de la révolution de prendre les décisions qu'il estimera nécessoires s. « Nul ne peut prévoir ce qu'il adviendra », a-t-il ajouté.

Le décision des étudiants est

La décision des étudiants est considérée, à Téhéran, comme une victoire pour M. Bani Sadr, qui, depuis son élection à la tête du pays, il y a un mois et demi, avait tenté de mettre au pas les « étu-diants islamiques », qui affir-maient ne reconnaître que l'auto-

rité de l'imam Khomeiny.

M. Bani Sadr leur avait demandé en vain, à plusieurs
reprises, de remettre les otages

aux autorités légales. Les étu-diants s'étalent également opposés à une visite des otages de le commission internationale d'enquête, affirmant qu'ils ne présen-teraient aux cinq juristes que ceux qu'ils considèrent comme des esplons, dans le cadre de l'enquête sur les «crimes du chah» et sur l'intervention américaine en Iran.

Le Conseil de la révolution avait pour sa part donné son accord pour une visite de la com-mission aux otages, mais les étu-diants restaient sur leurs posi-

La décision de remettre les otages an Conseil de la révolution ne résout pas le sort des cin-quante Américains détenus depuis quante Américains détenus depuis cent vingt-quatre jours à l'ambassade des Etats-Unis. M. Bani Sadr pose trois conditions à leur libération : que les Etats-Unis reconnaissent leurs ingérences en Iran sous le régime du chah : qu'ils s'engagent à ne plus intervenir en Iran, et qu'ils ne s'opposent pas aux efforts iraniens pour obtenir l'extradition du chah. Le président Carter a eccepté les deux dernières conditions, mais non la première.

Gaulle bis?

«Si praiment on veut faire du gaullisme, a déclaré, mardi, M. Jacques Chirac à TF1, & vaut mieux le faire faire par les paullister qui savent, piutôt que de le foire faire por des centristes. Le président du R.P.R. faisait allusion aux propositions de M. Giscard d'Estaing sur la participation, qui ne le satisfont guère, mals il aurait pn étendre son observation a bien d'autres domaines. C'est un fait que, de

Un commencement

"Où il est démontré que le maître mot de la psycha-

nalyse est le transfert et que si elle est une clef

elle n'est pas un passe-partout. Voilà une belle leçon

d'humilité scientifique pour remettre les choses à

ieur place. Il y en a besoin! "Les Nouvelles littéraires.

Collection Le Champ itsudien dirigée par 1 Laban - 192 pages

qui n'en finit pas

Transfert, interprétation, théorie

L'attitude du gouvernement françaie e été définle par M. Glacard d'Estaing dans sa récente Interven tion télévisée. Elle comprend trois

- Les forces militaires étrangères

plus en plus, l'homme du « oui, mais », celui qui avait critiqué en 1967 a l'exercice solitaire du

A Abou-Dhabi

GISCARD D'ESTAING DÉCLARE QU'IL A OBTENU « LA GARANTIE D'APPRO-VISIONNEMENT DE LA FRANCE » EN PÉTROLE.

(Lire page 3.)

par ANDRÉ FONTAINE

pouvoir a et préconisé en 1969 le non an référendum, celul qui avait défendu l'Algérie française et les Etats-Unis d'Europe de Jean Monnet. s'applique sinon à imiter le général de Gaulle, celui-ci étant à proprement parler inimiteble, du moins à s'inspirer de

C'est vrai du comportement. An début de son mandat, l'actuel président de la République jouait la décontrection, la décrispation. Il se promenait en veston dans la rue le jour de sa prise de fonction et changeait le rythme de lo Morsellaise, à laquelle il ne se cachait pas de préférer le Chont du départ. Discutant avec un gronpe de journalistes à la fin de 1974 des attaques dont sa vie privée était alors l'objet, il répondait à l'observation selon laquelle l'élection ou suffrage universel faisait du chef de l'Etat une sorte de roi, qui appartenait tout entier de ce fait aux Français : « C'est vrai, mais je veux les habituer à l'idée qu'ils vivent en République. » A présent, il donnerait plutôt l'impression qu'il prépare la Restauration, allant jusqu'à adop-ter, même en famille, le protocole de la meison de France, et à mettre en evant, en toutes circonstances, son fils ainé, « La question n'est pas de savoir si Giscard seta téëlu en 1981, a pu dire un de ses ministres, mais s'il aura réussi d'ici à 1988 à restaurer la monarchie héréditaire dans sa lignée. » Boutade, évidenment. mais caractéristique d'une ambiance dont on croit pouvoir dire qu'elle est sensiblement moins décontractée que celle de la cour d'Espagne.

Une philosophie du pouvoir

Mais il n'y a pas que les attitudes, on pintôt il y a que les attitudes, une certaine distance toujours gardée et même une simplicité trop voulue pour être vraiment simple, reflètent non seulement un tempérament, mais une conception, une philosophie dn ponvoir. L'homme qu'on a si souvent présenté comme un amateur, à la résolution douteuse, au caractère sans doute fragile, a fait preuve en réalité d'une obstination sans égale. La manière dont

il a élimine l'un après l'autre les gaullistes des postes de responsabilité, à l'exception de ceux qui avaient transféré sur lui leur allégeance, en est un signe parmi d'autres, et Yves Agnès a bien montré (1) comment l'Etat. en quelques années, était deveno gis-

De même qu'au temps du général, c'est à l'Elysée qu'est conçue et mise en œuvre la grande politique, qu'il s'agisse de l'Afrique, qui oppartient, comme hier, au « domaine réservé », de la politique étrangère, dont le Quai d'Orsay n'est guère que l'exécutant, ou dn reste. En fait, l'expression de « domaine réservé » ne convient plus, dans la mesure où le président a tendance à se méler de tout.

(Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Futur impartait

Les Français, qui n'ont jamois été très férus de géographie, s'inquiètent subitement que leurs enfonts ne connaissent plus leur histoire de France sur le bout de leurs doigts pleins d'encre.

Quand le présent est à la sinistrose et l'avenir comme un tunnel sons fin, il est symptomotique de voir comment un peuple -e penche sur son passe.

D'ailleurs, si à l'opproche de l'élection présidentielle on vient de ressortir du placard le général de Goulle dont tous les partis se réclament. c'est certainement qu'on o du mal à se contenter des hommes du présent.

PIERRE ZIMMER.

MAURIAC, APRÈS MALRAUX ET BLUM

Tean Lacouture biographe de son siècle Les Goncourt vont décerner en épopée, dont l'unité monumentale

« vies » célèbres domineront sans Gaulle, Malraux, 8lum, aujourd'hui doute la production littéraire de la fin du siècle. Faute de prise sur le présent, un nombre croissant d'écrivains rocontent les grands hommes du passé. Ces évocations satisfant le double goût du public pour les secrets historiques et les destins romanesques.

Depuis vingt ons, les Anglo-Saxons tirent le genre vers l'occu-mulation de falts. Ainsi de Pointer avec Proust et Chateaubriand, Bell avec Woolf, Steegmuller pour Cocteau, Lotman pour Camus. Selon ce modèle, viennent de paraître un < Stevenson, > un < Jock Lon-don >, un < Mishima >.

Trayat (Gogal, Catherine II) ou Orieux (Voltaire, La Fontaine). La lignée s'enrichit ces jours-ci d'un « Bolzoc » de Bardèche, et d'un Callloux > de Bredin.
 Porce qu'il réunit exemplaire-

ment les qualités de journaliste et quel ploisir de rompre... d'écrivain. Jean Lacouture concilie l'investigation à l'angla-saxonne et la création personnelle à la française. Il y ojoute le souffle d'une

juin leur premier prix de la biogra-phie. C'est un signe des temps. Les rière Ho Chi Minh, Nosser, de Mourioc et demain, dit-on, Mendès France, un même héros dresse sa figure songeuse et meurtrie : notre

Historien politique et observateur direct de l'actualité depuis la guerre, Lacouture, sans negliger le Maurioc romancier des années 20, au demeurant beoucoup étudié déjà, morque sa préférence pour le publiciste mêlé à tous nos grands débats de conscience, de 1935 à 1970. Une connivence d'hamme de gauche sans parti, et peut-être de bourgeois bordelois, lui fait sentir jusqu'ou frémissement le mouvement qui o toulours poussé Dans le même temps, survit ce conservateur comblé à se vounotre tradition de l'essai d'outeur, loir, sons grand risque mais avec illustrée par Maurois (Balzac), un vrai génie polémique, du coté du désordre et des humiliés.

Ces cris répétés contre l'égoïsme des siens, l'exigence chrêtienne de justice ne suffit pas à les expliquer. Il y ovait chez Mauriac une joie espiègle de chaquer; on ne sait

BERTRAND POIROT-DELPECH.

(Lire en page 15 du « Monde des livres ».) nez garde à ce qu'il faut aimer.

ordinateur du désir, de l'amour et

du plaisir. Le morale augusti-

nienne a bien une obligation, mais

elle n'en a qu'une : l'amour de

morale où la loi naturelle est

l'expression de la Volonté d'un

raison » de l'homme ce qu'il doit

faire, et l'occamisme gagne en

infinence. Le religieux et le poli-

tique se trouvent confondus sous

la double autorité du pape. Au

XIII stècle, saint Louis était un

bon roi, et saint Thomas dévelop-

palt une politique unissant mo-

narchie, aristocratie et démocra-

tie, privilégiant cette dernière ; au

XVII siècle, Louis XIV a tout

nouvoir, et Bossuet, tirant la poli-

tique sol-disant de l'Ecriture

sainte, montre que le roi doit

avoir un pouvoir absolu jusqu'à

sa mort, et qu'ensuite seulement

il sera jugé par Dieu. La morale du devoir obligatoire sera la mo-

Heureusement, la mutation

commence. Il faut une morale

de l'amour et de la joie : les hommes cherchent à être heu-

reux. La vie affective est fonda-

mentale, La psychanalyse et la

thropologie qui unit le corps et

l'âme en une unité. Certes, le

plaisir est ambigu, dynamisme de la vie humaine et aussi dipe-

rie radicale. Il fait peur, Ce qu'il

faut, c'est bien vivre le plaisir.

Puisque le corps et l'ame sont

s un s le plaisir recouvre le

champ de l'affectivité, de la plus

animale à la plus spirituelle. VI-

vre le plaisir, c'est être invité à

le plaisir tend vers la réalité que

l'homme juge être un blen pour

lui. La vie selon la vertu est

source de plaisir., L'amitié est au-

delà du plaisir; elle est cepen-

dant source de plaisir comme toute

activité. L'homme vertueux s'aime

lui-même en aimant les autres, comme selou Rousseau l'amour

de soi, opposé à l'amour-propre

égoiste, est du même mouvement

depasser. Pour saint Thomas,

psychiatrie découvrent une an-

rale de Kant.

Freud se demandait si la plupart des civilisations actuelles ne sont pas névrosées. C'est cette puissances » (Aristote), la puisidée que reprend Albert Plé sur sance étant la vitalité profonde, L'important est le dynamisme un autre plan, en montrant qu'une névrose structurée s'est la source de l'action. La morale chrétienne enfin est fondée sur la genéralisée en Occident depuis recherche du bonheur. Selon la grande peur des XV et saint Augustin, l'amour du cœur est l'essentiel s Aimez, mais pre-XVI siècles Pen à peu, la recherche de la sécurité s'est portée ches les marchands et hourgeois, pour aboutir à ce dévelop-La faute originelle pement economique appele à presque tout supplanter. Plé sou-Dès les premiers temps, la motlent que cette sécurité a été rale chrétienne avait rencontre la cherchée dans le dogmatisme, le juridisme moral et une morale

et Morale sont mal différencies. En s'enfermant dans cette idolatrie de la loi, on s'éloigne du Christ. La s Nouvelle Alliance » s'exprimalt par deux mots : « Tu aimeras »; les morales du Devoir et de la Loi par : « Tu obéiras ». Cependant. la morale moderne évoine : il faut refuser la « morale traditionnelle » pour réaliser une morale d'inspiration évangélique en accord avec l'homme tel qu'il devient aujourd'hui. Le pro-blème de Plé est net : ne faut-il pas choisir entre le Devoir et le Plaisir?

Les morales antiques, sauf celle du stolcisme, et la morale évangélique étaient des morales du bonheur. Selon Platon le vrai bonheur consiste à se libèrer du corps pour contempler les Idées. Alors l'amour donne le bonheur complet. Maigre son mepris du corps, cette morale, animée par l'amour, vise bien le bonheur. Epicure voit dans le plaisir le commencement de la vie humaine : il faut éviter la douleur et l'inquiétude. Pour Aristote, pleisir et activité sont lies; le plaisir ajoute à l'activité une sorte de fin, qui vient s'y ajouter par surcroit comme vient e'sjouter à la force de l'âge la beauté. « Les plaisirs sont les siones des

de l'ordre public, de la loi. Droit

s faute originelle », représentant Dieu jaloux qui dicte à la « droite Dieu comme une Autorité « sans amour ». Pour Israël, l'amour de Dieu était une « loi de justice ». Aussi, les pharisiens et les lègistes ne peuvent supporter l'enseignement dn Christ. Ses disciples eux-mêmes ont eu parfols la tentation de chercher la sécurité dans une pratique légali-sante de l'Evangile : l'Esprit a été plus ou moins étouffe par la Lettre. Le stoicisme a eu quelque influence et a introduit les notions de loi naturelle et de loi universelle. Le génie romain, surtout furidique et politique a déteint sur la morale chrétienne pour la fonder sur un catalogue de lois précises et obligatoires, sous peine de sanctions proponcées par un Juge.

Ainsi, y a-t-il eu des attitudes dangereuses mèlées à d'excellentes. Seint Thomas a su utiliser Aristote dans un sens chrétien. Mais, aux XIV et XV siecles, la crise éclata. Dès la fin du XIII. l'influence du droit fut capitale, et la morale devint toujours davantage une morale juridique. Puis une série de malheurs frappèrent l'Europe : la guerre de Cent Ans, le chaos de l'Eglise avec deux papes. La population alors mélangea la jouissance avec la crainte de la mort et de l'enfer.

Les strophes dramatiques du Dies iræ, qui sont craindre Dieu comme un juge, sont de cette époque. La pratique des indulgences reçolt sa forme officielle dans la bulle Unigenilus, de Clèment VL Les bourgeois arrivent peu à peu an pouvoir et le renforcent. Sous Louis XI, la concentration du pouvoir commence à s'effectuer et aboutit à la sacralisation du politique et à la politisation du religieux. Guil- amour des autres et amour de laume d'Occam développe une Dieu.

Le plaisir est moteur de la vie heureuse et morale : la vertu n'est pas faite pour connaître la fin mais pour la faire. L'homme moral accompli a'oblige lui-même. doit regler et finaliser ses désirs et ses plaisirs par le prin-cipe de réalité : au-delà des plaisirs du moi primaire et narcissique, le bien-agir permet d'éprouver des plaisirs au niveau du moi secondaire, spirituel. Le désir et le plaisir sont structures par et dans leur relation à l'autre, le plus profond Desir, disait Hegel est Desir (non pas de l'Autre, ce qui peut être Désir de domination ou de possession) du Désir de l'Autre. Lacan ini-même a affirmé que le désir a pour objet le désir de l'antre. La réciprocité du plaisir est l'objectif central de toute morale qui se veut fidèle à l'Evangile et à la réalité humaine.

Cette morale du plaisir n'ignore pas la loi: elle la met à sa place. Aucime société ne peut vivre sans lot, des modes et des habitudes, sans un code promulgue par l'Antorité, avec son appareil juridique ses sanctions - et sa police. Mais la morale n'est pas le droit. Nous n'avons à juger moralement ni les autres ni nousmême: ne jugez pas, et vous ne serez pas jugé. La vrale morale evangélique vise à éveiller le cheminement des chrétiens vers cette « pauvreté » qui est onverture à l'action du Saint-Esprit. Une Education des enfants doit être une Education du Plaisir, conduisant aux plaisirs spirituels. all s'agit ici plus que d'une science, mais d'une sogesse et d'un ort de vivre, et c'est là le stotut parfait de la morale, a

La critique est parfois un peu vive, et l'on éprouve une sorte de malaise à voir le sens du Devoir comme rejeté. Mais il faut lire le livre pour compreudre exactement la signification du Plaisir. Il est lie an Desir, et le Desir le plus profond, le Desir d'un véritable amour mutuel, est bien la source de la Morale. Notre société détruit la créativité humaine. Ce qu'il faut viser, c'est le développement de la personne et des personnes, qui ont toujours à se faire, le but devant être indéfiniment poursuivi puisqu'il n'est jamais totalement atteint.

* Albert Plé, dominicain, Pa devoir ou par plaisir 7, un volum da 283 pages. Bült. du Cerl, 1980.

CETTE FRAGILE LUCIOLE par GABRIEL MATZNEFF

N 1966, j'avais lu dens le Nouvel Observateur cette Adomo: « Après Auschwitz, il n'est plus possible d'écrire un poême. - La phrase était belie, mais me sembleit tausse. Pourquoi l'enfer ne esrail-il pes, lui auss), une source d'inspiration poéliqua? El es taire, pour un poèle, ne sereit-il pas admethe le triomphe définitit de l'enler ? Oans les Visiteurs du soir, le cœur dee emanis, pelrifié par le dieble, n'en continue pes moins é bettre. Par-dela l'enler, par-delà le désespoir, le Requiem (1) d'Anna Akhmatova dit ce que fut l'horreur du elalinisme, mais il témoigne aussi de le victoira de la beauté sur la mort. Il n'y e, pour perler comme Jung, qu'une seule réponse é Job, et c'est l'incamation.

Cela dit, t'écritura n'est pes un vice impuni. Le verbe se lait cheir, eolt, maie il ne se leit chair qu'efin d'être cloué eur le croix. Cétine expliquait avec raison que, pour écrire, nous devons mellie notre peau sur la table. On ne peut prélendre donnei une œuvre véridique et. dans le même temps, opérer une briltente carrière universitaire ou mondeine. On ne peut espérer gagner sur lous les tableaux. Ecrire, c'est partir à l'aventure, Celui qui, dans ees livres, ose être lui-même, doil être piêl à perdre eon honorabilité, sa sécurité, peul-être ea liberté, parfois

(1) Réédité eo 1977 aux Edi-(2) Le jou parle, nº 12, mars

(3) Les éditions Plasma ont courepris la réddition des œuvres de Beojamin Pondane. La Conscience malheureute et Rimbaud le royou viennent de paraitre. D'autres titres sont

ea vie. Il n'y e pes de livre brülant sans imprudence eulcidaire. Toul destin créateur e'eccomplit sous le double signe du risque et du escrifice. Au bout du chemin, nous devons paver le prix.

Certes, nous aussi, nous simons la bonhaur. Nous ne sommes ni des héros ni dae eaints, mais des pourceaux du troupeeu d'Epicure. L'est de le vie heureuse, qui est londé sur le discemement e i gu e t l'égoisme téroce, n'e pee de secrel pour nous. Noue n'aimona pas assez la vie pour supporter qu'elle soit eulre choss qu'une lèle. Nous sommes experts dans la menière d'organiser notre bonheur, de le savourer, d'en cepter les moindres inslants. Nous pieliquons ce que Dime Eddé appella jolimeni - le tendresse eu-dessus de la mêlee - (2). Comme les pelils copains, nous marchons vers le mort à recu-

Pourtant le maineur nous guette, svec son sourire immuable. Neus pouvons nier le tragique, mais nous ne pouvone l'empécher de surgir dane noe vies. Alors, c'est l'abime. Les tenants de la loi morale veulent Imaginer Sisyphe heureux, Chastoy et son dieciple Fondane (3) ont denonce evec una juste véhémence cette imposture. Le aérénilé affectée du sege n'est que le mensonge de l'impuissance solgneusement masquée. Nous admirone les stoiciens, mais nous savons qu'ile se trompant, et qu'ils noue trompent. Nous Scaevola, Nous sommes des enlents qui marchone dans la nuil. Certes, quelques éloiles éclairent notre null : l'emour, l'écriture, l'emilie... Mais il suffit d'un souifie pour les éleindrs. La vie, celle fragile luciole.

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731 Domaines du Château de Beaune "80 hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus' Cote de Beaune Villages "Clos Rover" Savigny-les-Beaune "Les Lavières"

Beaune Clos de la Mousse Iseals Propriétaires) Beaune Teurons Beaune Marconnets Beaune Gréves Vigne de l'Enfant Jésus" seols Propriétaires)

Volnay Chaulin Volnay Taillepieds Volnay Frémiets "Clas de la Rougeotte" (seuls Propriétaires) Volnay Caillerets "Ancienne Cuvée Carnot"

Pommard 1er cru I.e Corton Chambolle-Musigny Chamberun Beaune Clos Saint-Landry Meursault Genevrières Corton Charlemagne

Chevnlier Montrachet Montrachet ritorion Misur demande à Maiso Bouchard Pere et Fils 20 Château Boite Postele 70 - 21202 BEAUNE CEDEX Têl. (80) 22.14.41 - Telex Bouchar 350 830 F Distributeur exclusif

du Chiteau de Vosne-Romance ARTS MENAGERS : Stand 47, Niveau 5
Façade Perronet (C.N.I.T.)
SALOM DE L'AGRICULTURE : Stand 86,
Bâtiment 3, Alfée B (Forte de Versailles)

du Vosne-Romance "Les Reignot-

de la Société Civile

Espérance pour l'an 2000 par

T L nous reste à terminer ce elècla en beauté pour préparer à nos enfents un avenir plus lumineux. Or le présent pareît bouché. Les gedgets que ressasse la « pub » nous fatiguent. Les Idéologies se meurent dens la grisalle ou la mansonge. La geuche ae heurte à des mure et tourna en rond. La droite n'apporte que de le pacotille, des feux-semblents, des recettes médiocres. De sinistres perspectives à

nouveau nous obsèdent : le chémage, la raréfaction des sources d'energie, les bruits de bottes ou les lueurs d'explosiona nucléaires. Ce n'est pas une ettituda de peur, entermée dans l'idée d'une guerre ou d'une réduction catastrophique du protit, qui noue permettra de surmonter notre apparente impulsance. Non I il faut a'écarter de ces maré-cages de l'ennul et de l'échec, remplacer les désillusions par la foi en l'evenir, le vide par dee orientations resolument positives. L'une, qui n'est eutre que l'hume-

nisme de toujours, en particulier calul de la civilisation judéochrétienne, s'offre à nous avec une torce at une jeunesse renouvelées. Appelons-la par con nom d'aujourd'hul ; la protection des droits de La voie est tracée, la mouvement

donné, la nécessité évidente. Reconnaissone d'abord l'ennemi, celui qui tourne l'homme contra lui-même. l'égoisme, l'orguell, le mépris, la peur. Toutes eortes de passions, psriois de troides raisons, entrainent é la violence, la juetifient, l'exaltent et s'en nourrissent. Triste monde fermé où des autorités jalouses, des dictatures, des systèmes triomphant de certituda faconnent le citoyen seion leurs normes, quitte, pour le rendre meilleur, à lui extirper ses crovances, sa liberté, son ême. Ce monstre, porté dans nos entraliles, hydre aux têtes sans cesse renais-santes, trouve de multiples moyens, plus sophistiqués, plus pervers, pour arriver à ses tins.

En fece, l'homme a conecience d'être et sent son élévetion, même s'il comprend à mitte signes qu'il dameura fragile, limité, non fini. Peu importe qu'il soit misérable puisqu'il e vocation vers plus de grandeur. A ce titre, il mérite resPIERRE DE MENTHON (*) pect et amour. La société favorise

ce dessein. SI alle va é l'encontrs, sacrifiant l'Individu ou partie de calul-ci, elle se condamne à la Dans ce combat entre ceux qui

agissent contre l'homme et ceux qui s'efforcent de le libérer, les armes d'ettaque et de défense sont en perpetuelle escalade. La lutte ne sera iemais terminés. Mais les défenseure ont déjà marqué dee points. Sur le plan juridique comme en la consciance collective, les droits de l'homme ont été définis, un conseneus minimum s'est établi. Le procès de Nuramberg, le déclaration universelle aux Nations unles, to convention européenne, les accorde d'Helsinki, autant d'étapes, encors timides, mais constructives. Pendant les mêmes années, l'opinion publique est devenue de plus en plus attachés exerca maintenant une influence non négligeable sur les gouvernements, compris sur caux qui persissent les plus réticants.

Pourtant, que de difficultés à résoudrs, d'embiguités à écarter et eussi que de progrès à effectuer !

uns : O'abord, rançon du succès, une tendance à la - banalisation -. Les mots, et plue encore, hélas i ce qu'ils recouvrent, risquent de perdre de leur vigueur et de dévier de leur sens, é force d'être trop ou mai utilisés. L'- amour -. le - liberté -. la - démocratie - revêtent parfois de curieuses colorations. De même les - droits de l'homme -, si l'on n'y prend garde, peuvent c'effedir ou susciter d'étranges confusions-

Ce danger rejoint celui de le polltisation. Alors que le thème des a droits de l'homme - davrait être un point de convergence entre les Etats comme entre les partie, il peut devenir une proie dont chacun se saisit au mieux de ses intérêts. On se renvoie les mots comme des balles. Il n'est pire guarre que de raligion. D'un côlé, on ne voit que l'auréole, de l'eutre, on atigmetise. (*) Ancien ambawadeur.

L'objectivité, le neutralité sont une obligation indispensable, lorsque I'on touche à cette matière vive eu cœur des Etets : leur responsabilité sur le plan de l'humein. Une autre eureté : la rigueur. Le moindre erreur, l'hésitation, l'incertitude peuvent être leieles à la démarche entreprise et, per là, à le viclime que l'on veut sauver. Ces données de base, une association telle qu'Amnesty International les inscrit comma conditions premières à son sction, ce qui ful a valu la crédibi-

ité que l'on conneit. Nous ne saurions admettre qui l'essential elt été réalisé el qu'il suffise d'eppliquer des règles convenues. Non I beeucoup, la plus grande part reste à faire. Il faut compléter et préciser le droit dans des eecteurs où il est encore indistinct ou en plaine évolution : evortement, euthanasie augénisme fichier edministratil, peine da mort,... pour ne citer que queiques exemp Maie II convient eussi que les fautes soient sanctionnées et que à la limite, dans un temps pas trop iointain, une juridiction internation nels solt en mesure de poursulvre ceux qui se rendent coupables de

crimes contre l'humain. Des efforts de louto nature devroni se conjuguer en un mouvement d'ensemble pour l'édification de cette moderne cathédrale, celle de le dignité de l'homme. Les forcas epirituellee y apporterent lae sounisme. Les organisations non offichelles seront les principaux bătisseurs et donneront l'élan qui mobilisera l'opinion. Les gouverne-ments prendront les décisions pormettant de ller et d'harmoniser diverses parties de l'édifice. Quant à l'opinion publique, grâce à laquelle tout e'élèvers, couverain iune et enne la plus puissante pour encourager ou condamner selon les cas, tous les moyens seront mis en œuvre pour la développer : éducallon, mass-media, syndicats et partis, philosophie et littérature, etc. Bref. voilà un dell d'envergure qui c'oftre à notre monde, à con par la France, où notre leunasse est oppelés à livrer au premier rang

ce combat pour l'homme. Alors

l'an 2000 sers un but d'espérance

plutot que d'inquiétude.

Réplique à... Christophe Bernheim

L'article de Christophe Bern- Et alors? Et après? L'a-t-il, fai-heim, « Avoir vingt ons et ne sant cela, rendu meilleur, plus croire en rien », nous a valu plu-sieurs leltres dont nous extrayons celle de M. Ollvier Debouzy, étudiont, de Paris:

de l'ennul, et notre studieuse jeu-nesse s'ennule. Ab l quel malheur de pouvoir réfléchir i Ab l quelle douleur de devoir faire des choix i uleur de devoir faire des choix l s élégant, et d s original, de refuser la solidarité avec le monde, de s'affirmer en se niant, en se détruisant...

Noble ambition, vaste programme. Mals qui supposent, pour gramme. Mals qui supposent, pour être envisagés, que l'on soit en mesure de faire des choix de se poser des questions, celle du sens de la vie, par exemple. Cette situation, et M. Bernheim ne semble pas très bien en avoir conscience, n'est vécue que par une infime minorité. La plupart des gens n'ont pas le choix. Ils sont, avant même que de naître, prédéterminés, préprogrammés, asservis : ils ne se poseront jamnis la question du sens de la vie parce qu'ils seront trop occupés à s'assurer des moyens de vivre. Et je ne parle pas des millions Et je ne parle pas des millions d'êtres humains qui vivent — survivre serait pius adéquat — dans les pays sous-dèveloppés, et pour qui la seule alternative, c'est « trouver à manger, dans n'im-porte quelles conditions, ou mou-

porte qualité du monde?

M. Bernheim a des problèmes de choix, des angoisses? Il e'interroge sur l'absurdité du monde?

sant cela, rendu meilleur, plus vivable, e-t-il contribue à amello-rer les conditions de vie d'aucun de ses cougenères, coucouru à la création d'une sphère où la pen-Désespérer est à la mode : le Sée pulses se déployer plus serei-desespoir est la forme suprême nement ? Non.

" Le problème aujourd'hui, disalt un jour A. Reguler, c'est de trouver assez de monde pour aller tepiquer le riz dons les pays sous-développes. » Ca. c'est un probleme, sutrement plus crucia, que celui de savoir si l'on va ou non se desolidariser du monde dans lequel on vit. Nous y sommes, M. Bernheim, dans ce moode, vous et moi, et nous avons cette chance, non pas de pouvoir en sortir, ce qui est une demission honteuse, mais de faire en sorte qu'il devienne moins absurde, moins guerrier, de tenter d'améliorer la condition de tous ceux qui ne jouissent pas des privileges que nous avons (...).

all faul vivre indigne », écrivait Camus. Mais vivre indigné ne écrivait Camus. Mais vivre indigné ne sert à rien si cette indignation est stèrile. Les hommes ne sont pas ce qu'ils pensent, ils sont ce qu'ils font : et faire quelque chose d'utile, librement, même — surbout — en sachant que se chose d'utile, librement, même — surtout — en sachant que ce monde est absurde et sans espoir de le changer, c'est déjà le rendre meilleur. C'est une opportunité dont fort peu jouissent, et il convient non seutement de l'apprècier, mais d'en user, aussi, pour que ceux qui auront vingt ans dans vingt ans ne pnissent pas écrire qu' « éle ne croient en rien ».

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Bela Grunberger roconte qu'un psychiatre soviétique en visile à l'hopital Soinle-Anne confiait à un psychanalysie français : « Une chose que je ne peux plus accepter, c'est cette hisioire de complexe d'Œdipe. > Sur quoi, il enchaina immediatement Je suls très ennuye, ma fille s'est amourachée d'un collégue du même âge que moi, »

Un outre psychiaire somitique tout oussi hostile à la psychanalyse disail : « Cette histoire d'Edipe, vous ne parlez que de ça, vous ne voyez que ça._ lenez, rous me rappeler mon pere_n

Eroquont le grond mythe humanitaire de Philippe Pinel liberont les lous, le paycholoque G. Dumas rapporte l'anecdoic suivante : comme Pinel relisait les dernières

epreures d'un article où A préconisail à l'égard des aliénės sa thérapeutique humanilaire, il s'apercut qu'une longue citation par où se terminait l'arlicle n'avail de quillemets qu'au début el à la fin. Pour éviter toute confusion, il ojouta donc ou bas de son texte à l'intention du correcteur la remarque sui-vante : « Il faut guillemeter avec soin tous les alinéas »; mais il negligea d'entourer cette note du trait de plume prolecteur qui devait l'isoter du texte et la défendre contre l'impression. Le typographe qui porvenait mal à la déchiffret, s'efforca d'interpréter iselon le contexte, et il imprima cravement comme conclusion de l'arlicle : « Il faut guillotiner avec soin tous les alienes. a

ROLANO JACCARO.

LE VOYAGE DU CHEF DE M. Giscard d'Est le garantie des approvis

THE PERSON NAMED IN

g rating

.... 4 . 24 3444 M S

12 LE 4 3 474 74

2 W C 97 100

The second of th

*** * * ***** ***

TOWNS IN LAND

PROPERTY.

- 3-4 M W X -

Liban

le président de la République définit les d'un nouveau pacte national District contract metrics Remarks to the second s

Service Control of the Control of th

the Dr. Comments of the Comment of t GERAVATION DE LA TENSION

BIRE L'ARABIE SACUDITE

FI LE VEMEN DU NORD

Americanación (A.P.)

Americanación (A.

To be former or the same of th

...

1. O. K.

F1 4

E * 7-4

2523. Ta

₹ 15-1 1 1 (\$24 1977 7

in service General Transfer

224 A. ...

Milet Comme

:2≅ ±

in official and the management of the management

Territoria de La La

de district de la control de l

LUCION GEO!

مكذا من الأصل

I LUCIOLE

étranger

LE VOYAGE DU CHEF DE L'ÉTAT FRANÇAIS DANS LE GOLFE ET LE PROBLÈME PALESTINIEN

A Abou Dhabi

M. Giscard d'Estaing déclare qu'il a obtenu « la garantie des approvisionnements de la France en pétrole »

Abou-Dhabi (Etat des Emirats arabes unis). — Le président de la République quitte le Goife ce jeudi après-midi 6 mars pour Akaba, en Jordanie, Samedi ma-AERRA, en Jordanie, Samedi ma-tin, il sera reçu à Amman par le roi Russein. Avant de prendre l'avion. M. Giscard d'Estaing, in-terrogè sur les questions pêtro-lières, après avoir déclaré qu'il ne vouiait pas commenter l'attitude de ses interiocuteurs, a ajouté : « Je peux vous dire cependant que mes interiocuteurs m'out donné mes interiocuteurs m'out donné

ses interiocuteurs, à ajoute :

" Je peux vous dire cependant que
mes interiocuteurs m'ont donné
l'assurance de leur volonté de garantir la sécurité et la stabilité
des approvisionnements de la
France. Le président de la République n'a pas voulu donner
d'autres détails.

Après le tête-à-tête de M. Giscard d'Estaing et da cheikh
Zayed, président des Emirats
arabes unis, qui a été consacré
mercredi soir, à la situation en
Afghanistan et dans le Golfe, les
deux chefs d'Etat ont discuté, ce
jeudi matin, du Proche-Orient,
de la coopération internationale
et des questions bilatérales. Six
accords de coopération entre la
France et les Emirats ont été
signés. Ils concernent la surveillance et l'entretlen des installations efemilière le lance et l'entretlen des installa-tions pétrolières, la tormation du personnel de l'industrie pétrolière, l'énergie solaire et ses applications pratiques, le développement de l'énergie nucléaire pour « la période après - pétrole », l'agri-culture et la médecine.

En ce qui concerne les affaires internationales (Afghanistan, situation dans le Golfe et Procheorient), le communiqué d'Abou-Drient), le communiqué d'Abou-Dhabi reprend en termes compa-rables les idées qui avaient été exprimées aux précédentes étapes du voyage de M. Giscard d'Es-taing. L'élément le plus nouveau porte sur le « trilogue », le pro-jet cher à M. Giscard d'Estaing d'une connérction entre l'Encrea jet cher à M. Giscard d'Estaing d'une coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique. Quand M. Giscard d'Estaing en avait parié pour la première tois l'an dernier avant la conférence franco-africaine de Kigali, le cheikh Zayed avait tout de suite fait savoir qu'il était très intéressé. Alors que les autres émirs que le président Giscard d'Estaing a déjà rencontrés avaient seulement pris note de la proposition française ou, comme l'émir de Barhein, exprimé « Eur

intérêt », le communiqué publié ce mercredi à Abou-Dhabi déclare : « Son Allesse le président des Emirats arabes unis a exprimé son apput à cette proposition (de trilogue) et a souhaité que les efforts entrepris à ce sufet soient poursuivis de façon à aboutér dès que possible à des réalisations effectives. »

M. Giscard d'Estaing a donné des précisions sur ses ldées à ce sujet à l'agence de presse des Emirats WAM. « Les complémentairés — a dit notamment le président — sont évidentes dans le domaine économique. » Les pays de ces trois régions, e-t-Il souligné, entretiennent depuis longtemps des relations commerciales intenses (70 % du commerce de l'Europe occidentale, du monde arabe et de l'Afrique se font en effet à l'intérieur de cet ensemble). L'aspect économique et finan-

L'aspect économique et financier est donc important, a dit M. Giscard d'Estaing, mais il n'est pas « l'aspect le plus original du projet de trilogue ». « En lançant cette idée, a-t-il poursuivi, f'ai souhaité tout d'abord appeler les gouvernements intéressés donner une expression politique à des solidarités qui sont à la jois un héritage historique, géographique, mais aussi culturel. Il s'agit d'organiser des interdépendances entre ces trois ensembles proches à tous égards: l'Europe occidentale, les pays africains de l'Organisation de l'unité africaine et le monde arabe tel qu'il se définit à travers la Ligue arabe, » « Les autres dialogues en cours leuro-arabe et Nord-Sud), a remarqué M. Giscard d'Estaing, ne couvrent qu'une partie des pays marque M. Giscard d'Estaing, ne couvrent qu'une partie des pays concernés et seulement dans le domaine économique. En revanche, le trilogue propose une approche plus globale de ces relations à la jois économiques, politiques et culturelles. a

Il ue s'agit donc pas, a encore dit M. Giscard d'Estaing, d'une alternative an dialogue Nord-Sud dit M. Giscard d'Estaing, d'une alternative an dialogue Nord-Sud, mais d'une modalité et d'une étape exemplaire, on peut l'espérer, de ce dialogue. Aussi, la diversité et la complémentarité de ses composantes garantissent l'équilibre et l'objectivité du trilogue. « Ce projet se veut d'abord

De notre envoyé spécial un cadre commun de réflexion, susceptible de proposer des 101-mules novairices dans le réamé-Bien que la police, presque partout constituée d'Oménis, de Véménites, etc. armés de fusila-

nagement en cours des relations internationales. Chacun des pays concernés doit y apporter sa contribution originale. Ce sern mon message aux pays du Golfe n, a conclu le président de la République.

blique.

On insiste donc beaacoup da côté trançais, comme l'indiquent ces déclarations, sur l'a spect culturel. Un des obstacles à la coopération entre les pays industrialisés et le tiers-monde vient en effet de ce que les pays pauvres craignent de perdre leur identité et leur « caractère spécifique», et d'être entraînés, bon gré, mai gré, dans une occidentalisation renforcée, dont l'estondrement du régime du chah en Iran a montré les risques. Une première étape suggérée du côté français serait d'organiser, sans doute en France cette année, un vaste colloque réunissant des personnalités marquent es du monde calturel chargées de proposer de grandes orientations dans ce domaine.

L'aspect économique du trilogue

L'aspect économique du trilogue L'aspect économique du trilogue ne perd pas pour autant son importance, et îl-u'est nullement chimérique. Le porta-parole de l'Elysée a rappelé à cet égard plusieurs opérations en cours. La France, le Koweit, les Emirats arabes unis et d'autres pays arabes unis et d'autres pays arabes y ont contribué par des apports importants: l'aménagement du port de Nouadhibou, en Mauritanle, financé pour un tiers par le Koweit et un quart par la France; le barrage de Selingué, au Maii (83 millions de france pour le Koweit et 20 pour les Emirats); le barrage de les Emirats); le barrage de Songloulou, au Cameroun (69 mil-lions pour le Koweit), la centrale électrique d'Andekalaka, à Madagascar (43 millions pour le Koweit et 18 millions pour les Emirats).

les Emirats).

Parmi les projets à l'étude, auxquels participersient la France et tous les pays du Golfe, figurent une centrale électrique au Niger, pour laquelle la France et le Koweit sont prêts à apporter une contribution égale de 45,5 millions de francs chacun; la modernisation des aéroports de Kigail, au Rwanda, et de Bujumbuta, au Burundi; l'aménagement hydro-électrique de l'île Maurice.

Le projet le plus important

Trois mille Français

Le porte-parole de l'Elysée e souligné, à Abou-Dhabi, la cor-dialité de l'accueil « qui a traduit l'amitié projonde et partagée » des deux présidents. Cet accueil a-t-il ajouté, a été celui d'un pays « depuis toujours ami de la france de l pays a depuis toujours ami de la France », ce qui ue remonte tout de même pas plus haut que 1971, année de l'indépendance!... Il est vrai cependant que ce pays, où contrairement aux autres Etats du Golfe, l'essor économique n'a pas écrasé la tradition, où les inscriptions de les des la contrairement aux autres et la tradition, où les inscriptions de les des des des des des des de la contrairement de la contrairement de la contraire de la cont pas etrase la traution, où les immenbles modernes gardent une mesure de bon goût, et oû le paysage maritime, avec ses bar-ques de course à quarante ra-

Le groupe parlementaire France-prays arabes de l'Assemblée nationale s'est félicité, mercredi 5 mars, des propos de M. Giscard d'Estaing en faveur de l'autodétermination du peuple palestinien. «Le droit pour les Palestiniens à l'autodétermination suppose le droit admis à la constitution d'un Etat souverain», a déclaré M. Goulet, président de ce groupe et député R.P.R. de l'Orna «L'initiative du président de la République, a-t-il sjouté, qui s'inscrit dans le prolongement des déclarations précédentes, est une étape nouvelle, décisive, sur le chemin de la paix dans cette région du monde depuis si longtemps menacée. » e Cette initiative, a coucin M. Goulet, décisive pour l'avenir cu peuple palestinien, l'est tout outont pour le peuple libanais, leur sort étant peuple libanais, leur sort étant lié. Elle ne peut rester sans por-

M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, vice-président du Mou-vement des radicaux de gauche, a estimé, mardi 4 mars, à Dijon, que la déclaration commune tranco-koweltienne sur l'auto-détermination des Palestiniens est « raccleuse ». Il a précisé : « Cette déclaration est singuité-rement désénuillente purse arielle encore être traduit rement deséquilibrée parce qu'elle ne parle que des Palestiniens, sans parlet de l'existence nécessaire de l'Etat d'Israël (...).

meurs et ses bateaux racés aux voiles blanches triangulaires qui sillonnent la baie, a conservé son

mitrailleurs, soit omniprésente, la réception du président de la République a été gaie et bon eniant. Pour la première tois depuis qu'il est dans le Golfe, de petits groupes se forment an pes-sage du cortège présidentiel et saluent amicalement. saluent amicalement.

Toute la presse a des commentaires favorables, mais irès libres. Ainsi le journal Al Azmena, très pro-palestinien, souligne-t-il dans son éditorial que, en reconnaissant aux Palestiniens le droit à l'autodétermination, la France ne perd pas de vue ses intérêts, e Les dirigeant arabes, coaclut l'éditorialiste, doivent jaire comprendre au président Giscard d'Estaing que le paiement de la note économique occidentale dépend d'une position correcte dans le conflit entre les Arabes et les sionistes, et qu'il ne suffit pas d'accusillir dans les capitales européennes des missions de l'O.L.P.»

In 'y a pas moins de trois mille Français aujourd'hui dans les

Il n'y a pas moins de trois mille l'Français aujourd'hui dans les Emirats arabes unis, qui u'ea comptaient que quelques-uns il y a dix ans. Pour apprécier ce chiffre, il taat se rappeler que les autochtones ne soat que cinquante mille et que le reste de la population (deux cent cinquante mille en tout) est constitué d'étrangers.

En tout cas le cheikh Zayed

d'étrangers.
En tout cas, le cheikh Zayed
n'a pas lésiné sur les cadeaux.
Tous les membres de la délégation
française en ont reçu et même
les ceut trente-huit journalistes
français ou étrangers qui accompagnent M. Giscard d'Estaing,
ont trouvé dans leur courrier des
hrimets ou des montres en ce briquets ou des montres en or.

MAURICE DELARUE.

UNE DÉCLARATION DE DÉPUTÉS R.P.R. A L'AGENCE TÉLÉGRA-

Quatre députés RPR.
MM. Gabriel Kaspereit, PierreCharles Krieg, Joël Le Tac et
Claude-Gérard Marcus ont déclaré à l'Ageuce télégraphique
juive :

est cependant l'aménagement du flenve Sénégal, qui exigera 3 milliards de francs d'investissements, auquel lea Emirats arabes unis, le Kowett et l'Arable Saoudite sont disposés à contribuer. A son retour du Golfe, M. Giscard d'Estaing compte réunir à l'Elysée le président Senghor et les autres chels d'Etat africains intéressés pour leur en parler. de Gaulle. Mais il est évident que ce principe ne peut recevoir d'application que dans un cadre géographique et juridique strictement déterminé. Le proposer aujourd'hui pour trouver une solution au problème palestinien, sans déterminer ce cadre, aboutit à méconnaître ses principes essentiels. L'autodétermination de Paritiels L'autodétermination de Paritiels L'autodétermination de Paritiels de l'autodétermination de l'autodé amécomnaire ses principes essentiels. L'autodétermination des Palestiniens, dont nombre d'entre cux sont dispersés dans tous les pays du Proche-Orient, ne peut donc s'exercer dans les conditions présentes. Devant les menaces renouvelées, il y a quelques jours encore. contre l'existence de l'Etat d'Israël, il apparaît que seule la définition de « territoires susceptibles de recevair les réfugiés » ainsi que la conclusion d'accords garantissant la reconnaissance mutuelle des intéressés, de même que des frontières sûres et reconnues pour tous les Etats de cette région, et en premier lieu pour l'Etat d'Israël, permettraient d'exercer ce droit d'autodétermination. »

Isruël lance une vaste contre-offensive après les prises de position de Washington de Paris et d'autres capitales européennes

L'Europe des Neuf étudie actuellement la possibilité de recon-naître officiellement l'O.L.P., indique-t-on à Bruxelles de source diplomatique européenne. Les consultations en cours portent sur le rôle que devraient jouer les Palestiniens dans un règlement de paix an Proche-Orient.

Après la France, la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne. l'Italie, la Belgique, l'Irlande, le Luxembourg et les Pays-Bas se sont prononcés ces derniers jours en l'aveur da droit des Palestiniens à l'autodétermination. Chacun de ces pays e étant exprimé séparément, on s'attend qu'ils preunent position collectivement à cet égard, avant de prendre sans doute une initiative diplomatique qui pourrait favoriser un règlement entre Israël et l'ensemble des belligérants arabes, les Palestiniens en tête. Cependant, Israël a lancé une contre-offensive après les prises de position de Washington, de Paris et des capitales euro-

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël est désormals engagé dans une opératioa de coatre-offensive tous aximats après les prises de positiou américaine, française et européenne sur la question palestimienne.

Le gouvernement de M. Begin a formellement protesté, le mercredi 5 mars, contre les déclarations françaises en faveur de l'e autodéterminatioa » du peaple palestinien. Cette protestation à été transmise à l'ambassadeur de France en Israël, M. Marc Bonnefous, par le directeur géaéral du ministère des affaires étrangères, M. Yosself Clechanover, Elle reprend les termes du communiqué déjà publié par le gouvernement israélien le 3 mars, en falsant valoir que l'attitude française est en coatradiction avec les accords de Camp David parce qu'elle tend à promouvoir la création d'un Etat palestinien (le Monde du 5 mars).

Bien que depuis longtemps environs que la France mène politique résolument « prodate de l'ordinate de prince des dirigeants de Jérusalem porteat cette fois une attentiou toute particulière aux initiatives prises par Paris, parce qu'il se confirme qu'elles influencent les positions des chroniqueurs de la l'arche de qu'elles influencent les positions.

par Paris, parce qu'il se confirme qu'elles influencent les positions des autres gouvernements euro-péens ou qu'elles traduisent leur

PHOUE JUIVE.

Quatre députés RPR.

MM. Gabriel Kaspereit, PierreCharles Krieg, Joël Le Tac et
Claude-Gérard Marcus ont déclaré à l'Agence télègraphique
juive :

« Plus que tout autre, le peuple
français est attaché à la notion

péens ou qu'elles traduisent leur
evolution.

On craint par ailleurs à Jérusalem que M. Giscard d'Estaing
ue profite de sa prochaine visite
eu Jordanie pour développer eucore le thème de l'autodéterminatioa et pour faire des déclarations tavorables à l'O.L.P. Les
Israèllens redoutent toujours l'annoace d'une visite de M. Arafat
à Paris au terme de la tournée
du président Giscard d'Estaing
au Proche-Orieat.

La presse a, d'autre part, relevé

La presse a d'autre part, relevé les propos tenus le 5 mars par M. François Mitterrand Ceux-ci ont été interprétés comme un soutien apporté à l'essentiel des déclarations du président français. On a toutefois uoté avec satisfaction que M. Mitterrand avait pris soin de rappeler que les Palestiniens dévalent cesser de pròper la destruction de l'Etat de proner la destruction de l'Etat juit et qu'Israel devait obtenir la garantie de frontières sûres e recontues, rappel qui ne figurati pas dans les dernières prises de position du président Giscard

d'Estaing. Le ministère des affaires étrangéres à Jérusalem a chargé les ambassadeurs en Europe de faire ambassadeurs en Europe de faire part aux gouvernements des pays dans lesquels ils sont accrédités de l'inquiétude israéllenne. Ces démarches visent notamment la Grande-Bretagne et la République fédérale d'Allemagne, qui viennent de se prononcer aussi pour l'autodétermination des Palestiniens. Déjà soucieux les semaines précédentes de prévenir une offensive diplomatique européenne. q a l n ze ambassadeurs d'Israël en poste en Europe s'étaient réunir à Londres le

l'a affaire » du vote des Etais-Unis au Consell de sécurité et adresser de termes reproches au gouvernement de Washington. Les hésitations du président Car-ter continueat de faire l'objet de l'ironie des chroniqueurs de la presse israélienne Personne dans l'eutourage de M. Begin ne sem-ble satisfait par les explications fournies par la Maison Blanche et le département d'Etat. Ou remarque avec insistance que le désaveu du vote américain aux Nations unies, condamnant les implantations israéliennes dans les territoires occupés, reste très partiel. FRANCIS CORNU.

FRANCIS CORNU.

le monde

Corée du Sud

• LE COLONEL PARK HOUNG-JU, aide de camp de l'assas-sin du président sud-coréen Park, a été passé par les armes jeudi 6 mars aux environs de Séoul.

Séoul.
Le colonel Park, trente-neuf ans, était l'aide de camp de l'ancien directeur de la C.I.A. sud-coréenne, M. Kim Jaekyu, qui, le 26 octobre dernier, avait tué le président au cours d'une querelle. Après le meurtre, il avait transmis l'ordre de M. Kim de désaurer tous de M. Kim de désaurer tous de la colonne de M. Kim de désaurer tous de la colonne de la colon de M. Kim de désarmer tous les gardes du corps da prési-dent. Il avait été condamné par un tribunal militaire et, en tant qu'officier d'active, ne put taire appel

M. Kim, quant à lui, attend toujours le verdict de la Cour suprême après la confirmation en auuel de sa condamnation à mort. — (A.F.P.)

Etats-Units

M. HOWARD BAKER, chef de M. HOWARD BAKER, chef de la minorité républicaine au Sénat, à la suite de ses résultats désastreux la veille dans les primaires du Massachusetts et au Vermont. s'est retiré mercredi 5 mars de la course à l'investiture du parti républicain pour l'élection présidentielle américaine. « Nous avons fait tout ce que nous avons put, mais nous arripons toujours troisème ou quatrième, aussi avons-nous décidé de renoncer », a déclaré le sénateur Baker. Il ne reste doat plus que huit candidats doac plus que huit candidats déclarés pour l'investiture républicaine, avec en tête MM. Ronald Reagan, George Bush et John Anderson. —

irlande du Nord

• LA CONFERENCE CONSTI-TUTIONNELLE SUR L'ULS-TER a été ajournée, mercredi 5 mars à Belfast, pour deux semaines. La séance de mer-credi a été consacrée aux pro-positions du parti travailliste social-démocratique (S.D.L.P.) au sujet du rôle de la minorité catbollque, dout il est la prin-cipale formation Ces propositions seront discutées le 19 mars à la reprise de la conférence. — (A.F.P.).

Liban

Le président de la République définit les bases d'un nouveau pacte national

De notre correspondont

Beyrouth. — Le président de la Répubilque, M. Ellas Sarkis, a défini les principes appelés à servir de foadement à un nouveau a pacte national ». Proclamés dans de pacte national ». Proclamés dans de pacte national ». Proclamés dans de groupements armés, libaa pacte national s. Proclames cans un message à la nation diffusé mercredi soir 5 mars, ces principes constituent un tout indivisible et une synthèse des opinions exprimées par les différentes parties au cours des consaltations présidentielles sur l'entente nationale. Els neurons étre reprodués nale. Ils peuvent être regroupés en quaire thèmes :

AGGRAVATION DE LA TENSION ENTRE L'ARABIE SAOUDITE ET LE YÉMEN DU NORD

Washington (A.F.P.). — Selon les renseignements dont disposent les spécialistes américains, des échanges de tirs ont opposé des patronilles sacudienne et nordyéménite, à la frontière entre les deux pays, les 15 et 17 février dernier. Les spécialistes ignorent toutetois si cet incident a fait des victimes.

des victimes.
Les officiels américains soulignent qu'aucun incident similaire
n'a été enregistré par les services
spécialisés américains depuis la
mi-février. Ils ajoutent que de
tels échanges de tirs semblent se
produire périodiquement, en raison, semble-t-il, du caractère
particulièrement « fluide » de la
frontière entre l'Arable Saoudite
et le Yèmen du Nord.

(Cet incident, qualifié à Washing-ton de « relativement mineur », confirme la récente détérioration des relations entre Ryad et Sanza interqui s'est amoret entre le régime du Yémen de Nord et celul d'Aden, et qui pourrait à court terme se traduire par l'entrée au gouvernement de Sanas de représentants du Front national démocratique, groupant l'opposition de gauche, tritées par l'opposition de gauce, trittes pat les menœuvres de rapprochement cutre Sausa et àden, les autorités saoudiennes ont réagi en suspen-dant les livraisons d'armes américaines et leur assistance financière du Yèmen du Nord, qui, à son tour, hal, le pr a ripolité en concluant un accord see Moseou pour la foursiture d'une dizaine de Mig-21 et d'une

nais ou non, attachement au régime démocratique parlemen-taire libéral corrigé par la plani-fication économique et la justice

● Sur le plan arabe : réstirmation sans ambiguité d'un principe permanent : e Le Liban est un pays arabe (_). Nous avons rejeté et rejetons l'accord de Camp David (__) puisqu'il conduira à priner les Palestiniens de leur patrie et de leurs foyers en les implantant là où us sont aujourd'hut des hôtes (__) Nous soutenons la cause palestinienne, cidons le peuple palestinien à atteindre ses objectifs nationaux et à établir un Etat sur sa terre. »

● Sur le plan des « relations spéciales » : avec la Syrie, co-opération étroite et coordination totale ; avec l'O. L. P., application des accords existants.

 Sur le plan international : application des résolutions de l'ONU concernant le Sad-Liban, notamment dans le cadre de la mission de la FINUL

mission de la FINUL.

Si, dans ces principes, le refus des groupements armés non libanais à de quoi satisfaire le Front libanais (chrétien), celui-ci rejette l'application des accords libano-palestiniens, puisqu'il les considère caducs, et relève une contradiction entre ces deux points du message présidentiel. De même, le Front libanais refuse que, dans ce domaine, Libanais et non Libanais solent traités sur un pied d'égalité. A l'inverse, le Mouvement national (progressiste) n'admet pas que le droit des Palestiuleus à se constituer en groupes armès solt remis en en groupes armès solt remis en question.

Accueilli avec scepticisme par MM. Pierre Gemayel (Phalanges) et Camille Chamoun (parti na-tional libéral) et plutôt favorablement par le Mouvement natio-nal, le programme du président Sarkis doit encore être traduit



LE FOU PARLE N° 12 EST PARU

EN VENTE PARTOUT et 10. rue de la Félicité 75017 PARIS

Abonnements 6 nos : 72 F 12 numéros : 144 F Soutien FOU à partir de 200 F

Au sommaire: LE RACISME LA DROGUE

Des testes de Thomas S. Stass, Georges Perec, Roland Dubliard, Roland Topor, Conrad Detrez, François Bott, Tahar Ben Jelloun, André Laude, etc.

Des dessins de Siné. Desclozeaux, Fuig Rosado, Cardon, Willem, Anne Bruwn, Olivier O. Olivier, Poussin, Christian Zeimert, Daulei Stotzky, etc.

LA SITUATION MILITAIRE EN AFGHANISTAN ET SES PROLONGEMENTS DIPLOMATIQUES

LES COMBATS DANS LA PROVINCE DU KHUNAR

Des réfugiés affirment que l'armée soviétique a fait usage de napalm et de gaz toxiques

tendues dans les prochains jours, selon des informations en prove-nance de Peshawar. Parmi les nance de Peshawar. Parmi les fugitifs se trouvaient des enfants arrivés seuls après evoir perdin leurs parents dans l'exode, des blessés par balles et des personnes portant des traces de brôlures. Les représentants des organisations de résistance islamiques ont casual les Septides et de projectes. accusé les Soviétiques de pratiquer la politique de la terre brûlée en bombardant indistinctement en comparant indistinctement villages et campements et en utilisant des bombes en napalm et des obus incendiaires. Les soldats soviétiques déposés par hélicoptères sur les toits des malsons des localités de la vallée du Khunar suraient tué tous les habitants qui n'auraient pas réussi à s'enfuir.

La rébellion semble avoir été écrasée dans la province. Les résistants, après épuisement de leurs munitions, euraient combattu avec des cailloux avant de prendre la fuite ou de succomber devant une force évaluée à une devant une force évaluée à une division soutenne par l'aviation et les blindés. « Il n'y a pius âme qui vive dans la vallée, excepté les soldats soviétiques et afghans, a déclaré un porte-parole des maquisards. La population, y compris femmes et enfants, a été anéantie ou n fut dans les collines; nos maisons et nos villages ont été toinlement détruits. » Des femmes se seraient suicidées en se jetant dans la rivière. Le vallée du Khanar commist, avant du Khnnar comptait, avant l'intervention soviétique, environ 150 000 habitants. Un millier d'insurgés auraient trouvé la mort au cours des combats.

Des réfugiés afghans ont accusé l'armée rouge de faire usage de gaz toxiques au cours de leur offensive. Certains ont décrit le offensive. Certams ont décrit le largage par des avions de acylindres métalliques répundant après avoir touché le sol une fumée gris-vert-bleu ». Les personnes atteintes par ces produits seraient a devenues folles, avant d'être puralysées et de mourir ». Le porte-parole du département d'Etat sméries na exprimé meraprès avoir touché le sol une fumée gris-vert-bleu ». Les personnes atteintes par ces produits seraient a devenues folles, avant d'être puralysées et de mourir ». Le porte-parole du département d'être puralysées et de mourir ». Le porte-parole du département d'être puralysées et de mourir ». Le porte-parole du département d'être puralysées et de mourir ». Le porte-parole du département de la crise affaires e message en Kremilio soulignant la nécessité d'une solutiou urgente de la crise affaires étransiers qui nous paraissent crédibles, mais qui n'ont pas encore pu être conjirmées ». Si elles se confirmaient, les États-Unis considéremaient, les États-Unis considérentaient cela comme « un acte scandaleux et inhumain ». Cette affaire à fait l'objet de « contacis » entre Washington et « plusieurs

Les premières centaines de réfugiés afghans fuyant l'offensive des forces soviétiques et gouvernement soviétique.

L'agence Tass a démenti des mercredi 5 mars. Plusieurs milliers de families seraient attendues dans les prophains jours Scule la penurie d'idées dans la propagande de la C.I.A. peut expliquer la fabrication de telles calomnies. Si l'on veut parier de l'utilisation d'armés chimiques, a ajouté l'agence, il convient de rechercher les faits dans les archives du Pentagone, car c'est l'armée américaine qui avait utilisé des substances toxiques contre le peuple vietnamien. »

Le Pakistan rejette une offre américaine d'aide militaire

Le Pakistan a rejeté l'offre d'aide américaine de 400 millions de dollars proposée au début de l'année pour renforcer sa sécurité, a annoncé mercredi 5 mars M. Agha Shahi, conseiller du pré-sident Zia III Faq pour les M. Agna Sident, consenier du pre-sident Zia Ul Haq pour les esfaires étrangères. « Nous avons officiellement informé Washington que nous ne comptons pas donner suite à ce projet et que nous nous sutte à ce projet et que nous nous dissocions de toute intilative de la Maison Blanche visant à faire adopter ce projet par le Congrès », a-t-il dit. Accepter une telic alde a comprometirait la accurité du Pakistan au lieu de la renjorcer ». et risquerait de remettre en cause le statut de peys non aligné récemment acquis par le Pakistan, de même que ses relations avec les pays islamiques, l'Iran en par-

Le 18 janvier dernier, le général Zia avait qualifié la proposition américaine de « broutille ». « Cette somme, avait-il ajouté, peut simplement provoquer l'imimosité de l'U.R.S.S., qui ést maintenant plus influente dans cette région que les États-Unis. » Au cours de la visite feite le mois dernier à leiamebad par le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité. M. Erzezinski, les responsables pakistanais s'étalent effures d'obtenir une aide plus importante. Le 18 janvier dernier, le général

L'armée rouge disposerait au total de cent mille spécialistes de la guerre chimique

Se flant à des témolgnages de réfuglés afghans eu Pakistan, l'envoyé epécial de la Fédération internationale des droits de t'homme dans la région affirme que des avions soviétiques ont largué des bombes de gaz contre le guérilla alghane dens la province orientale du Khunar. Cette utilisation d'armes chimiques par l'armée rouge eurett commencé en décembre dernier. Elle est démentie par l'agence Tess qui ccuse, en retour, les Etats-Unie de voulotr eggraver le tension internationale avec leur projet d'obtenir du Congrès eméricain des crédits pour retencer les

En réalité, toutes les armées du monde se préparent à es protéger contre la guerre chimique et biologique et, du même coup. à se munir des moyens de mener un tel combat même el la ptupart des Etats ont ratifié - notamment les Etats-Unia, l'Union soviétique ou le France, — le pro-tocole dit de Genève (1925) et la résolution (1969) des Nations unles condamnant l'utillestion des ermes chimiques et bactériotogloues comme contratre eux règles du droit international.

Au Vietnem, les Etats-Unle ont utilisé des herbicides, des gaz eutes (é des doses non létales pour torcer l'edveresire à ebandonner des abrie creusés dane le sol) et toute une gamme d'armes incendieires, comme le nepalm, out comprend des gels tout autre mélange d'essence avec un épaississant

D'une manière génétale, les agents chimiques - selon leur utillestion sous forme de vapeur. liquide ou en sérosol é des doses variables, — ont sur les êtres humains, les animaux et les plantes des effets neuro-toxiques, vésicants, euffocants, toxiques, lacrymogènes el harcelants, incapacitants ou détollents. A doses létales, ils peuvent provoquer, dans des temps qui varient de quelques minutes à quelques heures, voire quelques jours, des empoisonnaments cellulaires, des parelysies neuromusculaires des lésions pulmoneires, et lie peuvent parturber la transmission de l'influx nerveux. Lancées par eurorise, de telles attaques sont souvent locatement efficaces, car il n'existe Das encore de evatémes sûre d'alerte rapide, de détaction et

L'armée rouge e été organisée pour mener de telles ections, y comprie éventuellement Europe, oé les agressions chimiques sersient probabl moyen de neutreliser l'arsenal nucléaire tactique.

On coneldére générelament qu'il existe, dans l'armée soviétique, jusqu'é cent mille spécieiletes de te guerre chimique et biologique dont les ectivités de protection, de décontamination meis eussi d'emploi offensif peuvent être confides à l'écheton régimentaire. L'observetion des manœuvres de l'armée rouge donne à penser que l'Union so-viétique considère ce type d'ermes comme des armes tactiques équipant des obus d'artillerie, des missiles et des roquettes ou des evions. En particulier, l'ermée rouge e emberqué des charges chimiques (gaz stagnants ou produits persistants) sur des missiles tactiques Scud-A (environ 180 kilomètres de portée) et Frog (entre 20 et 40 kilo-

La crainte d'une action chinoise

En transférant hult divisions (mécanisées et perachutistes) en Afghanistan, l'état-mejor soviétique e probablement pretiqué ce que ferait tout eutre étaimajor en parellles circonstances, à esvolt le déplecement dans le même temps de tous les matétiels d'eccompagnement organique de ce corps expéditionnaire, en particulier ses appuis-feux. Il est donc vraisembleble que. permi les moyens de l'ertillerie Scud et Frog. Oes 6 ources militaires occidentales considérent, du reste, que les troupes soviétiques en Afghanistan disposant précisément à l'heure actuelle d'une batterle de douze missiles Scud eu niveau de l'état-melot de l'armée et d'une batterie de quetre misstles Frog dane chacune des huit divisions

Le Ouotidien de Paris de ce jeudi 6 mars croit savoir, dane un commantaire, que ces miseiles tactiques eoviétiques ont. à bord, une erme nucléaire.

WEEK-END

A LONDRES

Départ vendredi soir.

Retour dimanche soir.

VACANCECO 80

Republique Tours

8 bis, place de la Republique 75011 Paris, Tel. 355,39,30

ou votre agent de voyages.

· En plantant ses missiles en terre atghane, écrit Philippe Matcovivi, /'Un/on soviélique balise en fait son glacis; elle marque ce qu'elle estime être sa zone de sécurité. . A l'heure schelle, les milleux militaires en Frence affirment ou'lls n'ont pas le preuve du stockage pat l'Union soviétique en Alghanistan de ces têtes nucléeires, les missiles Scud et Frog pouvant Indifféremment être ermés de charges explosives classiques, S'Il existeit de lelles téles

nucléaires, la reison de laur présence le plus couramment avancée est que les Soviétiques ont redouté, à un certain moment, une action quelconque des Chinole en faveur des résistante eighens.

Cette creinte pourrait également expliquer pourquoi les Soviétiques ont protégé, evec des missiles enlieériens, les aérodromee alghans qu'lle détienne elors même que la rébellion locale na dispose d'aucun appul

Le chancelier Schmidt a expliqué la position des Européens au président Carter

De natre correspondant

par M. Carter à oropos du vors sur la question psiestinianne à l'ONU ne pouveit qu'inciter le diplomaile eméricaine à adopter, au moine cour quelque lemps, un « prolil bas ». L'un des bànéficieires de cette circonstance e été peut-être le chanceller Schmidt, qui estime evoir ter-miné, ce (sudi 6 mers, l'une des plus tructueuses des quelque qua-Etats-Unie en trente ens. Sene que le lait ait été reconnu de part et d'eutre, les responesbles américains om tiré de cet incident une isçon de modestie grâce à laquelle les oréoccupations de Isur Interlocuteur ont étà largement prises en compte. La déclaration commune, rendue

oublique, mercredi 5 mars, cer le Malson Blanche, aorès un tong entretien entre le chanceller et le orésident, refléte, en tout cas, le désir des Allemenda de e maintentr le cadra des reletions Est-Ouest tet qu'il a élé bâli pendant deux décennles ... De même, M. Cerler e tenu à proclamer, eu cours du dîner qu'il offreit mercredi eoir eu chanceller, son engagement - envers le détenfe (...), le coopération (...) et contre le reprise de le guerre holde -. Le président aveit eussi edmis, dans un eutre discoure prononcé à l'Issue des conversatione, que « en reison de la altuetion géographique, de la vulnérabilité de Berlin et du rôle dirigeent joué per l'Allemagne au nos Intérêts directe pauvant parfois différer «. Le chanceller evait, pour as part, talt référence é ces divergences, qui découlent selon lui «de le nature eussi bien que de raisons géopolitiques ».

Cels dit, les deux parties se sont rélerées é la décleration franço-aliemande du 5 lévrier pour « condamner l'Invasion de l'Alghenistan par I'U.R.S.S. . et appeler ce dernier peys à • retirer immédiatement sca troupes «. Un accord est également signelé sur « les mesures à orendre per chaque pays en réponse é l'ection eoviétique ». Sur l'insistance des Allemends, le communiqué souligne à cet égerd le rôle joué par la République lédérale pour rentorcer l'assistance é la Turquie et au Pakisten ; Bonn va doubler en 1980 le montant de son alde à ce dernier pays, dont la dette sere recalculée sur une plus longue période. MM. Schmidi el Carter soni en-

core tombés d'accord pour relever l' « ettel sérieusement négatif » que l'opération soviétique en Alghanistan entre l'Occident et l'U.R.S.S. . Des - mesures - sont mentionnées à cet égard, mais il ne semble pas que Bonn soit disposé à aller au-delè de quelques restrictions sur le niveau lechnologique des exportatione vers I'U.R.S.S.

M. Schmidt n'a pes pris non plus d'engagements nouveaux é propos des Jeux Olympiques. Toul en notant que le participation eux Jeux de Moscou - serail inappropriée eussi longtemps que dura l'occupetion de conduite par l'expérience des derl'Aighanistan -, le chancelier e talt valoir, seion la déclaration commune, qu'- // eppar/len/ é l'Union

Washington. — La bévue commise soviétique de créer les conditions permettani une participation des ethiètes de tous les pays. A présent, de lelles condilions n'existent pas ». Blen que le résultat soit le même les Américains prennent à ce sujet une position plus dura, puisqu'ils ont dejà décidé de ne pas aller à Moscou et que ce boycottage est ouver-tement présenté comme une punition In/ligée à l'U.R.S.S.

Des divergences de fond

Au total, cet examen des relations germano-soviétiques s'est déroulé selon le méme schéma que per le passé el a conduit eu même résultat : les divergences our le lond ont été masquées per le conciliation dens ta torme, le chanceller cherchant é ratireper per d'ardentes proclamations ellantistes le décelege que le geopolitique impose é see positions par rappon s celles de la diplomatie

La situation est ici inversée per rapport à celle qui prévaut dans les rapporte franco-eméricains, où les questions de forme -- les sueceptibilités de Paris contre tout ce qui pourrail reesembler à un elignement - l'emportent le plue souvent eur des divergences de fond pas toujours eussi prolondes qu'il y paraît.

Certains responsables américeins en sont consciente au point de juger le problème de leura relatione evec Bonn plus préoccupant que leurs épisodiques querelles evec Peris. Tous les pays suropéens, selon sux, ont choisi de feire reposer leur sécurité sur un mélange de défense (généralement américalne) et d'accommodementa politiques avec l'Est : mels le République tédérale est allée plus loin que les sulres en prenant, é le teveur de le délente, des habitudes dont il est dillicile de changer, qu'il s'egisse du commerce evec I'U.R.S.S. ou des contacts humeins entre les daux Allemagnes.

M. Schmidt y e fell ellusion dans son loast de mercredi soit, parient de le R.D.A. comme d'un . Elei marionnette ., doni les seize millions de citoyens - seroni les pramiers soulfrir en cas de relour à le guerre Iroide ». Ils seront euivis per les Allemands d'Union soviétique, qui . souttriraieni tovi autant que les juils désireux d'émigret ».

Le chancelier dayelt feire valoir ces considérations auprés des dirigeanls du Congrés ce jeudi malin el dans plusieurs interventions publiques à New-York le même jour. Il sidera peul-être à dissiper l'inlei dans les milieux populaires à l'égard des Européens dans la présenie crise. Les relations evec l'Est ont souvent élé lci l'objet de débets enimés, mais presque toujours comme un sujel ecadémique : l'Américaln moyen n'e pas grand-chose de concret à gagnet à le détente ni beaucoup é perdre à l'absence de relations avec l'Est. Le chencelles Schmidt est le mieux à même de lul exoliquet courquol l'Europe e élé niéres années é voir les choses

MICHEL TATU.

RÉUNIS A KUALA-LUMPUR

Les représentants des Neuf et de l'ASEAN vont évouver les conséquences des crises afghane et cambodgienne

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Kuala-Lampur. - Tout est pret kuala-Lampur. — Tout est pret dans la capitale malaisienne pour la réunion ministérielle entre les pays de l'ASEAN (1) et ceux de la Communanté économique euro-péenne, au cours de laquelle doit être signé, vendredi 7 mars, un accord-cadre de coopération né-gocié depnis deux ans. Ce texte formel, qui porte sur la coopéra-tion économique et commerciale et sur l'aide au développement. devrait être le fondement d'une ère nouvelle dans les relations entre les deux groupements régio-naux. La réunion, dont on sou-ligne ici le caractère spécifique-ment économique, ne manquera cependant pas d'aborder les aspects politiques d'une situation régionale sérieusement affectée par les conflits cambodgien et afghan et par l'extension de ta rivalité sino-soviétique. Que la C.E.E. apporte ses garanties éco-nomiques et sa cantion politique aux pouvernements capitalistes pro-occidentaux de l'ASEAN re-vêt, dans ces circonstances, unc signification particulière.

Cette rencontre, à laquelle la Cette rencontre, à laquelle la France sera représentée par M. Olivier Silrn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, la R.F.A. par le chef de sa diplomatie, M. Genscher, et la Grande-Bretagne, ancienne puissance coloniale, par le secrétaire au Foreign Office, lord Carrington, est précédée par une conférence des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN, ouverte ce lèudi. Ces de l'ASEAN, ouverte ce jeudi. Ces ministres sont les co-auteurs de la résolution adoptée en novembre par les Nations unies, exi-geant le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge et de-mandant à M. Kurt Waldhelm d'entreprendre des consultations en vue d'une sotnition politique respectant les principes de non-ingèrence et d'autodétermination. C'est aussi le point de vue exprime pendant l'assemblée gé-nérale par M. O'Kennedy, prési-

(1) Associatioo des nations d'Asis du Sud-Est (Indocésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thai-lande).

5.11

dent du conseil des ministres de la Communauté. Lors de leur der-nière réunion, à la mi-décembre, les chefs de la diplomatie de l'ASEAN avalent repris ces thè-mes, tout en offrant aux Victna-miens l'ouverture d'un dialogue sur le Cambodge et sur le retour à la stabilité régionale.

Afin de le promouvoir, ils avaient notamment envisage une avaient notamment envisagé une visite officielle à Hanoî de M. Ritthauddeen, en sa qualité de représentant de l'ASEAN. Malgré le rejet de cette initiative par le Vietnam, M. Ritthanddeen a'était rendu à Hanoî en janvier, mais en sa qualité de ministre malaisicu des affaires étrangères.

Loin de faire des concessions, les dirigeants vietnamiens, qui s'efforcent de tirer avantage des divergences existant au sein de divergences existant au sein de l'association quant à la perception du « danger principal » — le Vietnam et l'U.R.S., pour la Thallande et Singapour, la Chine pour la Malaisie et l'Indonèsie, — avaient réaffirmé le caractère irréversible du fait accompil an Caro budge. Ils avaient aussi chergé leur hôte de mettre en garde ses partenaires, et tout particulièrement la Thallande, contre les risques qu'il y aurait pour eux à jouer le jeu de la Chine et à soutenir la résistance des Khuners rouges. La situation n'a guère évolué depuis.

Par une coincidence qui peut sembler symbolique, les réunions de Kuala - Lumpur se tiennent alors que vient de s'ouvrir pour la première fois dans la capitale la première fois dans la capitale une foire aux armements. Plus d'une centaine d'entreprises étrangères (parmi lesquelles celles étrangères (parmi lesquelles celles des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la R.F.A., de l'Italie, de la Suède figurant dans l'acablefrant dans rent en bonne place) offrent dans le cadre d'une exposition intitulée «Défense asiatique des années 80», une impressionnante pa n o pl le d'armes conventionnelles, de r siles et d'engins électroniques 60-

R.-P. PARINGAUX.

L'U.R.S.S. ne paraît pas intéressée par une véritable neutralisation

Le conférence doit être une étape positive «, ejoule-t on. Paur qu'il en solt einsi, il faut que les conditions soient réunles, sousentendu : elles ne le sont pee actuel

Sur le second point, le problême ee présente de la même laçon. S'II est possible d'échanger des informetions sur les intentions réciproques, on voit mel du côté trançais les Européens discuter avec l'U.R.S.S. de « mesures de conflanco » dans te domaine militatre, pondant que les troupes soviétiques occupent l'Afghadistan.

La divergence tondamentale pourrait être einsi résuméo : pour Moscou, le durcissement du climet international est la conséquence d'une politique américaine à long terme commencée bien avant les événements d'Afghanistan, qui ne sont qu'un épiphénomène sur lequet

122 R. VAILLANT-COUTURIER

93130 NOISY-le-SEC

PARIS-EST 843-93-39

NOUVEL ETABLISSEMENT

Paris, eu contraire, l'intervention de t'U.R.S.S. chez son volsin du Sud est au centre de la tension. Sans gestes positile de Moscou, toules les autres négociatione sont hypothéquées.

Lo presse soviétique n'en continue pas moins é ménager le gouvernement frençals. Le journal le Russie soviétique de mercredi cite encore M. Giscard d'Estaing permi les mmoa politiques réalistes se rendent comple des énormes avanteges que leur o essurés la politique de détante . Toutetois, la Pravda met en garde ceux qui recherchent une impossible poellion du juste milleu -. - On ne geul pas feire coincider ce qui est incompatible, écrit-elle, la raconnaissance de la nécessité du dialogue avec l'U.R.S.S. et le aoumission au diktet américain, qui ferme le porte é un toi dialogue. -

Cette Intransigeance est illustrée

37, Av. du Général

MICHEL BIZOT

PARIS 12°

340-80-47

par la cosilion de Moscou per rapport au - plan Cerringion -. Pour l'hebdomadaire 7emps nouveaux, la - neutral/sation - de l'Alghenietan (le gouvernement français prélère le formule - Alghenietan neutre -, adoptéa par les ministres des ellaires etran-

gères des Neut à leur réunion de Rome) n'a pour but que de « détourner l'attention de la guerre non déclarée que ménent [dane ce pays] les marionnettes des milieux impé-Tralistas et de la réaction Interna La revue s'en orend à Weshington,

Londres el Pékin, qui - mécon-naissent la neutralité de l'Alghanistan, s'Ingèrent grossièrament dans ses ellairea inférieures et epprouvent par tous les moyens les lorces de la contre-révolution .. Pour Moscou, le - plan Carrington - n'est qu'une - tentative pour éviler de répondre préci-DANIEL VERNET.

14, bd des Capucines, 75009 PARIS 266-42-44

sément eux propositiona sovién CHARTERS PARIS - ATHÈNES de 990 F à 1.400 F Réductions enfants Prix grouges sur demande Poris - Part-au-Prince 3.100 F **WAGONS-LITS** TOURISME

segociations out repris entre les sede homis pour la defens des prisenniers politique Modatrices wett-Packard ar examens 5%/Duriez GRPCZ-Y(**/* - - -T7: (1-59. ±tion - 2 Testuri - 10 igd by a Commo ALIVED . t batteri-California de la constitución de BOT Links Etalb einfam ... ES CONTRACTOR a ret izanou ten. Izan norm: ! Indene. wife Iminen Par Carel Til Octobili Three Lotag Convertion Fit tags a Charter ----X 4.3 F III -------

> CE MOIS-CI ACTUEL RÉVÈLE COMMENT LEP.C.E. SE FINANCE A BAGNOLET

AMÉRIQUE

19 294

to state the season of the

19794 Ta 48

4 A 200

- 17 11 3 34 4 34

and the second s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100 AND 100 AN

T. Service

A THE PERSON AND A STREET

54 M

4.4 24.7

The Residence

a military and a second second

The Attendance

and the first the first and

ATTA TO BE

The same of the same of

CAT ! BEE

Projection of the second

3 - 4 6 -

Colombie

et les terroristes du M. 19

CORRESPONDANCE

Confidentialises

UPRIST PRITALIS OF BOCOTA



هكذا من الأص

AMÉRIQUES

Colombie

LA PRISE D'OTAGES DE BOGOTA

et les terroristes du M. 19

Les négociations ont repris mercredi 5 mars entre les repré-sentants du gouvernement colom-bien et les maquisards du Mouvement dn 19 avril (M. 19), qui reliennent en otages une tren-taine de personnes dans l'ambas-sade de la République Dominicaine à Bogota. L'ambassadeur d'Autriche, M. Karl Selzer a été

DMATIQUES

Ces pourparlers ont lieu dans une camionnette garée devant l'ambassade. Deux hauts fonctionnaires du ministère colombien des affaires étrangères s'y sont entretenus avec une femme masquec représentant les terroristes, ainsi que l'un des treize ambas-sadeurs détenus, probablement M. Ricardo Galan (Mexique). Ancun détail n'a été donné sur

le contenu ou le résultat des pourparlers. Il semble que les membres du M 19 maintiennent leurs exigences — libération de

CORRESPONDANCE

Le Comité pour la désense des prisonniers politiques : « un pays militarisé » ·

trente ans.

(Publicite)

Calculatrices Hewlett-Packard pour examens -25%/Duriez

GROUPEZ-VOUS par 20 minimum, cavoyez chèque à la commande, Expédition sans frais France Conti-nentale avant le 15/4/80 on rembour-sement. Garantie 1 an Hewlett-

HP-31E: Calculatrico scientifique de Log et log • Couversions de mesures et batterles rechargeables fournis.

HP-32E: L'antiprogrammable maximum de fooctions sans programmatlon. • 10 chif. • Notation polonaise inverse • 15 memoires • Trigo - Hyp. **Log et log • Convers. mesures et polair.frect. • ni • Moyenne, sigma, regressioa lin., correlation • Distri-butioa normale • Chargear-secteur

HP-33E: Calculat programmable • 10 ch. • 8 mémoires • 48 lignes de pro-.....× 423 F ttc=.....

trois cent onze prisonniers poli-tiques, pablication do manifeste da mouvement et versement d'une rançon de 50 millions de dollars — et que les autorités colom-biennes s'attendent à de longues

Quatre pays, les Etats-Unis, l'Antriche, le Mexique et la République Dominicaloe. ont d'autre part constitué, mercredi, in comité chargé d'établir la coordination entre les quelque quinze pays ayant des diplomates parmi les otages, a-t-on appris à Saint-Domingue. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

Nous avons reçu dn Comité pour la défense des droits de l'homme et des prisonniers poli-tiques en Colombie (1, rue Montmartre, 75001 Paris) le texte sul-

vant ;

« La Colombie à la «une»!

Cette fois-ci, ce n'est pas pour
parier des « gamins de Bogota »
ni de la célèbre « filière colombienna » de ta drogue. Il s'agit
de la prise d'otages de Bogota

» Cette affaire a fait découvrir
à l'opinion publique mondiale ce
que notre comité n'a pre-cesté
que notre comité n'a pre-cesté que notre comité n'a pas cessé d'affirmer : que la Colombie n'est pas une des rares « démocraties » subsistant en Amérique latine, mais un pays militarisé et en état de siège permanent depuis

qualité • Notation polonalse inverse • 10 chif. • 4 memoires • Trigo • et pol./rectang. . Chargeur-secteur Quantité (minim. 20):....×221 F

gr. • Trigo • Log et log • Moyenne, sigma • Regress. lineaire, correla-tion • Conversiua mesures et pol. rectang. • Chargeur-sceteur et batt. recharg. fournis • Quantité (mlo. 20): Duriez, 132, Bd. St-Germain, 75006 Paris, Tel. 329.05.60.

Lisbonne. — La journée du mardi 4 mars a été l'une des

plus agitées depuis l'investiture,

en janvier dernier, du gonverne-ment de M. Sa Carneiro. A l'appei

de la Confédération générale des

n Les droits les plus élémen-taires y sont basoués et les ci-toyens comparaissent, non devant la justice civile, mais devant des la justice civile, mais tribunaux militaires.

a Cette situation s'est notablement aggravée après la promut-gation du statut de sécurité (décret 1923 du 6 septembre 1973) condamnant toute opposition au régime, légatisant une sèrie d'ar-régularités, violant la Constitution et dannant une entière l'iberté et donnant une entière liberté d'intercention aux militaires dans la vie du pays.

» Les dénonciations d'organismes humanitaires, tels qu'Am-nesty International, relatives à des tortures, des arrestations arbitraires, des assassinats et des disparitions se muttiplient. La vie quotidienne derient un véritoble cauchemar pour des mil-lions de Colombiens, alors qu'une minorité vit dans le faste. Les petits paysans sont dépossédés; le taux de chômage s'accroît; trois millions d'enfants subussent

trois millions d'enfants subissent l'exploitation au travail; les universités sont fermées chaque année et les services publics se dégradent ou se privatisent.

** La seule image que l'on a de la Colombie est celle du commerce de la drogue, organisé par une véritable maita, dont les bénéjices sont l'équivalent de deux à trois jois le budget national; le peuple usant de son droit légitime de grève, est massacré, comme ce fut le cas en septembre 1977, où, officiellement, il y eut 1977, où, officiellement, il y ent trente-sept morts. Le pays reste monoproducteur de café, donc soums aux pressions internationales, de plus en plus de Colom-

qualification quittent le pays.

» Qu'importe tout cela? vingt familles cui nous gouver-nent, en Colombie, et qui appli-quent alternativement la même politique catastrophique depuis 1957, continuent à laire des déclarations mensongères, niant l'existence de prisonniers politiques et de la torture contre les opposants.»

e Que I'insécurité soit grande dans le pays, qui peut le nier? Pour le gouvernement, cela justifie l'application de décrets qui violent la Constitution et sont de la torture et des disparitions des pratiques qui sont toin de consti-tuer de simples «bavures». Alors que l'insécurité nait de la misère, de l'état de dépendance que subit notre pays et de la violence insti-tutionalisée de la part de l'Etat», conclut le contré A L'EMISSION < FACE AU PUBLIC : DE FRANCE-INTER

M. Sa Carneiro affirme qu'il ne redoute pas un coup d'Etat

M. Francisco Sa Cameiro est avocat de profession Brillant, elequent, persuasif, habile, ayant le sens de la répartie et de l'esquive : on s'est encore eperçu mercradi solr que le chei du nouvezu gouvernement portugals de centre droit possédait toutes ces qualités au plus haut point Interroge pendant une neure à Lisbonna par un groupe de lournalistes trançais (dont notre collaborateur Dominique Pouchin) sur France-Inter, il a évité bien des pièces - sur son conflit de plus en plus eigu avec le général Eanas, chel de l'Etat, sur la façon dont il envisage de remettre en question les conquêtes de la révolution d'avril 1974, sur sa conception de la justice sociale - mais Il n'a pas toujours

En fin d'après-midi, la prési-

dence de la République diffusait un démenti extremement vigou-

M. Sa Camelro parle un francais excellant. It n'est pas la seul. Join da là dans catte classe politique portugaise Sa vivacité naturelle - ses adversairas parient volontiers d'emportament - lui parmet en outre da prendra souvent ses contradicteurs à contre-pied et d'user du paradoxe avec une apparante bonna foi. M. Sa Carnairo, il l'admat, dirige une coalidon politique dont l'objectif est la remise en cause des acquis économiques at aocisux — d'avril 1974. Mals il affirma instaurar, anfin, une - vrala democratte - et réaliser les - aspoirs authentiques du 25 avril - an luttant contra la saula - dévia-

tion de mars 1975 ...

ti veut que les pouvoirs du général Eanes, qu'il a contribué à faire élire, soient limités à ceux qui sont prévus dans la Constitution. Deputs décembre demler, M. Se Carnelro a salsi toutes les occasione (renomination de Mme Pintasligo à l'UNESCO, éventualle nomination du colonel Melo Antunes aux Nations unies) pour marquer sévèrement les limites du pouvoir présidentiel. Mais comment oublier que le régime portugais a évolué de facto depuis 1974 vers un systèma semi-présidentiel ? Le redressement financiar du Portugal? Le mérite, dit-il, en revient essentiellement à la médecine de chevel imposée par le Fonds monélaira international. En lout cas, pes aux afforts des gouvarnaments sucialistes da M. Spares qui ont

- fait faillite -. Situation pré-insurractionnelle décrita par la presse de droite? Rumaurs Insistantes de coup d'Etat ? M Sa Carnelro n'y croit pas vraiment. Et il e sans douta raison. Mais It n'a que hult mois pour réussir son pramiar pari : gagner les prochaines élections généralas de l'automne at s'implantar au pouvoir pour, cetta tois, partir vralment à l'assaut du 25 avrli.

Sera-t-lì candidat à la préaldence contre la général Eanes ? Pas de commantaire. Mais (I confirme qua l'alllanca démocratiqua aura certainement un candidat qui pourrait bien être M. Sa Carnelro Jui-memi MARCEL NIEDERGANG.

Espanne

MADRID POURRAIT RÉCLAMER À LA FRANCE L'EXTRADITION DE DEUX MILITANTS BASQUES

Madrid (A.F.P.). - Les auto- été coodemnés en France à trois rités espagnoles pourraient de-mander dans un « bref délai » à gule d'armes. la France l'extradition de M. Do-mingo Iturbe Aba Solo dit Txomin et de M. José Echeveste, les deux réfugiés basques arrêtés le 7 fé-vrier dernier à Blarritz, à affirmé mardi 4 mars, l'agence Europa Press qui cité des sources compé-

tentes. Selon l'agence espagnole. les deux hommes sont des dirigeants de l'ETA militaire et les autorités préparent le dossier pour envoyer

la demande d'extradition. Txomin est considéré dans les milieax basques comme le nu-méro deux de l'ETA militaire et il réside en France depuis plu-sieurs années, ayant été blessé à trois reprises dans des attentats. Les deux hommes ont récemment

ANVERS Centre Mondiol du

DIAMANT

Tous renseronements Your seront communiques 24 heures sur 24 ou numéro TEL 19-32-31/31-27-54 GENERAL DIAMONDS PELIRAANSTR. 92 ANVERS.

EUROPE

Les négociations ont repris entre les autorités Les relations se tendent entre le gouvernement et l'opposition

De notre correspondant

travailleurs portugais (C.G.T.P.), centrale syndicale influencée par le parti communiste, une grève de vingt-quatre heures a paralysé tous les transports par route et par vole ferrée, alors que les compagnies de transports mari-times et aériens, ainsi que le métro de la capitale, observaient un arrêt de travail de trois A l'Assemblée de la République. A l'Assemblée de la République, la majorité de centre-droit a, d'autre part, accordé au gouvernement l'actorisation. constitutionnellement nécessaire, pour modifier une loi de 1977, qui trierdisait notamment l'existence des banques et des compagnies d'assurances privées. Ensuite, les députés ont entamé un débat de trois jours, réclamé par l'opposition, sur la politique économique du gouvernement.

armées. L'unité des forces armées est un facteur décisif de la conso-lidation du régime issu de la révolution du 25 avril 1974 », affirme le conseil de la révolu-tion. Le premier ministre a demandé an président de la République des explications sur les positions publiques de certains officiers considérées « non conformes » aux règles démocratiques et « nuisibles » aux bons rapports Deux quotidiens conservateurs, O Dia et A Tarde, ont fait état d'une réunion secrète da quelques d'une réunion secrète da quelques officiers du Conseil de la révolution, qui eovisageraient de susciter un coup militaire. Des noms ont même été cités : le genéral Charais, le lieutenant-colone! Melo Antunes et Victor Alves, les commandants Vasco Lourenco et Sousa Castro. Selon ces journaux, le général Eanes aurait, lui aussi, évoque une telle possibilité lors de la dernière réunion du Conseil de la révolution. formes » aux règles démocratiques et « nuisibles » aux bons rapports entre les différents organes de pouvoir Ce climat risque encore de s'aggraver avec l'ouverture à Lisbonne, le jeadi 6 mars, du congrès de la C.G.T.P. Des formes de lutte plus dures y seront probablement adoptées. La tension monte aussi en Alentejo, où des restitutions de terres pro-

où des restitutions de terres pro-voquent des confrontations violentes entre les forces de l'ordre et les ouvriers des exploitations collectives. M. Cunhal a invité dimanche les travailleurs à ré-occoper des terres qui, selon lui, ont êle lllégalement remises aux anciens propriétaires.

un dement extremement vigoureux condamnant les autears de
cette « fausse nouvelle » Réuni
d'urgence le conseil des ministres
a exprimé sa « confiance totals
dans la loyauté des jurces armées à l'égard des institutions
et du régime démocratique ».
Dans le communiqué, le gouverpersent a manifesté en outre Rumeurs de coup d'Etat, radi-calisation des positions à droite et à gauche. Pour le gouverne-ment, l'opposition ferait la preuve qu'elle a ne sait pas respecter le verdict des urnes ». De leur côté, socialistes et communistes accunement a manifesté, en cutre, son e étonnement > devant la

sent le gouvernement de propades des dirigeants de l'opposition et ger des rumeurs a alarmistes a afin des membres du Conseil de la révolution a d'ailleurs démenti ce jeudi les caprounciamento a militaires de l'aile gauche du conseil de la révolution a communiqué publié à l'issue de leur réunion hebdomadaire, les institutions de leur réunion hebdomadaire, les institutions de l'aile gauche du conseil de la révolution ont coodamné a l'utilisation obustre de documents de traition obustre de documents de traitiques arrificielles et semer la perturbation au sein des forces armées. L'unité des forces armées es un facteur décisif de la consolidation du régime issu de la révolution du 25 avril 1974 a affirme le conseil de la révolution. Le premier ministre a demandé an président de la République des explications sur les rostitoms aubisitues de cartaire. nier ess. la promulgation aura lieu si le texte obtient, eo deuxième lecture, le vote favo-rable des deux tiers des députés présents, ou la majorité absolue des parjementaires en exercice.

En créant un seotiment de suspicion à l'égard du chaf de l'Etat et du Conseil de la révol'Etat et du Conseil de la révo-lution. M. Sa Carne:ro cherche-rait à faire pression sur les organes de souveraioeté de l'Etat efin de faire passer ses projets de lol et d'écrarter, le moment venu, le général Eanes de la course à la présidence. Lors d'un entretien récent, avec

les représentants à Lisbonne de la presse étrangère, M Sa Carna presse etrangere, na sa Carneiro a rejeté toute possibilité
de rapprochement avec le P.S.,
visant à la formation à l'Assemblèe d'une majorité des deux
tiers nécessaire à la révision de
la Constitution, en 1981.
Faute d'une telle majorité, il

ne resteralt aux partis de l'Alliance démocratique qu'une solution ; le recours au référendum, que seul le président de la Répu-bique peut entériner. Or le géné-ral Eanes a déjà manifesté, à plusieurs reprises, son opposition à ce type de consultation. Cela expliquerait en partie le refus exprimé catégoriquement par

reunion avec les correspondants étrangers, de garder ses fonctions de premier ministre au cas où le général Eanes serait réélu à l'élection présidentielle de décem-bre 1980. « Pour un gouvernement A.D., un président A.D. » : pelle est la prétention des forces poli-tiques regroupées ao sein de l'Alliance démocratique.

Une certaine instabilité poli-tique et militaire, une campagne bien menée contre la gauche du Consell de la révolution et contre l'actuel président de la République qui, lié aux « partis marristes », empêcherait le gouvernement d'accomplir ses engagements électoraux, une démission creatique de l'avéengagements electoraux, une démission spectaculaire de l'exé-cutif à la vellle des législatives d'octobre, pourraient peut-être favoriser ces projets.

JOSÉ REBELO.





Plus de 1.000 titres et de 300 Auteurs de 38 Pays.



Parutions de février 1980

Andrzej BRYCHT Excursion: Auschwitz-Birkenau

Dancing au quartier général d'Hitler. Récits. Traduit du polonais par Jean-Yves Erhel.

suivi de

Peter HANDKE Le poids du monde Un journal (Novembre 1975 - Mars 1977).

> Osman LINS La Reine des prisons de Grèce.

Traduit de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt

Roman, Traduit du portugais (brésilien) et préfacé par Maryvonne Lapouge.

Yukio MISHIMA La mer de la fertilité

Tome I : Neige de printemps . Roman Tome II: Chevaux échappés : Roman Traduit de l'anglais par Tanguy Kenec'Hdu

> Iris MURDOCH Henry et Caton

Roman. Traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux.

Gallimard

CE MOIS-CI ACTUEL RÉVÈLE COMMENT LE P.C.F. SE FINANCE A BAGNOLET le magazine des années 80 MARS 1980 EN VENTE PARTOUT 10 F. Thur

M. Flaminio Piccoli est élu secrétaire général de la démocratie chrétienne

De notre carrespondant

Rome. — La démocratie chré-tienne s'est donné, mercredi 5 mars, un nouveau secrétaire général en la personne de M. Flaminio Piccoli. La présidence du mmo Piccol. La presidence du parti gouvernemental, qu'il occu-pait depuis l'assassinat d'Aldo Moro, revient à M. Arnaldo For-lani, ancien ministre des affaires Attonome Cetta élector avest étrangères. Cette élection aurait dû avoir lieu dès la quatorzième congrès de la D. C., le mois dernier. Mals les congressistes étaient divisés en deux camps à pen près ègan x: celui de M. Amintore Fanfani, opposé à toute bypothèse de gouvernement avec les communistes, et celui du secrétaire général sortant, M. Benigno Zacagnini, oul plaidalt étrangères. Cette élection aurait nigno Zaccagnini, qui plaidalt pour une négociation — proba-blement infructueuse mais nècessaire, — avec le P.C.I. La pre-mière tendance finit par l'emporter grâce an concours du groupe cen-triste de M. Piccoli (le Monde dn 22 février).

Ce dernier était donc blen placé pour devenir secrétaire général Mais Il voulait apparaître comme Mais Il voulait apparaître comme l'homme de la réconciliation. D'où ses multiples tentatives, avant le conseil national du 5 mars, pour démontrer que les deux camps étalent très proches. Ne s'opposent-lis pas, l'un et l'autre, à une entrée immédiate des communistes au gouvernement? M. Piccoil est même allé jusqu'à soumettre son même allé jusqu'à soumettre son discours d'investiture aux « zacca-gniniens ». Céux-cl ont apprécié sa défense de « la confrontation avec le P.C.I. », mais jugé inac-ceptable le scénario proposé par le candidat : un accord gouverne-mental entre la démocratie chrémental entre la démocratie chrètienne et les quatre formations laïques serait suivi d'une négociation de ces cinq partis avec les communistes. C'était maintenir une discrimination à l'égard dn P.C.I., alors que le but dn quatorzième congrès devait être, selou les amis de M. Zaccagnini, de lever le « préalable anti-communication de miscommunication de miscommunication de miscommunication de miscommunication de miscommunication de miscommunication de le proposition de miscommunication de miscommunication de miscommunication de le partie de préalable anti-communication de le proposition de miscommunication de le proposition de miscommunication de miscommunication de le proposition de miscommunication de miscommunication de le proposition de miscommunication de le proposition de miscommunication de miscommunication de la miscommunication de l les amis de M. Zaccagnin, de lever le a préalable anti-commu-niste ». D'ailleure, l'antre groupe se montrait intransigeant : de quel drolt, demandait-il, le conseil national récrirait-il une motion votée an congrès par 58 % des mandate ? L'airction de « recenmandats? L'éviction des « sacca-guinlens » représentait une belle revanche pour M. Fanfani. Depuis quatre ans. cette alle « progres-siste » de la démocratle chrétlenne lui avait infligé bien des avanies, se permettant même de constituer une majorité parlementaire avec le P.C.L.

On est donc passé an vote. M. Piccoli a obtenu 110 voix.

LE COMITÉ POUR LA DÉFENSE DES LIBERTÉS EN TCHÉCOSLOVAQUIE DÉNONCE LA RÉPRESSION DONT SONT VICTIMES

LES ANCIENS ANIMATEURS DU « PRINTEMPS DE PRAGUE »

tandis que les 75 membres des courants Zaccanini et Andreotti votaient blanc. L'élection de M. Forlani à la présidence devait donner un résultat semblable : 115 suffrages favorables et 71 bui-letins blancs. La tonalité signille surrages favorables et 71 bui-letins blancs. La tonalité « droi-tière » de cette équipe sera ren-forcée par la désignation de M. Carlo Donat - Cattin, bête noire des communistes, comme unique secrétaire général adjoint. Quelle sera la récetion des Quelle sera la réaction des socialistes? Leur secrétaire géné-ral, M. Bettino Craxi, vient d'assister à la victoire de ceux des démocrates chrétiens qui étaient prêts à lui offrir la présidence du consell il y a quelques mois pour barrer la route au P.C.I. Mais le virage à droite du parti gouvernemental met le dirigeant socialiste dans une situation embarrassante : celui-ci situation embarrassante: celui-ci doit compter avec la mauvaise humeur des communistes et des opposants de son propre parti. Tout cela à quelques mois des élections régionales, provinciales et municipales très importantes qui auront lleu en mai prochain...

Un homme assez terne

M. Piccoli espère avoir plus de succès qu'en 1969 : il n'avait alors occupé le secrétariat général de la démocratie chrétienne que pen-dant buit mois, avant d'être renversé par une nouvelle coalition.
Cet ancien journaliste, âgé de
soixante-quatre ans, a des qualités
incontestables d'organisateur. Mais c'est un homme assez terne, d'as-pect viciliot, à qui sa nature très inquiète fait redouter les affron-tements. Son patriotisme de parti ne suffira sans donte pas à enga-ger la démocratic chrétienne sur la voie d'une rénovation dont ger la democratie chrétienne sur la voie d'une rénovation dont elle a pourtant bien besoin.

Originaire du Trentin, près de la frontière antirichienne, M. Piccoll est un eatholique militant. Il fut fait prisonnier pendant la guerre, s'évada et entra dans la Résistance avant de fonder un petit journal. Elle an Parlement à petit journal. Elu an Parlement à quarante-trois ans, il devint secré-taire général de la démocratie chrétienne onze ans plus tard, puis ministre à plusieurs reprises. On lui confia ensuite la direction du groupe parlementaire à la chambre. Président du conseil national de la démocratie chrétienne depuis l'été 1978, il n'a pas pu jouer à ce posta, essentielle-ment honorifique, le rôle déter-minant qui avait été cetui d'Aldo

ROBERT SOLE.

Tunisie

Les membres du commando de Gaísa vont comparaître devant la Cour de sâreté de l'Étai

an début de la semaine pro-chaine que s'ouvrira devant la Conr de surete de l'Etat, le procès des membres dn commando qui a attaqué, le 27 janvier, la ville de Gafsa.

Les incuipés seraient au nom-bre d'une cinquantaine : les vingt-neuf assaillants arrivés de Libye par Alger, et leurs com-plices, des habitants de la ville plices, des nableants de la vine ayant participé directement à l'opération. Tous encourent la peine de mort pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Ils ecront défen-dus par une soixantaine d'avo-cats commis d'office. Au moins une centaine d'autres personnes une centaine d'autres personnes impliquées dans l'affaire à des titres divers, mais dont les res-ponsabilités seraient moindres, comparaîtraient uitérieurement devant des juridictions de droit

Le Journal officiel a publié, le mercredi 5 mars, la nouvelle composition de la Cour de sûreté composition de la Cour de sûreté de l'Etat qui sera présidée par M. Hedi Jedidi, avocat général à la Cour de cassation ; le ministère poblic sera occupé par M. Mohsen Labbane, procureur de la République près le tribunal de première instance de Tunis. La Cour sera composée de deux sutres maristrats et de deux sutres maristrats et de deux La Cour sera composée de deux autres magistrats et de deux députés, MM. Mahmoud Cbarchour, ancien ambassadeur de Tunisie en Libye, et Hassen Kacem. Lors du débat à l'Assemblée nationale sur l'attaque contre Gafsa, tous deux avaient demandé la peine capitale pour les agressaure.

De notre correspondant

La perspective de ce procès renforce la vigilance déjà très strictes des services de sécurité qui craignent l'infiltration, à partir de la Libye, de terroristes succeptibles de se livrer à des actions redistipales. La persibilité d'une individuelles. La possibilité d'une opération à l'étranger — une prise d'otage par exemple — n'est pas exclue.

Le dialogue avec l'opposition « légaliste »

La vie politique n'en continue pas moins. C'est ainsi que, pour la seconde fois en moins d'un mois, le président Bourguiba a reçu, mercredi, M. Ahmed Mesretu, mercreut, m. Anmeu mes-tiri, secrétaire général du Mouve-ment des démocrates socialistes, formation d'opposition. Cet entre-tien, du à l'initiative du chef de l'Etat, semble s'être déroulé dans une atmosphère beaucoup plus détendue que celle qui avait en-touré la première rencontre du 7 février ile Monde du 8 février). 7 février ile Monde du 8 février). Il est vral que, durant ces quatre dernières semalnes, les événements se sont précipités. L'attaque contre la capitale de la région minière et la crise qu'elle a entraînée dans les rapports avec Tripoli ne sont pas seules, aujourd'hni, à retenir l'attention des milieux politiques. A cette situation déjà préoccupante est venue s'ajouter la subite maladie du premier ministre, M. Hedi Nouira, frappé, le 26 février, d'une hémorragie cérébrale.

cussion qu'il avait eue avec le président de la République avait porté sur « les circonstances dif-ficiles » que vit le pays. Selon lui, la situation « requiert un bilan complet et sincère dons tous les domaines, et que l'on réflèchisse sérieusement aux changements substantiels indispensables qui résuostantes maispensantes qui re-pondent aux aspirations du peu-ple et mettent la Tunisie à l'abri des périls qui la menacent de toute part ».

« Ainsi, a-t-ll ajouté, il convient de compter d'abord sur nous-mêmes pour sortir de la crise actuelle, assurer valablement la sécurité du pays, maintenir son indépendance et construire son avenir. » Le dialogue est-il pour antant complètement engagé entre le ponvoir et le groupe le plus modéré de l'opposition « légaliste »? En l'Etat actuel, il est en tous cas incontestable qu'une décrispation se dessine. Mais, en se référant aux « changements se référant aux « changements substantiels indispensables ». M. Mestiri paraît avoir voulu souligner qu'il n'a pas renoncé aux idées et aux thèmes qu'il ne cesse de développer depnis une dizaine d'années. An lendemain de l'attaque contre Gafsa, il nous avait rappelé que « la sécurité de la Tunisie et la pérennité de l'Etat sont essentiellement tribu-taires de l'union des Tunisiens dans un régime qui garantisse les libertés constitutionnelles (1) instaure une démocratie à la me-sure de la Tunisie et favorise un socialisme adapté aux réalités : (le Monde dn 31 janvier).

Les membres du Mouvement des démocrates socialistes esti-ment qu'il importe, dans les circonstances présentes, de renfor-cer le « front intérieur » en organisant la solidarité de tous les Tunisiens, quelles que solent leurs orientations politiques. Selon eux. c'est à partir de ce consensus qu'une réflexion générale peut a'organiser et déboucher sur les mutations qui s'imposent dans la vie politique du pays.

MICHEL DEURÉ.

(1) Les démocrates socialistes, comme la plupart ces autres mnuvements d'apposition, demandent notamment le droit pour les différentes tendances politiques à « une existence légule » et la libération des détenus pulitiques et syndicalistes.

Rhodésie

M. NKOMO ACCEPTE DE FAIRE PARTIE DU GOUVERNEMENT MUGABE

M. Joshua Nkomo, président de la ZAPU, a accepté de faire partie du futur gonvernement du Zimbabwe, an cours d'un entratien qu'il a eu, mercredi 5 mars, avec M. Mugabe. Le premier ministre désigné aurait offert à son alliè un portefeuille ministériel plutôt que le poste de chef de l'Etat. M. Mugabe, qui entend former un cabinet de « large front national », va rencontrer M. Ian Smith, président du Front rhodésien, parti européen qui contrôle les vingt sièges réservés aux Biancs an sein de l'Assemblée. Le Front rhodésien pourrait être représenté par M. David Smith, ancien vice-premier ministre et represente par la Savai, ancien vice-premier ministre et ministre des finances, qui a l'appui des milieux d'affaires et dispose d'un certain crédit auprès de l'élite africaine.

Dans un message adressé à MM Mugabe et Nkomo, M Brejnev les a assurés de son soutien e face aux menées des impéria-« face dur menera des imperat-listes et des racistes » après « la remarquable victoire remportée par les forces patriotiques » an Zimbabwe. Pour sa part, le gou-vernement français s'est déclars vernement français s'est déclarà a prêt à nouer les relations avec les responsables du nouvel Etat dans leur tàche de reconstruction pactifique et de réconciliation nationale. » De son côté, M. Kodjo, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, a chaleureusement salué la victoire de MM. Nkomo et Mugabe et exprimé le vœu de voir le Zimbabwe devenir prochainement membre de l'Organisation panmembre de l'Organisation pan-africaine. — (A.F.P., Reuter.)

● Le Centre national des inde-pendants et paysans (C.N.I.P.) a estime, mercredi 5 février, à pro-pos des élections en Rhodèsie : Les subtilités diplomatiques de lord Carrington ont abouti à tord Carrington ont about a substituer une majorité marxiste à une majorité modérée, ni mieux ni moins bien élue. L'Occident continue d'aider activement ses adversaires, à creuser la fosse dans laquelle its espèrent l'intégrer », ajoute le C.N.I.P., qui applique également son analyse au Proche-Orient : « On semble ne s'intéresser qu'aux Palestiniens. Proche-Orient: « On semole no s'intéresser qu'aux Palestiniens, agents résolus du marxisme. Leur autodétermination ne peut s'exercer qu'au détriment des peuples roisins et signifierait l'assujettissement du Liban ou l'élimination d'istrable ou nout-être leuristies d'istrable. tion d'Israel, ou peut-être les deux.»

CORRESPONDANCE

A propos de l'attaque contre Gafsa

La «libre opinion» de M. Claude Bourdet, intitulée «Flic des antres» (le Monde du 12 février), nous a valu diverses réactions, dont une longue lettre du docteur Béchir Meknini, professeur à la faculté de médecine de Tunie, avoir repropublé à

au terrorisme international et à

la violence.

Il faut pouvoir suivre
M. Bourdet dans le dédale brumeut de ses contradictions et, à
dire vrai, l'affligeante phruséologle dont il nous gratifie n'y aide
guère. Ainsi n'hésite-t-Il pas, en
évoquant le raid sur Galsa, à
passer, sans coup férir, de l'« Insurrection » à la « révolte » puis
au « mouvement limité », avant
de concéder que « la population
n'était pas prète ». Ainsi encore
s'indigne-t-il d'une « intervention militaire » française pour la
réduire aussitôt à une simple
« parade navale ». On notera,
au passage, la piètre estime où

au passage, la piètre estime où il tient les faits, pourou qu'il les asservisse au moule de sa démonstration.

Mais il y a plus grave. En affichant lourdement son regret que l' « insurrection » n'ait pas réussi, il semble manifestement irrité de n'avoir point vu, dans le laboratoire à cobayes révolutionnaires auquel il voudrait obsti-nement assimiler la Tunisie, les événements se dérouler selon ses rêve et ses schémas préétablis. Beaucoup de ses semblables, qui ont nourri ou nourrissent encore bien des illusions sur le tiersmonde, n'auraient pas mieux dit. A l'évidence, M. Bourdet aime à se délecter de loin du spectacle de la violence et de l'anarchie

(...) M. Bourdet glorifie don le colonei Kadhati et ses acolytes qui, selon jui, auraient « fait beauqui, selon ini, auraient « fait beaucoup pour leur pays ». Et il déplore le fait qu'ils ne puissent
pas demeurer plus avant « un
point d'ancrage durable contre
l'impérialisme ». Ce qui revient
à dire qu'il souscrit aux actes de
piraterie que le régime libyen
conçoit, finance et soutient ouvertement, un peu partout dans le
monde, et en particulier au Maghreb. A quand le tour de la
France en Carse? En fait de point
d'ancrage, la Libye de Kadhafi,
méthodiquement organisée en
centre de terrorisme international,
ne fait que creuser chaque four
un peu plus le lit du fascime et
du totalitarisme. M. Bourdet tend
sciemment à l'ignorer, de la même sciemment à l'ignorer, de la même manière qu'il prend soin d'occul-ter la terrible réalité intérieure libyenne qui confère à ce pays le visage hideux d'un véritable goulag.

La Tunisie, qui n'est tadé- conditions pendante que depuis 1956, est un (Corresp.)

Etat moderne et constitutionna-liste, Plutôt que d'engranger des engins de morts sophistiqués et onéreux, elle préfère consucrer plus du tiers de son budget à l'éducation et plus de la moitié de ce méme budget aux transferts sorieux. La temme au et Mure et de Tunis. Après avoir reproché à de Ca même budget aux transferts sociaux. La femme y est libre et fout d'un statut que bien des autres », le docteur Meknini écrit pays pseudo-révolutionnaires n'ont pays provoqué en France qu'une réaction officielle de soutien et de solidarité. Elle a également et tauriout suscité, de la part de la presse et de l'opinion françaises, un voste et naturel élan de sympathie pour la Tunisie. Elan dont il, résultat d'un large consensus, qu'u iest de nué de toute complaisance. Elan qui n'est autre qu'une réponse civilisationnelle et salutaire que de la mesure, de la tolérance et de d'un rest de l'opinion et de la des de la mesure, de la tolérance au terrorisme international et à de de de de mesure, de la tolérance et de de de de l'une et de l'opinion prançaises. ue. de la mesure, de la tolétanc et du respect des autres, est l'œu-vre exclusive des Tunisiens sous la conduite de Bourguiba. Et les Tunisiens n'entendront jamais Tunisiens n'entendront jamais qu'elle serve de terrain de ma-nœuvres à des illuminés du genre de Kadhati, pantin dérisoire sur un échiquier qui le dépasse (...).

> ■ La santé de M. Hedi Novira. L'état de sante du premier minis-tre tunisien « continue de s'améliorer > indiquait, mercredi 5 mars. un communiqué médical publié en accord avec le gouvernement tunisien.

Le communiqué précise que M. Nouira, soigné dans le service de neuro-chirurgie de La Pitlé-Salpètrière, « s'alimente normalement et a pu être levé. De nouveaux examens tomodensitométriques (seanner) ont été pratiques, montrant que la petite nemorragie intracerebrale évolue favorablement ». Victime d'une hé-morragie cérébrale droite limitée qui a provoqué une atteinte para-lytique de la jambe et dn bras gauche. M. Nouira n'a jamais été dans le coma et ses facultés intel-lectuelles ne semblent pas avoir souffert, indique-t-on dans les milleux hospitaliers.

Chaab clandestin ile Monde des 23 et 24 août 1979) a été appelé, mercredi 5 mars, devant la cour d'appel de Tunis. La première journée des débats a été consacrée à l'interrogatoire des accusés, et le représentant du mioistère public a demandé la confirmation des peines prononcées en première instance. Le procès doit reprendre samedi avec les plaidoiries. Le tribunal correctionnel avait prononcé, le 21 août, quarante-deux — peines de trois ans de prison et d'autres condamnations à nn an à l'encontre de quarante-neuf personnes, dont vingt en état d'arrestation depuis l'autoinne 1978, impliquées dans cette affaire pour appartenance à une association non antonance à une association non anto-risée, diffusion d'un journal non autorisé, diffamation à l'égard dn régime et propagation de laus-ses nouvelles.

Durant ces derniers mois, les families des accusés emprisonnés se sont souvent plaintes des conditions de leur détention.

LE CONFLIT SAHARIEN

La Mauritanie se serait engagée à restituer au Front Polisario le sud du Sahara occidental

De natre correspondant

Alger. — M. Bachir Mustapha Sayed, secrétaire général adjoint du Front Polisario, a lancé, mercredi 5 mars, un appel aux autorités mauritaniennes afin qu'elles respectent estrictement voutes les clauses publiques et secrétes de l'accord de paix signé à Alger, au mois d'août 1979, entre le Front et le gouvernement de Nouakchott. Il a révélé, par la même occasion, que la Mauritanie s'était engagée à remettre, directement, au Front Polisario, au plus tard le 5 mars 1980, les territoires dont elle s'était emparée en application de l'accord de partage conclu avec le Maroc. « Nous avons nous-mèmes tenu parole », a dit en subtance de la direction de l'accord de partage de la constant de la cons propagande mystlficatrice ».

permis à Rabat d'a intensifier sa propagande mystificatrice a.

On volt mai comment les autorités de Nouakchott pourralent restituer aux Saharouis un territoire qu'elles ne contrôlent plus. Des l'annonce de l'accord de paix mauritano - sahraoui, les forces armées royales marocaines avalent investi Dakhin, capitale du nouvel Oued Ed Dahab (Rio de Oro) et les troupes mauritanlennes avalent pliè bagages. Elles n'occupent plus que le ville de La Güera, située sur la frontière a proximité immediate de Nouadhibou. La Güera est revendiquée par Rabat et l'aviation marocaine a ellectué, ces demiers temps, des vois d'intimidation sur la région, provoquant des protestations des autorités. Tenter de remettre la ville aux maquisards du Front, outre que l'entreprise parait ardue, déclencheralt immediatement une bataille avec les forces chérifiennes, et notamment avec la colonne motorisée et blindée Ohoud, forte de piusleurs milliers de Nouakchott oot sans doute fait valoir ces arguments à l'emissaire du Polisario, M. Ahmed All, venn s'entretenir avec eux de la situation.

La Mauritanle se trouvant dans

La Mauritanle se trouvant dans la quasi-impossibilité de rempir les obligations qu'elle aurait souscrites, le Polisario acceptera-t-li neanmoins de libérer les centaines de prisonniers mauritaniens qu'il

détient toujours? Il pourrait peut-être le faire, estime-t-on tcl, en échange d'un geste « positif » de Nouakchott, tel que la recon-naissance de la RASD. Les Sah-rsouis, par ailleurs, tiennent sans doute à faire savoir qu'ils s'estiment désormais en droit de reprendre les opérations au sud du Sahara occidental contre les troupes marocaines. La déclara-tion du Front répond à la visite de Hassan II à Dakhia. (le Monde du 6 mars), ressentie par les prouvé encore ces derniers jours en attaquant. le 1º mars, aux environs de Leboulrate, non loin de la base de Zak, la troisième colonne motorisée mise sur pied par le roi Hassan II et qui porte, comme ses devancières, Ohoud et Badr. un nom de bataille, « Zaliagha ». Les combats, qui se poursulvaient dans la nuit du 4 an 5 mars samblent a mis 444 delent 5 mars, semblent avoir été violent, et. seion le Polisario, les pertes des forces années royales, en tués et en prisonniers, seraient très

Les déclarations de M. Bachir Mustapha Sayed n'ont suscité aucun commentaire des dirigeants algériens, qui reçoivent, depuis le 3 mars et pour une semaine. M. Ahmed Ould Sidl Hamens. M. Anmed Ould Sidl Hamens, ministre mauritaulen de l'information, dont le voyage paraît essentiellement techniqoe. Il a rencontré, mercredi, M. Mefri, son homologue algèrien, qui a rappelé a l'intérêt que porte l'Algèrie aux relations fraternelles entre les deux neus » deux pays v.

DANIEL JUNQUA.

● Le Maroc vient de signer avec le groupe bollandais Vos Kalls un contrat pour la construction d'un port à El Aloua. au Sahara occidental Le coût de la première la première tranche des travant, qui commenceront dans les prochaines semaines, est estimé à environ 200 millions de dirhans (220 millions de français). se Monde

MOIZ CONZESTED Z 20 14 2252

(De form

reach - Ch SECULTARIAN SEC. (C.E.) SEC. (E.)

Corner Territor ET ELLER ET CLOSE ET CLOSE

71 % C-1414

milescommunication in the

Arthur and Arthur Board of

di xa...

Artista (A.

Te Accept

OM. Personal

Termin du /+ :- .:

dell socie

A Chesenerren

tellelle : mb.:

M. Ruseille

A Brest

le P.C. denonce la decision medita du maire socialiste The state of the s

IT MARKS DE BORDE

ar triumble trium.

THE RESERVE

A POST TO A 100

en en en en en periodo to describe and

THE PARK SEALER SHE TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. 14 14 12 TETESCO ... The tracks of CONTRACTOR OF THE PARTY "九二十五十二年 一年 1

NARIGNY
Selection
de Tabacs Buns

compte diffuser largement. On lit notamment, dans ce communiqué, gren Tchécoslovaquie. depuis l'occupation soviétique et la fin dn « printemps de Prague »,

Le comité pour la Défense des libertés en Tchécoslovaquie (1), présidé par M. Artur London ile Monde du 15 février), et qui regroupe des militants et sympa-thisants communistes désireux de

défendre les « libertés et les droits des citoyens tchécoslovaques (...) quotidiennement mis en cause par

la politique des autorités actuel-les », a rendu publique, mercredi

5 mars au cours d'une conférence de presse, une déclaration qu'il

« l'indépendance nationale (pre-mière liberté fondamentale d'un peuple) est bajouée. Les mesures de démocratisation de 1968 ont été totalement annulées, à l'exception de l'autonomie régionale slovaque : près de quatre cent cinquante mille militants partisans et acteurs des réformes ont été exclus brutalement de leur parti dont la vie démocratique a

- (Publicité) -

Vient de paraître **NIGER:**

une mutation rapide (n° 597)

un pays ofricain qui émerge Le colonel Kountché répond à 13 questions, une étude précise et perspective sur l'uranium, lu Plan quiuquennal 1979-1983 (730 milliards CFA d'investissements), l'autosuffisance alimentaire, les grands projets, etc.

Prix de l'exemplaire : 30 FF

Précédent numéro (598) Le point économique aur l Guinée au début de 1980 24 FF.

Revue EUROPE OUTREMER

6, rue Bassano, 75116 PARIS. Tel. 720-23-94 - CCP Paris 361-57.

été anéantie. La vie culturelle ne peut se développer librement, un partie des traditions nationales est de nouveau oblitérée. On voit fleurir les discriminations polifleurir les discriminations poli-tiques dans le travall, l'interdic-tion d'accès aux études pour des enfants de « mal-pensants », des interdits professionnels systéma-tiques pour les cas les plus graves. Le délit d'opinion est monnaie courante : il conduit aujourd'hui à des arrestations et des empri-sonnements arbitraires, à des me-sures de retrait de la nationalité en ce qui concerne les exiles ».

en ce qui concerne les exilés ».

Les animateurs dn comité out, d'autre part, i nd i qué quelles actions ils allalent entreprendre pour attirer l'attention de l'opinion publique française, en faisant appel « à l'action des forces progressistes de ce pays », sur la répression qui frappe les Tchécoslovaques depuis la « normalisation ». Cinq militants des droits de l'homme seront ainsi parrainés par le comité : MM. Jaroslav Sabata, Jirl Lederer. Petr Cibulka, Jirl Dinstbier et M. Danisz. Une journée sera en outre consacrée, fin mai, à un ensemble de renfin mai, à un ensemble de ren-contres et manifestations cultu-relles et politiques en faveur des victimes de la répression.

Le comité veut mettre l'accent en particulier, sur les interdic-tions professionnelles très nom-breuses dont sont victimes les personnalités qui avaient pris personnalités qui avaient pris part an « printemps de Prague » : intellectuels, cadres de l'armée et dirigeants des conseils ouvriers. M° Rappaport, l'un des anima-teurs dn comité, en a cité de nombreux exemples au cours de la conférence de presse. Une étude consacrée an cas de la faculté de droit de Prague montre que trente-deux enseignants (plus que trente-deux enseignants (plus du tiers de l'effectif) 7 ont été sanctionnés parce qu'ils étalent accusés d'avoir soutenu M. Dub-

Interrogés sur leurs liens éventuels avec le comité que vient de constituer le P.C.F. sous la pré-sidence de M. Marchais, et qui se donne pour objectif de défen-dre les droits de l'homme, les animateurs du comité pour les défense des libertés en Tchécoslovaquie ont répondn qu'il n'y avait entre les deux organismes e aucun rapport, mais pas de contradiction non plus ».

Chez M. Francis Jacob.
 rue de la Pompe, IS118 Paris.
 Tel.: 727-88-93.

حكذا من الأصل

De natre correspondant

Brest, — e J'espère que nous curons encore une chance de travailler en commun. Il jout que la conjiunce règne. Dans le cas contraire, notre déception seru très grande », a déclaré M Francis Le Blé (P.S.), maire de Brest et conseiller général du Finistère, en commentant sa décision de retirer leurs délégations à ses adjoints communistes (le Monde du 6 mars). Se refusant à une rupture totale, il a prêcisé que rupture totale, il a précisé que ces retraits sont partiels et provisoires, n'affectant pas les attributions d'officiers de l'état-civil. butions d'officiers de l'état-civil.
C'est pourquoi la mesure do maire
ne concerne que cinq adjoints
communistes sur six, le dernier.
M. Yvon Pichavant, exerçant, en
effet, les fonctions d'adjoint spécial dans une mairie annexe de
quartier (Recouvrance). Parmi les
adjoints dépossèdés de leurs
« prérogutions fonctionnelles », au
sein de la municipalité, figurent
M. Louis Le Roux, conseller régional de Bretagne, membre du
comité central chargé des affaires
économiques, et Mme Sylvie Le
Roux, membre de l'Assemblée des
Communautés européennes, res-Communautés européennes, res-ponsable de l'enseignement. M. Le Blé affirme avoir mis en garde les élus communistes contre tonte action visant à affaiblir la

Crise municipale à Hyères

TROIS CONSEILLERS SOCIALISTES

DONNENT LEUR DÉMISSION

(De notre correspondant.)

Toulon. — Crise au sein de la municipalité socialiste d'Hyères : trois conseillers MM. Victor Bou-clier, Robert Fournier et Elle Collère priorité

Goltton, viennent de renoncer à

Hyères-Préjus. L'élection de M. Gaston Blancotto consacra la rupture entre les deux hommes. M. Victor Bouclier

Front 1

PM OCC C. Class

cohésion du conseil municipal et contesion du conseil municipal et les avoir prévenus par étrit des sanctions qu'il serait coutraint de prendre en cas d'opposition déclarée de leur part. Il considére que l'accusation portée contre lui par le P.C. de vouloir augmenter les impôts locaux de 35 % est « mensongère et traduit une volonté de rupture ».

Le consell municipal se réunira le 31 mars à 9 heures pour l'exa-men du budget. M. Le Blé, qui a suspendu les adjoints commu-nistes jusqo'à cette date, espère que le groupe du P.C. se ravisera. De leur côté, les conseillers communistes ont rendu publique communistes ont rendu publique une déclaration dans laquelle ils s'en prennent « à la décision arbitraire et préméditée du maire ». Ils reprochent entre autres à M. Le Blé de manquer de loyauté. Reprenant leurs griefs contre le maire au sujet des finances locales, ils réclament à nonveau « que le projet de budget soit longuement débattu par la population, ce que rejusent les socialistes ». Le P.C. ajoute : « Les socialistes ». Le P.C. ajoute : « Les socialistes, en rejusant ce débat, agissent comme le gouvernement, ils ont recours à la répression en empêchant les travailleurs de faire valoir leurs drotts, » — J. de R.

Dans le Bas-Rhin

LE MAIRE DE BOURG-BRUCHE EST RÉVOQUÉ

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — M. Henri Demange (sans étiq.), maire de
Bourg-Bruche (Bas-Rhin), vient
d'être révoqué par décision du
ministre de l'intérieur en date du
29 février. Il avait déjà été suspendu pour une durée de deux
mois par le préfet du Bas-Rhin
le 4 janvier dernier.

Dans ce petit village de trois
cent cinquante habitants situé au
foud de la vallée de la Bruche,
la rapidité de la mesure a surpris. Bien que l'administration
garde le silence sur l'a affaire n,
les conversations locales en font
largement état. Il s'agirait tout
d'abord d'irrégularités graves dans
la gestion communale et les écritures administratives.

On en veut pour preuve la disparition du régistre des délibérations du conseil municipal. De
fait, ce document a été recherché
sans succès au domicile de M. Demange, à grand renfort d'inspecteurs de la brigade économique du
S.R.P.J. de Strasbourg.

Des élections partielles devront
avoir lieu dans les deux mois pour
complèter le conseil municipal et Goltton, viennent de renoncer à leur mandat à la suite de l'élection du maire. M. Gaston Biancotto. Choisi par la section locale du P.S. pour succéder au docteur Jean-Jacques Perron, sénateur et maire, décédé le 5 octobre 1978. M. Biancotto, s'était heurté à M. Victor Bouclier, alors premier adjoint, qui espérait, lui aussi, remplacer celui dont il était le collaborateur direct. collaborateur direct.

Aux législatives de mars 1978.

M. Bouclier, avait d'ailleurs été désigné comme suppléant du candidat socialiste. M. René Etienne, dans la deuxième circonscription

renonça à son mandat de pre-mier adjoint et, depuis un an, imité en cela par MM. Robert Fournier et Elle Guitton, il u'as-Fournier et Elle Guitton, il n'assistait plus aux séan ces du
conseil municipal.

Cette crise n'est pas faite pour
faciliter la réélection du conseiller général socialiste d'Hyères,
M. Jean-François Barrau. Le
scrutin précédent a été invalidé
par le Conseil d'Etat, qui faisait
suite à une requête déposée par
Mile Angèle Sorba, P.R., élue
sortante, distancée de deux voix
en mars 1979, — Ch. G. avoir lieu dans les deux mois pour complèter le conseil municipal et trouver un successeur à l'ancien maire. M. Demange, qui rejette les accusations d'irrégularités portées contre lui, était en poste depuis 1959. Ancien secrétaire de mairie de Bourg-Bruche et de plusieurs communes avoisinantes, il passait pour avoir une grande expérience des affaires communales. — J.-C. H.

 M. Jean-Pierre Chevênement, membre du secrétariat national du P.S., a affirmé, mercredi 5 mars, qu' « il peut y avoir un, deux, trois, quatre, cinq ou six cundidats socialistes à l'élection présidentielle », mais qu'il ue peut y avoir qu' « une seule ligne ».

M. Chevènement a précisé que la

popularisation du a projet socialiste » va devenir a la grande affaire » du P.S. dans les semaines qui viennent. Il sera rendu public, dans sa version définitive, après la réunion à huis clos des secrétaires fédéraux du parti à Paris, le samedi 8 mars.



LA LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Débat passionné au Sénat sur le prix de la terre et le rôle des SAFER

Le Sénat a examiné mer-credi 5 mars les premières dis-positions foncières du projet de loi d'orientation agricole.
L'un des objectifs du projet est de favoriser la transparence du marché foncier et de rapprodu marché foncier et de rapprocher la valeur vénale des terres
agricoles de leur valeur agronomique réelle. Un débat de principe s'était in stito é la nuit
précédente entre M. AIEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture
souteno par la commission des
affaires économiques, et son rapporteur, M. SORDEL (R.L. Côted'Or) et M. BOSCARY-MONSSERVIN (R.L., Aveyron) sur la
façon de calculer la valeur des
terres. M. Méhaignerie donnait priorité à la notion de vaieur de rendement et M. Boscary-Monsservin restait attaché
à la notion de valeur cadastrale. contraints de louer leurs bras sans pouvoir prétendre à la propriété de la terre qu'ils travaillent n. M. LEDERMAN (P.C. Val-de-Marne) affirmait, de son côté, que les mesures prévues dans ce volet foncier aliaient hâter le départ des agriculteurs et permettre au « grand capital » de faire « main basse sur la terre ». Le debat s'enlisait, et M. DAHLLY (Gauche-dèm., Seine - et - Marne) exprimait la crainte qu' « au bout du compte les sénateurs ne mettent au monde un monstre ». La discussion était interrompue dans ces conditions et le Sénat consaces conditions et le Sénat consa-crait la plus grande partie de la journée de mercredi à examiner, à la notion de valeur cadastrale,
M. SERUSCLAT (P.S., Rhône)
approuvait le ministre lorsqo'il
se proposait de faciliter l'installation des jeunes en développant
les formules locatives mais critien commission, le nouvean texte proposé par le ministre dans one rédaction qui tenait compte des observations du débat nocturne.

Le droit de préemption

Reprenant la discussion, les sénateurs ont adopté avec quel-ques modifications ce texte gou-vernemental. Il est prévu qu'un répertoire des terres agricoles comportant leur valeur vénale, locative et leur valeur de rende-ment sera établi avant le 1= jan-vier 1985 par les commissions départementales. Des références seront établies et affichées au niveau communal. La valeur de rendement ainsi déterminée ser-vira de référence en matière de à la notion de productivité plutôt qu'à celle de rendement, « très fluctuante ». M. FOURCADE (R.I., Hauts-de-Seine) avait souligné les r'isq o es de ce texte, « Nous sommes en truin, avalt notamment déclaré l'ancien mi-nistre de l'économie et des finannistre de l'économie et des finan-ces, de créer one nouvelle base d'imposition. Que va-t-il advenir des dispositions récemment adop-tées dans la réforme de la fisca-lité locale? » Le ministre de l'agriculture : « Nous votons une loi d'orientation qui ne peut se substituer à la législation exis-tante. » vira de référence en matière de politiques foncière, sociale et fis-M. DE MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime) avait souhaité au cours de la discus-sion que les nouvelles commis-sions créées par la loi s'attachent

Pour la période transitoire, le Sénat, contre l'avis du gouverne-ment, a voté un article additioo-nel après l'article 14. Cet article,

quait le mode de calcul du prix dû à l'initiative de MM. SORDEL, rapporteur de la commission que vous avez délibérément choisel, déclarait-il, va casser le curactère personnel de l'exploitation. Les jeunes se verront du répertoire, un barème de réjecontraints de louer leurs bras sans racteurs pour 1985, de la vaet HAMMANN (R.P.R., Bas-Rhin), fixe que a dans l'attente du répertoire, un barème de réference, prévu pour 1985, de la valeur vénale moyenne des terres agricoles est établi dans chaque département à partir des prix moyens pratiqués par la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural en 1975, actualisés et affectés d'un coeficient pour chaque région naturelle et chaque nature de culture ». Lorsque la SAFER exerce son droit de préemption, l'expertise s'effectue, s'il y a lieu, à partir des éléments de ce barème.

Un ample débat « presque pa-Un ample débat « presque pa-

Un ample débat « presque pathètique », dira M DE MONTALEMBERT, s'instaure à la fin de
la séance de nuit, pour la prise
eu considération d'un amendement gouvernemental précisant
les conditions d'Intervention des
SAFER. M. RUDLOFF, rapporteur de la commission des lois,
est favorable à la solution adoptée par l'Assem blée nationale
(contre, d'allieurs, l'avis de sa
commission spéciale): le vendeur
est sanctionné s'il refuse de vendre au prix fixè par le tribunal.
M. SORDEL, ao nom de la commission des affaires économiques,
propose nue solution dans laquelle le vendeur pourrait vendre
à un prix différent de celui que
le tribunal fixe le tribunal fixe

Le ministre soutient l'amende-ment défendo par M. Sordel. Par 157 voix contre 132, ce dis-positif est, finalement, a pris en consideration » et l'article addi-tionnel sulvant, amendé par le gouvernement, est adopté : « Lors-qu'elle fait urage du droit de préemption et qu'elle estime que les prix et les conditions d'aliénation sont exagérés en fonction des prix pratiqués dans la région

deur une offre ferme d'achat à ses propres conditions après exses propres conditions après expertise contradictoire du bien
mis en vente. Si le vendeur
n'accepte pas l'offre de la SAFER,
il peut, soit retirer le bien de la
vente, soit demander la révision
du prix proposé par la SAFER
au tribonal de grande instance.
Lorsque ce prix a été fixé par
le tribunal, l'une ou l'autre des
parties a la faculté de renoncer
a l'opération. Le bien ne peut
alors être mis en vente pendant a l'operation. Le nieu ne peut alors être mis en peute pendant un délai de trois ans qu'au prix fixé par le tribunal ou, le cas échéant, révisé par celui-ci, si la vente intervient au cours des deux dernières années. » — A.G.



Offre un dossier complet sm LA POLITIQUE CONTRACTUELLE

10 ANS APRÈS

Envoyer 20 francs (timbres à 1 f ou chêques) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dulent, 75014 Paris, en specifiant le dossier demandé (60% d'économie) qui dunne droi à l'envoi gratuit de ce numéro



Organisation S.D.S.A., 20, roe Hamelin F 75116 Paris - Tel. : 505 13 17 au Festival 758 24 90

La campagne menée par

ratucinement hostiles a tonte modification de statut qui risque-rait, à leurs yeux, de placer la Martinique sur le chemin de l'indépendance, la citadelle autonomiste de Fort-de-France est une verrue insupportable qu'ils s'efforcent d'éradiquer, en vain, depuis qu'aimé Césaire a lancé sa croisade nationaliste, en 1957. Pendant iongtemps, ils n'ont en aucune prise sur celui-ci. Mythe vivant, le maire de Fort-de-France était un homme tabou. Aujourd'hui, la stratégie de la majorité consiste à tenter de démontrer que, si Almé Césaire est on éminent conceptuel, il u'est pas pour autant infaillible dans ses orientations politiques et municipales, ni dans le choix de ses collaborateurs chargés d'appliquer ses directives pendant ses séjours en métropole.

La campagne du parti progessiste martiniquals (P.P.M.) contre le « génocide par substitution » géne les élus du R.P.R. et de

le « génocide par substitution » géne les élus du R.P.R. et de l'U.D.F., qui ne peuvent pas en prendre directement le contre-pied, dans la mesure où li s'agit d'on thème populaire échappant aux clivages politiques.

A défaut de pouvoir applaudir à la conception gouvernementale exposée par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, selon lequel l'émigration est non sculement inéluctable, mais constitue aussi « un privilège » pour

titue aussi « un prinlège » pour les jeunes Antillais (le Monde du 18 septembre 1979). Ils mettent l'accent sur son ceractère xénophobe à l'encontre des métropolitains, en accusant les autonomistes d'avels cheirt en cherre

tes d'avoir choist ce cheval bataille par démagogle élec-

Martinique, l'île écorchée

II. - La bataille de Fort-de-France

les antnnomistes contre l' émigration forcée - vers la métropole crée en Marti-nique une tension politique, d'augmenter dans l'île le nombre des chômeurs et donc d'accroître davantage la tension sociale qui y atteint déjà un niveau critique. « Compte tenu de la crise de l'emploi provoquée par les difficultés économiques, l'émigration est une soupape de sûreté, dit-il. Si on la supprime, on prend le risque d'une explosion, et c'est justement ce que souhaitent les forces de subversion qui veulent pratiquer le grand chambardement. »

Le R.P.R. apparaît soucieux de se démarquer des conséquences qui vient d'être accentuée par la démission spectaculaire de M. Arthur Régis, membre in-fluent du parti progressiste martiniquais, qui a renoncé à son mandat de conseiller général pour protester contre l'« envahissement - de l'île par - les Français » (- le Monde » du 6 mars). Fort-de-France. — Pour les élus de la majorité fidèles à l'option départementaliste et farouchement hostiles à toute modification de statut qui risque-

se démarquer des conséquences de la politique économique gou-

De notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT vernementale avant les prochaines échéances électorales. A l'occasion du colloque qu'il organisera en Martinique du 2 au 4 mai prochain, le mouvement gaulliste soulignera que l'émigration ne saurait être qu'un «palliatif» provisoire et proposera notamment qu'au lleu de « distribuer des indemnités de chômage ù fonds perdus ou des subventions en pure perte », le gouvernement ntilise les sommes correspondantes à créer des emplois.

Pour l'instant, la majorité s'efforce surtout d'exploiter les difficultés l'inancières que connaît la municipalité de Fort-de-France, avec d'autant plus d'acharnement qu'elle touche là l'un des points sensibles du mouvement autonomiste. Depuis qu'ils dirigent la ville, en effet, Aimé Césaire et ses compagnons s'attachent à donner à leur gestion municipale un caractère exemplaire afin d'offrir à la population martiniqualse une image concrète de leur aptitude à assumer le pouvoir en cas de changement de statut. Pour atteindre cet objectif.

Les représentants de la majorité ont aussitôt saisi cette occasion, qu'ils attendaient depuis long-temps, pour accuser la municipalité d'avoir recruté autant d'employes municipaux à seule fin de se doter d'une « masse de manœuvre électorale », et pour évoquer aussi certains « goapillages e.

M. Max Elizé, conseiller géné-Trois mille employés municipaux pouvoir en cas de changement de statut. Pour atteindre cet objectif, ils ont multiplié les travaux considérés d'intérêt public, les activités sociales, et, développant l'autogestion, créé plusieurs régies municipales (voirie bâtiment, exploitation d'une carrière, services techniques, etc.) qui font de la municipalité foyalaise l'une des principales entreprises départementales. Le consell municipal a music évalement un point d'hon-

M. Max Elizé, conseiller géué-M. Max Elizé, conseiller général giscardien du premier canton de Fort-de-France, estime que les dirigeants autonomistes de la ville ont voulu « trop en faire, en se transformant en chefs d'entreprise et en intégrant toutes les fonctions sans uvoir la compétence technique nécessaire pour mener à bien directement. compétence technique nécessaire pour mener à bien, directement, certains trouaux importants e. « Si l'expérience uvait réussi, ejoute-t-il, ils auraient démontré l'inutilité de l'Etat. » M. Pierre Aliker, premier adjoint an maire, vice-président du P.P.M., répond à toutes les critiques avec sérinté : « C'est délibérément que la mairie est allée jusqu'au bout de ses possibilités pour soulager, dans la mesure de ses moyens. Certains Martiniquais mentales. Le consell municipal a mis également un point d'bonneur à contribuer à la Intte contre le chômage en fournissant du travail à bon nombre de personnes (1). A tel point que Fortde-France compte aujourd'hui près de trois mille employés municipaux, dont mille titulaires et deux mille « occasionnels » remunérés à la tâche. Jusqu'au moment où, à la fin de l'année dernière, ses dépenses en personnel s'étant élevées à 110 militons de francs, soit 40,74 % de son hudget (270 millions de francs), la municipalité se retrouva pratiquement en état de cessation de palements. moyers, certains Martiniquais condamnés au chômage par la politique du gouvernement et, quand elle a été obligée de réduire la durée du travail, elle l'u fait de telle sorte qu'aucun employé ne perde le bénéfice de la sécurité sociale. La preuve que nous avons agt sans souci élec-toraliste, c'est que, pour la plu-part. les employés municipaux résident ailleurs qu'à Fort-de-

France. e M. Aliker réplique en mettant

en cause l'attitude des pouvoirs publics et du conseil général : a On nous fait la guerre parce que nous sommes partisans de l'uutonomie. L'Etat refuse systématiquement d'assumer les charges financières qui lui incombent. Pur exemple, nous avons été ubligés de participer, à 40 %, à l'aménagement de la rivière Madame, qui traverse la ville, alors qu'il s'agit d'une vote naviguble dont la responsabilité uppartient à l'Etat. Nous avons usesi pris entièrement à notre charge la reslauration de la cathedrale; l'opération u coûté 16 200 000 F. et l'Etat n'y a participé qu'à raison de 1,96 %. Nous uvons actuellement en chantier un centre administratif dont la construction coûtera 38 millions de francs, entièrement à notre construction coûtera 38 millions de francs, entièrement à notre charge. Le conseil général, lui, ne nous accorde pas exactement la part qui nous revient sur le produti de l'octroi de mer (2). Alors que nous devrions en avoir uu moins 30 %, nous n'en avons eu que 28,78 % en 1978 et 28,91 % en 1979. Tout cela pour des ratsons palitiques. »

sons palitiques. »

Le président du consell général s'insurge. « Je m'inscris en faux contre ces affirmations, dit M. Emile Maurice. La municit M. simile Maurice. La muni-cipalité de Port-de-France dis-pose de plus de deux tiers du produit de la fiscalité directe dépariementale alors qu'elle ne représente qu'un tiers de la po-pulation. Le conseil général donne à Port-de-France se dute constipulation. Le consell général donne à Fort-de-France sa juste part en considérant qu'une collecti-vité doit participer uux actions de solidarité que nous estimons nécessaires en javeur des com-munes moins riches. En ce qui concerne certaines réalisations, comme la construction du centre

trons récitents, ce qui lui vaut en ce momeut une incuipation pour «séquestration» et « me-

naces verbales » Cette attitude maximaliste ayant assure plu-sieurs succès syndicaux à sa cen-trale syndicale, M. Agasta est rapidement devenu le recours et

le porte-parole des ouvriers, des employes, voire des cadres mar-tiniquais, qui rencontrent des difficultés dans leurs actions re-vendicatives. Elle incite aussi cer-tains syndiques membres de l'au-

tre organisation syndicale du département la Confédération générale des travailleurs marti-

générale des travailleurs marti-ulquals (C.G.T.M.I. à changer de « maisou e. C'est ce qui s'est passé dans le secteur des assurances où le personnel, dans sa grande majorité n rompu, en décembre 1978, avec la C.G.T.M., qu'il ju-

geaft trop molie, pour adhérer à la C.S.T.M. M. Agasta, qui fut

à l'origine des principales mani-festations syndicales organisées au cours de ces derniers mois en Martinique — notamment le lundi 21 janvier (le Mande du 23 janvier), — peut aujourd'hul se vanter d'être capable de para-

lyser Fort-de-France en quelque heures.

Par sa détermination et sou in

transigeance, le secrétaire géné-ral de la C.S.T.M. exerce une grande ascendance sur ceux qui viennent le solliciter.

A la Malson des syndicats, son

bureau est une ruche ouverte à tout le monde, où se croisent tous les contestataires du jour. a M. Frantz Agasta, c'est noire

(1) La moyenne mensuelle des demandes d'emploi non cattefaltes ne cesse d'augmenter. Elle était, selen l'INSEE, de 4718 en 1977, 6177 durant le premier semestre 1978, 9 793 durant le seceod semestre 1978; 11 226 durant le premier ermestre 1979. Le taux de chômage d'anase en Martinique 20 % de la population active.

12) Le régime de l'octroi de mer, institué sous Napoléon III, permet aux conseils géneraux des DOM de prélever des taxes aux tous les produits importés.

administratif, le P.P.M. crée une confusion, car le conseil général n'a pas à participer à ce genre de construction. La vérite, c'est que la municipalité est responsable de sa mauvaise gestion, dont les résultats sont catastro-

phiques. 2

Evoquant le « brutt terrible »
provoqué à Fort-de-France par
la démission de M. Arthur Régis,
directeur de l'hebdomadaire du
PPM., M. Didier Julia, député P.P.M., M. Didier Julia, depute de Seine-et-Marne, chargé de mission du R.P.R. pour les DOM, écrivait le 1^{er} février dans la Lettre de la Nution : a Le seul événement récliement nouveau qui s'est produit, c'est, pour la première jois dans l'histoire de la municipalité autonomiste, une grève du personnel communal. Ce personnel qui u connu une telle personnel qui u connu une telle inflution quantitative en jardi-niers et hommes de main, qu'on inflution quantitative en fartiniers et hommes de main, qu'on
u cru un moment qu'Aimé Césaire
avait décidé de résoudre définitivement le problème du chômage,
tant il créait d'emplois administratifs non productifs ! >
De passage, quelques jours
a u p a r a v a u t, en Martinique,
M. Julia avalt comparé le maire
de Fort-de-France à l'ayatollah
Khomeiny.

Khomeiny.

La municipalité espère annihiler cette nfiensive en redressant sa situatiou financière en 1980.

Nous uvons connu un incident de parcours, mais nous nous en sortirons, affirme M. Aliker, Les employés municipuux compren-nent très bien qu'il n'y u pas d'autre solution, et nous n'uvons eu uucune difficulté upec les orguntsmes préteurs. » Le budget prévisionnel de Fort-de-France pour 1930 s'étabilt à 250 millions de francs contre 270 millions en 1979, cette réduction correspon-dant essentiellement à une compression des frais de fonction-nement.

Le bras syndical des indépendantistes

Dans sa bataille de Fort-deFrance coutre le P.P.M., la majorité a trouvé des alliés objectifs
parmi les indépendantistes. Ce
sont, en effet, plusieurs employés
municipaux affiliés au mouvement indépendantiste La parole
du peuple, dirigé par M. Alfred
Marle-Jeanne, conseiller général,
maire de Rivière-Pilote, qui ont
conduit à la résistance et poussé
à la grève coutre la municipalité,
Ils l'ont fait au sein d'une sectourent approuvent de la tête. Employées d'assurances, elles sout en grève depuis le début janvier pour réclamer des augmentations de salaires. Elles touchent environ 2 100 francs par mois après dix ans de prèsence dans leur emploi. Il y a quelques semaines encore certaines d'entre elles ne connaissaient M. Agasta que de nom. Aujourd'hul, dans leur colére contre leurs employeurs, elles se déclarent prêtes à suivre a n'importe quel mot d'ordren, Elles acceptent aussi sans réserve la démarche indépendantiste de la C.S.T.M. a Quand elles sont venues me trouver, explique M. Agasta, je à la grève contre la municipalité.
Ils l'ont fait au sein d'uue sectiou syndicale adhérant à la
Confédération syndicale des travailleurs martiniqueis (C.S.T.M.)
créée en 1976 par M. Frantz
Agasta, un homme dont la personnalité sort de l'ordinaire. Solvante-deux ans, une mince

leur ai dit ce que je précise tou-jours, au départ : ma politique est celle de l'affranchissement de la Murtinique ; votre situation ne chungera pas tunt que vous serez sous la domination improcése sous la domination française. J'ajoute : réfléchissez bien, car sous de administration francisco.

Jajoute: réfléchissez bien, car
Agasta peut rous demander un
jour de prendre les urmes. » Les
jeunes femmes préseutes confirmeut: « Oui, il nous a dit ça
lu première jois. » Mme Myriane
T... ajoute: « Avant cette grève,
je ne faisais pas de politique,
mais, maintenant, fui uppris pas
mal de choses grâce à M. Agasta.
La violence n'est pas à souhaiter,
mais, si la France ne veut pas
s'en aller, il juudra bien prendre
les armes. » « Je prends le risque
de mettre de l'huile sur le jeu,
couciut le leader de la C.S.T.M.
Il n'y u pas d'omelette sans casser les œufs. »

Bras syndical du courant indè-

Bras syndical du courant inde-pendandiste M. Agasta tient aussi un discours antiparlementariste, et il est devenu l'un des plus viru-ients adversaires d'Aimé Césaire. Devant le journaliste en visite, il se plaît à lire, à baute voix, pour résumer sa pensée, ce qu'il écrivait en novembre 1977, dans Sinuo, son hebdomadaire, à l'adresse du maire de Fort-de-

France:

a Le moment est venu non plus de philosopher duns l'abstraite stérilité du verbe, mais de se préparer à passer à l'action concrète et décisive. D'ailleurs, toute idéologie se doit, pour ne point se figer duns un mythe, d'enfanter sa propre réulité (__). Le Murtiniquais qui se prétend nn homme duns son acception la plus évoluée n'u plus le choix (__). Quand la vie n'est plus un bien, la mort n'est plus un mal, surtout quand un peuple se trouve condumné à troquer sa dignité contre une dégradante. se troure condumné à troquer sa dignité contre une dégradunte mendicité, alors que pur son seul truvail il devrait s'imposer un respect de thus (...). Su chance unique de se libèrer du joug de son oppresseur est de s'unir comme en Algérie, comme un Vietnam, dans un Front national de libèration.

nal de libération. » Sa virulence n'a fait qu'enfier à l'occasion de la grève des employés municipaux.

Comme la majorité, la cen-

trale syndicale indépendantiste s'efforce douc de discréditer Aimé s'efforce douc de discréditer Aimè Césaire, les difficultés écouomiques fournissant un terrain propice au développement de ses thèses. Son objectif à moyen et long terme, toutefols, est tout à fait différent pulsqu'il s'agit, en fait, de contribuer à déstabiliser politiquement Fort-de-France au profit de l'extrême gauche révolutionnaire,

Prochain article:

LES INCERTITUDES DE L'APRÈS - CÉSAIRE

toraliste. Le président du conseil général, M. Emlle Maurice (R.P.R.), maire de Saint-Joseph, ancien suppléant d'Aimé Césaire, va même plus loin; il reproche au P.P.M. d'inciter les Martiniquais à la révolte contre l'émigration afin Contraints de prendre des me-sures de redressement financier, les dirigeants du P.P.M. durent mettre un frein à cette politique en licenciant une centaine d'em-ployés « occasionnels », tandis que INCIDENTS DANS DEUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ANTILLAIS

De notre correspondant Fort-de-France, — Les professeurs métropolitains du C.E.S. Renan, à Fort-de-France, ont observé, mardi 4 mars, une journée de grère — à l'exception de trois d'entre eux, non titulaires, — en signe de protestation contre la suspension infliéée à nn de leur restion de la population (1). susponsion infligée à un de leur collègues, par le recteur de l'aca-démie, à la sulte d'un incident survenu au début du mois de février dans l'établissement. Ce fevrier dans l'etablissement. Le professeur avait mis à la porte de la classe un éléve de dinquième, un jeune Martiniquais, en accompagnant son ordre d'un coup de pied. Bien que le professeur ait, ensuite, souligné, dans on rapport, que son geste avait eu un caractère « amical et sportif », cet incident avait suscité one certaine tension dans le collège.

Le mouvement de grève n'a pas été suivi par les professeurs mar-tiniquais, qui représentent 54 % de l'effectif du personnel ensci-gnant (soixante et on profes-Des incidents du même genre

se sont produits en Guadeloupe où, dans une école du Raizet, une institutrice guadeloupéenne a battu une élève metropolitaine

population « La nature des coups recus par la métropolitaine n'avoit rien

cessation de palements.

à metropontaine n'apair rien à noir avec le coup de pied donné à la jeune Guadelou-péenne e, nous a dit un res-ponsable de l'établissement. D'autre part, le rectorat avait fait fermer, le 28 février, la cité scolaire de Baimbridge, la plus importante de la Guade-loupe, pour empêcher que les élèves n'y a commémorent » les journées de février 1979 au cours desquelles des incidents inter-raciaux s'étaient déroulés. — F.R.

(I) L'ampleur des réactions sus-citées par ce genre d'incident tient su fait que le coup de pied est considéré, sur Antilles, comme un geste particulièrement méprisant. C'est sonvent à coups de pied, en effet, que traditionnellement — si l'ou ose dire — les colons blancs, svant l'abolition du servage, fai-saient ebéir leurs esclaves neirs.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. DUOUD LES SYNDICATS DÉNONCENT

LES « MENACES DE RÉPRESSION »

mars, à Fort-de-France, par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM (« le Monde c du 5 mars), provoquent diverses réactions politiques et syndicales en Martinique.

(P.C.M., antonomiste) parle de e provocation a et affirme que l'attitude de M. Dijoud a tend à masquer l'échec de la politique économique du genvernement dans les DOM et

Solvante-deux ans, une mines chevelure hianche couronnant un visage greite, autodidacte au verbe puissant, cet ancien comptable a rallié le camp des indépendantistes, il y a quatre ans, et il milite aujourd'hul avec une fougue si ardente qu'il donne l'impression de chercher à rattraper le temps qu'il estime avoir perdu

à l'époque où il occupalt en Mar-tinique les fonctions de secrétaire général de F.O.

Le parti communiste martiniquale tente de rompre l'unité agissante qui est en voie d'instauration dans le monde du travail ».

Le comité de coordination des erganisations syndicales dénonce les « menaces de répression », tandis que le syndicat des instituteurs in-dique qu'il e ne tolérera aucune atteiute à la liberté e et lance un appei à l'unité syndicale « peur imposer an gonvernement une autre politique économique et sociale ».

Contre le froid et le bruit

en glace Planilux Saint-Gobain

Vous réduirez de près de 50 % les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue d'environ 50 %... et vous paierez moins d'impôts.

Sté Paris Isolation 55, av. de La Motte-Picquet, 75015 Paris

> Devis gratuit sur demande Pose: Paris et grande banlieue

Doublez vos vitrages

Tél. 566.65.20 et 783.82.34

Les précisions de M. Plantier concernant ses préoccupations syndicales la défense de la dignité des travalleurs et en employant sur le terrain des méthodes très expéditives pour « convaincre » les patrons récitents, ce qui lui vant en conditions de la curie dux unciens d'A.F.N.

carte du combuttant aux anciens d'Afrique du nord (le Monde du 7 février), nous re-cevons de M. Maurice Flantier, secrélaire d'Etai aux anciens combattants, les précisions sui-

ANCIENS COMBATTANTS

En ce qui concerne d'abord les problèmes ilés à l'attribution de la carte du combattant, s'il est la carte du combattant, s'il est exact que, pour les raisons rappelées dans l'article, je ne suis pas favorable à ce que solent apportées à la loi, du 9 décembre 1974, donnant aux auclens d'Afrique du Nord, vocation à la carte, les modifications que l'association citée 11) me paraît être seule à souhaîter, ceci ne veut nullement dire que je sois hostile à tout changement dans la règlementation actuelle en la matière. Bien au contraire, ainsi que je

mentation actuelle en la matière.

Bien au contraire, ainsi que je l'ai d'ailleurs déclaré, lors de l'examen de mou budget par le Parlement, j'ai constaté qu'à l'expérience la procédure exceptinnnelle, dite « paramètre de rattrapage », permettant d'examiner les demandes de cartes des militaires n'ayant pas servi, au moins, 90 jours eu unité combattante, ne donnait pas satisfaction.

A ma demande, la commission d'experts instituée par la lot, afin de fixer les modalités de fonctionnement de cette procédure, a recherché le moyen de remédier aux insuffisances constatées. Je peux indiquer que ses travaux sont presque terminés et que le but recherché sera pleinement atteint.

Jc considère que ces amélinra-tions considèrables, fruit d'une concertation confiante et efficace, venant s'ajouter aux effets très venant s'ajouter aux effets tres positifs de l'application d'un ar-rèté du 22 juin 1979 permettant d'accorder des bonifications allant de 15 à 60 jours nux militaires ayant participé à des combats sevères, compléteront très heu-reusement cette réglementation. L'Office national des anciens

et les commissions de la carte suront ainsi le moyen, tout en respectant les principes tradition-nels d'attribution de la carte du combattaot, de tenir pleinement compte du caractère spécifique des opérations d'Afrique du Nord.

En ce qui concerne, en second lleu, le commentaire mettant en cause le prétendu « optimisme de M. Plantier, qui semble dire qu'il m. Plantier, qui semble dire qu'il n'y a pas de problème » (en matière de pensions pour invalidité résultant de maladies coutractèes pendant le service en Afrique du Nordl. je ferai d'abord observer que, contrairement aux opérations auxquelles les anciens d'Afrique du Nordle per servicie. d'Afrique du Nord ont participé et dont le caractère spécifique auquel je viens de laire allusion est incontestable, il n'en va pas évidemment de même des mala-dles endémiques qu'ils out pu y contracter et de leurs séquelles invalidantes invalidantes.

Ces dernières sont blen connues des experts medicaux du secré-tariat d'Etat aux anciens combat-tants, car nombre de militaires ont contracté ces maladles dans le passe, à l'accasion des campagnes menées par notre armée dans differents pays d'outre-mer.

férents pays d'outre-mer.

Alnst qu'il est rappelé dans votre article, aucum problème ne se
pose si l'affection a été constatée
dans le délai de présomption légale et, notamment, avant le trentilème jour suivant le retour du
militaire dans ses foyers.
Si ce délai est dépassé, il faut
alors que la maladie se soit manifestée dans des limites de temps
comportant la conviction médicale. Chaque cas fait l'objet d'un
examen attentif, et c'est, à mon
avis, à juste titre que les instructinns données à ce sujet, aux centres de réforme, n'ant pas fixé de tres de reinrme, n'ant pas lixe de délal impératif, limitant le pou-

voir d'appréciation de l'expert.
C'est pourquoi j'estime que por-ter à six mois, au lieu de trais, le délai de présomption, comme le demandent certains, serait une mesure inopérante.

(1) Il s'agit de la FN LCA

pose gratuite jusqu'au 30.06.80

Comptez environ 920 F ttc pour isoler une fenêtre moyenne (2 fois 170 × 45 cm) en glace Soint-Gobain 8 mm. Prix indicatif au 1.11.79 utec pose gratuite, joint de calseutrement compris. Crédit gratuit 3 versements, 10 aus de garantie.

هكذا من الأصل

in at many me

The state of the s the angleses that it

- - ---The state of the s

> - VALUE OF BUILD THE STATE OF STATE OF STATE OF ----

> > es

50.50

Mary is the state of the state

CE 12 15

gia :

CAC FOR S

maria in

5 701 In a 17 TICE TO I W

375X1 1

ASSESSMENT OF THE

©4 *** • • • • • • 프 등 to +** * **

THE SECURITY OF THE

44 But 55 (1)

LOSCARD DESTAINE : 12 1.

im le 8 mai « dans un escolo

fmile nationale :

Mark p

Section 1

2 Operation of Table 2

State brut ...

MANUSAL STATE OF THE STATE OF T

22

le rapport constant LA REUNION LI COMMISSION TRIPARTITE 61 REPORTEE AU 17 AVRIL

is remon de la same charge de selent details

POLITIQUE

De Gaulle bis?

(Suite de la première page.)

Il n'y a pas de sectour dans lequel le président ne fasse sentir d'une manière ou d'une autre le poids de sa présence et de son autorité. Et les ministres, quand ils root, le mercredi matin, au conseil, se demandent toujours ai tel ou tel d'entre eux ne fera pas les frais des observations, souvent coupantes, du chef de l'Etst. Le premier ministre, luimême, qui a pour le moment la faveur du prince, sait fort bien qu'il peut du jour an lendemain être jeté en pâture au mécontentement populaire. Après tout, c'est la loi du système : Michel Jobert, qui savait ce dont il parisit, a pu' écrire dans ses Mémoires, que, sous la V°, les abeilles sont éter-nellement sucrifiées à la gloire

Des choix comparables

Les choix politiques, eux aussi, tendent de plus en plus à recouper ceux du gaullisme. On n'a jamais tant ménagé l'URSS, que depuis qu'eile a envahi l'Afghanistan. A croire que M. Giscard d'Estaing a repris à ce propos la formule de l' « incident de parcours » attribuée à tort à M. De-bré à propos de la Tchécoslovaquie. Les critiques se font de plus en plus acerbes à l'égard des Etais-Unis, dont le chef se voit reprocher ses « déclarations fraonssantes et sans portée ». Conseiller aulique du chef de l'Etat, M. Poniatowski invite nos alliés européens à... quitter l'OTAN. On entend tous les jours faire le procès des Britanniques, « qu'on a eu bien tort de laisser entrer dons la C.E.E. ». D'ailleurs, l'Europe... le chef de l'Etat en a constaté dès 1975, à l'occasion d'une visite de M. H. Schmidt, la « vacance », ot Alfred Grosser a bien montré (2) le peu de place qu'elle tient, en fin de compte dans les grands desseins du chef de l'Etat. On dit même qu'aux dernières nouveiles celui-ci serait surtout soucieux, comme l'était Pompidou, du danger allemand. Le rétablissement des cérégnonies du 8 mai ne sersit pas étranger à cette préoccupation nouvelle.

M. Giscard d'Estating en entendo sur les rangs du contre jadis supporter inconditionnel d'Israel, les protestations que des prises de position comme celles dont son voyage dans le golfe Persique a été l'occasion n'auraient pas manqué de susciter si elles avaient été le fait du réné

M. GISCARD D'ESTAING : célébrer le 8 mai « dans un esprit

d'unité nationale ».

ther contill

ex anciens dill

Dans une lettre adressée à M Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, le 29 février, le président de la Répucu etar aux anciens combattants, le 29 février, le président de la République précisait dans quel esprit il convenalt de célébrer — « avec éciat et dignité, dans un esprit d'unité nationale » — le 8 mai 1980, qui marquera le trente-cinquième anniversaire de la capitulation du régime nazi.

Invitant « les jeunes Français à participer aux cérémontes qui seront organisées », M. Valèry Giscard d'Estaing ajoutait :

« Ils apprendront ainsi que les raisons du combat mené hier contre des idéologies inhumaines sont semblables à leurs aspirations d'aujourd'hui (_).

» Le général de Gaulle, chef de la France libre, avait décidé que la victoire du 8 mai 1945 serait commémorée chaque onnée à la fin de sa journée anniversaire », rappelait enfin le chef de l'Etat.

Le rapport constant LA RÉUNION

DE LA COMMISSION TRIPARTITE EST REPORTÉE AU 17 AVRIL

La réunion de la commission tripartite, chargée d'étudier l'évo-jution de rapport constant entre les pensions d'invalidité d'anèlens combattants et un barème d'agent

combattants et un bareme d'agent de la fonction publique — qui était prévue le 6 mars — est reportée au 17 avril.

La décision de ce report a été prise mercredi 5 mars par M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, sur la demande de M. Jean Brocard, dépoté (UDF.) de Haote-Savoie. qui préside le groupe de travail constitué au sein de la commission. Les membres du groupe (parlementaires, fonctionnaires et représentants d'associations de combattants) ne pouvant termi-ner leurs travaux à temps pour la réunion du 6 mars, M. Plantier a décidé que leur dernière séance de travail aurait lieu le 15 avril.

ral ou d'un de ses fidèles. Un de ces quatre matins, au train où sont parties les choses, nous verrons Yesser Arafat recu à l'Elysée, et M. Lecanuet, à la limite,

On peut se demander, dans ces conditions, si le procès que les communistes, le CERES et les gaullistes font volontiers à M. Giscard d'Estaing de ramener la France dans le giron atlantique est bien fondé. A lire la presse soviétique, il est clair en tout cas que ce n'est pas ainsi qu'à Moscou on voit les choses. Si l'on ajoute à toutes ces cons-

tatations la volonté affirmée du chef de l'Etst de se montrer « social », malgré la résistance de la sur laquelle il s'appuie, qui a fait échouer et la réforme fiscale et celle de l'entreprise, on est porté à admettre que, par rapport à la ligne suivie par le fondateur de la V République, la continuité, au moins dans l'intention, l'emporte finalement sur l'innovation. Que les vrais gaullistes, qui l'ont toujours considéré comme un usurpateur et un traitre en puissance, s'indignent de se voir ainsi voler leur heritage n'a rien que de très naturel. C'est une tradition des monarques autoritaires que de s'approprier les idées des autres une fois ceuxci envoyés au tapis. Les gaullistes devraient trouver an moins une M. Giscard d'Estaing, qui a tant frondé jadis contre le général, tellement s'inspirer de lui aujourd'hui, le justifiant ainsi rétroactivement de bien des procès qui lui avaient été faits.

Existeralt-II done dans la sidienne contre les résistances et tuation de la France, dans l'esprit les pesanteurs de toutes sortes. de son peuple, dans la logique des le fait de la détenir sans partage. institutions qu'il s'est données. De Gaulle bis sers, cartes, touquelque chose qui ferait que le jours bien différent de de Gaulle président est condamné en queltout court : quand ce ne serait que sorte à jouer les gaullistes? que parce qu'il n'a ni sa vision On hien faut-il admettre que le shakespearlenne de l'histoire et chef de l'Etat ne se donne les de la politique mondiale, ni son apparences du ganllisme que pour talent d'écrivain et d'acteur, ni. mieux liquider, à l'occasion des surtout, et c'est l'essentiel, sa élections qui approchent, ce qui passion chamelle, romantique, reste da gaullisme organise? La pour la eprincesse de légende » gaoche se chargeant de se nenqu'était la France aux yeux du traliser elle-même, il n'y aurait général Mais, n'almant pas le plus rien alors qui résisterait pouvoir moins que lui, il ne met ouvertement à son pouvoir. Pour pas plus que lui en doute sa propre légitimité. Légitimité qui croire cependant qu'une fois ce résultat acquis il n'aurait rien de dans un cas comme dans l'autre, plus empressé que d'aller déposer sur les autels de l'atlantisme son dépasse la consécration du suffrage universel pour s'appuyer sur sceptre et sa force de frappe, fi l'intime cooviction d'être le mellfaut bien mai connaître la jouisleur, le plus apte, et, pour toot sance particulière que suscite, chez la plupert de ceux qui exer-

cent l'autorité, et qui se voient

contraints à une guérilla quoti-

ANDRÉ FONTAINE

(2) Le Monde du 6 mars.

7 F - Le vendredi dans les kiosques

L'Éditorial, de Guy Hermier.

Un point de vue américain sur la crise.

- Le boycott scientifique de l'U.R.S.S. : un désastre (Jean-Pierre Kahane).
 - Y a-t-il deux impérialismes? (Jean Burles). Noam CHOMSKY: questions et réponses.
 - Miguel-Angel ESTRELLA: ma ← libertad ».

Sartre et Beauvoir aujourd'hui (Raymond Jean); Wonderwoman (Michel Vovelle); La leçon de rugby (Eric Francis), et les «feuilles volantes» de Pierre Bourgende.

l'actualité complète du cinéma, du théâtre, des arts plastiques, du livre, du cofé-théâtre, du rock, etc.

CRAYONS FEUTRE OU CALCULATRICE?

GIBERT JEUNE

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis. Paris.

les prix flambent dans l'immobilier

mais... bonnes attaires sont dans



EN VENTE LE 1er DE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉDUCATION

La nouvelle organisation des classes de lycée sera appliquée en 1981

Suite logique du collège unique, la ré-forme du second cycle des lycées duit être mise en place à la rentrée de 1981. C'est, en effet, à cette date que les premiers élèves soumis à la réforme Haby entreront dans les classes da seconda des lycées. Comme il l'a déjà déclaré de nomhreuses fois, M. Christian Beullac. ministre de l'éducation, n'envisage pas de modifiar l'organisation du baccalauréat. Sans parier de réforme dn second cycle.

la ministre a cependant engage avec les syndicats d'enseignants et les associations specialisées de professeurs une concerta-tinn sur « l'aménagement da la scolarité des lycées ». Un projet d'organisation de cette acolarité a été communiqué aux syndicats à la fin dn mnis da fevrier pour préparer la consultation dn Consell de l'enseignamant général et technique (C.E.G.T.l prévue à la fin dn mois da mai La véritable nouveauté da ce projet

résida dans l'uniformisation des classes de seconde, qui permettrait à tous les élèves de suivre les mêmes enseignements. Il s'agit aussi de reculer le momant des choix qua les élèves dolvent faire an fonction du baccalauréat qu'ils désirent passer on des études appériaures qu'ils comptent poursuivre. Mais que va changer ce délai supplémentaire d'un an ponr les élèves qui ont déjà suhi une orientation à la fin de la cinquième et de la quatrième *

Classe de seconde : un tronc commun Horaires renforcés pour les sciences de la vie et de la Terre

L'aménagement de la scolarité du second cycle préparé par la direction des lycées insiste d'abord sur un objectif : « Permettre oux lycéens de n'orrêter les choix engageant leur ovenir qu'ou noment où cela devient nécessaire », ce qui correspond concrètement à retarder d'un an l'orientation des élèves entre les différentes séries littéraires, économiques ou scientifiques. Pour cela, tous les élèves de seconde suivent, selon le projeté, les mêmes enseignements matiques (trois heures en classe entière et une heure en classe entière et une heure en classe entière et une heure se dédooblée), trois heures en classe dédooblée), trois heures en classe entière et une heure se classe entière et une heures en classe dédonblée), trois heures en classe entière et une heure se classe entière et une propage du sciences physiques (de n x beures eo classe entière et une neure et demie en classe dédonblée). Trois heures en classe de sciences physiques (de n x beures en classe entière et une neure et demie en classe entière et une neure et demie de sciences physiques (de n x beures en classe entière et une neure et demie de sciences physiques (de n x beures en classe entière et une neure et demie de sciences physiques (de n x beures et demie en classe entière et une neure de sciences physiques (de n x beures et demie de sciences physiques (de n x beures et dem jet, les mêmes enseignements avec les mêmes horaires dans les matières principales.

Il y a dinne un etrone com-mun » comprenant par semaine cinq heures de français, quatre heures d'histoire et de géographie, trois heures de première langue vivante, quatre heures de mathé-

formation générale.

A ces vingt-deux heures et demis d'enseignement indifférencié pour tous les élèves de seconde s'ajoutent des options obli-

gatoires. « Soit un enseignement de technologie spécialisé indis-pensable pour accéder au bacca-lauréat de technicien dans une

Les professeurs de sciences économiques et sociales s'opposent au proiet La nonvelle organisation des classes da lycée entraîne una

refonte des programmes. Ceux de la claasa de seconde qui entreront en viguaur à la rentrée da l'automna 1981 sont en cours de préparation. Une concertation doit se poursuivre à leur sujet antre le ministère et les organisations anseignantes. Mais la Syndicat national da l'édition dispose, d'ores at déjà, das premiers textes.

Si les professeurs d'histoire et de géographie sont réservés (satisfaits du choix laissé aux enseignants parmi les questions à traiter, mais mécontents que . l'on refasse an seconda ce qu'on a fait an troisièma .). si les professeurs de mathématiques craignant que l'on ait confondu richesse et lourdaur des programmes les professeurs de sciances économiques et sociales sont résolu-ment hostiles. Leur association, l'APSES (1), a l'intention de combattre activement le projat.

Nous nous battrons pour un adjectif >

A première vue, ils ont gagné. L'économie, jusque-là réservée aux seuls lycéens des secondes (96 318 en 1978-1979, solt % des élèves de seconda) tera son entrée dans le tronc commun de le futura seconde la classe qui se substituera eux ectuelles séries A, B, C et D. Amère victoire : le discipline perd en profondaur ce qu'elle gagne en eurface. Comme le transformation des secondes ne doit pas entraînar de création de postes d'anselgnants (austérité oblige), l'horaire sere diminué par repport à celul des secondes AB : de quaire heures hebdomadeires, dont une an classes dédoublées. Il passere à deux

Les professeurs de l'APSES auraient préféré trois heures dont une en classes dédoublées. Male ils admettent l'idée que l'Instauration d'un trone commun provoqua un rééquilibrage des horaires. Leur déception, leur désaccord svec les décisions que le ministèra prépera, prennent leur source dans une onséquence de cette réduction de l'horaire : l'apprauvissement du programme. Une anémie qui n'était pas inéluctable à leure

Plus que le diminution du oiume c'est le rétrécisse du champ de la discipline qui suscite leur hosiliile.

Désormais, li ne sera plus question d'e initiation aux laits économiques et sociaux - mais d'- initiation économique -. La nuance est de lalla, soulignent les responsables da l'APSES. Paradoxalament, alors qu'a été crées il y a pau, en 1977, une agregation da aciences sociates qui sanctionne leur formation, les professeurs voient leur discipline mputée d'un aspect fondamen tal. Tout ce qui concerne - les hommes - (la démographia, la famille, ig population non active. la notion de besolns collectifs), se trouve évacue des future pro-

Pourtani, pensa l'APSES, - une approche des taits économiques est indissociable d'une éluda de la société dans laquelle Ils s'ineèrent -. Commant comprendre, par exemple, l'économie l'observation des indicatours da production et de consommation.

sans étudier aussi l'entreprise dans la société jappnelse ? Qua restera-t-II, déplorent les responsables de l'association, de cet ensalgnement dont une enquéte at des coûts (CERC) loualt, en déjà, son extension à tous les Jeunes François ? - Désormals, disent-lls, il n'y sura plue de lieu où les lycéens étudieront la société actuelle. - lls voient là la - signe d'un nouvel obscurantisme », pae vraiment fortuit : montrer le fonctionnement des circuits économiques sans les placer dans une perspective historique et sociale, cela revient à bennir la tormetion et le réflexion eu profit de le présentation d'un modèle - torcément le mellieur puisque le seul étu-

Procès d'Intention 7 Les prolesseurs de sciences économiques et socieles ont eu ècho de certaines déclaratione laites par un membre du cabinel du ministre de l'éducation sur la nécessité da supprimer - lout ce oul ne les ressurent quère.

lls ont l'intention de e'apposer

à ce projet de programme. Ils veulent que l'objet de leur enseignement redevienne les sciences èconomiques et sociales - Nous nous battrons pour un adjectif -, préviennent-lis. Jeunes dans l'ensemble — 87 % d'entre eux ont moins de quarante ans. -ils se déclarent - heureux - dans la pratique d'une discipline qu'ils ont choisie at qu'ils ensaignent en usant da documents, par des travaux où les activités individuallas et collectivas ont la part prépondérante. L'APSES e lancé une pétition contre la dénaturation des sciencas économiques et sociales -. Elle anvisage da recourir à la grève, pule à la grève administrative (la rétention des notes) à l'occasion du bacca-Isuréat. Et, s'il le faut, le boycottage des nouveaux programmes à la rentrée 1981.

CHARLES VIAL.

(1) L'Association des profeseurs de silcores économiques et sociales (APSES) regroupe près de neuf cente des mille quarte cent quarant e et un enseignants de cette discipline dans l'enseignement poblic. Elle a soo siège 37, rue Jacob, 75006 Paris.

des séries F, soit un enseigne-ment d'initiation économique et une option au choix (latin, grec, deuxième langue vivante, latin ou grec ou deuxième langue vivante grec ou curreme tangue violinte a grands débutants », technologie tudustrielle non spécialisée, tech-nologie du secteur tertiaire, en-seignement artistique, formation sportire). » B'ils le souhaitent, les élèves

peuvent suivre des enseignements optionnels complémentaires (troioptionnels complémentaires (troisième langue vivante, enseignement artistique de complément ou
toutes les options précédentes). Ce
projet ferait donc fusionner les
actueiles classes de seconde A (littéraires), C (scientifiques théoriques) et AB (littéraires et économiques) et, dans une moindre
mesure, les classes T, où l'enseignement technologique est indispensable pour accèder en classe
de première F.
Les horaires proposés entraineut une augmentation des heures
de mathématiques pour les
actueilles elements de

nent une augmentation des heures de mathématiques pour les actuelles classes de A et AB, et une diminition en C. L'introduction des sciences naturelles pour tous les élèves est un élèment nouveau pour a rééquilibrer, selon le ministère, la formation scientifique dans la perspective de donner suit sciences biologiques et ner aux sciences biologiques et aux sciences de la terre une place en rapport ovec leur importance dans le monde et dans la société

modernes n.

Enfin, l'initiation économique,
qui a perdu son appellation
d'ainitiation aux faits économiques et sociaux» (cf. cl-contre), est généralisée à tous les élèves de seconde qui ne se destinent pas à passer un baccalauréat tech-nique.

· Première et terminale. L'organisation des classes de première présentée dans le pro-jet fait apparaître une augmentation des horaires de mathéma-tiques en séries B et D. Enfin, « les programmes et les horaires de mathématiques et de sciences physiques sont désormais thentiques dans les sections C. D et E n. En classe de terminale D. l'augmentation d'une heure de l'horaire de sciences physiques permet à cette section d'avoir dans cette discipline le même horaire que les sections C et E.

SERGE BOLLOCH.

RÉACTIONS

Pour la Confédération nationale des groupes autonomes (C.N.G.A.).
un tel projet, en affirmant la
nécessité d'une année d'adaptation commune à l'enseignement des lycées, reconnaît en fait

des lycées, reconnaît en fait « l'échec potent de la réforme du premier cycle et n'y propose comme remède que d'en prolonger les errements ». Ce syndicat critique la création de cette « troisième prolongée », qui réduit le véritable second cycle à deux ans. Pour le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), ce projet se solde par un accroissement de quelque deux heures et demie de l'horaire nbligatoire imposé aux élèves. Le SGEN s'interroge aussi sur la refinite nbligatoire des programmes de mathématiques et sur les possibilités d'information dont disposeront les élèves pour s'orienter à la fin de leur année de seconde. Car, d'après le projet, à la fin de la seconde « indifférenciée », les élèves doivent chrisir une section aviil eur saire sens deux d'ente. la seconde « indifférenciée », les élèves doivent chnisir une section opril leur sera sans doute diffi-cile de quitter avant le bacca-lauréat. Les erreurs d'orientation pourront alors avoir de lourdes conséquences, dans la mesure où il est risqué de passer, en deux ans, d'une section à une autre.

A AIX-MARSEILLE, LES RESPONSABLES DE L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ ÉCRIVENT A Mme PELLETIER

Les sections d'éducation spécialisée refusent d'être « les parias des collèges »

De notre correspondant

Marseille. - Les responsables de la commission de l'enfance en difficulté de la fédération départementale des conseils de parents d'élèves (Cornec) et les représen-tants de l'académie Aix-Marseille tants de l'académie Aix-Marseille des sous-directeurs chargés des sections d'éducation spécialisée (S.E.S.) ont déposé à la préfecture des Bouches-du-Rhône une lettre destinée à Mme Monique Pelletier, ministre délégué à la condition féminine, venue récemment à Marseille. Ils souhaitent, grâce à ce texte, attirer l'attention du ministre sur la situation

DEUX JOURS SUR L'HISTOIRE « Les Nouveltes Littéraires » et la FNAC organisent deux journées de débat sur l'histoire 20 Forum des Halles à Paris. Le vendredi 7 mars, à 15 heures, MM, Fornand Train, à 15 heures, MM, Fernand Brandel, Jacques Juillard et Max Gallo débattront de « la nouvelle école d'histoire ». Le même jour, à 18 henres, aura ueu un débat sur la crise de l'enseignement de l'his-toire avec MM. Jean Peyrot, Lucien Genet, Pierre Goobert et Emmannel Le Roy Ladurie. Le samedi 5 mars, consacre à l'audio-visuel, aoroot lico la projection de montages destinés aux élèves da collèges (15 heores) et un débat sur les rapports entre la cibéma et l'histoire avec MM. Serge Moati, Romé Allio, André Harris, Alain de Sédony et Mare Ferro (18 beures).

Cours do jour - du soir **PROGRAMMEUR** ANALYSTE D'EXPLOITATION Niveso exigé : Baccalaurést Durés : 7 à 8 mois PUPITREUR O.O.S. INFORMATIQUE Nivean exigé : 8 P.C. Sélection rigoureuse avec lesta apris 30 henres de cours

(Publicite)

FAX

Ecote privée l'andée en 1950 6, rue d'Amsterdam, 9° - 874-95-7 d'un secteur de l'enseignement public destiné à l'intégration des jeunes déficients intellectuels, et, notamment, sur la situation des jeunes adolescentes.

Ces sections d'éducation spécialisée, créées à partir de 1967 dans un collège sur quatre, assurent en classe de quatrième et de troien classe de quatrième et de troisième un enseignement général
doublé d'un enseignement professionnel dispensé par quatre professeurs techniques (deux pour les
garçons et deux pour les jeunes
filles). Les S.E.S. ont été dotes
du matèrie! nécessaire à l'onverture de quatre ateliers professionnels (le Monde du 29 juin 1977).
mais la dotation correspondante
en personnel n'a jamais suivi,
notamment dans le secteur des
filles. Ainsi, après treize ans d'existence, si chez les garçons les d'existence, si chez les garçons les deux atellers fonctionnent à peu près normalement, 80 % des S.E.S. n'offrent pas aux adolescentes l'enseigenment prévu.

Il y a, de fait, une discrimine-tion au sein de cet enseignement spécialisé, qui est déjà, du point de vue des horaires en deça de ce qui est proposé dans les lyces d'enseignement professionnel (treize heures d'atelier par semaine durant deux ons, contre vingt heures durant trois ans). D'autre part, les responsables syndicaux et parents d'elèves dé-plorent la désinvolture avec laquelle l'administration pourvoit au remplacement des professeurs d'enseignement général absents. L'enseignement du français et des mathématiques est fréquemment assuré par un maître auxiliaire epécialisé en couture ou en

epecialise... en couture ou en plomberie.
Si l'Idée qui a présidé à la création des S.E.S. est généreuse, l'intégration des jeunes déficients dans la populotion scolaire, qui devait être facilitée par la participation des professeurs de collèges à leur enseignement, n'a jeunis été faite. Les S.E.S. demeurant les a particulation des professeurs des collèges. rent les a parsas des collèges s Quant aux crédits affectés à chaque S.E.S. en application de l'autonomie de gestion, ils sont qualifiés de dérisoires : ils représentent en effet 300 francs par élève et par an en moyenne,

JEAN CONTRUCCI.

APRÈS LE SÉISME DU 29 FÉVRIER

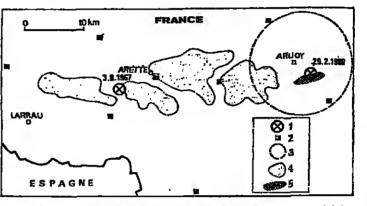
La terre continue de trembler au sud de Pau

Cinq jours après le séisma da magnituda 5,4 qui a seconé, le 29 février à 21 heures 40 minutes 5n secondes, una région située près d'Arudy IPyrénées - Atlantiques), à une trentaine de kilomètres an sud da Pau, la terre continne à trembler. Certes, la plupart des repliques ne sont pas ressenties par la population et laur nombre comme lenr magnitude sont en natta décroissance — le 5 mars, on en était à une cinquantaine da secousses par jour, dont la plupart ont nna magnitude infériaure à 3 — mais les répliques entretiennent un climat d'inquiétude chez les

Une région sous haute surveillance

Le tremblement de terre d'Arudy est le plus fort qui s'est produit en France depuis celui d'Oléron (7 septembre 1972, magnitude 5.7) et celui d'Arette. dans les Pyrénées - Atlantiques (3 août 1967, magniture 5.9). Il a rappelé de manière fort désagréable que le centre-ouest des Pyrénées est une des régions les plus sismiques du pays (1e Monde du 13 février1. Le 21 juin 1660 et le 24 mai 1750, deux tremblements de terre d'intensité VIII-IX (1) y ont eu lieu. Le seisme d'Arette avait une intensité de VII-VIII. Cette sismicité, relativement importante par rapport à la faible activité sismique française, a été la raison pour laquelle l'Institut de physique du globe de Paris a installé dans la région, en 1978, un réseau sismologique permanent de buit stations disponées caracteristiers par le terre d'antensité voir qui s'est une magnitude égale ou inférieure a 3. En moyenne, cn a relevé par mois 1.5 séisme dont la magnitude était supérieure à 3. Encore faut-il noter que, pendant cette période, la magnitude n'a jamais atteint. 4. Le tremblement de l'activité sismique locale qui a duré un an puis d'une petite secousse prémonitoire (magnitude 2,5 à 3), survenue quatre heures avant le choc principal exactement dans la région épicentrale de celui-d'une cessation de l'activité sismique locale qui a duré un an puis d'une petite secousse prémonitoire (magnitude 2,5 à 3), survenue quatre heures avant le choc principal exactement dans la région épicentrale de celui-d'une cessation de l'activité sismique locale qui a duré un an puis d'une petite secousse prémonitoire (magnitude 2,5 à 3), survenue quatre heures avant le choc principal exactement dans la région épicentrale de celui-d'une cessation de l'activité sismique locale qui a duré un an puis d'une petite secousse prémonitoire (magnitude 2,5 à 3), survenue quatre heures avant le choc principal exactement dans la région épicentrale de celui-d'une cessation de l'activité sismique l'activité sismique locale qui a duré un an puis d'une petite secousse premonitore d'une cessatio en 1978, un réseau sismologique permanent de buit stations dispo-sées approximativement en ellipse a per près entrés sur Arette (2) à peu près centrée sur Arette (2).

baute surveillance grâce à vingt-deux stations portables qu'ont disposées les sismologues de l'Ins-



(1) épicentre; (2) station ûn réseau permanent; (3) zone où ont été ins-tailées les stations portables; (4) principale activité sismique 1978-1980; (5) zone des répliques depnis le séisme du 29 février.

Les données sismologiques de chaque station sont transmises par télémètrie à la base perma-nente installée à Arette.

nente installée à Arette.

Le séisme d'Arudy s'est produit à l'extrême est de cette ellipse. Il est ainsi l'un des très rares tremblements de terre européens, peut-être même le seul, à être survenu dans nne région sous survelliance sismologique. Il a dono été parfaitement enregistré. En ontre. l'existence du résean depuis 1978 a permis da connaître l'activité sismique de la région antérieurement au trembiement gion. Ainsi est démontrée, s'il en était besoin, l'utilité des réseaux de surveillance permanente dans

les régions sismiques.

De 1978 à 1930 ont été enregis-trées mille cinq cents secousses

SCIENCE&VIE

Nº DE MARS

EN VENTE CHEZ VOTRE *

votre

calculée

titut de physique du globe de Strasbourg et du laboratoire de géophysique de l'université de Grenoble et qui ont été placées autour de l'épicentre d'Arudy dans un rayon de 8 à 10 kilomètres. Ainsi, a-t-on pu voir que les répiques sont localisées aux al en tours de l'épicentre du 29 fèvrier dans une zone de 6 kilomètres de long.

Pourquoi cette région tremblet-elle? Sans nui dante parce que t-elle? Sans nul dnute parce que

l'Afrique se rapproche de l'Europe en moyenoe de 1.5 centimètre par antérieurement au tremblement an environ et que cette poussée a ment d'une très grande utilité
pour comprendre la sismicité de
la région. Ce qui est indispensable si l'on veut arriver, dans un
avenir plus on moins lointain. à
prévoir les séismes de cette réford d'arte cet déseauté par l'en de la chaîne
pyrénéenne, dont le soulèvement
est lià à la poussé de l'Afrique.

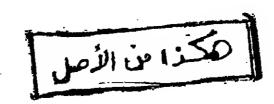
YVONNE REBEYROL YVONNE REBEYROL

(1) L'inteosité mesure, par une échedle en douze degrés, l'étendus des degats. Parmi les quoique quatre mille séismes français connus, uo seul a atteint l'intensité X (vallée de le Vésuhle eo 1564) et quetre l'intensité VIII-IX, ceux de 1560 et de 1750 dans les Pyrénées, celul del Manosque eo 1708 et celul de Privence en 1909. La magnitude mesure en neuf degrés l'énergie libérée lors du choc initial. L'intensité est fonctino de la magnitude, mais en partie seulemeot. A magnitude degale, plus le foyer (Pendrult du choc initial) est superficiel plus les dégats sont importants mais plus l'elre bouchée est peute.

12) Près d'Arette, a aussi été installée une statio de mesures de déformation du sol par inclinomètre et exteosomètre. En ootre, ies contraintes (les pressions subles par les roches) sont mesurées de temps à entre.

Se puriectionner, ou appre la jangue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES 8BCM 8, rue de Betri - 75008 Paris





UN ROMAN rabelaisien, enchanteur, différent.

LA FORÊT D'ISCAMBE de Christian Charrière

> Ce qu'en pense Max-Pol Fouchet: "Riche de pensée, étourdissant de trouvailles, servi par une langue qui ne recule pas devant la création de mots, La Forêt d'Iscambe est un roman qui à la fois passionne et suscite la réflexion. Peu de livres, en tout cas, laissent, dans l'esprit du lecteur, une marque si profonde".



Christian Charrière a écrit son œuvre majeure, son premier rand roman d'aventures : une course-poursuite entre trois mmes, une femme et une bande de tueurs à travers une s'étend sur la moitié de l'Europe.

Des diventes de personnages peuplent ce roman. Des héros bien sûr, chait et en roman aussi des êtres imaginaires, inouïs qui vous émerveil-

Car dans ce royaume de la Forêt d'Iscambe, ce sont tous les archétypes de notre enfance que nous restitue l'œuvre visionnaire de Christian Charrière.

vacances nintemps-et

FOOTBALL

Nantes meilleure équipe française des Coupes d'Europe

Les trois clubs français qui ont disputé, le 5 mars, les matches aller des quarts de finale des Coupes européennes de foot-ball ont fait mentir leur réputation.

Les « jaunes » de Nantes avaieut, disaiton, les nerfa trop fragiles pour s'imposer au plan européen : ils sont alles à Tbilissi (Géorgiel Inscrire deux hnts par Tusseau (56° min.) et Pecout (86° min.) face au

Dynamo de Moscon, club il est vrai en début de saison. Les - bleus - de Strasbourg passaient pour une équipe sans andace : ils ont

certes concèdé le nul (0 à 0), sur leur terrain, à l'Ajax d'Amsterdam, mais ils le doivent à un manque de réussite certain car ils se sont montrés entreprenants

Les -veris de Saint-Etienna sem blaient invincibles dans leur stade Geoffroy-Guichard , ils ont encaissé au cours de la première mi-temps quatre buts par les joueurs de Moencheugladbach et n'ont pu en rendre qu'un sur penalty par Michel Platini an cours de la seconde période.

STRASBOURG-AMSTERDAM: 0 A 0

Les amoureux décus du grand Ajax

Strasbourg. — Pour quelque vingt mille supporters alsaciens plutôt rassurés d'avoir retrouvé plutôt rassurés d'avoir retrouvé une équipe combative, combien d'amoureux du grand Ajax anront été dégus! Au-delà du résultat nul (0 à 0) mercredi 5 mars, au stade de la Meinau, entre le Racing club de Strasbourg et l'Ajax d'Amsterdam, voilà sans doute le hilan de ce match ailer en quart de finale de la Coupe des clubs champions européens.

de la Coupe des clubs champions européens.

Pour tous ceux de la génération de mai 68 qui s'intéressent au sport, l'Ajax était plus qu'une légende, un symbole, celul de la grande révolution du football concrétisée par une triple victoire, en 1971, 1972 et 1973, de la gènérosité dans l'effort, de l'imagination et de l'esprit inventif des onze Balaves aux cheveux longs sur le calcul, le respect des consignes et le « béton » imposés consignes et le « béton » imposés par les clubs italiens dans la décennie 1960.

En revoyant déambuler dans les rues de Strasbourg ces deux ou trois milliers de Néerlandais vêtus de rouge et blanc et chasvenis de rouge et blanc et chassant la canette, nous nous remémorions cette autre journée ensoleillée de mars 1969 où, avec
les Farisiens, alors encore parents
pauvres du football européen,
nous avions découvert, d'abord
a tupéfalt puis rapidement
conquis, ces curieux émules d'un
hèros grec de la guerre de Troie

venus disputer à Colombes un match d'appui contre Benfica de

Stupélait, nous l'avions été par cette marée de centaines d'anto-cars exceptionnellement autorisés cars exceptionnellement autorisés à stationner tout au long des Champs - Elysées, de l'Arc de triomphe à la Concorde. Cétait la première grande migration provoquée par les Coupes d'En-rope. Le début du déclin du football des pays méditerranéens, plus déshérités, et l'avenement du supporter-roy sonn des contrées

Ne pas encaisser de buts

Conquis, nous le resterons par cette équipe alors en passe de devenir la plus belle machine de compétition du fotball contem-porain. Une vingtaine de milliers de Portugais atteints de « foot-ballite » aiguê qui avaient dé-serté leurs chantiers pour encon-rager Euseblo étalent rest és bouchs bée devant les premiers exploits de Johan Cruifff et des siens en train d'inventer un foot-ball total par un savant dosage ball total par un savant dosage de discipline collective et de liberté mdividuelle.

berté mdividuelle.
Sept ans après le troisième couronnement d'Ajax, même Rudy Krol, le dernier joueur témoin de cette équipe, promu capitaine, a

semble-t-ii, perdu cette âme conquérante qui avait valn à son cinb de connaître une seule dé-faite, à Munich, en yingt-sept fatte, à Munich, en vingt-sept matches européens. Face aux Strasbourgeois, il s'est exclusivement contenté d'empêcher l'accès au but de Piet Schrijvers en couvrant des jeunes partenaires qui ont du mal à assimiler le football total remis à l'honneur par le nouvel entraîneur, Léo Beenhakker.

Beenhakker.

Jacky Novi, le capitaine alsacien, qui avait affronté l'Ajax d'Amsterdam avec l'Olympic de Marseille, battu 3 à 1 et 4 à 1 dans la Coupe des elubs champions européens de 1971, a pu mesurer la différence: « C'était une é q u i p e exceptionnellement rodée, farmés de joueurs complé-mentaires où tout le monde atta-quati et défendait avec un égal bonheur. Quand on parvenait un bonheur. Quand on paroenait un tant soi peu à contenir cette machine, il y avait encore trois superjoueurs capables de faire la différence: C r e u t 2, Keizer et Neeskens. Notre tâche était alors insurmantable. Aufourd'hui, il n'y o plus ces individualités mar-quantes. »

En ouvrant ses frontières aux footballeurs étrangers, en 1973, l'Espagne a certes porté un coup décisif à l'Ajax, dont les idoles étaient traquées jusqu'à 75 % de

leurs revenus par le fisc néerlan-dais, mais les dirigeants des tri-ples champions d'Europe ent alors fait preuve de beaucoup moins de flair et de talent que leurs joueurs eu ne parvenant pas à arrêter l'hémorragie.

Ajax qui a connu sept entrai-neurs en sept ans, depois le Rou-main Stephan Kovacs, a semble-t-il réussi à stopper cette année la dégénérescence puisqu'il mène son c'hamplonnat national avec cinq points d'avance sur le second et dix sur le troisième. second et dix sur le troisième. Toutefois pour se situer an niveau européen il lui aurait fallu des adversaires plus re do n t ab le e qu'Helsinki (8 à 1 et 8 à 1) on Nicosie (10 à 0 et 0 à 4) aux premiers tours. Le résultat nui de Sirasbourg n'est-li pas, lui aussi, trompeur dans la mesure où, malgré un esprit de corps et une combativité retrouvée, les Alsaciens ont une foia de plus fait preuve d'une désespérante inefficacité devant les buts adverses, que la malchance ne suffit pas à expliquer? « Pour s'imposer en championnat, il faut marquer des buts, pour venir en Coupe d'Europe il jaut d'abord ne pas en encaisser», répète Georges Gress, l'entraîneur strasbourgeois. La soirée du 19 mars promet La soirée du 19 mars promet d'être chaude pour les défenseurs françals au stade olympique

GÉRARD ALBOUY.

MOENCHENGLADBACH BAT SAINT-ÉTIENNE 4 A 1

Le chaudron a pris froid

Saint-Etienne. — Le chaudron du stade Geoffroy-Guichard a pris froid mercredi 5 mars en quart de finaie, match aller, de la

juste après un quart d'heure de jeu. Horrussia Moenehengladbach, vainqueur par 4 buts à 1, a fait quart de finaie, match aller, de la Coupe de l'Union européenne de football association (UEFA). L'immense rumeur qui accompadifice d'Europe, les Stéphanois u'avalent connu jusqu'à prèsent qu'une fêtes européennes s'est tue tout seule défaite à Geoffroy-Gui-

« Allez donc aux barabans! »

mètres à la ronde, les gendarmes ou des fonctionnaires de même utilité luttaient avec la circulation: les 35, 58, 74, les 71, se-Helent eux 69 et eux 42. Dans le véhicule qui l'emmenait vers Saint-Etienne, le bêtonnier de Lyon, tout berreau cessant, renarquelt: - Au palais eujour d'hul, pas un evocat n'était venu de la Loire. - Assez fier, le batonnier de Lyon... natif de Saint-Etienne et pressé de ne rien menquer: - Passez, passez, lanchauffeur, on ne l'a pas vu co feu rouge. = 5ur les lieux de l'expiolt,

trente-neuf milie alicionados et deux hôtes à le figure marose : M. Georges Marchais, sans son épouse mala evec M. Charles Fiterman, M. François Mitterrand avec son épouse et M. Cherles Hernu. Pas très gais, assis sur une même traverse de le tribune d'honneur, mala à ses deux extrémités. Nul événement politique ne se produlali qui auralt revi la vedette._ au désastre local gul ellait sulvre. O'eilleure les spectateurs se moquelent de la présence des deux secréleires, le a premier a et le a général a.

A l'heure précise, 18 h. 30. le ballon rozie einst que les commentaires: = Ils ont les chocottes, les "Allemands. = Sans daule pour se donner du coutre buts en trente-hult minutes La foule, comme l'algle, baissait tête, et aussi les bras et ses drapeaux et ses trompes. Seules les langues, mais non plus les gime. Rep tonco - ce fut essez rare pour les Stéphenzis pour voisin hurie: - Attend-le pes ! -Dès que le ballon paraît s'éloigner de plus de 20 mètres des buts de Curkovic, le public halète : - Ousis-ousis. - Mais la conclusion ne vient jamais.

Même un Ignorant absolu ne peut elors méconnaître que les Stéphanois jouent comme des .cavates. Un monsieur distingué e'emporte: - lis sont cons me des balais. - Un eutre, plus proche du terroir, trouve un reste de force dans son accalement et clame, à l'intentior

des Stéphanois : - Allez donc

eux barabans'i =, qui, chacun le

ealt, sont, en dialecte, des pis-

L'unique but de la deuxième mi-temps, un penelty, est stéphanols. Il n'entame en rien la superbe du gardien allemand, l'impériel M. Knelb, Immense et tant il appire toutes les balles passant é sa portée, d'enchaîne

Par traverses entières les spectateurs e'enfulent, non sans quelques remarques définitives : lis m'écourent trane l = ou blen : = Evidemment (les Stéphanois se sont fait faucher ta énième balle de la solrée). Il ve plus vite que l'eutre ve pas. = Les zueurs de M. Rocher n'ont visiblement Das tenu compte du consell publicitaire diffusé à la mil-temps par le Syndicat des charcutiers : - Pour être forts dans tous les sports, mangez

Cette tois-cl, on ne manguera pas de chempage dans les calés, comme à le dernière victoire du club (quand, délà ?). Défilant devant des C.R.S., qui paraissent ne rien voir, en eilence presque, la foule s'écoule comme on s'an retourne du cimetière, devisant mels sans bruit.

D'une fenêtre aux vitres cassées de l'eclérie perpétuallement grondante qui jouxte le stade, un ouvrier regarde, à la nuit, la triste fin de ce spectacle, dont les clemeure ant, pour une paire d'heures, couvert les lourdes rumaurs de son usine.

PHILIPPE BOUCHER.

chard. C'était en 1969, contre Leggia de Varsovie, 1 à 0, à une époque où l'ASSE, n'avait pas encore bati sa réputation d'équipe invincible à domicile.

19 mars ?

Une page est tournée. Une bonne équipe allemande, blen en jambes, s'est jouée pendant près de quetre-vingt-dix minutes de Saint-Etienne. Et la légende, qui comme par miracle, un deuxième souffle pour les rendez-vous enropeens, appartient au passé. Tout en fait a été consomme et expédié en huit minutes : 3 buts superbes marqués par une équipe galopante face à un adversaire galopante face à un adversaire fige et incapable de réagir. De la quatorzième à la vingt-deuxième minute de la première période, le temps pour Nielseu et Nickel de frapper trois fois les filets de Curkovic, on a eu l'impression que Saint-Etienne revivait, mais à ses dépens, le scénario du récent naufrage de P.S.V. Eindhoven dans le chandron de Geoffroy-Guichard, autrement bouillonnant à cette occasion. Le quetrième but marqué par Lienen, dix mi-nutes avant la mi-temps, n'était que le coup de pied de l'âne. Saint-Etlenne avait déjé accepté sa défaite devant Moenchengladbach, tenant de la Coupe de

Le public a suivi la chute de ses idoles. Incrédule au premier but, inqués increanie au premier but, inquiet an deuxième, accablé an troisième. Lo, au quatrième. Et le silence s'est fait dans le stade. Le clairon qui, d'habitude, lançait an vent, les jours de joie, la charge aignelette de la cavalerie américa de la cavalerie nerie aux morts. Les Verts, mercred! soir, ont vraiment touché le fond Georffroy-Gulchard. & sa manière, leur a fait des funé-

Comment expliquer im tel échec: Pourquoi les loups sont-ils devenus agneaux? Pour un peu, à les voir ainsi fatigués et résignés avant même d'entreprendre, on eurait pu croire qu'un alchimiste mai inspiré leur avait fabriqué une potion soporifique piutôt que stimulante. Tous u'ont été que l'ombre de ce on'ils sont d'habiscimulante. Tous n'ont été que l'ombre de ce qu'ils sont d'habi-tude en pareille circonstance. On est sans doute en droit de rester confondn devant la métorme subite et généralisée de ouze galliards, conquérants il n'y a pas si longtemps.

La qualité du jeu et le dyna-misme de Borrussia Moench?ng'adbach u'expliquent pas tout. Les Stéphanois out été battus à plates coutures dans tous les plates coutures dans tous les domaines: jeuf collectif, rigueur, engagement physique, rapidité, réfiexe, inspiration. Même si la deuxième mi-temps a, c'est viai, deuxième mi-temps a, c'est viai, deuxième catastrophique que la première et si le but allemand a été menacé, la réaction était trop tardive. Le but marqué par Platini sur penalty ne pouvait rien chan-ger au sort de Saint-Etienne. Le Coupe d'Europe, c'était fini. Qui pourrait penser le contraire avant le match - retour du

Dans les prochains jours, pour ne pas faillir à la tradition qui veut que l'on brûle ce qu'on a encensé, le procès des Verts va certainement s'ouvrir. Pêle-mêle, on leur reprochers une certaine désinvolture, une condition physigne quelconque, on mettra compte d'une mauvaise am biance et de rivalités internes la déroute du 5 mars. Car ce n'est un secret pour personne, les rapports se sont dégradés au sein de l'équipe, et les ressentiments ne percent jamais aussi blen et aussi vite que lorsque tout va mai. A écouter la rumeur des vestiatres, il y a ceux qui s'eri moquent, ceux qui ne font pas leur part du travail, ceux qui sont surpayés... Robert Herbin, l'en-traineur, n'échappers pas aux griefs. Quelle idés d'avon fait jouer peudant la mi-temps du naufrage Rocheteau et Rep dont l'inefficacité depuis quelque temps était pourtant notoire. Mauvaise alfaire pour les bis-trots. Saint-Etienne s'est couché tôt. La fête, pour une fois, a tourné court. Même les hommes tourné court. Même les hommes politiques ont un pen boudé. M. Georges Mercheis, qui aime se montrer dans la tribune de Geoffroy-Gulchard, a- eu une pensée pour M. François Mittèr-rand, moins familler des matches de Coupe d'Europe, installé pour une fois à l'autre bout d'une tra-vée de la tribune d'homes en

general da parti communiste français, lorsque je otens seul, les Veris gagnent! > FRANÇOIS JANIN.

COUPES EUROPENNES COUPE UES CHAMPIONS

vie de la tribune d'honneur : a D'habitude, a dit le secrétaire

COUPE UES VAINQUEURS DE COUPE Nantes (Fr.) b. *Dyn. Moscous (U.E.S.) (U.E.E.S.)
irsens! (Angl.) b. Gostoborg
(Sueds) Valence (Esp.) b. *Barcelone (Esp.) "Eijeka (Youg.) et Juventus (It.) 0-0

COUPE DE L'U. E. F. A.) M'Cladbach (R.F.A.) b. "Saint-

JUSTICE

Au cours du procès intenté à l'hebdomadaire par les cousins du chef de l'État

Le défenseur du « Canard enchaîné » produit de nouveaux documents sur l'affaire des diamants

La première chambre civile du tribunal de Paris dira dans délai de trois ou quatre semaines si - le Canard enchainé » a diffame MM. François et Jacques Giscard d'Estaing en affirmant dans son numéro de 10 octobre 1979 qu'ils ont reçu des diamants de l'ex-empereur Bokassa. MM. Roger Fressoz, directeur de l'hebdomadaire, et Claude Angeli, auteur de l'article, contre lesquels les cousins germains du président de la République ont

lesquels les cousins germains du président de la République ont porté plainte, maintionnent leurs accusations.

Mercredi 5 mars, leur défenseur. M° Roland Dumas, a communiqué an tribunal, présidé par Mme Simone Rozès, assistée de Mme Suzanne Martzloff et de M. Jean Métayer Mathieu, l'original de trois notes signées le 31 août 1979 par Bokassa. Dans ces notes, celui-ci, qui était encore empereur, affirme que des diamants ont été remis à M. Giscard d'Estaing et à ses deux cousins. Pour ces deux derniers, il s'agit des pièces sur lesquelles - le Canard euchainé > fon de ses affirmations du 10 octobre. La note concernant le président de la République est inédite. Selon l'hebdomadaire, qui la publièra dans son numéro inédite. Selon l'hebdomadaire, qui la publiera dans son numéro du 12 mars, elle fait état de dons idiamants et défenses en ivoirel différents de ceux déjà révélés par l'hebdomadaire. Pour que l'information du tribunal soit complète, M' Dumas a demandé à celui-ci l'audition de l'ex-empereur.

à celui-ci l'audition de l'ex-emper
L'article du 10 octobre, qui est
à l'origine de l' « affaire des diamants », ne mettait pas seulement en cause le chef de l'Etat.
Il visait aussi « la fomille présidentielle » et notamment « le cousin François Giscard d'Estaing
(...) que le futur empereur ovait
nommé « commandeur de Fordre
« de l'opération Bokasso », le 3 décembre 1879 ».

Le Canard enchaîné ajoutait :
« Président de la Banque française du commerce exiérieur,
François Giscard d'Estaing o été
personnellement churgé par Bokasso de régler une partie des
frais de son sacre. Vollà qui méritait bien un foli paquet de diamants. M. Alphonse Koyamba,
aujourd'hui premier ministre, fit
le voyage de Paris, à la demande
de Bokassa, pour remetire, au début de 1878, une belle « plaquette » à ce cousin banquier. »

A propos de M. Jeques Glacard d'Estaing, directeur finanquette » à ce cousin banquier. »

A propos de M. Jacques Giscard d'Estaing, directeur financier et comptable du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). l'hebdomadaire ècriva It que « d'autres d'o monts, mais en nombre plus limité [luf] ont été offerts ». Il ajoutait sans autre commentaire : « Son coustin Valèry l'a chargé de s'intéresser au projet d'exploitation du gisement d'uranium centrafricain à Bakouma (15% du capital au C.E.A.

d'uranium centrafrietin à Ba-kouma (15 % du capital au C.E.A. et 15 % au groupe Rothschild). »

Pour Me Angelo Boccara, l'un des défenseurs des cousins du président de la République — qui u'étalent pas à l'audience, — ces proplos, reproduits dans de nom-breux journaux frauçals et étran-gers sont diffarratoires. Ils leisbreux journaux frauçais et étran-gers, sont diffamatoires. Ils lais-seut enteudre que des diamants ont récompensé des démarches inavpuables de M. François Gis-card d'Estaing, démarches que celui-ci a en réalité effectuées comme président d'un établisse-ment bancaire chargé, pour le compte de l'Etat centrafricain, de régler à une société française une note de 200 millions de francs relative aux dépenses du

Le Canara enchaîné ne pouvalt ignorer qu'il en ffit ainsi, puisqu'il avait lui-même fait état de cette opération dans un précédent numéro, en 1977. Quant au passage visant M. Jacques Giscard d'astaing. Pn ne saurelt davantage suggérer, en établis-sant un parallèle entre les diarole en Centrafrique, qu'il s'est rendu coupable de prévarication.

Une démarche de l'ambassadeur à Paris

Il n'est qu'à relire les passages incriminés, a répliqué M' Dumas, Incriminés, a réplique M. Dumas, pour s'apercevoir que les accusations que M. Boccara croit y déceler n'y figurent pas. Il n'empèche: les relations entre M François Cliscard d'Estaing et Bokasse devalent être: bien étroites pour que ce dernier lui décerne, une décoration au cours d'une partie de chasse le 3 janvier 1976 et lui fasse remettre en janvier 1976, par son ambassadeur à Paris, un décret lui conférant la n'a tion all te centrafricaine. M. Boccara a reconna sur le mandations de la conférance de la conférance de Boccara a reconna sur le mandations de la conférance de la conférence de la Me Boccara a recomma sor le mode ironique que son cient se de n'avoir pas à l'époque refusé ces distinctions.

Les défenseurs de MM. Giscard d'Estaing contestent en revancha l'euthentleité des trois notes inérouthentieité des trois notes iné-dites produites à l'audience, signées de Bokassa, dans les-quelles celui-ci atteste que des diamants ont été offerts au pré-sideot de la République et à ses deux cousins. La première est libeliée ainsi : « A l'issue d'une des visites de François Giscard d'Estaing, et après un entretien d'Estaing, et après un entretten qui se déroulait dans le salonqui se dervulait dans le salon-bureau, et en présence des pro-ches collaborateurs de l'empereur, celui-ci a présenté et offert des cadeaux à M. François Giscard d'Estang. Il s'ogit de six pla-quettes de diamants taillés, de premier choix, présentées dans des écrins Des plaquettes suppor-faient quinze diamants, d'autres vinpt diamants, n La soconde note est alort -

La seconde note est ainsi rè-digée : a M Jacques Giscard d'Estaing est venu a Banqui dans le eadre d'une reunion de travait concernant le gisement d'ura-nium de Bokouma. En l'honneur de sa venue au vaus et en en de sa conve au pays et en sa qualité de proche parent du pré-sident de la République fran-

caise. Il a reçu en cadeau une plaquette de diamants. Cela s'est passé au palais de la Renais-sance, à Bangui, peu de tempe après l'élection présidentielle de Valèry Giscard d'Estaing. »

Un franc symbolique

La troislème note, plus longue (um feuillet 21 x 27, lui aussi dactylogrephié), recense des cadeeux offerts au président de la République par Bokassa. Elle n'a pas été lue à l'audience, mais une copie, c o m me pour les deux autres documents, a été versée au dossier, après que M° Dumas eut repris les originaux que Mme Rozès avait souhaité examiner. Le Canard enchaîné se réserve la primeur de la publication intégrale de ces trois notes.

Elles proviennent, affirme l'heb-

Elles proviennent, affirme l'heb-domadaire, comme les documents authentifiant la decoration et le authentifiant la décoration et le démet qui décerne la nationalité centrafricaine à M. François Giscard d'Estaing, des archives du palais de Berengo. Selon l'hebdomadaire, le recensement des cadeaux auquel s'est livré l'empereur peu de temps avant sa chute avait pour but, dans l'esprit de celui-ci, de se prémunir contre l'ingratitude éventuelle de ses amis d'hier.

Une bataile juridique serrée Une bataile juridique serrée

21

Une bataile juridique serrée a opposé M Dumas an bâtonnier René Bondoux. l'autre défenseur des cousins du présideot. Il s'agissait de savoir si M Jacques Giscard d'Estaing, comme directeur financier du C.E.A., et M. François Giscard d'Estaing, comme président de la B.F.C.E., sont ou non investis d'une parcelle de l'autorité publique, et, à ce titre, obligés, selon la loi sur la prèsse, de saisir une juridiction correctionnelle où, à la différence des tribunaux civils, la défense peut faire citer des témoins. C'est è v'i de m me u t-ce qu'aurait souhaité le Canard enqu'aurait souhaité le Canarit en-chainé, qui a demandé à Mme Ro-cès de se déclarer incompétente,

MM. Giscard d'Estaing, qui avalent d'abord exige 200 000 francs chacun de dommages et intérêts au bénéfice de la Croix-Rouge, ont finalement ramené leurs demandes au franc symbolique et à la publication du jugement dans plusieurs journaux. L'affaire a été mise en délibéré.

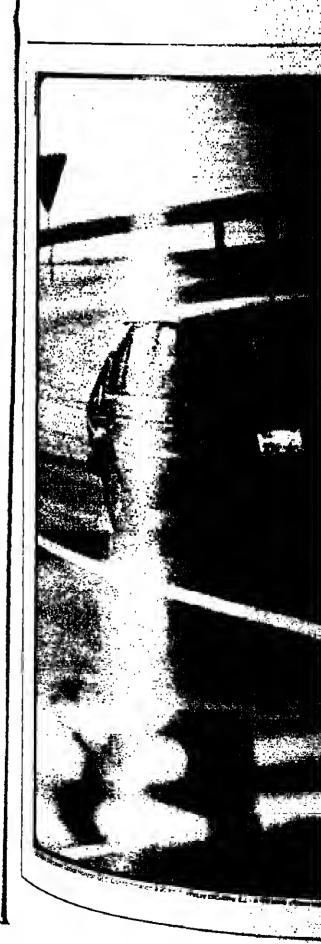
BERTRAND LE GENDRE.

SEVICES A LA FERME

Oens leur lerme isolée de Curcial-Dongelon (Ain), Mmg Suzetla Chápuls et Rémy, son mari, profilaient de la morte saison pœur se, faire la main sur leur valet de terme. M. Gérard Gilbert sans femilie, sans ergent el plutôt tragile. Pendant quotre moie, M. Gilbert, âgé de quaranie-huit ens. e tenu bon, courbant Pecitine, mele un jour où la correction evalt été trop sévère. Il s'est réfuglé chez un voisin, à travers champs.

Le souttre-douleur des époux Chapuis evalt subl réquilée des sévices corporels : le man le houspillelt, son épouse le battall à coups da baguettes de coudrier, alle le leiselt tomber. dens la mare eux canarde de prétérance - Quand il est errivé en metrie eccompagné du voisin, Dongelon, Il aveil des bieus sur les bras, des bosses sur la tôte et les tesses piquéee avec un

Les meneces et les coups pleuvelent sur M. Gilbert, é qui an ne donnait pour toute noor riture que des quignons de pain le menaçaient. Il aveit peur et ils sont venus jusque dans le bureau du meire pour repren leur victime, é bout de souffla Les époux Chepuis ont été condamnés, mercredi 5 mars, a deux ans de prison par le tribunal de grande instance de Bizurg-en-Bresse. M Chapuis bénéficie d'un surels de dix-hull mois et son épouse d'un sursis



de diplômes secrivent avec de se

Harry Mark

- was super calibrate

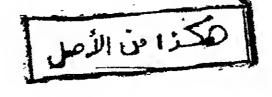
and the second

Carlo Berter State . #

a reported to be the

ウラーマガラ 南海道大

WINE BULL BOOK



LE PROCÈS DES MEURTRIERS D'EZZEDINE KALAK

«Les diplômes s'écrivent avec du sang»

d'Extedine Kalak, représentant de l'OLP, en France de Monde du 6 mars), n'ait pas retenu la constitution de partie civile de l'orga-nisation palestinienne, ceile-cl peut cependant s'estimer satis-faite (nos dernières éditions). Les magistrats ont, en effet, reconnu que l'autorisation accordée à l'O.L.P. par le gouvernement français le 21 octobre 1975 d'ouvrir à Paris un bureau d'information et de llaison a constitue une pré-somption du caractère licite des interets défendus par cette orga-nisation » et que « en conséquence cette dernière organisation a la capacité d'ester en justice ».

Petite victoire, mais victoire quand même, puisque la cour a, en quelque sorte, legitime l'exisquana mene, puisque la cour a, en quelque sorte, legitimé l'existence juridique d'un groupement politique bien que, dans ses attendus, l'arrêt prècise que « la personnainté envile n'est pas une création de la loi ». Mais elle ajoute que celle-cl « appartient en principe à tout groupement en principe à tout groupement pourvu d'une possibilité d'expression collective pour la défense d'intérêts licites, dignes par suite d'être juridiquement reconnus et protègés ». L'avant-dernière marche avant une reconnaissance officielle? Peut-être. La voie en tout cas était tracée, malgré le rejet de la constitution de partie civile de l'O.L.P. pour des motifs juridiques, la preuve du préjudice direct n'ayant pas été apportée, celui-ci n'étant pas udistinct du préjudice social dont le ministère public poursuit la réparation ».

Toutes ces subtilités juridiques sont sans doute passées par-dessus la tête des jurés, mais aussi des accusés, pour qui la pré-sence d'un interprète était nécessaire. Deux militants devenus assassins par idéal politique, et qui ont accompli leur mission jusqu'au bout. Ils n'ont pourtant pas l'air de fanatiques ces deux enfants de la révolution palestinienne qui ont adheré à Septem-bre noir, puis au Front du refus d'Abou Nidal, parce que « Yasser Arafat avait trahi la cause pales-

Husni Hatem a souligné « la différence existant entre la direc-tion de l'O.L.P., qui habite dans

Bien que la cour d'assises de les grands hôtels et roule en Rolls Paris, qui juge depuis le mardi et le peuple qui vit dans les 3 mars les auteurs de l'assassinat camps et reçoit comme cadeaux d'Exzedine Kalak, représentant de des balles et des roquettes ». Le visage rond barré d'une mousta-che noire. Husni Hatem a criti-qué le leader palestinlen « qui n'a pas su organiser et mobiliser le peuple ». Un discours stèréo-type, une phraséologie mani-chéenne où sans cesse revensient les mots d'impérialisme, de résc-tionnaire, de sionisme. Tous deux ont fait le choix qui s'imposait « pour un peuple vivant depuis trente ans sous la domination ».

Husni Hatem a arrêté ses études parce que « les diplômes de la révolution s'écrivent avec du sang et ce sont les seuls qui aient une valeur éternelle ». Tout était

Sans importance

Son compatriote. Assad Kayed, aux aliures d'adolescent, la coupe de cheveux à la Beatles, n'a pas caché qu'il savait qu'il aliait être arrêté. Il a obéi. Il a exécuté les ordres sans poser de questions. Aucun de ces deux kamîkazes ne cherche à cacher la façon dont ce double attentat s'est déroulé. C'est comme si, pour eux, tout cela n'avait aucune importance. Ils répondent aux questions du président, M. Paul Gaillardot, calmement, sans jamais èlever la voix. Des accusés modèles.

Cette action de commando était-elle prèvue depnis long-temps ? Il ne semble pas, même si Husni Hatem se rendait de temps à autre dans les bureaux temps à autre dans les bureaux de l'O.L.P. Il y est encore venu la veille du meurtre, Leurs versions différent cependant sur un seul point : l'objet de la mission. Selon Assad Kayed, il s'agissait d'éliminer uniquement Ezzedine Kalak, En revanche, Husni Hatem soutient que l'opération était également dirigée contre les proches du représentant de l'O.L.P. en France, Un désaccord qui ne les gêne pas.

Husni Hatem connaissait Adman Hammad, la deuxième victime : quelques jours aupara-vant, Hammad l'avait invité chez lui, Le devoir d'abord!

MICHEL BOLE-RICHARD.

L'AFFAIRE DE RACKET INDUSTRIEL DES YVELINES

Une mise au point de M. Vincent Debré

M. Vincent Debré, agé de qua-rante et un ans, fils de l'ancien premier ministre, P.-D. G. de la société European Engineering for Education (E.E.), a publié mer-credi 5 mars une mise au point premier de reseau de reseau point de la production de la production de reseau de re credi 5 mars une mise au point à propos de l'affaire de racket industriei dans les Yvelines (le Monde du 6 mars). M. Vincent Debré a èté inculpé par M. Jean-Pierre Goudon, premier juge d'instruction à Versailles, de complicité de chantage et de recei de decuments voiés tandes que de documents voiés, tandis que son collaborateur. Patrick Ma-bille, directeur des exporta-tions, a été inculpé de complicité de chantage et vois de documents

M. Vincent Debré déclare:

a La Société E.E.E. a embauché
en 1979 M. Patrick Mabille, cadre
commercial, qui venast de quitter
la société Didalab 11), spécialisée
comme l'E.E.E. dans la journiture de matériels pour l'éducution.
Au cours d'un entretten avec des
intermédiaires commerciaux spécialisés dans les malchés africains au siège d'E.E.E. M. Mabille
a effectivement produit des documents concernant la société Didalab, et notamment un murché
passé avec le ministre de l'éducation nationale d'un paus africain. Un mois plus tard, j'ai
appris par le journal que le prèsident de la société Didalab avait
reçu des menaces et se troncait
la victim: d'un odieux chantage. »

& Certains auteurs ou complices de cette machination, a joute M. V. Debré, pour mieux assurer leur défense, cherchent aujourd'hut à faire croire que j'en étais informé. Ils voudratent ainsi éla-blir un lien imaginaire entre moi et les criminels et mettre en cause de cette façon le nom que se porte. J'affirme qu'a aucun mo-ment et en aucune façon se n'al eté informé ni de leurs intentions ni de leurs agissements. Une pro-cédure judiciaire est en cours. Je

(1) La société Didalab, que pré-side N. Jean-Claude de Boerio, est l'un des principaux cuncurrents de l'E.E.E. dans le dumaine des équi-pements aculaires. Les deux sociétés avaient été en concurrence. Il y a quelques unis, pour un marché avec le Sénégal, que la Didalab avait emporté. — (N.D.L.R.)

République à Versailles, M. Ro-bert Barbat, a publié le commu-niqué sulvant : « Contrairement à ce que laissent entendre certains commentaires, M. Vincent Debre ne jait pas l'objet d'une inculpa-tion criminelle pour « racket », laquelle pèse, en revanche, sur quatre antres personnes. Sa responsabilité n'est recherchée que dans le cadre déliciuel d'une éventuelle concurrence déloyale.

[Le communiqué du procureur de la République confirme, a a contra-rio a, la donble inculpation de MM. Vincent Debré (complicité de chantage et vois de documents commercianx) et Patrick Mabille (complicité de chautage et récel de documents volês).]

■ La cour d'assises du Var a condamné, le mardi 4 mars, à la réclusion perpétuelle Nicolas Ca-radoifo, accusé de deux assarsinats radoifo, accusé de deux assarsinats et de deux tentatives d'assassinat commis à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) le 15 juin 1976. Jugé une première fois par les assises de ce département qui avaient prononcé contre lui, le 17 juin 1978, la même peine perpétuelle, mals la Cour de cassation avait annulé l'arrêt rendu à Nice.

Il a obtenu, cette fois encore, les circonstances atténuantes. Le représentant du ministère public, M. Pierre Roche, tout en dépeignant dans son rèquisitoire l'accusé comme a un individu dangereusement associal n. avait cependant ajouté que ses a connictions personnelles n ne lui permettaient pas de demander la peine de mort. — (Corresp.)

 Drame de la démence : quatre moris — Un agriculteur de Nolay (Côte-d'Or), M. Bernard Degun, cinquante ans, qui souf-frait de troubles meniaux, a tué, mardi 4 mars, sa fenime et ses deux enfants à coups de carabine avant de retourner l'arme contre lui. La gendarmerie de Nolay, chargée de l'enquête, n'a pu dé-terminer les circonstances exactes du drame.

FAITS ET JUGEMENTS

Le film « la Prise du pouvoir par Philippe Pétain » peut être projeté

L'ordonnance déclare notamment :
« Il résulte, tant de la projection
des séquences reprochées que des
débais d'audience que le film se
propose de conforter une thèse
selon laquelle le maréchal Pétain
aurait entrapris, dès les années
1930, une réritable marche discrète mais réelle vers le pouvoir
et la décialure de Vichu; pour
illustrer sa démonstration, l'auteur utilise soit des documents
d'inchires soit des interviens. »

« La succession des plans !...) u La succession des plans [...]
ne fuit pas apparaître d'artifices
de montage et, nolamment, les
séquences concernant le mouvement des Croix-de-leu sont identifiables en eilez-mêmes sans que
poisse être établie d'emblée une
volonté d'assimilation au nazisme
ou au tascisme ou à la Cagoule.
[...] L'analyse des positions prises
par le colonel de la Rocque [...]
èchappe à la compétence du jnge
des rétérès, dès lors que la diffudes référés, des lors que la diffu-sion reprochée ne constitue pas un étal de péril imminent et peut tuire l'objet d'appréciations diverquntes dont la connaissance appartient aux juges du fond. »

Pour protester contre l'incar-cerution de M. Gerard Nicoud, queiques personnes se réclamant du CID-UNATI de la Marne, ont établi deux barrages de pneus en-flammés, mercredi après-mid 5 mars, sur la R.N. 44, près de Reims, provoquant de très im-portants bouchons dans les deux sens (Corresn) sens. - (Corresp.)

La « bavure » de Valenton serait accidentelle.

Le rapport d'autopsie ordonné après la mort, le 2 février, à Va-lenton (Val - de - Marne). d'un jeune Algèrien, Abdeikader Ghrib, sans coupures.

Mime Simone Rozès, président du tribunal de Paris, à declaré irrecevable, mercredi 5 mars, l'action en référé engagee par M. Gilles de La Rocque pour demander la suppression de certains passages du film la Prise du pouvoir par Philippe Petain portant atteinte, selon lui, à la mémoire de son père, le colonel François de la Rocque, président, avant la dernière guerre mondiale, du Mouvement des Croix-de-feu ile Monde du l'espection de la dernière guerre mondiale, du Mouvement des Croix-de-feu ile Monde du l'engage prise de la la préfecture de Crècique u le Monde du l'engage president, avant la dernière guerre mondiale, du Mouvement des Croix-de-feu ile Monde du l'engage president, avant la dernière guerre mondiale, du Mouvement des Croix-de-feu ile Monde du l'engage prise de la projection des sequences rennotéères que des la présente. Audiente de la cape d'escapour une policler lancé à sa poursuite ile Monde du 5 fevrier), rendrait plausible la thèse de l'accident soutenue par l'auteur du coup de feu. Ce dernier avait, en ellet, afit mé que le fuyard lui ayant « fait face avec une que que que gues marches, était iombé en arrière, propoquant ainsi dans sa chute le départ d'un coup de feu ». Un peu plus tard, on avait inciqué, à la préfecture de Crècteil, que la baile qui avait morteil, que la baile qui avait morteil que la baile qui avait morteil, que la baile qui avait morteil, que la baile qui avait morteil que la baile qui avait morteil que la baile qui avait morteil que la baile qui avait mort

L'expertise indiquerait que « la balle a été refrouvée déformée dans la têle de la rictime, avec une marque qui confirme qu'il y a bien eu, aupararant, ricochet v.

M. Freddy Faucié, premier juge d'instruction auprès du tribunai de grande instance de Créteil. chargé du dossier, nous a précisé pour sa part qu'aucune inculpa-tion n'avait à ce jour, été pro-noncée, et que l'instruction se poursuivait.

La plainte de M. de Varga pour violation du secret de l'instruction.

M. Gay Georgin, juge d'instruction au tribunal de Lyon, vient d'être chargé d'instruire la plainte déposée, le 18 décembre 1979, par les défen-senrs de M. Pierre de Varga, pour violation du secret de l'instruction. (« Le Monde « du 21 décembre 1979,; Cette plainte vise MM. Jean Ducrei, directeur de la police indiclaire et Pierre Ottavioli, ancien rhei de la brigade criminelle, après la confèrence de presse du 29 décembre 1976 au ministère de l'intérieur sur l'aflaire de Broglie. Cette pialme vise également 21. Michel Poniatowski alors ministre de l'intérieur, mais seule la baule Cour de justice peut elre salsie de ce dernier dossier. -



PLUS DE PLAISIR AU LITRE. TALBOT HORIZON.

Et si l'on cessait de réduire une voiture à seule consommation? Dire de l'Horizon GLS qu'elle na consomme que 6,2 litres à 90 km/h en vitesse stabilisée, ce

n'est rien dire du tout... C'est oublier la tenue de route et le plaisi qu'on éprouve à sentir l'Horizon s'accrocher de ses 4 roues indépendantes dans les successions de lacets; c'est négliger les reprises efficaces

le confort et l'espace nécessaires pour rendre

qui permettent les dépassements rapides... L'Horizon consomme peu, mais elle offre

les longs parcours agréables. Son tableau de bord en dit long, et même davantage avec l'ordinateur de bord (en option).

L'Horizon dispose d'un allumage transistorisé indérégiable qui permet les démarrages instantanés par tous les temps, et d'une protection efficace contre la corrosion, par cataphorèse. Un simple essal convaincra les auto-

mobilistes exigeants que si l'économie est nécessaire, pour l'Horizon c'est tout à fait

0 MOBILE

LANCÉ PAR L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE EN 1986

Le satellite Hipparcos étudiera le mouvement de cent mille étoiles

(ESA) a choisi, mercredi 5 mars, le futur programme scientifiqua de l'agence : le satellite d'astromètrie Hipparcos, destiné à mesurer de manière précise les positions de quelqua cent milla étoiles et à mieux connaitre leur distance et leurs mouvements.

Hipparcos, satellite de 376 ktlogremmes — dont 117 pour les
eppareils de mesure. — sera lancé
par Ariane en 1986. Le coût du
programme sera de 139,3 millions
d'unités de compte. soit environ
650 millions de francs. Hipparcos
devra fonctionner pendant au
moins deux ans et demi en orbite,
et déterminer la direction des
étolles qu'il observera evec une
précision de 0.002 seconde d'arc,
ce qui permettra per une méthode ce qui permettra per une méthode de triangulation (parallaxe tri-gonomètrique) de connaître la distance d'étoiles éloignées de plus de mille années-lumière (1). Une telle précision de mesure ne peut étre obtenue par les observes les être obtenue par les observetoires terrestres gênes par les turbn-lences de l'atmosphère qui dévient, de manière incontrôlable, les rayons lumineux. Pour cette raison, on n'a pu mesurer la parallaxe trigonomètrique que pour quelques milliers d'étoiles situées à moins de trois cents ennées-lumière

Ces mesures ont un double intérêt. Très précises, elles per-mettent, en effet, de mettre en évidence le déplacement de certaines étoiles par rapport aux autres, mais surtout les astro-

(i) Une sonée-lumière équivaut à 9 480 milijards de kilomètres.

Le conseil scientifique de nomes évaluent la distance de l'Agence spatiale européenne tous les objets qu'ils observent (ESA) a choisi, mercredi par une chaîne de raisonnements par une chaîne de raisonnements qui s'appulent, en dernière ana-lyse, sur les distances des étoiles proches mesurées par parallexe trigonomètrique. Mieux conneître ces distances, et ce pour un plus grand nombre d'étoiles, entrai-nera une meilleure connaissance de tous les objets célestes. Or, la distance des objets les plus loin-tains est une information impor-tante pour l'étude des premiers âges de l'univers et son évolution.

> Le cholx du satellite Hipparcos a quelque peu surpris dans la mesure où un comité consultatif constitué de représentants des divers laboratoires ou instituts curopéens de recherche spatiale ne l'avait classe qu'en seconde position parmi six projets. La première place revenait au lancement simultane de deux satel-lltes, Geos-3 et Glotto. Geos-3, similaire eux Geos-1 et Geos-2 similaire eux Geos-1 et Geos-2 déjà lancès pour le compte de l'ESA, eurait continué à étudier la menière dont le champ magnétique terrestre modifie l'espace interplenétaire à quelques dizaines de milliers de kilomètres de la Terre, Giotto anrait été un satellite destiné à survoler la cométe de Halley qui passers de cométe de Halley, qui passera dans les années prochaines au voisinage de la Terre et n'y reviendra pas avent solxante-quinze ans. Une mission comé-teire très complète devait être organisée en collaboration avec le NASA, mais les difficultés que celle-cl éprouve à mettre eu point le nevette spatiale lui ont fait ebandonner ce projet, Du coup. les scientifiques européens ont

Seion des experts officiels

LE NETTOYAGE DU RÉACTEUR DE THREE-MILE-ISLAND DOIT ÊTRE ACCÈLERE

Washington (UPI). — Un grenpe de travail de la Commission américaine de réglementation nucléaire (N.R.C.) a recommandé, mercredi 5 mars, que soient, dans l'iotérêt de la sécurité du public, accélérées les opérations de nettoyage du réacteur endommegé de Tirree-Mile-Island. Si l'eoceinte de confinement du réacteur n'est pas rapidement décon-taminée, a estimé un responsable de la N.R.C., les ingénieurs o'anront anenn moyen d'estimer les risques qu'une réaction en chalne reprenne

dans le cœnr du réacteur. Faisant allusion aux risques de « désastre », U a notamment mis en canse les tions des dél'ensonrs de l'environne ment qui ont cotravé, depuis l'acci-dent, les epérations de nettoyage,

Un putre responsable de la N.R.C. a lodiqué, pour sa part, que le programme de décontamination prévolt, la semaine procheine, la porge des gaz radioactifs que contieot na sas donnent accès ao hâtiment du

AUTOMOBILE

AU SALON DE GENÈVE

En attendant des lendemains...

De notre envoyé spécial vide et en silence, ses quatre rones sous les regards intéressés

Genéve. - Le Salon Internarones sous les regards intéressés des visiteurs.

En ce qui concerne la Régie, le clou est évidemment la nonvelle Fuego, coupé qui, on le sait, accepte trois types de moteurs possibles sous son capot et dont la ligne générale connaît déjà un grand succès. Ce vénicule destinéceries, en priorité, eu marché européen, sere ensuite iancé sur le marché eméricain après la Renault 18, et on pense en vendracent exemplaires par Joir sur le nouveau continent en 1982.

Face au stand de la Régle, sur un podium tournant, la Pandatrone, petite voiture que Fiat, qui pressent une sorte d' « éconemie de guerre » pour l'avenir tional de l'automobile de Genéve ouvre ses portes ce 6 mars. Cinquantlème du nom, cette tradi-tionnelle manifestation regroupe cette année vingt-deux « premières » mondiales sur trois cents roltures exposées, al l'on considére que par e première » on en-tend un vébicule qui n'a encore jemais été officiellement présenté au public.

au public.

En fail, pour la plupart, les voltures rèvèlées ici sont déjà connues à quelques exceptions près, et les innovations se trouvent surtout sous les cepots et dans les alliages utilisés. Question de polés Tourafois II (eur feles dans les alliages utilisés. Question de poids. Toutefois, il feut faire quelques places « à part » à certains modèles et d'abord au coupé sportif d'Audi, baptisé Quattro, ce qui traduit tout simplement l'installation d'une traction sur les quatre roues quatre roues

Cette Quattro est dotée d'un moteur cinq cylindres à injection de 2.2 litres à turbocompresseur avec entrainement permanent sur les quaire roues. La puissance sort a 200 chevaux à 5500 tours. Un différenticl intermédiaire intégré à la boite de vitesses (cinq integré à la boite de vitesses (cinq integré) de vites de integré à la boite de vitesses (cinq rapports) répartit la puissance donnée entre pont avant et pont arnère, ce qui évile le paimage des roues. Le différentiel intermédiaire peut être verrouillé tout comme le différentiel arrière. Aux 200 km./h. de vitesse de pointe pour une consommation qui irait, selon l'usine, de 8 litres à 15 litres et plus aux 100 kilomètres, on pourra s'interroger sur le réel intérêt d'un tel véhicule en dehors d'une utilisation cule en dehors d'une utilisation en rallye. En effet, la marque fait le plein sur son stand, car cette démonstration apporte un certain nombre de réponses aux pronlèmes que peuvent encore se poser les constructeurs de voitures traditionnelles. En tout cas la marque allemande prouve là une belle mairrise de la technique et. après tout, à chaque progrès que connaît l'automobile, des retombees peuvent suivre. On ne pent pas ignorer les solutions qui peuvent en découler.

M. Bernard Hanon, directeur général adjoint délègué à l'euto-mobile de Renault. s'est d'ail-leurs longuement penché sur la Quattro découpée qui fait tourner sur le stand Audi, dans le

Un choix surprenant

HOTEL DES VENTES
73. Faubourg Saint-Honoré
Mes LGUDMER. POULAIN, S.C.P.
— SAMEDI 8 MARS, & 15 h.:
ARGENTERIE
Expo: vendr., de 11 h. 18 h.;
samedi, de 11 d. 12 h.
— DIMANCHE 9 MARS, & 15 h.:
INPORTANTS 81JOI:X
Expo: vend. sam., de 11 å 19 h.
— LUNDI 10 MARS, & 21 h.;
EXCEPTIONNELLE
COLLECTION DE CANNES
Expo: vend. sam., de 11 å 19 h.
— LUNDI 10 MARS, & 11 et 15 h.:
CARICATURE
Expo: vend. sam., de 11 å 19 h.
— SAMEDI 15 MARS, & 15 h.;
IMPTS MBLES et 081. ART,
TAPIS, TAPISS,, ARMES & FEU
Expo: mer. su vend., 11 å 19 h.
E0 solrée: jeudi, de 21 å 23 h.
Tél.: 286-90-01 - Télex: 641958 F

A 50 % de sa valeur MOQUETTE VELOURS 100 % PURE LAINE

étudié une mission plus simple pour profiter quand même du prochain passage de la cométe de

Le consell scientifique n'a pas complètement éliminé le projet

complètement éliminé le projet Glotto : si ce programme peut être réalisé pour une somme inférieure à 80 millions d'unités de compte (environ 450 millions de francs) et de préférence avec une participation américaine, il pourrait être finence en plus d'Hipparcos.

Deux autres programmes avaient été également proposés : un satellite d'astronomie obser-

vant dans l'extrême ultraviolet et en rayons X, et le satellite Geos-3 lance seul, meis placé sur une

de la comète de Helley. Enfin. un dernier projet très différent. Biorack. e été soumis au comité consultatif. Il s'agit d'une installation d'étude biologique destinée

au laboratoire orbital Spaceleb, que l'ESA e feit construire et qui

sera emmené dans l'espace par le navette spatiale américaine. Ce projet n'a pas été complètement eliminé, le conseil de l'ESA de-

mendant des études supplémen-taires et l'orgenisation d'une consultation pour recenser quelles expériences pourraient être faites evec Biorack.

VENTE AUX ENCHÉRES

MAURICE ARVONNY.

GRANDES MARQUES T3 T4 Prix exceptionnel de 98 F le m2 Devis gratuit. Pose par specialistes 334, rue de Vaugirard. PARIS-IS-(Métro : Convention) Téléphone : 842-42-63 - 250-41-85



Paris 8 - 266.13.01

créée en 1935

Maison de confiance patentée ne

s'occupant exclusivement que de MARIAGES LÉGAUX

La dicatèle la plus

oèlecte de Franse

V, ree Dupbot - 75000 PARIS

4º étage - Téléphone 280.11.37

Les détaits du projet de costruction d'un a réhicule éco-nomique de recherche appliquée s (VERA) viennent d'être commu-niqués eux techniciens de l'usine L'UNION **FAMILIALE**

Ce véhicule sera présenté en mars 1981 à l'Agence pour les économies d'énergie, qui en a demandé l'étude à Peugeot-Citroën.

Cette éude pprite sur la diminuition de la consommation de la consommation de la consommation de

qui pressent une sorte d' a éco-nemie de guerre » pour l'avenir et prend les devants, va inces-samment diffuser. Retour au rus-tique, retour aux ressorts à lames... et aux appètits raisonna-bles. On se croirait revenu au temps de la 2 CV. Curieux face à face d'un stand à l'autre, entre un coupé, dont l'aspect luxueux fait penser aux grosses sportives d'hier, et une caisse qui transpire le réalisme et que t'on aurait pu

d'hier, et une caissé qui transpire; le réalisme et que fon aurait pu labriquer avant-hier. Et tout au-tour, omniprésentes, les voitures japonalses de plus en plus mises au goût européen et dont le mar-ché suisse est, d'année en année, de plus en plus friand. Economi-quement et techniquement. l'au-tomobile est dans l'atiente et cherche à nouveau sa voie.

CLAUDE LAMOTTE

cherche à nouveau sa voie.

tion de la consommation de carburant sur la berline 305 GR. véhicule de classe morenne et de grande diffusion. La consomma-tion devrait être ramenée à 4.8 litres à 90 km/h, 6.5 litres à 120 km/h et 7 litres en cycle urbain, soit une diminution de 25 % par rapport à la 305 GR véhicule déjà économique dans sa

CARNET

Naissances

— Brigitte, Dominique et Jean Baptiste SABIN ont la joie d'annon-cer la naissance de Mathieu,

te 24 février 1980. 23, rue de l'Ingénieur-Keller, 75015 Peris.

-- Mmc Francis MARY, née Pietri,
M. Marc Pitti-PERRANDI et
Mme, née Donati,
sont heureux d'annoncer les fiançailles de leurs enfants,
Hélène et Antoine.

Décès

PAUL MINOT

PAUL MINOT

Nous apprenons le décès de M. Paul MINOT, sucien sénoteur de Paris, survenu la 3 mars à Paris.

[Né le le l'éviter 1897 à Nevers [Nièvre], Paul Minot, diptôme de l'Ecole des H.E.C., evait efrige de 1948 à 1973 la Compagnie trancaise de l'étain, sociéic dans laquelle il élait entre en 1930 comme directeur commercial. Conseiller municipai de Perigny-les-Vaux (Nièvrel de 1952 à 1958, il elait entre en 1959 au conseil municipai de Paris, dont il fut le président (1941-1952). Réétu en 1965, il yavail préside jusqu'en 1971 la commission des allaires culturelles et de 1963 à 1968, il avail segé au conseil d'administration du district de Paris. Nommé à pluseurs reprises membre de section du Conseil economique ci social, Paul Minot avait cié élu, en 1968, sénateur II.I.R. de Paris. Il n'avait pas soillicité le renouvellement es son mandat on 1977. Auteur de nombreux ouvrages, dont eles Flammes mortes », plèce couronnée par lo Société des euteurs, Paut Minot étail président-tondaleur du Théâtre de la Ville.]

-- On nous prie d'annoncer le reppel à Dieu, le les mare 1980, de

Mme Robert BARRAULT, née Suzanne Marinler. On évoque le souvenir de son cher mari,

M' Robert BARRAULT, avocat à le cour de Peris, décéde le 2 mai 1978,

Lee obsèques ont eu lieu dane la plus stricte intimité. De le part de : Mnac Jacques Marinier, sa belle-

sœur.

Mine Guy Marinier, sa nièce,
Le docteur et Mine Jean Marinier
et ieurs fillea,
ses oeveu, nièce et petites-nièces, Le conseil d'administration, la direction, les médecins et le persoonel de la Fondatioo ophtalmologique A. de Roihschild oot le regret de

faire part du décès, survenu le les mars 1980, du doctenr Paul DUBS, ancien assistant du service O.R.L. de la Fondation.

Nous apprenoos le décès de M. Joseph DUCROUX, ancièn directeur des Editions sociales. [Né en 1904, Joseph Ducroux exerca des responsabillés au sein de l'internationale communiste des jeunes à Moscou, avant 1626. Envoyc par l'internationale en Indochine, il alea Ho Chi Minh a la création du parit communiste inéochinois et tul interné à Salgon par les autorités l'rencaises.

el tul interné à Salgon par les autorités Irencaises.

Après la seconde guerre monétale durant lequelle il lut lait prisonnier. Il dirigea les Edillons sociales jusqu'en 1955. Il s'allacha, notammont, à recons-tituer le lends de classiques éu marxisme des anclonnes Edillons sociales interna-tionales qui avail clé détruit ou élspersé sous l'occupation. Sous sa direction fut entreprise la traéduction intégrale éu « Capital » de Kari Marx. Il entra ensuite à la Banque commerciale de l'Europe éu Nord qu'il devait quitter au moment de sa retraite. I

— M. et Mme Thomas Erdos, Laureot et Sophie, Et tous leurs amis, ont la tristesse de l'aire part décès de Mme Hona ERDOS, surveou le 4 mars 1930.
Les obséques auroot lieu dens la plus etricte lotimité.
Cet avis tient lieu de l'aire-part.
Si, rue de la Tour, Paris (16°1.

Le président et le conseil d'administration du Centra israélite de Montmarire oot la tristosae de faire part du décès de Mme Nelly FREVAL.

officier de la Légion d'honneur, présidente d'honneur du comité des lètes du C.I.M., sociétaire de l'Opèra-Comique. Les obseques se dérouleront le cen-dredi 7 mars 1980, à 11 beures, au

cimetière de Pantin.
Cot avis tient lieu de faire-part.
16, rue Lamarck, 75018 Paris. — Mmc Robert Lehmann, M. et Mme Jean-Pierrs Lehmann, M. et Mme Glibert Cerf et leurs M. et Mme Nissim Gahhay et leurs

M. et batte confants, ont la douleur de l'eire part du décès de M. Robert LEHMANN, par demicile le 1 mars 1980, M. Kobert LEHMANN.
survenu à son domicile le 4 mars 1980.
La cérémonie religieus: aura 'leu à Sélectat. le 7 mars, dens la plua etricte intimité.
31, rue Vineuse. 75016 Paris.

Les l'amilies Galou et Mercler oot la douisur de faire part du décès de
 V. V. Véronique
 MERCIER-GALOU,

fille de Jean-Claude Galou, surveou accidentellement le 6 février 1980, à l'âge de cinq ans.

J.-C. Oaiou.

6, rue de la République,
97110 Pointe-4-Pitre (Gusdeloupe).

- Nous apprenons la mort de notre confrère

notre confrère

Nguyen PHUOC BINH,
reporter-photographe
à l'Ageoce France-Presse,
à l'àge de quarante-quatre ans.
lNé le 31 mai 1935 à Thong-Loc (Victnam), Nguyen Phuoc Binh sélournail en France depuis tèvrier 1954, il était entre à l'Agence France-Presse en juin 1961 et étail devenu reporter photographe en novembre 1971. Il avait effectué de très nombreux reportages lant en France qu'à l'ètranger, « couvrant » particulièrement les veyages eu premier ministre, amsi que les congres des partis politiques francais.

- On cous prie d'annoncer le décès de Mme Esther ZEGEL, nec Lety.
nec Lety.
survenu le 26 février 1980, dans sa
quatre-ving1-cinquième année
Les obseques ont été célébrées
daos le stricte inlimité famillale.

OPĒRATION SPĒCIALE Costumes 17 nièces!

lestume à partir de 500F 3 pantalons 350' 3 chemises 140°

CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN ouvert tous les tours sauf dimanche

CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule

Mon premier est pétillant, Mon deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES...

Samaritaine Capucines

famaritaine de Luxe

Quinzaine du manteau et de l'imperméable



trench, 65 % viscose, 35% polyurėthane, du 38 au 48 559 f.

imperméable

Présentation de la collection printemps-été du 29 février au 28 mars a 15 h 30 Lundi au samedi inclus.

Réservez vos places au 261.57.25

Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion.

Lenfer et le délire

#12 # 10 Pd

Enter that

क्षा के कर के विशेष

कुर कार

Ee +: ...

prints and

000 ractica a const

50 P. F.

dAuschwitz

A travers des révits de deporties of de say

F ==== C6...4 The Table 1

State dance The Clothers E & SETON FOR THE WAR THE SETON OF THE SETON 1 150/200- 200-2 - - - · · Approximate the second 200726-07

OFFICE CO Wester Corner Ras Gune 101, North 11 Some time Age of par I improved

par VLADIMIR JANKELEVITCH

Comments of the second tion foot a some and the second Call Indian Constitution of the Constitution o And Posts

the source of th A contract of the contract of (the in suite page 22.)

Le dernier valet de pulació de la Corre de THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. a fin du eine. Se com. A COME OF

The Particular of the Particul THE PERSON IN COMPANY The second second second second

The state of the s A PAR MAN The State of the S de grade THE PARTY AND PROPERTY OF

resite à la pale ma Robert Sebather

The second second second THE THE PARTY OF THE PARTY OF Trail & per minne gent & THE PROPERTY IS NOT THE The design * (* (***)* *** The state of the s The Person of th THE REAL PROPERTY. a accessment allow

West the Desire of Bullet And - -- 3e 1 3me has anythin AL CHEST ME TOO Control Secretarios Control The surface on succession of the surface, in constitute of Contract potential CAPELL COL IONA BOTTOM CAREA CON CONTRACTOR

cia actour d'un verbe d Sierbe e d'une phone torour s. . Man patt . de No me parier pas do pr a TO COMPTENS 544 9.

I 3 suffi que Hethelie Taute revienne su bezte sa Partie de Tropinske par el ... commence Or er o'es TO THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Entre les dette ause Course ou Aruste de miral Die en point de mire, se S avait de sout tiene Fre des instantante mente.

Congres des portraites des congresses des portraites des portraites des congresses de c Control Technic II ay a Carpartement & diction con Planetorem, pen-Pies d'objet d'art & con (Vons les cutendes ?) Des comme pierres précessars chatens de bagon pour sa

mile feur Mais ce put che faux delle



Monde DES LIVRES

La saga de Smiley

• Le dernier volet de la trilogie de Le Carré : la fin du duel Smiley-Karla.

EST non seulement excellent, mais c'est le meilleur des trois. Le Carré, cette fois, abandonne ses exercices de chat virtuose acharné à em-brouiller l'écheveau — et à l'em-brouiller si subtilement que lui seul est capable d'en retrouver le fil, — pour nous offrir un roman d'autant plus puissant qu'il est pius linéaire, plus dégralssé, dans la veine du grand « réalisme existentialiste », celle aussi d'un Graham Greene, qui, pour lui, commence avec Bal-zac, son maître, à l'évidence.

Sur les neuf romans publiés par Le Carré, sept mettent en scène George Smiley. Il est vrai que dans L'espion qui venait du froid, le livre le plus universellement connu de l'écrivain an-glais, le héros était Leamas, un autre vétéran du « Cirque » (les services secrets britanniques), et non Smiley. La présence discrète de Smiley s'expliquant par le fait que le cynisme des patrons du «Cirque» — dont il est — cau-sait la perte de Leamas. George Smiley, périphérique pour une fois, désappronvait. Cela dit, il reate la personnage-clé de

2 puntaions 3

3 chemises |

imperment

Qui est Smiley? Que nous dit ce petit bomme rondouillard et myope, aux manteaux de tweed mouillé, aux allures de batracten noyé dans une éternelle humi-dité et qui possède l'art de se perdre dans la nuit londonienne ou les estuaires hanséatiques ? Que veut-il prouver, lorsqu'il s'arrache à ses recherches sur les écrivains mineurs de l'Alle-magne baroque pour se lancer dans les méandres d'un monde de conspiration, où des demi-anges et des demi-démons, de l'Est et de l'Ouest, s'affrontent

Sourdement?
Smlley est un anti-héros, on l'a toujours su Alors? Quoi d'exemplaire chez ce personnage doux, sagace, rigoureux, et qui, tenacement, avec une énorme « compassion », comme disent les Angiais, traduisez une énorme dose d'humanité, comprend et déjoue l'ennemi?

Bmiley appartient à la généraa connu de près la culture et le monde germaniques. Un jour, ou plutôt une nuit de 1938, dans la cour d'une université allemande, il a assiste, silencieux, à un feu de jole. « La haine au cœur et l'esprit triomphant », il savait désormais où était son enne-mi (1). La barbarie, c'était cela:

in (1). La barbarie, c'était cela :
hrûler allègrement les livres de
Thomas Mann.

A la différence de plusieurs de
ses contemporains d'Oxford, Smiley a refusé un certain esprit
totalitaire et répressif, où qu'il
se trouve. D'autres, parmi ses
compatritées ont choiri à este compatriotes, ont choisi à cette époque d'épouser secrètement le communisme. Devant l'empire effiloché et les valeurs moribon-des de la vieille Angleterre victorienne, ils ont opté pour un idéal de rechange. A ceux qui se sont voués au camp adverse, Burgess, McLean, Philby, Blunt, à ces grands gentlemen felons (le Bill Haydon de « la Taupe » les (1) Dans l'Appel du mort, Livre de poche, 1961.

Carre a oppose George Smiley, le prototype de l'homma sans illusions, pétri de et de compétence C'est bien tout ce qui reste, quand on a vécu la guerre chaude la guerre froide, le ravage des idéologles Sa seule morale, qui n'est pas celle d'un croisé, est

race à lui, aussi solitaire, son homologue soviétique, son double antithétique, son « Graal noir » comme l'appelle Lady Ann, la trop volage épouse de Smiley, qui aims les formules. Une différence majeure, Smiley n'est pas, ne sera jadans ce dernier

inhérente à l'effi-

cacité. Hors de

roman, opposés et unis dans nne uitime bataille. Le Carré, qui a le don du renouvellement dans la continuité, nous promène cette fois dans les milieux d'émigrés baltes, à Paris, à Londres. A travers eux, à cause d'eux, Smiley sorti de sa retraite — tout a change au « Cirque » depuis son départ, les parvenus et autres pantins ministériels, toute cette faune hiérarchisée que Le Carré excelie à dépeindre, - Smiley,



Bearie Gost

plus solitaire encore, se remet en marche, Karla (le nom de code de l'officier soviétique) se précise. Malgré sa puissance, ce petit mi-litaire sec et inflexible, aux aliures de maître d'école ou de prêtre italien décati, possède une faiblesse. Côté cœur, qui l'eût cru? Bmiley la suppute d'autant mieux qu'il mesure, ini, le poids d'une are affective.

FRANÇOISE WAGENER.
(Lire la suite page 20.)

L'enfer et le délire d'Auschwitz

A travers des récits de déportés et de S.S.

N quels termes, dans quelle langue, commenterme cette Descente aux enfers que Vladimir Pozner nous raconte d'après les récits des déportés eux-mêmes? Je l'avoue, nous croyions savoir tout ce qui est à savoir sur l'abomination de la désolation, mais nous ne savions rien encore; il manquait toujours quelque chose, un trait particulièrement révoltant, un raffinement inédit inventé par l'imagination diabolique des bourreaux et par l'inépuisable méchanceté humaine. Car ce qui est lei dépeint n'est pas le « premier cercle » de l'enfer, mais le dernier.

Plus d'une fois, horriflé par l'horreur sans nom, étouffé par la colère inassouvie, par le désespoir et par l'impuissance, nous

par VLADIMIR JANKÉLÉVITCH

avons failli refermer ce livre. Et c'est pourtant un bean livre ! Sa mélbode est originale et devralt être efficace. On a un peu honte d'appliquer les critères esthétiques en usage dans la répu-blique des lettres à un livre qui est avant tout un acte et un implacabla réquisitoire. Descente aux enters n'est pas l'œuvre d'un candidat au prix « Machin ». et il y aurait quelque inconvenance à en loner le style et la

Vladimir Pozner a compris que, s'agissant d'une chose aussi monstrueuse et à la lettre aussi incroyable, la rigueur, l'objectivité et la sobriété seralent plus convaincantes et plus impressionnantes que les écists d'une éloquence vengeresse. Telle était en quelque sorte la chance des criminels: leurs crimes sont si horribles que personne na pouvait y croire. Et les criminels comptaient précisément sur cette

(Lire la suite page 22.)

Le pouvoir des mots

E titre du nouveau livre de Nathalie Sarraute conviendrait à un essai sur la philosophie du langage : l'Usage de la parole. Bien qu'aucune indication de genre ne figure sur la converture, donnons-le hardlment pour un recuell de nouvelles. On a bien étiqueté « roman » ces romans où de plus en plus les personnages glisssient à l'anonymat, Allez nommer les héros d'Entre la vie et la mort, de Vous les entendez ?, de ... disent les imbécliles. Des pronoms personnels, c'est tout, pour soutenir ces micro-drames étouffés qu'engendrent les affres de l'écriture, le conflit des génerations, l'omnipotence insupportable des maîtres. Rien d'abusif, dès lors, à baptiser « nouvelles » ces dix textes qui tissent poèmes, tragédies, comédies autour d'un verbe allemand « Ich Sterbe », d'une phrass restée dans la mémoire « Ton père, ta sœur », d'un mot « Le mot amour », « Mon petit » de l'expression d'un refus peremptoire « Ne me pariez pas de ça », « Je ne comprends pas ».

Il a suffi que Nathalie Sarraute revienne au texte conrt pour qu'on rapproche l'Usage de la Parole de Tropismes par où elle avait commencé. Or ce n'est pas un retour, c'est un aboutissement. Entre les deux ouvrages s'inscrit le déplolement d'une œuvre qui ajuste de mieux en mieux son point de mire, tout en restant conforme à sa direction. Il y avait de tout dans Tropismes, des instantanés visuels, des croquis, des portraits, des silhouettes et des paniques, des angoisses, du théâtre, déjà. Ici, Nathalie ne décrit plus rien. Elle écoute. Son univers est devenu uniquement verbal. Il n'y a plus d'appartement à décorer comme dans le Planétarium, plus de livre à juger (les Fruits d'or), plus d'objet d'art à contempler (Vous les entendez ?). Des propos insignifiants sont montes, comme pierres précleuses, en chatons de bague pour rutiler de

Mais ce que ces feux éclairent

De la noire dynamite de Nathalie Sarraute à la pâle magie de
Robert Sabatier.

est resté indéfectiblement le
même : c'est la guerre feutrée
que les consciences se livrent
entre elles; la sourda menace
qui mine les sentiments les plus
stables ou les plus exaltés; tout
cet indistinct, cet indicible qui piane sur les échanges les plus simples et les rendent soudain gros de haine ou d'humiliation ; toutes ces fissures, ces craque-lures à peine visibles où les rapports humains se révêlent pour ce qu'ils sont : des rebuffades, des désertions, des tentatives d'asservissement...

> Ces jeux de langue, qui sont des jeux de lance, se passent aux quatre coins de la vie quotidienne, dans le restaurant où se rencontrent deux amis, dans un salon où l'on cause, sur un banc, dans un café que des amoureux hantent. Mais bientôt le décor se métamorphose. Des prisons s'ouvrent, des camps, des asiles, des salles de torture ; des armées franchissent les frontières, des villes sont investles, des troupes se heurtent : le cauchemar de la guerre est partout.

Pouvoir terrorisant des mots, selon l'intonation de qui les prononce, selon leur agencement dans la phrase, selon leurs sono-rités. Na soutenez pas qn'il y a équivalence entre « Na me parlez pas de ça » et « Ne m'en parlez pas » ou « Ne me dites pas ça ». Seule la première formule a valeur brutale de rejet, de rupture.

Toutes ces nuances sont perçues par une sensibilité d'écorché qui se raille d'elle-même (« Eh bien quol l c'est un dingue ») ou désarçonne l'adversaire pour pouvoir enfin respirer (a Ja ne comprends pas »).

Une scène imprécise, des interlocuteurs sans nom, des riens grossis par i'imagination la plus vive, de fictifs affrontements sans merci, Nathalie Sarraute concentre dans ses nouvelles tout ce que l'on sait d'elle et avec una force dramatique psu commune nous livre à la persécution des mots.

Il n'y a, à première vue, aucun rapport entre ces textes brefs, fiévreux, palpitants, et le roman placide où Robert Sabatier jette dans les émois de l'adolescence Olivier, le héros des Allumettes suedoises, des Sucettes à la menthe, des Noisettes sauvages, re-

trouvé pour un quatrième livre. Tout s'y passe sans histoire et même sans aventure, au point qu'on se demande ce que l'auteur a vraiment vonln faire. Peindre un garçon de seize ans entre ses lectures, ses premiers poèmes, ses vains battements de cœur, ses balades dans Paris, ses vacances en Touraine, son apprentissage d'imprimeur ? Opposer le monde des ouvriers qu'il fréquente à celui des petits bourgeois nantis qui l'élèvent ? Ou retrouver tout simplement le goût du temps perdu de ces deux années où s'annonce, puis éclate la guerre ?

L'idée de rapprocher ces deux écrivains qui se situent aux antipodes sur notre sphère littéraire n'est pas une provocation. Elle m'est venue à cause de l'importance primordiale que tous deux accordant aux mots et à leurs différents pouvoirs. Elle, les jetant comme des pavés dans la mare pour sulvre les rides, les remous et les ondes dont ils troublent la surface lisse des eaux. Lui, allant les dénicher dans les vieux dictionnaires, les catalogues d'autrefois, pour composer avec eux son tableau et lui donner sa patine d'époque.

Rien ne vaut à cette fin les noms des produits manufacturés des crèmes de beauté, des jouets des journaux, les titres de chansons ou de films, les rengaines, les publicités, les expressions toutes faites argotiques ou familières qui sont tombés en désuétude, effacés, oubliés. Quand ils resurgissent, ils tirent avec eux, en chacun de nous, le fil des souvenirs. Robert Sabatier révèle son procédé par l'attention qu'il porte su mot auto-skiff, à partir duquel, pour la première fois, Olivier retrouve son passé.

Ce sont, bien sûr, des mots particuliers qui étendent la couleur du temps, comme les expressions de terroir, la couleur locale. Mais le jeu sur leur pouvoir d'évocation, somme toute banale n'exerce qu'une faible magie tandis que mitraillent, déchirent, malaxent, dénudent, les mots anodins que Nsthalie Sarraute charga de dynamite.

JACQUELINE PIATIER.

* L'USAGE DE LA PAROLE, de Nathalie Sarraute, Gallimard, 152 p. Environ St F.

* LES FILLETTES CHANTANTES. de Robert Sabatier, Albin Michel. 314 p. Environ 49 F.

« Mauriac » de Jean Lacouture

Le plaisir de rompre

DE la corneilla à l'échassier, tous les noms d'oleseux ont défilé pour évoquer la ellhouetta de Mauriac, son profil, l'œil méditatif ou rapace. Pour le voix blesséa, tous les frôlements et feulements ont eervl. Moralement, le chat conviendrell miaux : même fragilité trompause, même curades feinte quand le caracte feit perfer le sans de l'append eurprise feinte quand la caresse fait perier le sang de l'ennemi, même retour frileux au panier.

Ce menège domestique à quoi aemblant s'être ramanés les rapports du romancler avec son temps, Lacouture n'alleitles rapports du romancier avec son temps, Lacoulure il amere il pas y étouffer un peu, après las équipéea mirobolantes d'un Mairaux et les illusions lyriques d'un Blum? La grand reportar supporterait-il les confinamants da ca pèlerin da sol-même, jemais sorti de Malagar et de Passy, pas mêma cour revoir la Maghreb devant sa cause et où nacuière. sol-même, jemais sorti de Malagar et de Passy, pas mêma pour revoir la Maghreb, devanu sa cause, et où naguère, au liau de dévisager une réalité si étrangèra, il griffonnelt Desqueyroux à l'hôtal? L'historien de tarrain aurait dû sout-fir d'autant plua qua laa aacousses apiriluellea masquées par catte exisience casanière ont déjà été décriles amplement par l'intérassé dans aas écrits intimes et ses prétaces é l'édition complèta, par aon fila Claude dana le Tamps Immobila, et par les exégèles dont P.-H. Simon, A. Séallies ou J. Pebt, la responsabla de la Plélade.

Est-ce complicité entre naturels du Bordalals, entre tlarsmondislas hors parti, anire atyliates conscients qua l'aventura commenca au coin des mots? La blographa a su montrar

commenca au coin des mots? La blographa a su montrar qua l'affort da Mauriac pour échappar à aa classa Illustrait un élan constant da la conscianca et de l'art durant ca

ERTES, il n'est pes question d'arrachamant sans retour. • J'ai toujours rompu avec prudanca », confesaara un demiers • Blocs-Notsa ». Déjé, Desqueyroux élait qualifiée par son créalaur da « désespéréa prudanta ». Le propriétaire épria d'ordre ne tarda pas à s'affaroucher des fureurs

par Bertrand Poirot-Delpech

populaires qu'il côlola ou révallle. Il lui suffit da s'êtra senti un moment da l'autre côté, treître, ancanalilé, néophyte. De retour chaz les sians, il sa servire de l'expérienca comma Il avoue, à propos du cancar de la gorga qui a paut-être haté son antrée à l'Académie, avoir toujoura » tiré parti de tout », au long d'une via comblée d'honnaurs. Ses écarts ont la témérité ralative et calculée de l'adultèra mondain, Du moins formeni-ils une sorte d'autocribqua lancinante de l'idéologie bourgeoise, da l'affaire Dreyfus à l'sffaire Ben

La moindra révision des Idées raçues exiga l'écoute de l'autre, et de l'ennemi en soi. Sur la religion, par exempla, l'ancian élèva da Grand-Lebrun oscillera jusqu'à sa mort entre la rancuna d'avoir aubi tant da lerreurs et una jole pathétique. Entra l'immobilisma de l'Eglisè pré-concillaire at l'ébraniement qui a suivi, il n'en finira pas de balancer. On sait le culta ambigu qu'il vousit aux mères dominatrices. sait le culta ambigu qu'll vouait aux mères dominatrices : en paroles, Il passalt, à leur propos, da la tendresse extréma à une férocité qui pouvait englobar toutes les femmas, at leur prêtait la « chiennerie » aperçue, enfant, dans les sales

quartiers.

De cette misogynie, da certains da ses personnages, da ses sympathies profondes pour Proust, Gide, Green, at da sas fréquentations, notammant vers 1950, à la Table ronda, de mauvaises langues ont déduit une homosexualité latenta, sinon retoulée. Le douta est seulament veru da ca qua l'adulta laissait libra da ses étans, non sans imprudanca, l'enfant dameuré vivant en lui. Le communiant à la nuque rase sur qui il s'attendrissait souvant n'était autre que luimème. Alliant rigueur at tact, Lacoutura n'esquive pas le débat. Il a raison de conclure, je peux en témoignar, à une condamnation da l'homosexualité, sens équivoqua ni regret : passée la crise da 1926-1929, la mari at le pèra na cesseront de s'épanouir, dans una familia rayonnanta da cesseront de s'epanouir, dans una familia rayonnanta da

Sartra contestant sa lechnique de romancier omniscient l'a tant frappé, an 1939, et l'a peut-être inhibé, c'ast ancora, je peux l'affirmer, parce qu'il entrait trop volontiars, surtout en malièra d'Ideas, dans les vues advarsas.

POLITIQUEMENT, sa pramière fugue idéologiqua remonte à l'adolescance. Il sa sait et concernité de l'adolescance de l'adolesca à l'adolescance. Il sa sait et sa saura toujours • né du côté des injustes ». Le christianisme social du Silion lui paraît la seul moyen da rompre avec la thomisme réactionnaire de sa familla. Quitta à sa plaindra blantôt, an orphelin de père typiqua, que Sangniar ne a'intéresse pas à lui. L'allar-relour est déjà accompli. S'il cite Jaurès en 1907 devant les étudiants - camalols - du - 104 -, rue de Vaugirard, s'il trouva des axcuses aux bolcheviques de 1920, c'est par provocation Isoléa. En profondaur, Il resta plainament da son milieu, élitista, antipariemantaire, barrésian. Il • vomit » las Idéas avancées da Guillemin (1927) at d'Esprit (1932), il félicita la fascista belga Degrella (1933), approuva Mussolini at Laval (1935). En févriar 1936, Il Ironisera encore sur l'• égratignure • reçue par Blum après l'antarremant da son char

Le pendule a pourtant inverse aa marche en aeptam-bre 1935. Comma vingt ans plus tard pour la Maghreb, c'est l'oppression coloniale, ici la guerre italianne à l'Ethiopie, qui sart da déclic. Mauriac signe la condamnation du Duca avec Maritain contre Drieu, Brssillach et autres « défanseurs da l'Occidant ». Sans militar à gaucha — le fera-t-il jamais ?, - il na refuse pas la main tendue aux catholiques par Thoraz.

(Live la suite page 18.)

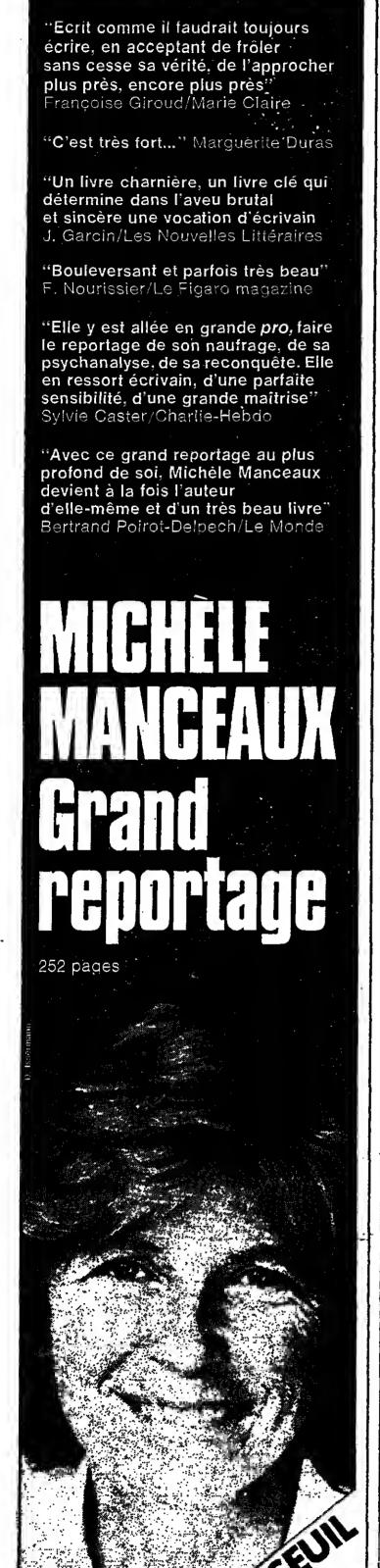
PIERRE LEULLIETTE Le viol des viols

Le scandale de l'excision et de l'infibulation en Afrique et au Proche-Orient : des dizaines de millions de fillettes mutilées à vie !

ne insulte à l'enfance, à la nature, aux femmes. Un défi à la famille humaine, qu'il fallait re-

Avec passion, Pierre Leulliette plaide ce terrible dassier. San livre est un cri qui dait secouar les consciences. Un cri qui va s'entendre à travers le





la vie littéraire

Ghelderode

et la comédie des apparences

Près da vingt ane après sa mort, le théâire de Ghelderode triomphe non seulement dans sa Belgiqua natale, maia auesi de Pologna en Italie, des Etats-Unia an Israël. Seule le France, qui, autour de 1950, connut une période da - ghelderodita algue », samble avoir un peu oubilé les plécès baroques, sultureuses de ce Flamand francophone, L'exposition, gut est présentés jusqu'eu 7 avril eu toyer du Centre Georges-Pompidou, permet de redé-couvrir, à travers trois cents documents judicieusement cholsis, le carrière da l'écrivain.

Ghelderode fut un conteur fantastique émérita. L'essentiel da l'exposition est néenmoins consacré è son théâtre métaphysique et cruel, nourri da mythes populaires où se mêient le hantisa de la mort et l'obsession érotique. Le sarcasme buriesque n'exclut pas, de Barabbas à l'Ecole des bouttons, un cens profond du sacrà. L'auteur, enfin, amprunte, avant tonesco, Beckett ou Audiberti, à la marionnetta, au cirque, au music-hall et, blan catalogue remarqueblement riche que l'on dolt à l'ordonnateur da l'exposition, le professeur Boland Beyen, de Louvain.

Trois représentations, melheureusement confidentielles, de son chef-d'œuvre, Escurial, par une troups bruxelloise, l'Ateller du Spectacle, ont accompagné cette commémoration d'un contemporain capital qui frôle le prix Nobel. Il y sure, toujours au Centre Georges-Pompidou, une conversation-rencentre le 20 mars et le Centre culturel belgs diffuse plusieure films. On annonce anfin, pour avril, la publication des actes du colloque Michai de Gheideroda et le théâire contemporain, qui e'est tonu an 1978, à Gânes. Bouhaitone que ces manifestatione suscitent des reprises françaises de Magle rouga ou da Hop elgnor.

JEAN-YVES GUERIN.

Un colloque sur Antonio Machado

Le premier Colleque International Antonio Mechedo e'est tenu la 23 février à la mairie de Collioure, siège da la Fondation Mechedo. Claude Couffon, Bernard Sesé at les écrivaine espegnole José Luis Cano et José Maria Moreiro ont évoqué La Femme dans la vie et Fœuvre d'Antonio Machado. Des documents ex concernant an particuller le mystériause Gulomar, l'uttime égérie du poête, ont été étudiès devant un public nombreux, francoespagnol. La Fondetion e presenté l'ouvrage monumental de Bernard Sesé; Antonio Machado, el hombre, el poete, el pensa-dor, qui vient de paraître à Madrid (éditions Gredos), avec une préfece de Jorge Guillén, et la réedition augmentée des *Poéales* de Mechado (traduction Sesé et Sylvie Légar, Gallimard). Le descrième Grand prix Antonio-

vient de paraître

Romans

LOUIS DUCREUX : la porte tour-

sante de celé Richa - Dans le

farseille « fin de siècle » su

Paris de l'anarchie, une galerie de

personnages donneut matière à

une peinture de mours du petit

peuple à la baux bourgeoisie. Premier roman d'un autrur dra-

mstique. (Robert Laffont, 392 p.)

poète inif assasiné. - Sur les

traces d'un révolutionnaire juif et

poète qui disparut dans le silence

d'un isolateur de la police secrète

soviétique. Par l'auteur du Mes-

dient de l'érandem prix Médicis

TEAN POUGET : Le Soit. - Durant

la guerre d'Indochine, des bommes

latteat, meurent, gagnent ou per-dent dans la touffeur d'une forêt

« mangeuse d'âmes ». Par l'au-teur de Noss étions à Diés Biés

Pha. (Presses de la Ciré, 315 p.)

Recit

JACQUES TEBOUL : La Bagnola.

- Un close de la « bagnole ».

plaisies et une inviention aux

départs. Par l'auteur de Cours

Hölderlin / (Editions Libres Hal-

Lettres étrangères

OSMAN LINS : Le Reine des pri-

som de Grèce. - Par un grand

écrivain brésilien dispara subne-

ment en juillet 1978. Traduh do

portugais et prélacé par Mary-vonne Lapouge. (Gallimard, « Du monde entier », 260 p.)

Gerd. - Ce gros roman débordent d'humour et de v'alité a

conau un gros succès aux Eusts-Unis. Traduit de l'angleis par

Maurice Rambaud. (Le Seuil,

monde. - Deux ans du journal

de l'écrivain amrichien, ne en

1942, suteur accumment de le

l'allemand por Georges Arthur Goldschmidt. (Gallimard, « Du

OSVALDO SORIANO : Jamais plus de prine ni Contil. - Par un

nomancier argentin né en 1945, en

exil à Paris depuis 1978, auteur

PETER HANDKE : le Poids de

Femme geschere. Traduit

monde entier », 326 p.)

JOHN DIVING : le Monde selon

lier. 179 p.)

580 p.)

1968. (Le Scuil, 292 p.)

PLIE WIESEL : le Testement d'un

Mechado sera décernă en février 1981. Il couronners un essal écrit en espagnoi ou en frençate sur Mechado, ou répondant aux conceptions du grand poête devant les probiamas de le via espagnole ou universelle. Les manuscrits ou les livres (édités après te 1er janvier 1979) doivent avoir plue de cent pages et être adressés en trois exempleires. evant le 1er octobre, accompagnés d'une participation au fraia de 30 france, à : Fondation Mechado, mairie da Collioure - 66190 Col-

Thérèse de Lisieux

poète

St l'Histoire d'une ame est unanimement reconnue comme un des grends textes api-rituels de la fin du siècla dernier, il n'en est pas de même des Poésies de Thérèse de Lisieux aut cristallisent nombre de préjugés et de lieux commune, et ont contribué à la réputation de mièvrerta qui l'entoure. Meis ce procès mérite d'être révisé, car il n'axistait pas encore d'édition authantique da ces poésies, connues Jusqu'ici dans des versions très retouchées qui, le plus eou-

L'édition critique inlâgrale qui vient de parellte révélars, à côté da maintes rimatileries de circonstance; une guinzaine au moina de poèmes où, derrière ta naivelé de t'écriture, s'expriment l'Intuition et la doctrina d'un maître apiritual, et la ferveur d'un admirable dialogue mystique.

* Poists de saints Thérèse de l'Enfant-Jésus (Ed. du Cerf et Desclée de Browner): tome I. textes et introductions, préface de Jasu Guiton, 314 pages (cuviren 53 F); tome II, notes et commentaires, 344 pages (anviron 61 F).

Marseille

sos. Traduir de l'espagnol par M.P. de Palomera. (Fayard,

de mon-retour. — Une autre

coquête de Miss Silver. Traduit

de l'anglais par Patrick Berthon. (Seghers, 260 p.)

ries. - Tradnirs de l'italien par

Georges Pironé, deux récits d'une

grande romancière du quotidien.

Correspondance

VALERY LARBAUD - MARCEL

RAY: Correspondence 1899-1937.

- Ce second tome couvre la

periode de 1910 à 1920 qui verra

la naissance de Barnabooth. Edi-

tion établie et annotée par Fran-

coise Lioure. (Gallimard, 335 p.)

Critiqua littéraire

PHILIPPE LEJEUNE : Je est sa

COLLECTIF : Recherche de Prusst.

Dix érades critiques récentes de

l'œuvre processionne, de G. Genetre

à P. Lejenne. (Points/littérature,

Ficios — Des essais linémires

de l'écrivain américain, nou mment

sur le « nouvers roman » fran-

çais. Traduit par Antoine Berman.

Essais

MICHEL BUTOR : Vanisé. - A

eravers un essai dialogué, une

mediation sur la mort qui, pour M. Bator, est en foud de toute

listérature. Pay l'auteur de l'Emploi

- Uo seul livre a rendu célèbre

l'autrer mort en 1977 : Small ès

beautiful. Il laises ce dernier

oavrage, traduit de l'anglais, qui

prolonge sa réflexion critique sur

FRANÇOISE CHOAY : la Règle et

le Modèle. - Pour renouveler la

a problématique de l'adification », la mise en lumière des mythes qui président sux théories de l'archi-

recture et de l'urbanisme. (Le

ti industrielle occidentale.

de tempt. (Balland, 91 p.)

E.P. SCHUMACHER : Good Work

GORE VIDAL : les Faits et la

saire. - L'autobiographie, de la

liremeure sux médis : sept varia-tions sur la formule de Rimbaud.

NATALIA GINZBURG : Bourgeoi-

(Denoci, 156 p.)

(Le Seuil, 334 p.)

Le Senil, 196 p.)

(Belfood, 220 p.)

(Le Seuil, 208 p.)

PATRICIA WENTWORTH : Point

168 p.

an dix-septième siècle

Depuia queiques années les Archives municipales de Marsellle sont devenues un carrefour de la via culturelle provençale. Jusqu'à la fin du mois de mars, à le Maison des erchives marsellialese — place Carli, — une exposition sur « Merseille au dix-septième siècle - offre un panorema complet et euggestif de la vie ordinaire et extraordinaire de la cità phocéenne à l'âge classique. Cette expoaltion fait eulte à un colloque du Centre méridional de rencontres sur le dix-septième siècla: son catalogue constitue un remerquable ensemble de documents sur l'exis-tence malérieile at intellectuelle du grend port provençal, à un momant déterminant de son histoire.

A partir dee ennées 1660, le pouvoir royal rabote systématiquement les privilèges et les franchises de Marsellie ; il entend même, sous l'impulsion de l'intendant des galères, redes-

des individus et des sociétés

coercitives dont la violence passe

qui refusérent la foi des conqué-

rants arabes au VII* siècle sont appelés dhimmi. Cet essai ceroc

le profil de « l'opprimé en Orient

et en Afrique do Nord » et éclaire

le destin des indigènes vaincus. (Editions Authropos, 335 p.)

Entretiens

HAROUN TAZIEFF : Ourres les

year. - Conversations du célèbre

vulcanologue ever Claude Mossé

sur quelques points brillants d'ac-

société française. (Robert Laffont,

Document

CHRISTIANE RIMBAUD : Cin-

quanto-deux millions d'enfants en

travail. - Un dossier implacable

sur les êtres ptivés d'enfance et condamnés à des conditions de vie

inhumaines. Un scandale de notre

Alpinisme

BERNARD PIERRE : Ile ont conquis

FHimalya — L'épopée des andacieux conquérants du « séjout

des neiges » racoonie par l'un

d'entre eux. (Plon, 216 p.)

Science-fiction

PATRICE DUVIC : A.P. Van Vagt

la science-fiction ». (Presses Poc-

Histoire

COLETTE BOURDACHE : les An-

sues 50. — Un ouvrage de rété-rence élaboré à partir des volumes

de l'Année politique. L'informa-

zion contenue concerne surtour les

s'intéresse pas à la vie culturelle,

Avant cont, un instrument de travail. (Fayard, 585 p.)

STEPHANE COURTOIS : le P.C.P.

dens la guerre. - Par un jeune biscorien, ne en 1947, le chapitre

le plus controverse de l'histoire du

communisme français. (Ramsay,

ket, 295 p.)

550 p.)

temps. (Plou, 200 p.)

255 p.)

inaperçue. (Le Scuil, 216 p.)

BAT YEOR : la Dhimmi. - Ceux

siner le ville, et le soumettre à un urbanieme qui liquide les vieilles contusions médiévales. A l'aide da plans el d'estempes, le catalogua montre le « modernisation » de la ville, avec la construction de l'imposant arsenal des industriel du côté du quai de Rive-Neuve, evec enfin la créellon d'un lolissement résidantiel le quartier Belzunce — bordé par une promequartier Beizunce - bordé par una promenade rectiligna : le cours — la Cannebiére et le coure Beizunce. Sous l'impulsion d'une bourgeoisie entreprenante, grâce aux activités folsonnantas d'un peuple remuant et bigarre, Marsellle s'affirma comme la capilala économique du Midì.

Une cità où la via intellectuelle et refigieuse n'est pas si méprisebla ou negligeable : t'un des mentes mejeurs de l'exposition - Marseille au dix-septième siècle - coneiste à réhabilitor, à présanter sous un nouvet éclairage les multiples activités spirituelles de le cité. — A. Z.

Le mythe de la « volonté de puissance »

Dans le cedre de la monumentale édition des œuvres philosophiques complètes de Nietzsche entreprise par Colli et Montineri (Gallimard) le tome XII, dernier peru, mérite une mantion spéciale.

Les tragments rassemblés eppartiennent en effet à une période décisive : de l'automne 1885 à l'automne 1887. C'est l'époqua où, après avoir fini Ainsi pariali Zaralhousira, Nietzscha entraprend da rediger Par-dalà la blen at le mal, puis la cinquième tivie du Gai Savoir. En juillet 1887, le Gânéalogia de la morale viandre au jour. Epoqua téconde, par conséquent, où Nietzsche conçoit la projet d'un livre grandiose qu'il n'écrivit jamais, la Volonté da pulssanca, lilte resté comme un symbola da sa pansée al de toutes les ambiguités qu'elle porte en elle.

D'abord sous-litré « Tentative d'Interprétation de tout ca qui arriva « puia « Tantativa de renversement de toutes les valeurs », ce livre devait donner le coup de grace à toules les bales noires de Nietzche : libéralisme, nihilieme, christianisme, aocialisme... el démonter, pour le détruire, l'idée da démocretie. Pour de nombreusea raisona, Nietzsche finit par renoncer à son projet; pourtant divers compilateurs tirent paraître, sous ce titre, en 1901 puie en 1935, une série de fragments arbitreirement choisis dans les manuscrits du philosopha : entreprise discutable, à la limite de la melhonnêteté Intellectuelle, et qui revenait surement

à trahir as pensée. Il était donc lemps que la tolalité dea tragments appartenant à cette époque agilée, réteblis dens leur ordre et dans leurs textes originaux, soit enfin treduile : le mythe de le « voionté de puissance » e'en trouve peut-être dissous, mala notre image de Nietzsche, elle, y gegne en vérité. - C. D.

essals

chez le même éditeur, il y a deux VIVIANE FORRESTER : La Violeuce du calme. - A l'écoute de la voir, « tapie dans l'interdit », Ces témoins (habitations, mobicontraints so calme per des forces obicts familiers) expriment tidenet e La Lorraine » avec des doen

> a L'IDEALISME DANS L'ŒU-VRE DE WILLIAM PAULENER : Tet est le themp d'nu colloque qui se tiendra, dn 1: an 16 mars, à l'institut d'anglais Charles V. Ronseignements : M. Michel Gres-

• LE CENTRE DE RECHER-CHES EN LITTERATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BDCAGES (U.E.R. do tettres ct seiences humaines, Angers)
organise, le samedi 22 mara tsalle
des conférences de la bibliothèque
mninicipale), un colloque public
sut ala littérature médiévale angevine o, centro sur trois that mes : littérature religieuse des nzième et donzième siècles : élaboration de la littérature française b lo coor do Benri II Plautagenét (donzième elècie); la vie litté-raire et artistique autour des durs d'Anjou (quatorzième et quinzième siècles). Une douzaine

run Lakanal, 49645 Angers • LE PREMIER TOME DU • DICTIONNAIRE DES ECRI-VAINS D'AUJOURD'HUI OANS LES PAYS DE L'DUEST 2 est paru. Il permettra aux écrivains de Normundie-Malue-Anjou-Tou-raine-Polton/Charente et Vendée de ce mieux connaître entre ent Il montre la richesse et la variété d'inspiration qui surgit de ces ter-roirs eux anssi divers, talents souvent e consacrés a par Paris, mais le choix de la capitale o'est pas innjours joste, ou s'en aperçoit à fentileter un ouvrage où tigurent un grand nombre d'écrivains très ionorables, trop mai connus, oubliés de la publicité. Le second tome sera cousacre aux écrivains

en bref

· TEMOINS OF LA VIE PAY-SANNE» est le nom d'une unu-veile collection dirigée par Jac-ques Fréal aux éditions Garnier. liers, ustensiles menagers, outils, tité profoode de la condition pay-sance. Deux titres inangurent la collection : e Lc Nord e avec des Wustrations de Mathieu Ravaux ments rénnie par Jacques Fréal qui a aussi commenté les deux

set, tél : 887-94-20.

Une authologie de texres de Van Vogt, présence par P. Duvic dans la série de « Livre d'or de événements politiques en sens strict. L'actualité économique est traitée brièvement. Ce livre pe bretons. (Jaeques Gohier, éditions Le cercle d'or.)

de communicatione sout prévues. Des actes seront publés à la fin de 1980. (Eenseignements : errice à M. Georges Cesbron, directeur du centre, U.E.R. des icttres et des sciences humaines,

مكذا من الأصل

The state of the same of The State of the S promote and project form all -The second second

TIME! MIEMAGNES

Lar rate to -100

Elica de la companya de la companya

3.

2018

30 C

2000

Applied of the

20 2 - 20 1

Z 7491

indences.

Breet :

g gazataran e in

Tarifa to A

Alpert and the same

Ste Prenting French

Mirs, Rossian

le for Delegation

time Adamor ...

all mavies di-

والمستور المستار والمستار

A be per

South Extends Services

Bonesias (See ...

ries faite de tropic de

la noireur du monde

h at quit fut from an in-

ייין אל המייהו פהם וביה

2 42 des limites d'63, 6

The Market of Sea Diameter

A Come & Confusion Confusi

Compa qui la

and a medical control of the district of the d

e Some Comment

Thences Conde

- (Publicité) -

et tripes de la République

A Herison-Larcing

Symplot 12011 By Bis

360 P 20 E

de paralire :

da mis constitution is

- 21 de juizant commandes

≥ de 13:45.

TOTAL LES EN ...

Mari a que

Mary Town

Bar Cere

STEATHER !

7.5 : . .

557/// 7

51. Th. 7

Lets J. E. . .

tentre la maior.

ENAMED From the

The state of the s

The second second

10 10 mm 10 mm

graph and S

in the state

"李大元禄" **张**沙宁强力

The said was the old and

Surper Sept and

- 18 MF 47

er a region and resident

57 Y 37 T

THE PERSON NAMED

Committee the said

A. 分解是 对中国社会

。————第15 · 克斯基特。

and the second

- Late Con

while string in

2. 14.62 MEMA

fondant in demolisseur. . . With Seatt

> THE PARTY OF THE PARTY OF > Degree THE PERSON NAMED IN water to the same of the -15 Table -- 12 - 14 m . Serve on Stransfer The state of the s

The state of the state of

and the title and 🙀 1 '''. ''', ##4-1599 The world Hara The same of the sa Total Table TI THE STATE OF THE 1.775/1769 and a distance to are " " " " " " " COM the second of present The Contract of the French

Do Company mathema The Control type 在映 編 Courte many word Werkers to the farmer. Harmer, on the THE TALL THE A POIL ! pranerzette de palitie es a com mantenant spall A Comment Labore tenning District of the second of - The Addition of To our marries firming BALL CONTRACT STATES, MAG Now describe une fo and a characters and the s

Parties in thems The second section of the second The die verse grant for RAPHAEL SORE

RELACT STATES OF BARRY AND LAND OF THE PARTY OF THE PARTY

te RESTRATO DE TRANSPORTE * FIUX TRUTE BEST Tion & P. 160 pages & Plannik B L'ART BAROQUE

Pastorale bavaroise et cérémonial nazi.

ONATHAN ROSENSTRIN est un de ces jeunes universi-taires américains qui, munis d'une bourse, parcourent l'Europe pour approfondir leurs recherches esthétiques. Rien ne le distingue du lot ; il est juif mais ue e'y arrête pas, émerveillé par tout ce qu'il voit en Bavière et singulièrement ému par l'église de Wies, qu'il étudie et fréquente comme une femme

Le point de départ d'Une passion en Barière ne soulève danc aucune inquietude : rien ue semble plus innocent que le voyage de Jonathan, qui peut s'abandonner au charme champêtre du décor, à l'atmosphère bon enfant de Weis, aux extases procurées par les lignes d'une architecture et les courbes de Léna, une jolie fille d'auberge.

Une rage hystérique

Piqué dans sa curiosité pour l'église, Jonathan a tenu à dé-chiffrer les Mémoires, vraisemblablement apocryphes, de l'architecte, le vieux Dominikus Zimmermann: à travers les confessions d'un veuf égrotant, il va s'initier à un monde de rancunes, de jalousies, de suspicion et, particulièrement, relever les marques vives de la zénophoble et de l'antisémitisme. Peu à peu, il fera le rapprochement qui s'impose : les violences contenues dans ce manuscrit ont leurs prolongements dans le monde mol'époque actuelle, de curieuses correspondances, des analogies entre les étres s'établissent. La Bavière n'est pas innocente de

Alors Jonathan va déconvrir une antre Allemagne, où il n'aura jamais sa place. Erna, sa

maltresse, qui lui a procuré ce manuscrit, l'aime avec une sorte de rage hystérique : comme si elle cherchait, elle, l'insolente aryenne, à détruire symboliquement par le sexe cet amant juif ; Lena, l'appetissante servante, ne consent, de même, aux jeux amoureux avec lui, que dans la mesure où aucune goutte de sperme juif ne risque de lui gâter le sang. Et loin des Mémoires de Dominikus Zimmermann, d'où e'échappe une sorte de litanie vengeresse, Jonathan va être l'hôte de deux fêtes étranges et haineuses, où l'entraîne la diabolique Erna: un concert wagnérien donné par les vieilles idoles de l'ère hitiérienne et un repas da chasseurs rouges et noirs, où Il fait figure de témoin bafoné. La législation allemande protège les juifs, mais ni de la raillerle ni de la dérision.

Universitaire, auteur de divers essais littéraires, Jean Gandon a ècrit avec Une passion en Bavière son deuxième roman. C'est une œuvre attachante, écrite d'une plume froide, maîtrisée, habile à faire surgir, par touches rapides et fortes, un climat trouble qui emprunte aux nostalgies nazies son pouvoir d'inquiétude. Un roman baroque, si l'on veut, mais qui obéit moins à une invention lyrique qu'à un souci d'analyse et l'on regrettera ainsi qua les emprunts faits au manuscrit de l'architecte coupent parfois arbitrairement le déronlement de l'action ou que le commentaire interrompe la fascination qu'exerce cette subtile conjugaison de haine, de racisme, de « furia » érotique qui lentement prend forme autour du héros et va jusqu'à détruire son rêve d'esthète studieux. Il reste cependant une œuvre originala, ténébreuse, qui intrigua et retient sous la menace des mauvais rèves.

PIERRE KYRIA.

* UNE PASSION EN BAVIERE, de Jean Goudon, Grasset, 222 pages.

essais

Fondane le démolisseur

• Un poète en lutte contre la nullité des évidences.

ENJAMIN FONDANE est B mort en octobre 1944, à Birkenau Depuis, on a eu peu de nouvelles de lui. Il était difficile à caser. Son ami Georges Ribemout-Dessaignes, qui dérangeait pareillement, n'a pas eu meilleure fortune. Il ne fait pas bon d'être à l'écart quand chacun, même le révolté le plus têtu, a peur de la solitude.

Juif et Roumain, ayant choisi d'être Français, Fondane s'unit pourtant à quelques individus. eu rupture de patrie, comme lui. Ce fut Discontinuité, où, avec Arthur Adamov et Claude Sernet, il navigua dans les franges du surréalisme, près du « grand jeu ». Dès 1933, avec un certain sens de l'avenir, il écrivait : « Nous vivons dans un monde discontinu. Les philosophes ont beau vouloir coller soigneusement les morceaux épars, pour éviter de faire voir les ruptures, l'his-toire est faite de trous, de fosses... et de josses communes. »

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

La noirceur du monde

On sait qu'il fut l'ami et le disciple de Léon Chestov. Mais c'est aussi une façon de l'enfermer dans des limites d'où, quaud on lit ses essais et ses poèmes, il continue à s'enfuir. Un autre exilé, Cioran, qui le vit souvent, a mieux que quiconque défini en peu de mots sa singularité et pourquoi il mérite d'être autre chose qu'une minuscule étoile morte : a Sans cesse en lutte contre la tyrannie et la nullité des évidences, avide de ses contradictions et comme effrayé d'aboutir. »

— (Publicité) o Vient de paraître : Passion et trépas de la République espagnole (1936-1939)

par A Herisson-Laroche 1 vol. 380 p. 50 F. Barré-Dayez, éditeurs, 148, rue Amelot - 75011 PARIS.

Les Editions Plasma commencent la réédition de ses œuvres avec Rimbaud le Voyou, paru en 1933. Fondane y répond au Rimbaud le Voyant d'André Rolland de Renéville publié en 1929. La controverse faisait rage autour de Rimbaud, tiré à hue et à dia entre Paul Claudei et André Breton. Avec Rimbaud le Voyou, Fondane fait œuvre de démolisseur, en commençant par ses propres illusions sur la poésie. Il trouve dans la vie et l'œuvre de Rimbaud, dans leur échec indissoluble, le courage de regarder la verité en face. La noirceur du monde pe lui échappera plus. Une fois de plus, on assiste à cet étrange procès qui rend possible et douloureux tout libre exercice de la littérature : on parle toujours de soi, on épèle ses mensonges, on devine sa propre fin. Fondane, dans una prose qui n'a pas « tremblé » depuis, qui a la rigueur d'une lame, entrevoit le jeu lugubre de tous les modernes : « Accusateur impitoyable, il demande la tête de sa victime, et tel est son charme qu'on la lui donne : la première tete qu'il obtient, n'est-ce pas In sienne?

La Conscience malheureuse paraît trois ans après le Rimbaud. C'est un livre que hante Chestov mais sussi Kierkegaard et Nietzsche, Busserl et Heidegger; et qui n'a rien à voir avec les gracieusetés, les palinodies et les randonnées de certains qui se disent maintenant « philosophes». Fondane y suit des routes difficiles. La « conscience malheureuse » u'y tourne pas en rond, jusqu'à s'épulser et se morfondre en redites finalement assez plaisantes, plutôt décoratives. Elle devient une forme inlassable de combat et de courage, et Fondane lui donne la plus salubre des définitions : elle est libre d'espérer que le malheur pourra s'en aller un jour, tout comma il est un jour arrivé.

RAPHAEL SORIN.

★ « LA CONSCIENCE MALHEU-REUSE », 326 pages ; Plasma. Environ 69 F.

★ RUMBAUD LE VOYOU z, 21e pages ; Plasma. Environ 45 F. ★ q FAUS TRAITE D'ESTRE-TIQUE », 160 pages ; Plasma Envi-

D'ALAIN BOSQUET

N n'a pas oublié *Une mère* russe (1). La nouveau roman d'Atain Bosquet choisit une eutre vole, campe loin de son euteur et laisse pourtant daviner le lien qui l'unit au livre précédent. A terrogation familière à tout malede : cet homme qui salt devantage eur moi que moimême, euquel je confie ce que je cache eux intimes et qui, étranger, connaît pourtant mon corps mlaux que mère, lemme est-II? Appelons-le Jean-Louis Trabert, médacin-généraliste de cinquante ane, et, pour mieux verdict, interrogeons-le - le lour d'une débâcle intérieure qui

Car le praticien craque un metin devant son miroir où - tout son visage est à la disposition de son mépris -. Tandie qu'il refuse les responsabilités qu' l'ettendent, ennule ees rendezyous, reste sourd aux appels. l'ombre du eulcide pesse. Pendant les vingt-quatre heures qui plus, tantôt plus proche, ensuite plus lointaine, et introduira dans le romen le suspense qui lui

Entre père et fils

Jean-Louis Trabert erre dans Peris, entre au musée pour consteter que . l'art est absent de sa vie -; ensulte, dans un magasin, il caresse culrs et tissus avec les doigts savants, la senaualité terrifiente que lui e feite son métler ; il songe à partir au e le drame du dégoût >, et, à cette fin. achète un titre de voyage : || ee souvient que, de-Flora, pour Courchevel, il n'e olus fait l'amour et trouve une fille pour satisfeire son déalr. Le voilà à Rolssy, tournant dens l'eérogere et y découvrant enfin que le seul voyege dont il éorouve le besoin est cetul de l'affection. Il déchire son billet, malson de retraite, Trabert siné pour une longue conversation qui donne le ton de l'ellience pudique, ironique, émouvante qui unit le père et le fils.

Une journée perdue... Elle s'echève chez un spécialiste prospère de l'immobilier. Diner très parisien où checun, le maître de meison, sa femme, un intellectuel, un pelntre, notre médecin, expose avec brio les raisons de son néent. Une pertie de poker se prolongera jusqu'à l'aube : descente aux enfers, nuit de Walpurgis, cette scène, par se sensuelité glacée et par la valse dea démons, eu cœur des Joueurs, est la plue forte du Hvre. Trebart tient le victoire

meis, prenant au demler moment son adversaire en pitlé, il jette ses certes, accepte de perdre et ainsi de ee retrouver.

Comme il l'a feit lout au long de la journée perdue... Car le débacle et la ruptura des contraintes tont resurgir le passé. chapitre en chepitre, le temps perdu le suit, glissé entre les chepitres, pour lui dire, an italique, ce qu'il fut et ce qu'il terroge sur son avenir tandis que, entra père et file, se noue l'amitià grava qui constitue le sentiment euthentiqua du roman et, peutêtre, son secret : le lycéen choi-- le vérité le plus tangible : le corps humain ». Montoellle 1952 : le jeune interne assiste d ation à cœur ouvert où l'art de Bosquet, l'inclaive rapidité de son écriture, le torrent froidement calculé de son imeginaire poétique, brillent avec

limites des genres, male eussi des sensations, dee sentiments des morales pour les confondre crueuté à le tendresse, du meuvala goût eu raffinement exquie, de le verroterie eu diamant pour parvenir enfin à l'unité grinçants et corrosive qui fonde son originelité. C'est elle qu'on reirouve (Rouen, 1968) deux jeunes gens prennent « le résolution d'être éternela », Mieux qua tout autre moment ce style épouse celui où, volent éclets, le réalité se met à de l'exode (juin 1940) ou dans les massife de l'Aurès lore de le guerre d'Algérie. Parie 1964 : le ses premiers meledes, découvre le pouvoir de son métier at son emblguité, se trompe de morale. voulent sauver celul qui cherche nir enfin à cet équilibre, abandonné le temps du roman - un jour, une nult - et qu'il retrouve au matin.

La revoilà tel que le l'el voulu, cet intermédielre inquiétant entre mon come et moi, comme le fut eutretois, quand mon russe. Ce n'est plus l'amour mais seulement le devoir, le conscience. Mon médecin est frold, sérieux : a Tout rentrere dans l'ignominie de l'or-dre. » Sevoir pourquoi cet ordre est ignomineux ? Il suffit de se souvenir de son fondement biologique, de le tragédie inscrite en lui et dont le médecin est le héraut. Ou blen de

JEAN BLOT. * JEAN-LOUIS TRABART, MEDECIN, par Alain Bosquet, Ed. Grasset, 288 p., environ 49 F.

(1) Grasset 1978, grand prix du romen de l'Aesdémie fran-

(Publicité)

LE LIVRE DES RÊVES

Josette MELEZE

Certaines persoones affirment qu'elles ne rêvent jamais. Depuis 1952, on se placent les premiers travaux des physiologistes américains Demeot et Klettman sur le sommeil, on sait qu'il n'en est rien. Grâce à l'électro-encéphalographe, on a constaté que le rêve occupait de 20 à 30 % de la durée totale du sommeil cher l'adulte, jusqu'à 80. % chec le nouveau-né. Il autres expériences ont montré que le rêve étatt nécessaire à l'équilibre nerveux : un individu privé des périodes de rêve vacille lentement mais surement vers la foils.

Depuis les temps les plus reculés, les hommes ont été fascinés par cet aspect de la vie nocturne.

Tenter de décrypter les rêves, ce que personne ne peut faire pour personne, est une façon de se mieux connaître, à travers des symbolisations qui appartiennent à tout le monde mais dont chacun

Éditions SOLAR-

Les travaux publics,

les mines

et la métallurgle

aux temps des romains

1 volume in-8° relié toile de

807 pages et 1 étui renfermant 12 grondes planches dépliontes

J. LAGET - L.A.M.E.

B.P. 23. - 28210 NOGENT-LE-ROI

Algrecherche de l'Islam.

claude ollier



... Pour Ollier... le trovail sur le mot n'est pas un jeu intellectuel. Le tissu narratif est à la fais ce qui cache et ce qui révèle. Il y a là un double mouvement de mise ou jour et de dissimulation qui trouble et capte l'attentian et permet d'affirmer la perception...

Marrakch Medine c'est une tapisserie, tout un travail qui se fait entre la langue et les perceptians, les sensations, les émotions, les souvenirs.

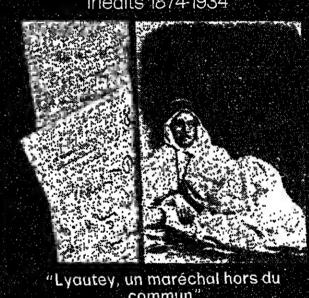
C'est "ce qui, dans la mémoire, dépase d'une ville", taut ce qui s'est décanté de la vie d'un lieu. Michel Nuridsany. (Le Figara).

FLAMMARION

André Le Révérend

UN LYAUTEY INCONNU

Correspondance et journal inédits 1874-1934



commun' JULES ROY "LE FIGARO"

"Un document capital qui complète le portrait du conquérant du Maroc"

DOMINIQUE LUBET "VALEURS ACTUELLES"

Perrin.

Vient de paraître : A. LÉGER

Le tirage étant très restreint, n'attendez pas pour retourner le bon el-contre aux EDITIONS DE SANCEY - B.P. 18, 10800 SAINT-JULIEN

VIOLLET-LE-DUC

DICTIONNAIRE RAISONNÉ

BUN DEXAMEN à retourner aux EDITIONS DE SANCEY

B.P. 16 — 10890 SAINT-JULIEN

Je souhaite recevoir le premier tome de la reimpression du Dictionnaire
Plaisonné de l'Architecture de Violint-Le-Duc, Si l'en suis satisfait, je recevral les
neuf volumes suivants à raison de un par mois. Dans le cas contraire, je vous
le retourneral dans les dix jours et dans son emballage d'origine (votre titre
de palement vous sera clors immédiatement retourné).

D. Le règle comptant la totalité de l'ouvrage au prix exceptionnel de 1 220 F

D le règle les dix volumes en dix versements égoux de 139 F chacun
franco France métropolitaine [pour étranger port an sus].

Ci-joint: Chèque D. C.C.P. D

Nom et Prénom
Adrasse complèse

sse complète ...

Je certifie exacts le nom, l'edresse, et le signature portés sur ce bon. Date et signature :

L'ARCHITECTURE

10 yolumes

LE PLAISIR DE ROMPRE

(Suite de la page 15.)

Encore une hésitation en feveur du Caudillo, et le voilà, poussé par Guernica et la solidarité basque, sur les mêmes positions antifranquiates que Bernanos, Mounier, Mairaux, guarroyant à sa façon contre l'élection de Maurras à l'Academie. Un bref pas vers Pétain l'« intemporel », et c'est, contra la plupart daa grands bourgeoie, la réponse à l'appel fillal ds Meurice Schumann, la résiatance active, la Cahier

A-T-IL crier en 1944 avec les vainqueurs vindicatifs? C'est mal le connaître. On la retrouve, eu contraire, assez seul, il faut bien le dire, aux côtés des nouvelles victimes, plaidant contre l'épuration de Béraud, de Maurras, auppliant de Gaulle, sana auccès, pour Brasillach, polémiquant eur aa gauche avec le communiate Hervé et avec Camua, fiirtant avec les jeunes • hussarda • plus ou moins maurrassiens de la Tsble ronde ; blentôt Nobel et chahutant comme au temps du Bœuf sur le tolt...

Il auffit pourtant que des chrétiena comme Berrat. Dome-nach et Massignon témolgnent da nos crimes au Maroc pour qu'il reparte en campsgne (1953), de nouveau eu ban de aon milieu, de l'Académie et du Figaro, qu'il doit quitter pour l'Expresa, tout émouatillé par son audace et par la pétulance du directeur, sous qui percera un jour le « kenedillon «. L'éternel orphelin de père ae cherche quelque temps un homme providentiel en Mandés France (1954) et le trouve enfin, cette fois sans esprit de retour, en de Geulle.

Ce qu'on a appalé avec excès sa prosternation excite évidemment le verve de celui qui aura signé les meilleures blographies des deux hommes. S'il y a eu au moins adhésion erdente, Lacouture reppelle bien que ce ne fut pas des l'ebord. En 1944, t'écrivein s'étonne que le général lui parle excluaivement d'attirer Gide sous le Coupole. La jour de 1945 où il plaide pour Bresillach, il trouve un « cormoran psriani cormoran «. Plua tard, il déplore le mépris gaullien des hommes, et reprouve le R.P.F., • erreur abaolue « parce que « trop à droite ». En 1958, Il aort de le fameuse conférence de presse du Palaie d'Orsay partegé, plutôt contre. C'est à tort qu'on le croira femilier de l'Elysée. Il y recevra le grend-croix de la Legion d'honneur, en 1960, meis n'y apparaître pes plus que d'sutrea gloires officielles : « pes plua qua Bobet », dira-t-il.

Si, jusqu'é sa mort, la vellle da celle du chef, il n'amorce plua d'éloignement, pas méma à propoe da l'exécution de Bastien-Thiry, de Ben Barka ou de la phrase sur laraēl, qui l'eussent incliné naguére e la correction fratemelle, sa meilleure velne, c'est par une vieille aversion pour le Perlement, per le goût des hommes providentiels, uns foi recinlenne dana l'incametion monerchique, et par accord esthétique evec la manière dont la général joue auperbement se pertie. L'âge,

par Bertrand Poirot-Delpech

P ARMI les mobiles qui le rendalent auparavant ai ellè-grement impréviaible, et non inconséquent, comme le dirent aes ennemis, entralent péle-mêle aon pertage de naissance entre vignes et forêts, négoce et austérité, libres penseurs dreyfuaerda et dévots antiaémitea, les leçons de révolte du jeune Lacaze, un fameux fleir politique, refus du machiavelisme et du manichéiame, le message évangélique de colère et de désordre, meis auasi l'envie de faire servir sa notoriété inentamable, la joie de heurter les assis da troquer un temps les douairières pour un public plus jeune et vivace. Encourir l'opprobre et devenir tête de Turc le confirme dana ce qui n'est souvent à l'origine qu'un plaisir de rompre. En bon élève, Lacouture sous-estima un peu cette pure espièglerie. Je peux témoigner qu'elle e parfoia préexiste é tout relsonnement. Pas de grende cause chaz ce taquin-né, sana repoussoir monstrueux ou grotesque. Je l'ai vu, certaines veilles de « Bloc-Notes «, se demander quelle cible excitersit sa plume, comme un bordesux vieux chauffe tout è coup le seno!

Le biographa s'indigne des coups rendus eu querelleur, Roger Peyrelitte répliqua en effet de feçon flicarde, selon son habitude, à l'article de Msuriac sur le film tiré des Amitlès particulières; et certains amis du tempa da la Table ronde furent sans honneur. Mals Meuriac l'svait un peu cherché, non ? Dens la betaille da Bacchus, c'est Cocteau, injus-tement traité par Lacouture de « petit-maître sphiqué «, qui fut le plus généreux, le plus chrétien, et, peut-être, le moins ridicule. Hervé ne méritait pas tant d'honneur, ni Camus tent d'indignité. L'ingretitude montrée à Altermann ou à Emile Roche manque de panache, de même que l'obstination à chercher les points fsibles de ses victimes, comme d'autres des zones érogénas. Les comparaisone animsles, euxqualles de Geulle n'a pas échappé - cormoran, éléphent, - reppelaient un peu trop l'schamement è nuire de l'Action française.

S UR la lencée, L'scouture y va de sa pique é Maurois, « mouton diplômé d'Oxford ». Parlant de son modéle, il brode sur les innombrables ellusions eu Greco, et compare successivement ae voix é du « teutre troissé », des « teuilles mortes balsyées par le vent «, un « gémiss ment sarcastique et frôleur ».

On voit bien ce que ces expressions doivent à le fréquentation intensive du styla de Msuriac. Contrairement è ce qu'on a pu dire, le biogrephe ne céde pss s l'eutobiogrephie. Il se pénétre eu contraire de son aujet, jusqu'eu mimetisme. Le mot « frémissant » revient sous se plume comme, pour Melreux, le mot « pantelsnt ».

C'est le le signe d'une communion inouïe. Tout en restant critique et en n'omettani rien, l'suteur nous plonge littéralement dans le monde calfeutré de cet enfant prodige et prodigue qui ne s'ouvre aux sutres et eu siècle que per l'intermédisire de la foi, mais les exprime evec génie. Mauriac révait de jeter des torches dens noa abimes ; celles que Lacouture jatte dans le mystère Mauriac n'ont

pss fini de nous écisirer.

* FRANÇOIS MAURIAC. de Jean Lacouture, Scull, 642 p., Environ 60 F.

même sans parler anglais, vous pouvez bien comprendre les

avec les circuits accompagnés

Camino

Organisateur de voyages spécialiste des Etats-Unis

- 5 circuits des plus complets,
- de F 6.200 à F 10.580. programmes de deux semaines
- combinables entre eux, nombreux départs garantis jusqu'en octobre,
 - accompagnateurs français.

inscription aupres de votre Ageni de Voyages. coupon a refourner 2 CAMBO - 21 rue A. Charpentier

desne recevou la documentation 'Circuits accompagnés aux USA'

Dans le numéro de mars du

magazine littéraire

Dossier: MARGUERITE DURAS

par Viviane Forrester, Xavière Gauthier, Catherine Weinzaepflen, Pamela Tytell et Joël Farges

> Supplément : LA LITTÉRATURE D'EXPRESSION FRANÇAISE

EN BELGIQUE

POÉSIE :

Odysseus Elytis, Pierre Emmanuel, Mathieu Bénezet, Denis Roche

Entretien avec Françoise Mallet-Joris

En vente dans tous les kiosques : 9 F

MAGAZINE LITTÉRAIRE

40, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS - Téléphone : 544-14-51.

critique

Le parcours de Doubrovsky

 De Sartre à Lacan, sans oublier lui-même.

ES critiques se donnent souveot un mal fou pour justi-fier le recueil de leurs articles par autre chose qu'un désir blen légitime de rassemble; leurs travaux disperses. Ils s'ingénient à leur trouver une unité, même quand ces textes oe sembient obéir qu'eux caprices de la lecture et de la mode. On est tenté de les tranquilliser, ou de les affoler, en leur répondant : pen importe que vos essais soient versatiles et que leur réunion les revele comme tels, pourvu qu'ils excitent l'intelligence.

Serge Doubrovsky est l'un de nos meilleurs critiques. Soo point de départ, avec Corneille et la dialectique du héros (Gallimard, 1963), fut l'existentialisme. Un existentialisme très personnel, plus proche, eo ses options morales, de Merleau-Ponty et de Camus que de Sartre, dont il o'evalt pas suivi le tournant marxiste et à qui il empruntait surtout la conception d'un « choix originaire » qui donne leur sens ultime à des conduites apparemment contradictoires. Lors de la « querelle de la oouvelle critique », sans craindre l'isolement, il sut prendre une position singulière qui, rétrospectivement, parait la seule à avoir allie te bon sens et l'iovention (Pourquoi? la Nouvelle Critique, Mercure de France, 1966).

Avec la Place de la Madeleine (Mercure de France, 1974), astucieuse lecture fantasmatique de Proust, il se ralla a la psychanalyse noo plus existentielle mais freudienne, Sa positioo exceotrée par rapport aux courants dominants dans la critique fraoçaise de pointe - lacanisante, semloticlenne, poéticienne, - cst due sans doute autaot à son indépendance d'esprit qu'à son éloigne-meot des chapelles parisiennes : normalien, agrege de lettres. Il a fait toute sa carrière d'enseignant aux Etats-Unis. Parallèlement à son activité critique, il poursuit une œuvre romanesque qui, jusqu'ict, e été moins remarquée, en dépit on à cause de ses hardiesses d'écriture (la Dispersion, Mercure de France, 1969; Fils, Galilée, 1977).

Votlà pour situer l'origine et le contexte de ce Parcours critique que Serge Doubrovsky propose aujourd'hui. Il n'y a pas repris tous ses textes publiés en revue ou dans des ouvrages collectifs. Y manque notamment une sévère mise en question de la Critique de la raison dialectique, parue dans la N.R.F. en 1961 et avec laquelle il se pourrait ben que Sartre soit maintenant d'accord. Les textes recueillis vont d'une commun:catioo sur « Critique et Existeoce », datant de 1966, à une fine analyse qui vicot juste de paraître dans les Cahters Confrontation, intitulée « Vingt propositions sur l'amour-propre : de Lacan à La Rocbefoucauld »,

Dans cette dernière, Doubrovsky mootre que la psychanalyse, dès lors qu'elle passe à l'écriture. s'inscrit dans le droit fil de la traditioo des moralistes en cela qu'elle « préserve une position de maîtrise » ; « Regardé au miroir de La Rochejoucauld, le discours de Lacan sur l'amourpropre est discours de l'amourpropre de Lacan » ; son mol, prétendument effacé dans la relation analytique, reprend le devant et assène des énoncés en forme d'aphorismes, avec uo plaisir sadique : « Toute maxime abaisse celui qui la lit dans la mesure où elle élève celui qui l'écrit ». cooclut le critique, noo dupe de l'effet de sa propre maxime.

A l'instar de boo nombre de ses confrères modernes, Doubrovsky a un peochant marqué pour les « microlectures », selon le terme de Jean-Pierre Richard. Ainsi anslyse-t-il uo court passage de La Bruyére, vingt vers de Britannicus, une expression de Proust. 4 faire caticya . Maia l'essai sans doute le plus intèressant du recueil est celul où, rencherissant sur is position nécessairement narcissique du critique - quolque le plus souveot sournoise ou inconsciente il epplique son décryptage psychocritique à son propre roman autobiographique et psychanalytique, Fils, pour lequel il a inventé l'heureuse expression d' « eutofiction ». Dėjà présentė dans le romao par l'intégration d'une psychanalyse du récit de Théramène placée en miroir d'une séance d'analyse de revo. l'activité critique se trouve ict doublement réfléchie par un jeu de renvois speculaires où l'intetligence do lecteur, loin de se perdre, jubile.

De cette façon, Serge Doubrovsky place son lecteur dans la position même qu'il assigne au critique pour qui « la littérature est toujours langage-sujet et non pas langage-objet ». Ce qui revient e dire que, evec co type de critique qu'a inauguré Maurice Blanchot, on a affaire d'abord à une écriture. Doubrovsky, littéralerocnt et dans tous les sens, est un écrivatn,

MICHEL CONTAT.

★ PARCOORA CRITIQOE, de Serge Doubrovsky. Galillée, 236 p. environ 59 F.

EXCLUSIVEMENT POUR LES ÉDITEURS POUR LES EDITEURS
de Sives et périodiques
hebdomadaires et stensuels.
Reves de poche, romana
thèses... Nous voete invitous i
visiter les 3 etoliers à votre
séposition. Reto 4 couleurs,
presses plates 100 · 130.
hyrecet 25 nes Seint-Aure-PRIX TRES COMPETITIFS

A FACON DEPUIS 1926

(Publicite) Les couveaux livres de Politique, d'Economie, de Ocieces sociates sont analysés chaque mois dans

LES FIGHES BIBLIOGRAPHIQUES Specimen : 148, rue Amelot, 75011 PARIS

histoire littéraire

Un empaleur

robe... - sur les tréleaux prostitués du cabolinisme internstional ; les industriels des sentiers littéraires; une République tombée du vagin sanglant de la Trahison ; la honte pour une nation plus ou moins complice d'un assassinat resié sans chātimeni... - Des noms ?... Il est à croire qu'ils ne disent rien à personne. Didon, Hugues Clovis, Mermeix, Vassy..., mais avec quella tacilité paut-on remplacer ces célébres d'hier par des connus d'aujourd'hul qui serons parmi les inconnus de demain. C'était en 1885, quand Léon Bloy, rejeté par tous les jourqu'effrayait sa plume, tança le Pal, revue dont il est le saul rédacteur et confre taquelle une seule arme était efficace, le slience. Elle le lut. Quaire numéros parureni, et le cinquième chercha en vain un

Prélacés par D. Habrekorn, les cinq numéros nous sont enfin accessibles. Pour le plaisir de la lecture. Parce que les empalements sont de noire vigille tradition Illustrée par les Courier, Rochefort, Valles, Daudet... : parce que la phrase de l'orlèvre Bloy — quelle virtuosité dans le vocabulaire I - est des plus baltas de notra littérature ; parce

certaine cuisine à base de colin devant ces plats pimentés d'un révollé qui na ménage vraiment -l'ne la

de guitter le

and lane

THE HEALTH

, diene qui

rien ni personne. Una telle réedition paut sembler n'être que pour les bloyens impénitents ou les érudits. Elle ne l'est heureusement pas, et Il faut, à celul qui travaille dans l'actualité, bien du talent pour que ses philippiques survivent à deux semaines. Le Pai survit partaitement, Certes, Ict ou là, qualques colères de calul qui veut - manquer de modération et - être toujours Imprudent eclateni pour des sujets bien aminois par l'espace d'un siècle; certes on peut, ici ou là, trouver que le contempteur exagére, maia l'ensemble de ces articles pourrait avoir été écrit aujourd'hul, el l'exagération n'est que le lard de la révolte qui ne cache lamais la douleur des révoltés, ni le masque de ceux par qui cette douleur arrive.

Découvrir ces pages de n'est pas la plus mauvaise facon d'entrer dans le tunnel de celle décennie 80 de notre ec-

PIERRE-ROBERT LECLERCQ.

★ LE PAL, de Léon Bloy, Edi-lions That, 6, avenue do Parc, Vanves. Environ 39,50 F.

POUR L'ANGLETERRE

exceptionnelle

LA VOITURE ET 4 PASSAGERS

EN MARS

DE BOULOGNE, CALAIS, DUNKERQUE, DIEPPE Billet valable 10 jours 1 passager en plus : 100 F - enfants 50 F.

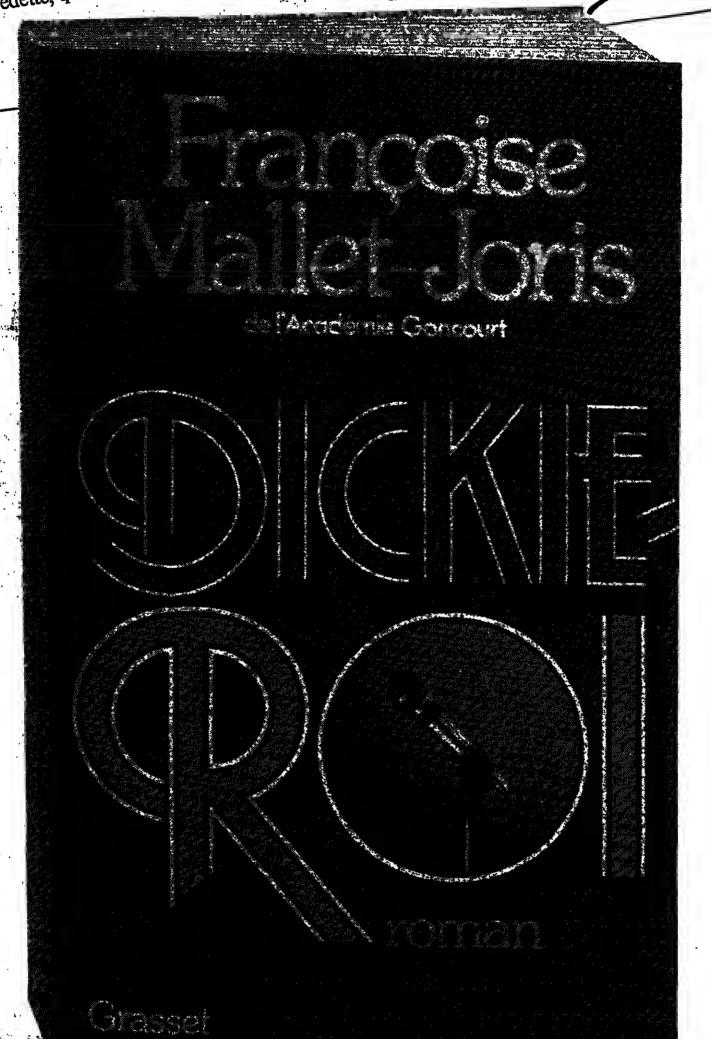
هكذا من الأصل

Le grand roman de notre époque

"Une fois le rideau levé, plus moyen, de quitter le livre. Quelle justesse de touche et quel don de vie chez cette femme! Un roman sur la chanson, sur le culte de la vedette, qui envoie un coup de projecteur

Taire

magistral sur les besoins d'âme de notre Jacqueline Piatier/Le Monde.



GRASSET



Le Monde de

NAVIFRANCE-20 Rue De La Michodière - 75002 Paris Tel. 2666540 - TIx. 670181



NUMÉRO DE MARS - EN VENTE PARTOUT : 7 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne poierez que 70 F pour onze numéros ou lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT l'un des numéros suivants :

🖸 « Quel enseignement dans dix ons ? », n° 57,)anv. 1980. « Le jeux de société », n° 56, décembre 1979. « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979. « Apprendre les maths; le casse-tête », n° 54, oct. 1979.

Conjentation: quet bac choisir », nº 50, mai 1979.
 La pschanalyse et l'école », nº 49, ovril 1979.
 Les conseils de classe », nº 48, mars 1979.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de votre numéro-cadeau d'outres numéros. Il suffit que vous rajoutiez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire

NOM
Prénom
Adresse
Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un a (anze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadea

Env. votre bulletin et votre réglement (chêque bancaire ou poétal à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv abonnem., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09 » Tél. : 246-72-23.

lettres étrangères

Un grand baroque péruvien

Eielson, poète, peintre et romancier.

ES Péruviens le connaissent bien et la France, nous l'espérons, va le découvrir, Né à Lima en 1924, Jorge Eduardo Eleison est placé sous le signe du 3. Homme de trois cultures, hispanique, italienne et française, il s'exprime en trois langages : la peinture, la poésie et le roman. Peintre, il a exposé à New-York, à Paris, à Rome et à Milan, de puls quelques années, d'étranges et fascinants tableaux, des « paysages méta-physiques, des lieux de la côte du Pérou, où lignes et couleurs s'allongent à l'infini jusqu'à Pabstraction s. « Ja peins aussi, affirme-t-il, des tableaux phonétiques, avec des couleurs, mais ces couleurs, on ne les voit pas, on les écoute. » Poète, Elelson est sans doute l'un des créateurs les plus originaux de l'Amérique latine, et son œuvre, réunie en 1976 sous le titre Poèsie écrite, marginal, l'envers des masques de la solitude, le face-à-face sarcastique avec la mort et la destruction. Romancier enfin, il a été découvert par Octavio Paz, qui lut avec enthousiasme le Corps de Giulia-no, écrit entre 1955 et 1957, et le fit publier au Mexique en 1971.

Le Corps de Giulia-no, c'est — peut-être — le roman de la pureté totale et impossible, la pureté qui fait de l'homme un marginal. Le narrateur, Eduardo, est latino-américain. Un de ces Latino - Américains auxquels la littérature de ce continent nous a habitués : Il a été élevé au Pérou, dans la forêt aveugle, où il devinait « les insectes et la permine se livrant, comme tou-jours, à l'exercice odieux de la reproduction, de l'alimentation et de la mort ». Il a vu, dans la raffinerie de son oncle Miguel et dans la plantation de caféiers de sa mère, des milliers d'Indiens dépossédés, exploités, humiliés, brutalisés, par des maîtres rapa-ces, violents, jouisseurs; pour exordiser leur destin, ils se réfugient dans le culte nocturne de

 Jorge Eduardo dieux lointains, auxqueus 116 offrent des oiseaux multicolores, des bijoux odoriférants de graines et de dents de singes, de pauvres poupées de terre cuite, tout



pres excréments, dovorés par les poux et le tenia. Un jour, dans un grenier, il a surpris son oncle en train de violer, avec une bestialité et un langage d'habitué des bordels, la petite Indienne Mayana.

La crudité des images reçues dans la vie quotidienne traumatise l'enfant et l'incite à des actes contestataires. Il libère, par exemple, ses esclaves : les oiseaux de sa collection ; il rend à leur espace originel chiwaco. perroquets, toucans, chacames. Mais le mai veille : la pluie tropicale s'abat alors en trombe et les détruit. L'enfant a beau supplier les cieux de lui rendre ses pauvres oiseaux pour les mettre à l'abri jusqu'à la fin de la tourmente, Dieu fait la sourde oreille.

A Paris, l'homme qu'il est devenu, l'inadapté de la bohème de Saint-Germain-des-Prés, volt revenir un des oiseaux sous la forme de Giuliana, la jeune rousse vénitieune « aux yeux verts d'animal en cage ». Elle porte une unique et grande robe de soie noire, elle est candide et

sensuelle. Elle gagne sa vie en posant pour de médiocres revues illustrées, mais surtout elle par-tage les fantasmes et le désarroi de son compagnou avide d'innocence, dans leur « cage misérable accrochée au septième étage, rue de Seine ». Elle est « la grande prêtresse de ses désirs et de ses

Est-elle vraiment « l'archange » que suggère Eduardo ? N'est-elle pas, elle aussi, vénale et corrompue lorsqu'elle accepte — ou subit — des contacts intimes avec Giuliano, le Péruvien à la Ca-dillac blanche ? Il est vrai que Giuliano, aujourd'hui adipeux exploiteur intégré avec ses mil-lions et ses usines à la « bonne » société bourgeoise, avait, quand il se baignait nu avec Eduardo dans le Tulumayo, les mêmes yeux émeraude que Glullana, la même minceur gracieuse, la même majesté d'oiseau sacré. D'ailleurs, leurs corps, spontané-ment, s'étaleut unis et Eduardo avait cru voir en Giuliano son double, sa propre image. Ces questions, Eduardo se les

pose, à Rome, où ils séjournent et qu'ils trouvent, socialement, aussi nauséabonde que Paris, et è Venise, où Giuliana, revenue à ses origines, se suicide. La quête dans le labyrinthe de la mémoire est minutieuse, les souvenirs reconstitués e'entreme-lent en hallucinations troublantes, sans pour autant élucider l'énigme. Celle-ci, au contraire, s'épaissit en même temps que le récit l'exalte. Tant il s'avère que l'écriture est impure et perfide comme ce qu'elle entend décrire. Le narrateur découvrira qu'elle est une sorte de vêtement qui travestit la vie. Mais, avouons-le; elle a. chez Ejelson, le plus merveilleux plumage. On parle beaucoup de « baro-

que » en France, pour qualifier la littérature latino-américaine, On abuse de l'étiquette. Disons pourtant que le Corps de Giulia-no est le plus besu roman baroque de notre temps.

CLAUDE COUFFON.

* LE CORPS UE GIULIA-NO, de Jorge Eduardo Eleison. Traduction très réussie de Bernard Leiong. Edi-tions Albin-Michel, 288 p., environ

dans les halos jaunes à peine

moins dramatiques, quinze ans après, que ceux de L'espion qui

Qui a gagné? Et que signifie

toire est tout entière du côté du

romancier. Sa réussite, c'est la vie, l'épaisseur, la vérité de ses

personnages, Smiley comme ses

gens s, Toby, le petit Hongrois,

Peter Guillam devenu guingua

génaire, la vieille kremlinologue,

Connie Sachs, qui se meurt près

d'Oxford entre ses chats et ses

Tout se conjugue icl, de ce que

nous aimons chez Le Carré, la justesse des notations, l'irrésisti-

ble vision bumoristique — quel

art du biais | — des états-majors du «Cirque», la minutie de la

progression de l'enquête, la tenoe

du tempo dramatique jusqu'au

suspense final | ... Quelle maitrise | Voyez les états d'ame complexes

de Smiley, ses replis sur sol, et

ses déchaînements, son infati-

gable lucidité, son sentimenta-

lisme pudique et son dégoût des

mises à mort... Tout culmine lei en un point d'orgue. Voici

l'accomplissement de Smiley et

de sa saga, une saga de la soll-

Un détail encore : nous allons

pouvoir mettre un visage sur une

silhouette qui n'en avait pas. Ce-

lui d'Alec Guiness, qui incarne

Smiley dans le feuilleton télévisé

que les Anglais ont tiré de ce

livre et qui, paralt-li, est, lui

aussi, excellent. Antenne 2 le diffusera à partir du 30 mars.

★ LES GENS UE SMILEY, de John La Carré, tradoit de l'anelais par Jean Roscothal. Laffont, 375 p. Environ 61 france.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : scuses fasvet, directeor de la publication,

FRANÇOISE WAGENER.

tude et du doute.

bouteilles de whisky...

venait du froid.

1939 à 1940 Finlendais et Soviéliques, les deux cemps reprirent

les hostilités en 1941). Le breve soldel Viklor e reçu l'ordre suivanl : il ne doit pas quitter son poste evant le retour de son sdjudant. Seul dans son trou, le soldal attend longtemps, très longtempe : trente ene eu moins l Que voulez-vous, « un ordre est un ordre, et, jusqu'à ce qu'il eoit remplecé par un contrordre, rien d'eutre ne peut en venir à bout .. Que s'est-il passé ? On e toul eimplement cessé les hoslilités el le femeux edjudent, entre-lemps dégradé, a rejoint

LES AVENTURES

DU BRAVE

SOLDAT VIKTOR

P N Finlende, Henrik Tikka-nen, membre de le mino-rité suédoise, est fort

connu, el ses dessins humoris-

tiques, ses romans satiriques, ont

contribué à le leire epprécier

Le Héros oublié, dont le

treduction, due à Philippe Bou-

quet, vient de peraitre Ici,

devrait permettre au public Iran-

çais de découvrir un auleur dont

le verve et l'insolence ne sont

pes eens rappeler celles d'un

eutre meltre es cebrioles e :

Jaroslav Hasek, Le peralièle est

d'autent plus fecile à ànoncer

que dans ce récil nous sont

contées les eventures d'un brave

soldal, Viklor Kāppārā, frèra

d'ermes, si ce n'est de lait, de

cet autre breve, le soldet Chvelk.

le guerre dite - de Continuetion -

(eppelée ainsi, puisque, après

celle = d'Hiver - qui opposa de

L'action se déroule pendent

dens toute la Scandinavie.

Le combat isolé

son fover.

Viklor, Isolé, Ignore la paix et continue vallismment son combat. Il lire sur tout ce qui bouge : un couple de civils (dans son esprit : des espions communistes), un journaliste (encore un espion), des soldais finlandels (des ennemis déguisés, c'est évident). L'affaire s'ébruile el la vigle finil par devenir l'incamalion de l'espril de tésislance. - A l'Ouest, en voyeit en lui la senlinelle qui protégeall le monde du communiste et de la barbarie aslatique; à l'Esi, Incernail le pro délend la patrie jusqu'à la dernière goutte de sang ; en Afrique, le jeune nationalisme tit de lui son héros », elc.

Personnage Imeginaire - qui eut bien des homologuee dans la réalilé : ainsi le eoldal [eponais Hiro Qnoda - continua seul, pendant une trentaine d'années. le Seconde Guerre mondiale sur une ile du Paclilque », nous reppelle le traducteur dans sa postface, - Viklor, de per son comportement, en falt voir de drôles eux responsables du paye, Imeginez donc I Dn penee tenir un specimen de pariali héros el le voilà qui bafoue l'eulorité en utilisent ses propres ermes : le respect de l'ordre, de la légelité.

Hamour nordique

Toul cele n'esi qu'un prélexte à un regard plue prolond, imper-tinent, sur la réalité finiandaise. Henrik Tikkanen, esprit caustique en téte, s'attaque à la médiocrità benele : esprit de clocher, patriolisme, militarisme - • lellement incrusté dans l'esprit des Finlandeis que même tes communistee, quand its tont teurs prières du soir, demandent eu bon Dieu de teur donner une défense lorte dont ils solent les maitres - et eutres valeurs sacrèes habilement explotiées par les politiciens du cru.

L'euteur menie l'humour = à le nordiquo - : lormules leconiques, ephorismes entinomiques et aulres ilioles se succèdeni à un rythme soutenu. Cela nous donne un texte souvent irresistible. drole at lort partment. Ah t cher Viktor, comme vous nous ras-surez : vous êtes tiniendels.

BERNARD GENIES.

* LE SOLDAT OUBLIE, de Renrik Tikkanen. Tradnit do snedois par Philippe Bouquet. Editions Pandora, collection a Domaine nordique s, 164 p. Hiffaxion Sodis, Environ 37 F.

La saga de Smiley

(Suite de la page 15.)

Que se passe-t-il? Mieux vaut ne rien dévoiler. Sachez que Le Carré nous entraîne de Londres à Hambourg : (toujours sa tuaires), à Berne, et, pour finir, là où tout se joue pour lui, devant le mur de Berlin, lieu symbolique de l'antagonisme, au pied

des miradors tenus par les Vopos,

John Le Carré, alias David Cornwell

D AVID JOHN MOORE CORN-WELL est né le 19 octobre 1931, dans le Dorset. Son père, homme d'effaires maichanceux, élève tent bien que mai ses fils, leur mère les eyant abandonnés. Education dans das - publics schools - (dont Sherborne), qui, comme leur nom ne l'indique pas, sont réservées à l'élite. Fascination et parfait dégoût de Cornwell pour ce qu'il appelle - ces éternelles putains de l'homme eu pouvoir ». En 1947, il part pour un an è l'université de Berne. Lit Hermann Hesse, entre eutres. Fait son service militaire à dix-huit ans dans l'intelligence Corps. C'est là eon premier contact avec les milieux du renseignement dans l'Autriche quadrillée par les zones d'occupation alliée. Démobillsé, il revient en Angleterre et partait son éducation à Oxford. Se fait des amis. - Tous avaient de l'argent. Pas mol. = Devient plon à Millfield, eutre - public school -. Apprend la viell atlemend. Se marie une première lois (1954). En 1956, Il enseigne à Eton, encore une oublic school ». S'ennuie. Quitte l'enseignement pour écrire et paindre. En 1960, il est engegé

eu Foreign Office. Commence à publier, sous le pseudonyme de Le Carre, l'Appei du mort (1961). H e vingt-neuf ans et vient d'inventer le personnage de Smiley, un quinquegénaire eceplique. Succès. En poete à Bonn et à Hambourg. Il continuere d'acrire (les Chendellas noires, 1962). Dens le nult du 12 eu 13 août 1963, Berlin est coupé en deux par le mur. Comwell rédige ses rapports politiques et Le Carré écril frénétiquement L'esplon qui venait du froid (1963). En dix ans. If en vendre dix-neuf millione d'exemplaires. Comwell démiseionne. Le Cerré s'installe en Crète. Ecrit le Miroir eux esplons (1965). La critique n'aime guére. Divorce. S'installe en Comouall-lee, dans le comté de West-Penwith. Une petite ville en Allomegne (1969), Un ement nall et sentimental (1972), pule le trilogle : la Taupe (1974), Comme un cottégien (1977), et, entin, les Gens de Smiley. L'écrivain par-1ege son temps entre la Suisse et Londres. Remerié. Il a eulourd'hui quatre file qui vont et iront dans dee - publics echools - : - Je ne veux pas transformer mes enlants en cobayes -, dit-il.

(Publicité)

ÉTOILES ET PLANÈTES Robin KERROD

Qui ne s'est jamais laissé aller, par les nuits claires, à regarder ciel et à réver devant le fantastique speciacle de l'univers?

cETOLLES ET PLANETES a, de Robin Kerrod — aliant une description simple et attrayante de cot univers à l'explication rigoureuse de ses mécanismes — nous invite à nous repérer, en partant de ce que voient nos yeux lorsque nous contemplons is voûte céleste et ses quaire-vingt-buit constellations. De plus, cet ouvrage nous fait prendre conscience des phénomènes nombreux et variés dont le grand univers est le théâtre et nous expose les théories les plus actuelles concernant la naiscance de l'univers lui-même, à partir du grand chaos qui l'enfanta il y e quelque quinze milliards d'années.

Collection LE MONDE EN COULEURS

SOLAR

du • Monde • (a) 0 1978 Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire ny 57437.

la mort d'Iwaszkiew W.,505 42.4 FA Carlo C. Pr F.34 - E $\Sigma_{n}(x) = 0$ and the said 1, 63, 772, 4 Title -A Focus (C. F. Lagran Des - ----A second r = r<u>*</u> ** ** Geret . Pine source in a

lettres étrangères

14 de 18 de

The second second

- F-10

Super Arms

1 8 1 5 PM

ローマイン Texa ing 選挙

ar waster see

TOTAL RESCHAI

The state of the s

Une semaine de déba Auditorium de la FNAC, Lundi 10 mars à 18 heures

MCQUES CHESS

Prix Goncove

Yaller on pas? - Capates, expendence of Jens Ofen March Halver Street The a Magazine Jean-Marie 5: Quel Curpe ? Leonid Filesting to the Transfer of Burd to Pand Karan and Carrier as the Environment Biolegisquest Elim English and an artist of the Party Co. outeur de Dissident mai de la

Elisabeth Distriction of the Paratherists of P Sacha Phone . L. Harmathiel. Mardi 11 mars à 18 houres L'opposition dans les pays de l'Est: Défense des droits de l'homme ou alternative pall

Piote Equipment of the result of the property Paul That and That are a fine as the 12 female Early decomes to Phistoire du parti communiste tehecostoraque, a paratu kraftene un parti communicie income 1956, l'arsovic Budaness. François Massers, dir. Court de L'Aiternaine.

هكذا من الأصل

lettres étrangères

Superior and the management of the superior and

tranquille.

ES auteurs polonais sont

AVENIER

MT VIKING

eujourd'hui un peu mieux connus en France. Depuis Gombrowicz et Mrozek, les grands exilés, les œuvres de Witkiewicz. de Schulz, de Lem, de Brandys et dernièrement, de Kusniewicz, n'ont plus de secrets pour un certain public ouvert et curieux. La Pologne et l'Europe viennent de perdre parmi leurs écrivains l'un des plus valeureux : Jaroslaw Iwaszkiewicz II avait quatre-vingt-six ans. (Le Monde du 4 mars.) Déjà, en 1926, un des ses romans a été traduit et publié chez Rieder, à Paris. En 1938, deux autres textes paraissent au Sagittaire dans la traduction de Paul Cazin, une traduction que l'auteur trouve « d'une beauté flaubertienne ». Ce sont les nouvelles le Bois de bouleaux et les Demoiselles de Wilko (1), les deux empreintes d'un romantisme nostalgique, in-tériorisé, comme une petite musique de Chopin dans une production de Bergman. C'est Andrzej Wadja pourtant qui a rendu inoubliables ces proses par les films qu'il en a tirés récemment.

Etrange destinée que celle de cet aristocrate né à la fin du siècle dernier, quelque part dans les limbes orientaux de l'Europe quand son pays était encore partagé par les Russes, les Autrichiens, les Prussiens. Après des études à Kiev, il rentre à Varsovie en 1918, quand la Pologne accède, enfin, à la liberté. Il devient romancier, essayiste, auteur dramatique, traducteur. Il fait connaître à ses compatriotes les auteurs russes qu'il aime le plus, Tchekhov et Akhmatova; il leur fait connaître aussi les autres trésors de la littérature et de la philosophie européenne, Shakespeare et Kierkegaard, Rimbaud, Gide, Claudel, Valery, Girandoux, Iwaszkiewicz n'était pas comme Gombrowicz un déraciné, son talent est plus « sage », plus classique, mais tout aussi saisissant. Son grand roman his-torique, les Bouchers rouges, sa fresque sur les intellectuels polonais, la Gloire et la Rénommée. témoignent de son enracinement. Ce qui n'empechait pas ce grand voyageur, ce grand européen, de se sentir chez lui aussi bien à Kiev qu'à Varsovie, à Rome, à Palerme, à Paris. Il était tout le contraire d'un nationaliste ombrageux.

Directeur de la revue littéraire Création, membre de la Diète depuis 1945, il n'a jamais cessé son combat politique, Sur place. Un combat de contestataire bien tranquille mais d'autant plus efficace. Combat contre la censure, pour la liberté de pensée, contre la pesanteur de la bétise et des idées reçues. Gierek, lui-même, avait reconnu le rôle positif et médiateur de

Un contestataire l'Union des écrivains polonais (sous la présidence effective d'Iwaszkiewicz pendant une conne vingtaine d'ennées) dans l'apaisement des graves conflits sociaux qui secouèrent le pays

à la fin des années 70. Les éditions Stock viennent de rééditer un des meilleurs textes d'Iwaszkiewicz, les Amants de Morone. Il se situe dans les confins imprécis entre la nouvelle longue et le roman court, un de ces « petits grands fivres » à l'instar de Mort à Venise ou du Silence de la mer. C'est un récit très direct, d'une modernité evidente d'un classicisme rigonreux que l'auteur avait écrit en 1961. Il est question d'amour et de mort dans un décor étrange, avec brume, stang et sanatorium. Les amants communient avec le paysage : Eros et Tha-natos dans un village polonais.

La dernière image qu'il laisse de lui à ses admirateurs, en France, est celle que rapporte sa traductrice Anna Pozner dans son introduction au récit : « J'ai eu en le voyant l'impression d'être en jace d'une force de la nature. Imaginez-vous une espèce de géant au sourire désarmont, à l'abord chaleureux, mettant tout le monde à l'aise autour de lui, conscient de sa valeur, certes, mais d'une parfaite simplicité. On le sent en harmonie avec les arbres, les fleurs, les oiseaux... La maison. d'Iwaszkiewicz, c'est la permanence. Le maître de maison, quant à lui, c'est la continuité

EDGAR REICHMANN.

Deux merveilleuses

histoires il amour^a

Jacques Chessex

L'ARDENT

JACQUES CHESSEX

Prix Goncourt 1973

(1) Réédités l'an dernier sur Edi-tions des autres (* le Monde des livres », 9 novembre 1979).

voyage

La mort d'Iwaszkiewicz René Caillié, le clochard du désert

• Le désir fou de Tombouctou.

RAND lecteur de récits de yoyage, fervent admirateur de Robinson Crusoé, René Caillié (1799-1838) s'embarque à dix-sept ans pour l'Afrique où, sprès diverses infortines, il réussit à amasser le petit pécule qui va hii permettre de tenter la grande aventure : pénétrer à Tombouctou, qui est alors réputée interdite aux Européens. Un interminable périple com-

mence, dont le récit hésite entre le ton du reportage ethnographique et celui du parcours initiatique. Flanqué de son inséparable paraphule, qui suscite la perplexité des indigènes, Renê Caillié se révèle un voyageur averti, attentif aux travaux des hommes : paysans industrieux pretiquant des technologies rusiques mais parfaitement adaptees au terroir; négociants qui trafiquent l'or, le sel et la cola : colporteurs trimbalant leur charge de pacotille sur la tête : bergers peuls nomadisant avec leurs troupesux... Mais il sait aussi à l'occasion se montrer sensible à la beauté des paysages traversés, qu'il décrit à la manière de l'abbé Dellile. Ses rapports avec les hommes oscillent, au gré des circonstances, la bienveillance (combien d'allusions à l'hospitalité spontanée des gîtes d'étape et à ces e bonnes negresses » qui lui préparent un bouillon de poule) à la malveillance, imputable le plus souvent moins aux préjugés qu'aux fatigues et aux déconvenues d'une entreprise aussi ha-

rassante que périlleuse. Car ce voyageur est aussi un imposteur, faux pèlerin dont le

EAN DIDER WOLFROWN

JEAN-DIDIER WOLFROMM

Prix Interallié 1978

subterfuge menace' à tout ins-tant d'être démasqué, et qui doit par conséquent supporter sans broncher les questions insidienses les tracasseries ou les brimades de son entourage de fortune. A certains moments, la fatigue le découragement et la maladie terrassent René Callié et le Journal d'un voyage à Djenné et à Tombouctou, nouveau livre des ruses, prend alors les accents d'une enquête jalonnée d'épreuves douloureuses. En effet, pour ce clochard du désert que taraude le désir fou de Tombouctou, point de dérobade possible, même si, une fois atteinte. la cité fabuleuse se révèle déce-

Le livre de Caillié fit l'effet d'un exploit an moment de sa publication, en 1830. Son intérêt a bien changé pour le lecteur contemporain saturé d'exotisme. Ce qui nous intéresse aujourd'hui dans ce récit d'une « première », c'est le ton naif de son auteur, sorte de déclassé social, marginal, que ne cautionne aucune académie, et qui aborde l'Afrique en « mendiant avili ». selon la belle expression du préfacier. L'écran, à travers lequel il regarde ce continent tout neuf s'en trouve donc sensiblement plus transparent que celui des générations de pionniers et d'explorateurs, imbus de leur supériorité raciale et forts de leurs canonnières. Si Callié n'échappe pas totalement au préjugé ethnocentrique, il trouve parfois des accents rousseauistes pour évoquer l'âge d'or des socié-tés bucoliques qu'il a côtoyées dans les savanes soudanaises, au moment même où se profilait, à l'horizon, l'ombre grandissante de l'emprise coloniale.

JACQUES CHEVRIER.

* VOYAGE A TOMBOUCTOU. de René Callié, préface de Jacques Berque, éditions Maspero, deux volumes de 376 et 408 pages, Environ 30 F chacun.



Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans césie essai théaire. Les uvrages retenus feroni. biet d'un lancement télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Chademagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire,



Le Vagabond des Limbes

Titres disponibles chez les éditeurs

QUELLE RÉALITÉ. PAPA?

PAR GODARD ET RIBERA

En filigrane derrière ce scenario superbe et ces images d'une fiction incroyable un labyrinthe pour réfléchir sur l'amour, la folie, le réel.

Car și le désir n'a pas de principes, la réalité en a un, comme dirait l'analyste. Mais après tout est-ce que les initiales mémes de Sigmund Freud ne nous font pas un pied-denez, en s'inscrivant S.F.



Une semaine de débats de l'Alternative à la FNAC Auditorium de la FNAC, Forum des Halles, du 10 au 14 mars

Lundi 10 mars à 18 heures

Y aller ou pas? - Congrès, expositions et Jeux Olympiques

Marek Halter (Comité "Tous à Moscou"). Jean-Morie Brohm (directeur de la revue Quel Corps?, animoteur du COBOM).

Leonid Pliouchtch (mathématicien, auseur de Dans le carnaval de l'histoire). Dorid Koisergruber (directeur de la revue Dialectiques). Estm Etkind (professeur de littérature russe à Paris-X. outeur de Dissident malgré lui).

Elisabeth Roudinesco, outeur de Psychanalyse et politique. Sacha Blumkine (L'Alternative).

Mardi 11 mars à 18 heures

L'opposition dans les pays de l'Est: Défense des droits de l'homme ou alternative politique

Piotr Eguides (fondateur de la revue samizdot Poïski, URSS). Paul Thibaud (rédacteur en chef de lo revue Esprit).

Jocques Rupnik (auteur de l'Histoire du parti communiste tchécaslovaque, à paraître).

Krzysztof Pomian (chercheur, co-auteur de 1956, Varsovie-Budapest. François Maspero (directeur de L'Alternative).

Mercredi 12 mars à 15 heures Les questions nationales à l'Est. La théorie et les faits à la lumière de l'Histoire.

Avec: Leonid Pliouchtch

Gérard Choliand (Groupement pour les minorités notionoles, auteur de Les mythes révolutionnaires du tiers monde). Anaîde Ter Minassian (spécialiste de l'Armènie soviétique; Maître-assistant à Paris-I). Et des représentants des différentes minorités notionoles.

Jeudi 13 mars à 18 heures Les intellectuels, la société et le pouvoir à l'Est. Des écrivains témoignent.

Paul Goma (Roumanie) (romancier, auteur de La cellule des libérables, Le tremblement des hommes, etc.). Natalio Gorbanevskalo (URSS), poète. Efim Etkind (URSS) Piotr Eguidès (URSS).

Alain Parvit (L'Alternative).

Vendredi 14 mars à 18 heures Syndicats et protestation ouvrière à l'Est. Avec:

Viktor Fainberg (Syndicats libres, URSS). Paul Gomo (Rosananie).

Alexandre Smolor (KOR. Pologne chercheur, présocier de Lo Pologne, une société en dissidence). Un délévué du Syndicat des correcteurs CGT Région Parisienne. Eric Laurent (L'Alternative).

Le nº 3 - mars-avril - paraît la semaine prochaine

Alternative

Un dossier:

Moscou sans Sakharov: Lev Kopelev, G. Vladimov, G. Pavlovski, P. Eguides.

Hongrie: une opposition politique est-elle possible? - Roumanie: L'eurocommunisme vu de loin - Bulgarie: L'espace carcéral est-européen - Pologne: Dans les mines -Tchécoslovaquie: La solidarité est un délit - URSS: Quand le féminisme ressurgit à Léningrad. Les soulèvements ouvriers des années 60 - RDA: La pollution "symétrique"...

Questions nationales: Les minorités en Roumanie Culture: Esim Etkind, Lidia Tchoukovskaïa,

Leonid Pliouchich

Chronique des événements courants...

ABONNEZ-YOUS!

s'obonne pour 1 au, 6 n a France 70 F. Étranger 80 F. Reglement por chèque boncaire ou postol, ou mondat-lettre joints



histoire

L'enfer et le délire d'Auschwitz

(Suite de la page 15.)

Devant la mauvaise foi de ceux qui nient effrontément 'a realité même des camps de la mort et nous somment de produire nos preuves (comme si l'on demandait aux historiens da prouver que quinze cent mille Français sont tombés pendant la première guerre mondiale I), Pozner donne la parole aux reseux-mêmes, à Marie-Claude Vaillant-Conturier et à Georges Wellers, à Louise Alcan. aa docteur Robert Levy, à Macha Ravine et à Suzanne Falk : et non seulement aux rescapés. mais encore à quelques-uns de leurs horribles gardes-chiourme, tous désignés par le matricule qui permet de les identifier. Laissous de côté cette ignoble

tourbe et revenons à leurs victimes, nos amis, nos frères et sœurs, déportés et résistants. Chacun d'eux a vécu l'affreux cauchemar à sa façon et dans son optique propre. Leurs témoignages forment ainsi comme une monstrueuse succession de faits divers, un film d'horreur ponctué de rougeoiments et de cris d'épouvante. Dans cette vie à Auschwitz (si l'on ose parier d'une vie), les raffinements insoutenables de l'horreur se déachent sur un fond de rationalisation pédantesque. Car les

D'un côté la manie doctorale des fonctionnaires, de l'autre la fumée noire des bûchers et des fours ; la systématisation administrative, et les atrocités ; les bordereaux, et le sadisme : tout cela compose un tableac démentiel à la fois effrayant et grotesque. L'appel et le contre-ap-pei cent fois recommencés dans les matins glaces et ces lieux mandits ; les buriements des sur-hommes confondus avec les abolements sinistres de leurs eurchiens, comptant et recomptant sans cesse leurs malheureux fan-

tômes on ce qui en restait, comme si un seul manquant pouvait compromettre l'effort de guerre allemand... : les gestion-naires de l'extermination sont consciencieux à leur manière. Ils tenalent soigneusement à jour leur compte de cadavres, en vue de la récupération industrielle. Horreur et méthode. La monotonie dans l'horreur. Qu'on nous pardonne ce mot horreur qui revient à chaque ligne. On ne peut aller au-delà.

Il y a quelque chose de déli-rant dans le mécanisme de cette monstrueuse machine de mort, régiée non seulement en vue de l'extermination massive, mais en vue du rendement. D'abord l'ivresse exterminatrice : ayant

gentlemen - tortionnaires sont détruit les « sous-hommes » par aussi méticuleux que féroces. le feu, le bourreau brûlerait les ossements, puis les cendres ellesmêmes s'il pouvait ; il accomplit ainsi une sorte de besogne surnaturelle; il est Dien, ou Satan, il fait plus et meux que les in-quisiteurs de la Sainte Inquisition. S'Il n'a pu annihiler totalement l'être hal, il tente au moins de récupérer ce qui est récupérable : les cheveux des femmes per tonnes entières, l'or des dentiers. Telles sont les orgies de la haine.

> On dira peut-être : encore un livre sur Auschwitz l Un livre de plus! Descente aux enfers est certes un livre « dérangeant ». Mais c'est plutôt l'indifférence des non-concernés qui est accablante. Le livre de Pozner nous obligera à revivre inlassablement. douloureusement, le calvaire qui commence au départ de Drancy. dans l'angoisse d'une épreuve sans espérance, at se termine (au mieux I) à l'hôtel Lutétia où les survivants d'une haine délirante retrouvent, hagards, la doaceur d'un boulevard parisien.

Quand on a refermé le livre de Pozner on reste d'abord muet, sccablé par ces saturnales atroces. A proprement parler, il n'y a pas de mots pour les dire; une imagination normale ne saurait les décrire, une pensée

normale se refuse à les concevoir; notre douloureuse colère, notre impuissante colère ne saurait les venger ; le mot explation lui-même n'a plus de sens ; sous les alibis, les comparaisons plus ou moins normalisantes apparaissent dérisoires et hypocrites. Non, il n'y a pas d'autres Auschwitz Non, Auschwitz ne se compare à rien. Les pleux alibis suffirent peut-être à ceux qui jugent da haut de leur bonne conscience, de leur sérenité et de leur philosophie de l'histoire. Mais ces généralités lénifiantes ne nous rassérènent pas ; elles ne nous rendent pas le sommell.

Ecoctons l'immense rumeur anonyme des réproavés, des bumiliés des piétinés qui a'adresse à nous dans le silence de l'insomnie; elle monte comme un frémissement ellencleox, du Mémorial dont Serge Klarsfeld a reconstitué les listes; elle parlera jusqu'à la fin du monde d'une injustice éternelle qu'ancune théodicée ne peut expliquer; elle nous confie le secret de la plaie honteuse, de l'ulcère hideux qui défigure à jamais notre temps.

YLADIMIR JANKÉLÉVITCH.

* DESCENTE AUX ENFERS, de Viadimir Pozner. Récits de déportée et de S.S. d'Ausehwitz. Jolliard, 280 p., environ 47 F.

au fil des lectures

Les contradictions de Konopnicki

N peut en rire. Ou en pleurer. L'essentiel est de s'y retrouver sur ls grande carte des pérègrinatione et de se dire qu'on est arrivé, qu'on a trouvé sa place, en ettendent le prochein holocauste. Personne n'ose avouer que son rève le plue profond, c'est de faire prendre la bouture et de cessar de se trimbeler d'une extramité à l'autre de l'Europe, et même d'ailleurs. ■ Et al on s'artêtait un peu pour souffier ? •, se demande l'éterne

Guy Konopnicki e trouvé son enseigne : « Au chic ouvrier » (1), et on peut parier qu'elle ne lui veudre pas de meuvais coups un earnedi soir au quartier Letin... Né à Perie en 1948 = entre une machine é coudre, un portreit du camarede Staline et un piano ., Konopnicki s'est trouvé confronté à la fois à la malédiction d'Israel, le Commune de Paris et è la Thora, à la révolution russe et à le guerre d'Espagne, à la psychanelyse et à le confection pour hommes et pour dames. Héritler de tent de contredictione et de tent d'aspirations, il eveit cru trouver se voie en devenant un des dirigeants des Jeunesses communistes et an président l'UNEF dite Renouveau . Comme dane le petit commerce, see effeires ont subl /a crise et II se retrouve plue démuni encore que n'Importe quel tallieur du Sentier ou de Belleville. Il a eppris le dérision. Qui ne talt rire que les eutres.

Il n'a sane doute pas toujours élé trèe fier, Konopnicki, de ta feçon dont les siens écorchetent le lengue française, j'en jureraie. Et meintenant il leit amende honoreble, e'attendrit sur le parter yiddisho-parisien et dresse un petit lexique phonétique tout à fait désopilant, qui rappelte le parier de Mertene et Senik dans Mais qui va garder le boutique ? (voir - le Monde des livres - du 15 juin 1979). - Et vous laites pli la révolution ? -, demande Moische à Schmoulé, l'ancien bolchevik. « Ca veut mieux resteye tronquille dena le boutique », répond Schmouté... Ce » chic ouvrier » est peul-être un peu trop à l'usege des iniliés; est-il trop tard pour a'initier, pour ruminer cette histoire morte contée dans une langue

L'exil de Burstein-Finer

EME loiklore, autre approche, autre style que ce modeste Paris terre d'espoir (2), de Jecques Burstein-Finer, écrit en yiddish sur un mode grave, tendre, emu. Tout un monde Ingénu, déreciné, pourchassé par l'anlisemitisme ou par le misère qui débarque dens la ville-lumière, à Belleville en l'occurrence, et qui tente de s'edapter à l'exil, è un eutre monde.

- C'est une histoire d'evant le Déluge, le géographie sociale et humeine d'une Atlantide engloutie », explique Gilles Perrauit dans

L'humour de Leslie Epstein

RIGLOUTISSEMENT suquel nous fait perticiper l'Américain les le Epstein dens un roman-fable pirarecers Juits (3), avec un personnage directement inspiré de la figure presque légendaire de Mordecal Chaim Rumkowski, qui fut, pandant le guerre, le doyen du Judenral, le conseil juif du ghetto de Lodz. Ce chef charismalique, qui esi-il ? s'est demandé l'auteur, né en Calilornie en 1940, fils du célèbre ecéneriste d'Arsenic et vieilles dentelles, lui-même prolesseur de créativité littéraire - é l'universilé de Boston. Reconstituant la vie juive qu'il n'e pas vécue, il s'interroge sur ce « roi du ghetto » qui se déplaçail sur un cheval blanc, promulguali les lois, baltait monnele à son effigie, rendall la justice, guérissall, marchall dans le feu comme un vrai Juste, el qui envoya toute une population vers Auschwitz, lul laisant accepter l'inacceptable. Héros ou imposteur? Saint ou essassin ?

L'humour juif s'edaple à tous les cauchemars, il ne les exorcise pas. El c'est au moment où ce Molse ambigu envole le plus de juils é le mort que se popularité est le plus haule... Roman étrange, qui ne vous lâche pas.

NICOLE ZAND.

(1) Guy Konopnicki : Au chic ouvrier, roman, 232 p. Editions libres Hallier. Environ 39 F. (2) Jacques Burstelo-Piper : Paris, terre d'espoir, traduit du ddish par Esther et Joseph Pridmau, Prélaco de Gilles Perrault, 9 p., le Sycomore. Environ 55 P.

(3) Leslie Epstein : le Roi des jui/s, romaa traduit de l'amé-lin par Dominique Peters, 320 p., Editions Pierre Belfond. Envi-

Photographie d'une inguérissable blessure

• Oue sont devenus les enfants des déportés ?

RENTE-CINQ ANS. : c'est le laps de temps qui nous sépare de la fin de la guerre. C'est aussi, à peu de chose près, la duré e d'une génération. Les bébés nés entre 1930 et 1940 sont maintenant plus vieux qoa na l'étaient leors propres parents quand l'exode jetait la France sur les routes. Ces nourrissons dans leurs langes, ces écoliers de maternelle, sont, en quelque sorte, devenus les sœurs on les frères aines de ceux sur qui la défeite - pis encore, la persécution, quand il s'agissait de familles juives — s'était brosquement abattue.

Et. sans doute, failalt-il ce renversement récent dans la familial que chacun traine dans sa tête, poor que surgissent ao jour des vérités depuis longtemps cachées, pour que la détresse sans nom de ceux qui s'étaient sentis gibier, tout aussitôt qo'ils prenaient conscience d'eoxmēmes, puisse percer un oobli trop fortement desiré, pour que les enfants juifs, aujourd'hui adultes, essaient, enfin, de dire

Certains d'entre eux sont doues d'un tempérament ou d'un talent certains. C'est le cas de Samuel Pisar (le Song de l'Ezpoir, Ed. Robert Laffont), ou de Saul Friedlander (Quand vient le souvenir, Ed. du Seuil). D'autres, pour parler, ont besoin d'une occasion propice et d'une oreille amie capeble de tout comprendre.

Les témoignages bouleversants présentés per Claudine Vegh sous le titre de Je ne lui ai pas dit au revoir sont le fruit d'une telle écoute - on pourrait même prononcer le mot d'alliance. Qui d'autre aurait su mieux les recueillir? Au cours de l'occupation, en effet, Clau-

dina Vegh, petite fille juive, a da Claudine Vegh n'est pas été durement touchée dans sa famille et sa personne, mais, devenue brillante étudiante, elle a falt semblant de n'y plus attacher d'importance. Or, volci que, pour ciore sa specialisation en psychiatrie, la faculté lui de-mande de déposer un « mémotre .

Elle envisage plusieurs sujets scientifiques possibles, se fixe sur l'un d'eux, mais, un beaa jour, au miljeu d'une cérémonie julve à laquelle elle assiste, bien qu'incroyante, tout ce qoi était enfoui en elle de soo enfance falt soudainement irruption au centre même de ses pensées. C'est en cet instact que sa mémoire re-trouvée lui impose le thême de son e mémoire », qui deviendra plus tard son livre : «Ce matin-là, écrit-elle, fai ressenti le besoin de lever un voile sur le passé des enfants juis... de ceux qui depuis trente-cinq ons se demandent por quel miracle et pourquoi ils vivent.

« Je ne lai ai pas dit au revoir »

Interviewant des connaissances et des amis d'amis, introduite aupres d'inconnus grace aux affinités que crée une certaine complicité dans le malheur, elle rencontre dix-sept survivants. appeler satrement Comment ceux que les plans de Hitler promettaient à une mort im-

Lazare, André, Paul et cinq autres ont eu, chacun, leur père déporté à Auschwitz. Ces pères n'en sont pas revenus. Myriam a été déportée quand elle avait cinq ans. Le frère ainé et la mère de Maurice ont succombé dans on camp de concentration, comme les deux parents de Sonia et de Jean, Colette et Robert sont les seuls de leur famille à n'avoir pas disparu quelque part en Pologne ou en Allemagne. Le malheur des autres interviewes

moindre. Jusqu'ici aucun d'eux n'avait

voulu parler de toot cela Même devant son propre conjoint. Male pour la future psychiatre qu'ils désirent aider à rédiger son « mémoire », et dans un instant de relation privilégiée en dehors du quotidien, ils retrouvent le passé. Phrases haletantes, coupces, jetées à la face du témoin, événements hachés, incohérents parfols, tels qu'ils ont été vécus par un jeune enfant sans que jamais personne n'ait pu les mettre en ordre (l'entourage qui en aurait été capable avait justement disparu), pleurs, honte, remords, désespoir, accusations, appels muets ou étouffés qui, des décennies après, résonnent cependant encore.

Les excellents repères historiques donnés au début de l'ouvrage et la remarquable postface de Bettelheim, qui, comme on le sait, a lui-même été plongé dans l'enfer des camps, aident le lecteur à mieux appréhender la suite des faits et à donner à ces témoignages leur pleine signification : « Terrible silence de ces enfants, contraints d'endurer l'insupportable, écrit Bruno Bet-telheim...; il leur faut, à toute force, ensevelir au profond de leur âme une blessure, une on-goisse qui jamais ne les quitte, un chagrin si cruel qu'il défie toute expression !... Pour ceux qui continuent d'en souffrir, la oie n'a pas passé: le mal est aussi présent, aussi réel qu'ou jour où il est survenu.

Chez ces rescapes, le travail du deuil, décrit par Freud et les psychanalystes, travail sur sol qui au boat d'un certain temps, rer les fractures causées par l'irrémédiable de la mort, ne parvient pas à s'effectuer. La suppression abjecte dans les camps le destin de condamné sans défense accune, sans même l'ombre d'un recours ne peuvent être associés par les enfants aux personnes de leurs parents. Rien n'est jamais accepté. La disparition a été trop brusque, et « fe

ne lui ai pas dit au revoirs. Expression qui s'entend aussi comme : « Il ne m'a pas dit au repotr, et fen peux à celui out mal, encadré comme un criminel par des gendarmes qui le menaient à un endroit d'où l'on ne revient pas. > L'invitation à la parole apaisers - t - elle ceux dont le sentiment d'abandon est tellement insoutenable qu'il se mue souvent en rancune sans

C'est ainsi qo'au-delà des pro blèmes personnels des victimes designées qui ont eu l'incroyable sudace de ne pas obéir quand on leur ordonnait de mourir, le livre de Claudine Vegh pose, à qui veut bien l'entendre, une question d'importance : doit-on, comme certains le réclameot avec insistance, jeter le manteau de Noé sur les années noires au moment où, chez ceux qui depuls trente-cinq ans, souffrent continuellement dans leur être même, vient, enfin, dans toote

son horreur, le soovenir? EVELINE LAURENT.

JE NE LUI AI PAS DIT AU REVNIR, par Claudine Vegh. Fost-face de Bruno Bettelheim, collection c Témoins n, Gallimard, 197 >,

Déjà appréciée à l'Etranger, adoptée dès sa parution par tous les chercheurs en Philosophie occulte.

CE MOIS-CI : RAMAKRISHNA par Jean HERBERT LA CHINE: Sociétés Secrètes par Serge HUTIN

PAPUS PARACELSE **LANZA DEL VASTO** ... Et les ARCHIVES SECRÉTES du MONDE INCONNU

PARUTION LE 20 DE CHAQUE MOIS : Chez votre Marchand de Journaux Renseignements - Abonnements : LE MONDE INCONNU 586:, rue du Louvre - 75002 PARIS

QUINZAINE DULIVRE D'ARCHITECTURE.

DU8AU22MARS 80.

A L'OCCASION DES "1000 JOURS POUR L'ARCHITECTURE" LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE PATRONNE LA CUENZAINE DU LIVRE D'ARCHITECTURE À LAQUELL E PARTICIPENT 40 ÉDITEURS ET 300 LIBRAIRES UN CATALOGUE PRÉSENTANT 350 OUVRAGES D'ARCHITECTURE EST MIS GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DU PUBLIC. RÉCLAMEZ DÉS MAINTENANT CE CATALOGUE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU AU SERVICE DE L'INFORMATION DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE - 164 RUE DE JAVEL PARIS 15°

مكذا من الأصل

OF DERNIE ALE MARIA

and the second second # 1 Project 1 人名伊德伊克斯 曹 The second second

The second second - 10 de 1801 g in engag (Linux sagens) Nama ang ang akan sage In the State Grown

karatik dala dala kara

。 《大学》中的一种的

the string of the A. THE CAME 1-67-20 The second second second the transfer of the state of th

and the second s the state of the grange Arrest of Alexanders district Annual 1500 中国 自由的 1980 1980 1 Control of the second Thirty of marks one se A. C. An Lone & 77777 128 (1884) # 1481 M The trust of the

The same and the same of the s

Cécat. a manda TO STAN CONTRACTOR LAND ・ のなっていている。 はい 多が数 華 **** 9 TE 2 ----Tieff tifferiente men 18:

> Bien

1000

z.

Partie M. Merrian C. F. Cal.

Partie M. M. M. Director R. Cal.

Vendame (Centre Valent)

Adj. G. Postagraphic Tel.

culture

LE JOUR DU THÉATRE

Prospectives 81.

Les hommes de théâtre d'un coté, le ministère de la culture et de la communication de l'autre, vivent déjà en 1981. Les directeurs de centre nommés ou renouvelés en 1978 arriveront en fin de contrat. Le ministre négocie l'achat du bail de l'Athénée pour Jean-Pierre Miquel, qui laisserait le Centre de Reims. Philippe Adrien est sur les rangs de la succession, Denis Llorca est bien placé. Et Bordeaux?

Il est toujours question d'y créer un nouveau centre. Il est trop tôt pour affirmer à quelle date. André - Louis Perinetti doit laisser le Théâtre national de Chaillot à Antoine Vitez et se verrait attribuer un théâtre à Paris, o il aurait pour mis-sion d'accueillir les spectacles de la décentralisation et de renouveler la formule « Université internationale du théâtre». Le ministère regarde également du côté du Vieux Colombier. Ce ne serait pas pour Perinetti On dit aussi que le ministère serait scindé en deux secréta-riats d'Etat, l'un à l'information, l'autre à la culture. Au ministère, le bruit est démenti.

Quelques dates.

La ville de Schiltighem a eonfié une mission d'action culturelle à la compagnie Theatranalyse qui présente, du 11 au 22 mars et du 15 au 26 avril, une création ; La ville, c'est par où? Renseignements (88)

Le Centre dramatique de Franche-Comté présents les Nonnes, de Manet, dans la mise en scène d'André Widmer, des décors et costumes de Radu et Miruna Boruzescu, jusqu'au

Le Centre dramatique de l'Ouest présente Mollère-Boulgakov à la maison de la culture de Rennes jusqu'au 14 mars, et dans son thédire de la Parcheminerie, du 24 au 29 mars, Le Théâtre du Chapeau rouge est à l'espace Massolia où il presente, jusqu'au 23 mars, Rude journée en perspective, de Yann Collette, mis en scène par

INSTITUT

A COLE CAND

Plerre Pradinas.

Académie des beaux-arts.

ÉLECTION DE M. R. GALLOIS-MONTBRUN VIOLONISTE ET COMPOSITEUR

L'Académie des beaux-arts : élu mercredi M. Raymond Gallois-Montbrun, en remplacement de M. Paul Paray, décédé, dans la section de composition musicale.

Ection de composition musicale.

[Né la 15 soût 1918 à Saigon (Indochine). M. Raymond GalloisMontbrun a fait toutes ses études
musicales au Comservatoire national
supérieur de musique, à Paris, dont
il est actuellement le directeur
depuis 1962. Etudes sanctionnées par
quatre pramiers prix : de violon,
d'narmonte, de fugne et confreçoint,
de composition musicale. Premier
grand prix de Rome de composition
musicale (1944), il a résidé à la
Villa Médicia de 1946 à 1948. En
qualité de violoniste concertiste II
a fait de nombreures tournées de
concerts en Europe, en URS.S., en
Airique du Nord, su Proche et en
Extrême-Orient. Sa carrière parallée
de compositeur n'en a pas été moins
féconde. On Rui doit notamment
une aymphonie pour grand orchestre, un concerto pour violon et
orchestre, truis mélodies avec orchestre, un opéra symphonique,
le Rassimol et l'Empereur. deux ire, un concerto pour violon et orchestre, trais mélodies avec orchestre, trais mélodies avec orchestre, un opéra symplonique, le Rossignol et l'Empereur, deux poèmes symploniques, un quatuor à cordea, des sonates pour piano, douze étades-caprices pour piano, douze étades-caprices pour piano, mesalque et diverses pièces instrumentales. Ce qui lui a valu, en 1952, le grand prix de composition de la -ville de Paris. Sur le pian pétagorique il a été d'abord directur de l'Ecole nationale de musique de Versailles (1957-1962) — où il a obtenu la créstion du festivai de Versailles et la construction de Versailles et la construction de l'auditorium — avant d'accéder à la direction du Conservatoire de la rue de Madrid, dont il a considérablement socru le nombre des classes, des cours annexes, des postes des cours annexes, des postes des cours autres, le cycle détudes et de perfectionnement. Il a d'autre part appartenu dès sa constitution, pour l'ésude entre antres. Is cyte details as the part entre appartent des sa constitution, en 1963, à la commission pour l'étude des problèmes de la musique, où il s'est occupé, en particulier, de la création d'un orchestre de Faris.]

M Les médalles d'or 1966 de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) ont été attribuées à Raymond Devos. Jean-Michel Jarra et Michel Legrand.

In Maison du poète et la Club UNESCO des poètes et artistes pré-sente, vendredi 7 mars, à 29 h. 38 son acabarat poétiquan, avec J. Coudret, T. Mercier, P. Lacan, A. Malhak, P. Scotto, C. et T. del Fiol, M. Perrin, M. H. Dupecher, le groupe Vendôme (Centre Valeyre, 22-24, rue de Rochechouart. Tél. : 878-28-12).

LE DERNIER SOURIRE DU DESPOTE

«LE MARIAGE DE FIGARO » à Lyon

En prenant le direction du Centre dramatique de Lyon, Jacques Weber savait qu'il n'au-rait pas seulement à faire du théâtre, mais il n'avait pas me-suré l'ampleur des tâches de gestion qui s'enchaînent au jour le jour. Après avoir mis en scène et joué la Mégère apprivoisée d'Audiberti, il a préféré confier le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, à son a s s i s t a n t e, Françoise Petit. Lui, avec un faux crâne et une voix caverneuse, se borne à jouer Bartholo, et affirme qu'il n'est points communs. Patrick Chesnais est tout aussi immature, mais dans le genre nerveux, le genre godiche et futé qu'on lui connaît, et dans lequel îl fait merveille. In n'est pas frondeur, il se contente de faire bisquer le monde, comme un gavroche. Ni l'un ni l'autre ne remettent rien question, avides de profiter jusqu'au bout de leurs privilèges respectifs. Aucun des deux ne voit d'où vient la menace présente : d'où vient la menace présente : La pièce est écrite ainsi. En prenant la direction du Centre dramatique de Lyon, Jacques Weber savait qu'il n'aurait pas seulement à faire du théâtre, mais il n'avait pas mesuré l'ampleur des tâches de gestion qui s'enchaînent au jour le jour. Après avoir mis en scème et joué la Mégère approvisée d'Audiberti, il a présère confier le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, à son assistante, Françoise Petit. Lui, avec un faux nez, un faux crâne et une voix caverneuse, se borne à jouer Bartholo, et affirme qu'il n'est jamais intervenu pendant les répétitions. Françoise Petit confirme. Us étalent, d'aileurs, d'accord sur le point de départ, le couple colonne vertêbrale et diapason du spectacle : Almaviva François Balmer et Figaro Patrick Chesnais.

Donc, on sort des stéréotypes

Patrick Chesnais.

Donc, on sort des stéréotypes grand seigneur libertin - valet frondeur. Avec sa perruque rouquine fadasse, broussafleuse, son début de brioche et ses gestes mous, François Balmer ressemble à Louis XVI, à un despote fatigué, révant de bonbons et de câlins dans les girons maternels, ou à des rigolades clandestines sous la table, avec des petites camarades. Se jalousie est une réaction d'enfant gâté, qui hésite entre la bouderie et la colère. Il préfigure les maris cocus des comédies de boulevard, mais son côté chiffe a quelque chose d'inquiétant, tient du mépris sans méchanceté — simple mépris de clasée héréditaire — envers ses gens, y compris sa femme. Ils pervent blen le tromper, lui tenir tête : en définitive, ils sont bien obligés de ini obeir. Quand il se trouve sans témoins, réapparaît le « patron » installé dans la certitude de son autorité, jouisseur sans angolsse existentielle ou métaphysique.

Figaro ne l'inquiète pas, l'agace

Figaro ne l'inquiète pas, l'agace tout au plus. Tous deux ont des

Suzanne - Dominique Valadié, sour calculatrice de son Agnès dans l'Ecole des jemmes de Vites, est irrésistible. La comtesse Francine Bergé, ni pleurnicharde ni perverse, est une grande dame qui, à la première occasion, enverra promener scrupules et fidélité à condition de sauvegarder les apparences. Personne ici ne souhaite attaquer l'ordre étader les apparences, Personne iri ne sonhaite attaquer l'ordre étabili. Au contraire, pressentant sa fragilité, on le préserve. Et déjà, les personnages sont comme vollès dans leurs jolis costumes clairs, dans les grands rideaux blancs prêts à tomber en poussière, dans le labyrinthe vert-cimetière du jardin à la française (décors et costumes, sont de Dominique Borg).

Les rôles secondaires sont tout autant soignés que le quatuor vedette. Françoise Petit s'achanne à traiter la pièce tout entière en comédie de mœurs, alors que Beaumarchais fait intervenir des scènes de pure bouffonnerie, où les caractères cèdent le pas au mou-rement, à la folie carnavaleque. Là est la difficulté du texte et la faiblesse du spectacle qui s'étale en vaguelettes régulières. Mais cette première mise en scène est intelligente hier qu'en par timilde intelligente, bien qu'un peu timide, la distribution est superbe et François Balmer, rare.

COLETTE GODARD. * Theatre du VIII.

MUSIQUE

LA MORT DE WINIFRED WAGNER

Bayreuth au temps de Hitler

Mme Winifred Wagner, le 22 septembre 1915 : elle n'a belle-fille de Richard Wagner et ancienne directrice du d'elle se referme le cercle de ce festival de Bayreuth, est morte mercredi 5 mars à de l'ultra-nationalisme, sous l'inmorte mercredi 5 mars à Veberlinger (Bade - Wurtem-berg) à l'âge de quatre-vingt-

Dans la lignée de grands persomnages qui ont fait Bayreuth —
ce Walhalla où se poursuit une
étrange guerre des Atrides..., —
Winigred Wagner, qui vient de
mourir à l'âge de quatre-vingtdeux ans, a tenu une place éminente; anglaise, épouse du fils de
Richard Wagner, amie d'Hitler,
elle a été la maîtresse absolue des
jestivals de 1930 à 1944, avant d'en
être écartée au profit de ses fils.
Silencieuse pendant trente-deux
ans, elle serait oubliée ou inconnue en France si, récemment, un
film de Syberberg ne l'avait ressuscitée, parlant pendant deux
heures et proclamant sans pudeur son attachement indéfectible
au maître du III° Reich (le
Monde du 28 octobre 1979).

Destin hors série que celui de

Destin hors serie que celui de cette femme, née le 23 juin 1897 à Hastings, dont le père, écrivain a Hastings, dont le pere, ecrivain gallois, meurt un an plus tard, et la mère actrice d'origine alle-mande, l'année sutvante. Ballottée dans sa prime enfance entre l'An-gleterre et l'Allemagne, à dix ans elle est adoptée par Kari Klindworth, un oncle par alliance de soizonte-dix-sept ans, pianiste, élève de Liszt, qui o été l'omi de Hans de Billow et surtout le fomilier do Richard Wagner, dont il a réduit pour piano l'Anneau du Nibelung

Klindworth amène Winifred à Bayreuth en 1914. Siegfried, le fils de Wagner, croit voir en cette superbe jeune fille « la Sieglinde révée par son père »; elle se fait naturaliser allemande et l'épouse

EXPOSITIONS

et l'ultra-nationalisme, sous l'in-fluence d'un autre Anglais, Hous-ton Stewart Chamberlain, gendre de Wagner, théoricien du racisme, et la tutelle de Cosima, qui o abandonné la direction des jesti-vals en 1909, mais vivra jusqu'en 1930. Siegfried est un compositeur de peu d'envergure, chej d'orches-tre estimable, esprit médicore, mais qui fait bien fonctionner le festival.

Hitler vient pour la première fois à Bayreuth en octobre 1923, enchanté des théories qu'il y entend et, après sa captivité à Landsberg, assiste au deuxième festival de l'après-guerre en 1925; « La saison était compliquée par la présence du protégé de Winifred, Adolf Hitler », écrit le romancier Hugh Walpole. « Il venait d'être reliaché de prison. Il avait l'air mineble, sale, très venait d'âtre relâché de prison. Il avait l'air mineble, sale, très efféminé, très nerveux. Quand Winifred me dit qu'il seralt un jour le sauveur du monde, l'ai éclaté de rire. s (The Listener, cité par le Monde du 5 avril 1976.) Dès 1926, Winifred s'inscrit par amitlé au parti nazi, où d'ailteurs elle ne militera guère.

elle ne militera guère.

Da Siegfried elle a eu quotre enfants entre 1917 et 1920: Wieland, Friedelinde, Wolfgang et Verena. A la mort de son mari, qui lui o tout lègué, elle prend la direction du festival, résistant aux attaques du clan familial (ses belles-sœurs en particulier), qui s'estime spolié. Blie régnera iné-brankoldement, commé sa bellemère. « au prix de cruautés, d'alliances et d'inimitiés », écrit Hans Mayer, et bien qu'elle n'ait « étudié sérieusement ni la musique, ni le théâtre », avec « l'obstination du caractère allemand et un refus intentionnel de la nou-

vesuté n; d'ailleurs, elle jugera plus tard avec mépris le génie artistique de son fils Wieland. Elle dirigera ainsi, de 1930 à 1944, dans un environnement combien mouvementé, troize festivals où seront données deux

tivals où seront données deux cent quaronte-deux représentations. Toscanini et Furtwaengler sont là en 1931 et entrent d'allleurs en conftit. L'arrivée au pouvoir de Hilter en 1933 amène la
rupture avec Toscanini et met
en danger le festival, en éloignant
la clientèle et les artisles internationaux. Winifred appelle au
secours son ami « Wolf » (Hitter),
qui subrentionne et subventionnera Bayreuth jusqu'a sa fin, s'y
rendant chaque été jusqu'en 1940.
Pour diriger le Festival, elle
fait alliance avec Heinz Tietjen,
chef d'orchestre et metteur en fait alliance avec Heinz Tietjen, chej d'orchesire et metteur en scène berlinois, qui va lui aussi régner sur Bayreuth et sur le cœur de Winifred (sans pouvoir l'épouser, car elle perdrait ipso facto tout droit sur l'heritage de son maril, ce qui, autant que ses théories esthétiques, exaspère les deux fils, Wieland surtout, à la fois « Oreste et Hamlet, le prince héritier qu'on tient à l'écart », et qui se vengera après la querre en chassant sa mère de Wahnfried, la maison construite par Wagner, et du Festspielhaus.

Tietjen n'est pas sans talent et

Tietjen n'est pas sans talent et ses mises en scène marquent un certain progrès dans la simplification et la stylisation, mais c'est cependant une période de stagna-tion où le sort de l'héritage tom du le sort de l'acruage vagnérien parait inéluctablement lié au crépuscule du nazisme. Pendant la guerre, lefestival est ouvert aux permissionnaires, aux blessés, aux ouvriers et aux paysans nazis, encadres par l'orga-nisation Kraft durch Freude (la

force dans la joue), que dirige le gendre de Winifred... A la fin de la guerre, Wahnfried est écrusé sous les bombes : les Américains victorieux jont jouer des opérettes au Festspiethaus Winifred est sévèrement condam-Winifred est sévèrement condam-née par un tribunal de dénazifi-cation et écartée du festival, où ses enfants prennent sa succes-sion et lui interdiront de paraître, Mais la ricille dame de Boyreuth restera indomptée et impénitente jusqu'à la fin : « Bl, au jourd'hui, Hitler apparaissatt sur le pas de ma porte, dit-elle, je serais si joyeuse, si heureuse, comme toujours! »

JACQUES LONCHAMPT.

CINEMA

«L'OMBRE ET LA NUTT», de Jean-Louis Leconte

« Un condamné quelconque, exé- du réel. L'échec de cette entreprise lors de la première du film à Trou-ville en 1977, au Festival aujourd'hui ajoutait-li, « sous un régime quelconque ». Ce flou délibéré, cette totale mise entre parenthèses, s'insavec cette caméra subjective, haletante, fuyant à travers une forêt comme plombée. -

Interprétation intériorisée d'un vécu par la seule plastique, qui va se poursulvre par tous les moyens, avec la complicité, derrière la caméra, du doyen de nos chefs opérateurs, Henri Atekan, inséparable des images de le Belle et la Bête de Jean Cocteau. Admirable lumière d'un condamné dans sa cellule, du mur-clôture, sombre, qu'on gratte de l'ongle, de le salla d'hôpital blanche comme les limbes. Lumlère indéfinie, insaisissable, avec le très bref intermède de via « réelle », en confeur, du tempa du bonheur.

Gilles Segal, anolen mime de la compagnie Mercel Marceau, ajoute la plastiché d'un corpa, de gestes, d'un rectard inscutenable; à ce per sonnage symbolique du condamné. Autour, deux gardiens en noir, deux petites brutes à face livide : la betiso à l'état pur. Peu ou pas de paroles, la polde des sons, secs. concrets. Avec, en un contrepuint genant, des Intermèdes, une fillette,

genant, des Intermèdes, une fillette, une Infirmière, la dense grotesque des deux sòlres.

Le film a'echève dens la fuite, au ras du décor, la marche vers le guillotine. Jean-Louis Le conta a dédramatisé - son sujet au point de naus ramener aux premiers jours du nouveau roman, à la description dittérale de comportements, au heurt d'une conscience avec la matérialité

cuté un jour quelconque, pour un embitieuse, mais per trop paradoxale, crime quelconque », expliquait Jean- vient de l'incapecité à choisir entre Louis Leconte, citant Victor Hugo, un récit, embryonnaire, à peine esquissé, avec les valeurs narratives que, melgré tout, il cherrie, et le défunt du jeune oinéma français. Et, plastique maîtrisée certes, mais fonctionnant per trop à côté de ce même récit, ou embryon de récit. Jean-Louis Leconte et Henri Alekan semdisperu, le cinéme muet noir et blanc, son tyrisme conditionne comme le rédexe du même nom.

Excès da la convention retrouvée. obsession envahissante de la couleur refusão, souoi de capter aur la pel-licule l'angoisse du condamné devant une réalité devenue intolérable. Les euteurs ont mel ajusté leur tir. redoublent le pseudo-réalisme du cinéma aujourd'hui plus qu'ils nous entraînent vers le foi imaginaire de l'art must. A l'évidence, cette recherche ne a'Inscrit pes du tout dans les créneaux du cinéma de papa el de ses fistons. LOUIS MARCORELLES.

* Marais, Espace-Galté.

Lorsque l'on cite quelqu'un, le règle veut que le pessage auquel on se réfère solt mla entre guillemets. Ici point de guillemets, point de passage, donc point de citation. Un pastiche, dit le Petit Robert, est « une couvre dans lequelle l'euteur a imité la manière, le style

La C.G.T. et Beaubourg

UNE PRÉCISION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

ET DE LA COMMUNICATION

d'un mettre ». Vollà qui convient dėja mieux. La manière, le style du meltre, ce earait celui de Kupke Quatre histoires de blanc et noir, mais appliqué à un eujet emprunté à Delaunay : les taur Eittel. Ce qui nous conduit à le définition du pastiche muelcal : • Opéra formé d'un assemblage d'aire empruntés à d'eutres œuvres . D'ellleurs, Aldo Mondino, l'euteur de cette série de grandes tour Effal cubistes peln-

tes à le feçon des gravures sur bole, s'intèressa de près à le musique, à ses instrumente, à son écri-

ture. Avant de s'ettaquer eu motif de la Tour, il e notamment produit des séries, dans lesquelles Il recompose des Instruments de musique à partir de iragmente de tableeux existante, pour la plupart des teblesux cubletes, qu'il a assemblée

Levat », indique le texte, o tenu à rappeler au président du centre, conformément à sa mission de tutelle, les règles générales qui dotvent régir l'utilisation des espaces du centre : le centre est un organisme culturel de service public, qui ne peut donc en aucune façon accueillir des manifestations émanant de groupes reprécentants des intérêts particuliers, aussi respectables soient-ils.

aussi respectables scient-us. »

Donc ces tour Eiffel spectaculaires que Mondino expose chez Flinker.

comme de feux colleges (1975). Au

même moment, il e égelement épinglé

des tragments de natures mortes et

de portraits de Gris ou de Cézanne,

en les enfermant partols dans un

ovale : les guillemets pastiches de

Mondino et le cubisme

le citation, si elles étonnent un peu, na nous tombent pas deesus comme çe, sur un l'avant-gerde italienne des années 60, de quelque part entre le concen tuel et l'art peuvre, œuvre depuis eutres. On ne pourrait peut-être pas en dire eutant de tous ceux d'Amérique et d'Europe qui tont dane l'historicieme, le néo-quelque-chose en peinture, comme en architecture, comme en littéreture... De tout temps, la peinture s'est nourrie de la peinture, les jeunes

ont regardă, empruntă, cité, pillă, copia, les anciens, evec des intentions avouebles, ou inevouables. Celles d'un Mondino ne sont pes inavauables. A l'évidenca, ce n'est pes du pleglet. Il ne s'epproprie pas, il se noie dedane. Quelles sont-ellas ? Conceptuelles, eurement. mais pas equiement. Derrière le jeu de réflexion sur l'espece pictural, eur l'objet, sur l'image, sur le fragment d'images, que lui fournit la pein-ture cubiste, dernère l'Intention parodique, un perçoh l'exercice de style, le goût de le chose concrète, de la mixture picturale, de la peinture tout court, et peut-être aussi l'expression d'un drame. En remontant le cours de sa peinture jusqu'à Il y a dix, quinze ans, on n'y volt que ruptures, cassures, morcellements, éclatements turmels ou informes : le difficulté d'âtre ? On peut

GENEVIÈVE BREERETTE.

★ Galeric Karl Flinker, 25, rue de Tournon, jusqu'au θ mars.

VARIÉTÉS

Le show Ginger Rogers

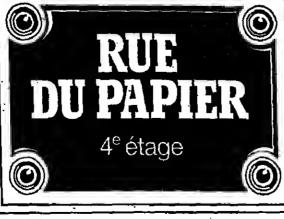
Dans l'esprit des spectateurs, Ginger Rogers est lice à l'age d'or des comedies musicales d'Hollywood, à ces films danses et chantes qui débordaient de vitalité et d'enthouslasme, qui jouaient rur le visuel, sur des scènes sons autre signification que plastique, sur une « pureté » dans la mécanique du spectacle, sur une magie même de l'interprétation, et qui bousculaient tout par des convencions sublimées, émerveillées, vendaient du rêve, du bonheur. Bien que Ginger Rogens air su, dans les années 40, diversifier ses emplois à l'ecran, developper son salent dramatique et un certain humour sarcassique dans des films signes par William Wellman, Billy Wilder et Leo Mr. Carey, elle est surtour indis-solublement la partenaire de Fred Assaire dans Top Hat, Swing Time, Entrons dans la danse, et la Grande Fasndole. Ginger Rogers, elle-même, ne semble pas refuser cette image, brillante et pleine encore de channe, dans le show qu'elle promène aujourd'hui à travers le monde, d'Australie à l'Europe et à Las Veges, et qui resume un peu sa carrière musicale. singulièrement dans les années 30, à la grande epoque hollywoodienne.

chancis et danses et extraits des quel-que dix films tournés avec Fred Astaire, ramène à l'Olympia les sons, les lumières, les conleurs et les monvements de Broadway au temps de George Gershwin, d'Irving Berlin ex de Cole Porter. Accompagnée par l'orchestre de l'Olympia, dirigée par son pianiste américain et aidée d'un partenzire danseur. Ginger Rogers, qui débute au music-hall en milieu des années 20 et jour dans des tours métrages des Checker Comedies, flan-que bien sûr la nostalgie au public venu ecoutes Check to check. Night and Day or They can't take that mean from me. Mais Rogers déroule l'hismire en chansons et en danses de sa vie sans bluff ni tricherie, avec besucoup de genrillesse et l'aissance du grand professionnalisme.

En première partie du spectacle, Roland Mardane tire parfois sur des ficelles on peu grosses. Mais il a un enorme porentiel comique et pent, en travaillant et en épurant son style, devenir une some de Fernand Raynaud moderne er urbain.

CLAUDE FLÉOUTER. * Olympia, 20 h. 45.

Bienvenue à la...



à partir du 6 mars au 4e étage,

Rue du papier, un artisan papetier fabrique du vrai papier à la forme filigrané, on découvre tous les objets en papier, les écritoires, les plumes d'oie, les posters et toute la papeterie d'autrefois, etc.

Rue du papier, les enfants dessinent et peignent à l'atelier de dessin...

AUX TROIS QUARTIERS

Bd de la Madeleine, Paris RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER 

(Nouvel Obs.) enchanto, 1

(Le Figaro.) l'humour de son absurde.

Unn pièce pour enfants qui fuit rire aussi les adultes. > (L'Humanité.) **←** On écarquille les yeux, émerveillés (L'Aurore.)

Le spectacle le plus drôle l v (Nouvelles littéraires.)



demain

Le roman d'une carrière d'après Klaus Mann THEATRE DU SOLEIL Cartoucherie. 374 24 08

LA DÉLÉGATION RÉGIONALE DE LA MUSIQUE D'ILE-DE-FRANCE - L'UNION DES CONSERVATOIRES DE LA SEINE-SAINT-BENIS organisent du 2 nu 9 mars 1980

LA SEMAINE CHORALE EN SEINE-SAINT-DENIS (EDITO)

JEUDI 6, MONTREUIL, 20 h 30 AUDITORIUM DO CONSERVATOIRE
(Mâtro Croix-de-Chavnux)
Répétition publique du GROUPE VOCAL DE FRANCE
(Ravel, Schubert, Messiaen, séance de travail sur « Nuits » du
Kenakis, « Sanète à 12 » de Betsy Jolas).

VENDREDI 7, BOBIGNY, 20 h 30 MAISON DE LA CULTURE (près de l'Hôtel de Ville)

« Chant choral, témnin de l'histoire dans la Région parisinnn »,
avec le Groupe vocal de Prance, Jean-Yves Bameline, Claude Plagel...

(Cantate à l'électricité, Hymnes au travail, Odes au progrès...)

SAMEDI 8, LA COURNEUVE, 20 h 30 SALLE OO CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
(23, svenue du Général-Lecker)
Chant choral et musiques révolutinnaires du 1789 à 1799, avec
Odüs Pietti, Gérard Friedmonn, les Ateliers vocaux d'Ile-de-France,
l'Orchestre des gardiens de la paix, Frédéric Robert.

DIMANCHE 9, BOBIGNY MAISON DE LA CULTURE (près de l'Hôtel de Ville)

« Journée finale «.

15 h., Forum des chorsles : « Chansons populaires harmonisées »,

19 h., concert final ¡Baydo, Calliat, Fantaplé, Mendelssohn).

GOGOL 🖭 LE REVIZOR

heatre des quartiers d'Ivry 🔑 mise en scène d'Antoine Vitez u Theatre d'Ivry. I me Simon-Dereure, metro Mairie d'Ivry enseignements et location: 672 37, 43 et FNAC.

Le Chef de l'État vient de statuer sur le sort de la

XIX siècle. Un musée aussi prestigieux que le Louvre

Alors, le futur Musée d'Orsay, affaire d'État bien sûr,

Et aussi dans Connaissance des Arts ce mois-ci, un essai

Genevoix sur le Cheval dans l'Art, une analyse de Jean-Marie Benoist sur les dessous

CONNAISSANCE DES ARTS, LA PREMIÈRE REVUE D'ART EUROPÉENNE. Vente en kiosque et en librairie. Abonnement : 25, rue de Ponthieu - 75008 Paris.

Un projet cher à M. Valéry Giscard d'Estaing. Connaissance des Arts révèle pourquoi, et cela dans une interview exclusive. Connaissance des Arts dévoile aussi la conception du futur musée. Abriter dans un monument du XIX° siècle tout l'esprit du XIX° siècle, on ne pouvait rêver meilleur hommage à

Gare d'Orsay et a décide d'y creer le Musée du

ou le Prado.

mais aussi affaire de cœur.

de l'affaire des jumeaux de Poussin...

TRE D'ORSAI

SPECTACLES

théâtres,

Nouveaux spectacles Dunnis (584-72-00), 20 h. 30 : Cendres.

Les salles subventionnées

et municipales

Opéra (742-57-50), 19 b. 30 : ie Fan-Opéra (742-57-50), 19 b. 30 : ie Fantom dn Popéra.
Comédie - Française (286 - 10 - 20),
20 h. 30 : les Femmes savantes.
Petit Odéon (325-70-321, 18 h. 30 :
A cinquante ans elle découvrait
la mar.
T.E. F. (797-96-06) : Films (Vivrn
sa vie; is Petitel.
Centro Pompidon (277-12-33),
18 h. 30 : Conversation-rencontra
(Pouvoir et influence des médias).
Théâtre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30 : Béatrice Arnac; 20 h. 30 :
Légataire universel.

Les autres salles

Aire libre 1322-70-78). 18 h. 39 : Do ré mi pas folle ; 20 h. 30 : Amélia. Anteine (208-77-71). 20 h. 30 : One drôle de vie.

Artistic - Athèrnius (272 - 25 - 77). 20 h. 30 : Quatum à cordes. Arts-Béhertot (387-23-23), 20 h. 45 : l'Ours ; Ardèle ou in marguerite. Ateier (506-49-24), 21 h. : Andiene ; Vernissage. Veroissage.

Veroissage.

Soulies - Parisiens (298 - 60 - 24).

20 h. 45 : Silence, on aime.

Carrefruir de l'Esprit (633-48-85).

20 h. 30 :)es Dilemmes de la balance.

balance.
Cartoncherie, Théâtre de l'Aquarinm,
20 h. 30 : Flaubert. — Théâtre de
la Pie-Rouge 1898-51-22), 20 h. 30 :
Héroinn nationals.
Centre d'art ceitiqun (254-87-62),
20 h. 30 : Barras Breis.
Centre en it ret de Beigiqus
(271-25-161, 20 h. 45 : Une soirée
comme una autre.
Chapelle Saint-Roch (296-46-55),
20 h. 30 : Douenur.
Cité internationale (589-67-57), Galerio, 20 h. 30 : le Songe d'une nuit
d'été. — Resserre, 20 h. 30 : Maximillen Deeroux.
Cum è d'le Commartin (742-43-41). Studio-Theatre 14 (527-13-88), 21 h. : Studio-Thèâtre 14 (527-13-88), 21 h.: le Orand Ecari.
T. A. I. - Thèàlre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45; Artaud rol.
Thèâtre des Deux-Portes (361-24-51), 20 h. 30; Catherina un soir de novembre.
Thèâtre 18 (299-09-27), 19 b.: la Senorita (en espagnal),
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45; L'arche du poot n'est plue solitaire.

millen Deeroux.
Cum ed le Countartin (742-43-41).
21 h.: la Cuisine des anges.
Bounon (261-69-14), 21 h.: l'Homme,
la Bête et la Vertu.
Edonard-VR (742-57-49), 21 h.: le

Edunard-VII (742-57-99), In h.: le Piège. Gaité - Moutparnasse (322-16-18), 21 h.: La Père Noël est une ordura. Golerie 55 (329-63-51), 20 h. 30 : Orimaces et petite sangiota. Gymnass (256-79-79), 20 h. 30 : l'Atelier. 2nebette (328-38-99), 20 h. 30 ; la Caotatrice chauve : la Lecon. Anchette (226-28-99), 20 h. 30; la Caotatrica chauve; la Legon.

Il Teatrino (322-28-92), 21 h.: l'Epouse prudente.
La Bruyère (574-78-99), 21 h.: Un rol qu'a des malbeurs.
Lucernaire (544-57-34), Théàtru noir, 19 h.: En compagnie d'A. Chedid; 22 h. 15: A la recherche du temps perdu. — Théàtre rouge, 20 h. 15: Aibert; 21 h. 30: En compagnie de Rissa.

de Risson.

Madeleine (265-07-99), 20 h. 30 :
Tovaritch. Mathurius (265-90-00), 21 h. : les Prères annemia,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 6 mars

Coup do chapeau

Montparnasse (320-89-90), L 20 h. 30:

In Cage aux folles. — II, 22 h.:

L'empereur a'napelle Oromadaire.

Ohique (355-62-94), 18 h. 30: Ca va ?

Ga va très hien.

Coupe (874-62-52), 20 h. 45: On Michel Hermon.

Olympia (742-25-48), 21 h.: Oinger Rogers.

Palace (26-10-87), 22 h. 30: Paris
Palace (26-10-87), 22 h. 30: Paris-Ohlique 1385-02-94), 18 h. 30: Ça va 7
Ça va très hlen.
Cavre (874-42-52), 20 h. 45: On
habit pour l'hiver.
Orsay (548-38-53), 1. 20 h. 30: Elle
est là. — II. 20 h. 30: Zadig.
Palais des enn grès (758-21-78),
20 h. 45: Danton et Robesplerre.
Palais des glaces (807-49-83), 20 h. 30:
la Méthode.
Pèniehn (205-40-38), 20 h. 20: Bécnasouille. Hallday on ice. Parte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h. le Grand Orchestre du Splendid. La Tanière (337-74-39), 20 h. 30 :

lier soul.

Palisance (320-00-05), 20 h. 30 : in Bien du clel.

Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97), 21 h. : One place au solell.

Potinière (251-41-16), 20 h. 45 : Contes nt exercises.

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : l'Asile.

— Amphi, 20 h. 30 : le Motif : 21 h. : Brian Stovechny, mine.

St nd in der Champa - Elysées (223-35-10), 20 h. 45 : Les nutles, ca s'arrache mieux quand c'est mouillé.

Studio-Théstre 14 (527-12-28) 21 h.

taire.
Théaire en Bund (387-75-38).
20 h. 30 : Sacrée famille.
Théaire du Maraia (278-03-53).
20 h. 30 : les Amours de Don
Perlimplin : 22 h. 15 : Dracula-Perlimpin; 22 h. 15 : Dractile-Waltz.
Théatre Marie-Stuart (508-17-80).
20 h. 30 : Tricoter à Pontolse;
22 h. 30 : Bébé de M. Laurent.
Théatre Noir (797-85-14), 20 h. 30 :
les Enfants de Zombt.
Théatre Saint-Nédard (331-44-84).
20 h. 30 : Amnur pour amour.
Théatre 13 :627-36-20). 30 h. 30 : la
Belle Sorrasire. La cinémathèque

Belle Surrasine. Theatre 347 (526-29-08), 21 h. : la Poube. Théâtre de la VIIIa (542-73-56). 20 h 45 : la Cagnatta. Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 30 : l'Homme au chapeau de porce-Parietés (233-09-92), 20 h. 30 ; Ja veuz voir Miouesov.

Plaine 1842-32-25), 20 h. 30 : le Cava-

Les cafés-théâtres

An Bec fin (296-29-35), 19 h. 45:

le Bel Indifférent: le Menteur;

lh.: Pinter and Co.; 22 h. 15:

la Revanche de Nana; 23 h. 30:

les Vilains Bonshommes Verlaine

et Rimbaud.

Blancs-Manteanx 1887-18-76),

26 b. 15: Arcuh = MC 2; 21 h. 30:

Radul, je t'alime; 12 h. 30: Cause

à mon c... ms têlé est malade;

23 h. 45: P. Triboulet.

Caf Conc (372-71-15), 21 h.: Phèdre

à repasser; 23 h. 15: Sl être

heureuse était conté.

Caf d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30: heureuse était conté. Caré d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30 : Charlotte: 22 h.: les Deux Suisses:

Charlotte: 22 h.: les Deux Sulsses: 23 h. 15: Gouple-mol in souffle. — II. 32 b. 30: Tailla.
Cafessalon (278-46-42), 21 h.: Mollen chante Aragon; 21 h. 30: J. Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30: L'nvenir est pour demain; 22 h. 30: Quand reviendra le vent do nard.
Conpe-Chon (272-01-73), 20 h. 30: Home: 22 h.: Six points de euspension.

Home: 22 h.: Six points de sus-pension.
Gnnr des Miracles (548-85-50),
20 h. 30: R. Bohringer: 21 h. 30:
H. Christiani: 22 h. 45: Essayez donc nos pédnios.
L'Ecnme: (542-71-181, 20 h. 30:
J.-P. Reginal: 22 h. 45: C. Ambrou,
Le Panal (233-91-17), 19 h. 45:
P. Brunnid: 21 h. 15: le Pré-siden. Grange - an - Saleil (727-13-41).

La Grange - an - Salell (727-3-41).

21 h.: Pinntel.

Le Marche-Pied (638-72-45), 23 h.:

B. Toussaint.

Petit Caslana (278-36-50), I, 21 h.:

Racontez - mai vatre enfance:

22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd. — Il, 20 h. 30: Abadidan; 21 h. 30: Segeistein.

Le Point-Virgule (276-57-03), 20 h. 30:

O. Langoureau.

Sonpap (278-27-54), 20 h. 30: Bellaflar imusique afro-brésilicone);

21 h. 30: la Pius Parte: le Défunt.

Spiendid, 20 h. 45: Elle voit des
nains partout.

Spiendid, 20 h. 45 : Elle voit des nains partout.

La Tanière (137-74-38), 20 h. 45 :
A. Ionatos, Tallia, S. Aleaander.
Raisèl et Regina, Obadia.

Théàire de Dit-Heures (666-07-181, 20 h. : Orchidée: 21 h. 30 : bejumolles : 22 h. 30 : bejumolles : 22 h. 30 : le Plus Beau (1329-39-69), 20 h. 30 : Oidler Raminkn.

La Vieille-Grüle (107-50-23), 21 h. : Ma vic est un enfer, mais je ne m'ennule pas; 22 h. 30 : Exhibitions pakutifes. — II, 21 h. : Autoine Tome.

La danse

Theatre Ohlique (355-02-941, 20 h. 20 : Ballets Kodin (musique et danses du Congo).

Cité internationale intersitaire (589-38-69). 20 h. 30 : Ballets contemporains Earln Wochner.

Théatre de Flaisance 1329-00-00). 18 h. 30 : Btéphane Flechet.

Maroussia Vossen.

Les chonsonniers

Gaveen de la République (278-44-15). 21 h.: Sans le mnt con, monsieur, le dialogue n'est plus possible. Deux-Anes (606-10-28), 2t h.: Pétroin... Anc.

Le music-hall

Bobine (322-74-84), 20 b. 45 : Jacque: Villeret.
Funtaine (874-74-40), 21 h.: Jacques
Doual.
Funtum des Halles (207-53-47),
20 h. 30 : Plume Latraverse. Pulaia des sporta (828-40-90), 21 h. :

le Grand Orchestre du Splendid.
La Tanière (337-74-39), 20 h. 20 :
Chanta présents.

Les concerts

Lacernaire, 19 h. 30 : Ensemble de muelque ancienne Bonnestes Curieux (Dornel, Rame 2 u, Duphly...).
Salle Gaveau, 21 h. : Orchestre di Conservatuire de Paris, dir. S. Camhreling i Mazart, Liszt, Ronegger..., Salfe Carfot, 20 h. 45 : M. Michalon, A.-M. Phutaine, O. Le Ocatu., (Schubert, Brahms, Ravel...).
Rannlagh, 21 h. : Toéatre des marloonettes de Salzbourg [13] Phite onchantèer.
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre de Poris, dr. P. Zukerman (Mozart).
Palais des congrès, 18 h. : C. Mallinis (Chopin, Ochussy, Ravel), Cité Internationale des arts, 21 h.; Ensemble S. lennomidis (Brahms, Beethoven, Liszt).
Centre eniturel anédnis, 20 b. 30 ; Visage de sahle.

21 h. 30 : Maxime Snury Jazz Fantare.
Caveau de la Rionlagne (354-82-39), 21 h. 30 : Duc Boell-Rnuhach.
Chapelle des Lombards (236-55-11), 20 h. 30 : D. Levallet ; 22 h. 45 : Axuquita y su Melan.
Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Mal Waldron Quintet.
Gibus 1770-78-881, 22 h. : Ketchup Richard.
Petit-Opportun (236-01-36), 22 h. : Partice Galas Trin.
Riverbop (325-95-71), 22 h. : Aldo Romano Quintet.
Sinw-Club (482-84-20), 21 h. 30 : Marc Laferrière.

Dans la région parisienne

P. Olof, J. Becketter, (Salana, Debussy, Ravel, Sjögren).

Eglise Saint-Julien-le-Fausre, 21 h.:

Ensemble 12, sol. P. Brida (Vivaldi).

Eglise Notre-Dame-de-Lorette.

20 h. 45: D. Launay, Charala Contrepoint (Buxtehude, Boyvin...).

Carean de la Muchette (326-65-05). 21 h. 30 : Maxime Shury Jazz

Jazz. pop'. rock, folk

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ana (**) aux moins de dix-hull ans

Challot 1704-24-231, 16 b.: le Septième Voyage de Sindhabd. de N. Juron: 18 h., Hommage à Ozu; Début d'été: 20 h., Hommage à D. Zanuck: l'Béritage de la chair, d'E. Kazan: 22 h., Cinèma Italien: la Fille des marals, d'A. Genina.
Beanbourg (278-35-57), 15 h., Cloèmu Italien: le Fils de Spartacus, de S. Corbucci; 17 h. et 19 h., Cinèma russe et soviètique: la Jeune Garde (première et deuxième partie), de B. Ouernssimov; 21 h., Hommage à Ozu; Rècit d'un propriétaire.

Les exclusivités

Les exclusivités

ALEXANORIE POURQUOI ? (Egyp., v.o.) : La Clef. 5° (337-30-30) ;
Studio Logos. 5° (354-26-42) ;
ALIEN (A., v.f.) : Bausmann, 9° (770-47-55) ;
AMERICAN GRAFFITI LA SUITE (A., v.o.) : Elysèes-Point-Show, 8° (225-67-29) ;
AMYTVILLE, LA MAISON OU OIABLE (A., v.o.) : U.G.C. Odeon, 6° (325-71-68) : Ermitage, 8° (359-15-71) ; v.f. : Oaumoot-los Halles, 1° (297-49-70) ; U.O.C. Ours de Lyon, 12° (338-23-44) : Miramar, 14° (232-88-32) ; Mistral, 14° (535-52-43) ; Magic Cooveotion, 16° (828-32) ; Maramount Montmarte, 18° (696-34-25) ; Paramount Montmartre, 18° (696-34-25) ; Paramount Montmartre, 18° (696-34-25) ; Paramount Montmartre, 18° (696-34-25) ; O.G.C. Opéra, 2° (261-50-72) ; V.f. : O.G.C. Opéra, 2° (261-50-72) ; U.f. : O.G.C. Opéra, 2° (261-50-72) . LES BORSALINI (Pr.) : Secrétan, 19-

50-32).
LES BORSALINI (Pr.): Secrétan, 19(208-71-33); O.O.C. Marbeul, 8(208-71-33); Paramount Marivsux,
2* (296-60-40); Paramount Montmartre, 18* (806-34-35); Pararoount Mantparnasse, 14* (329-9010); Paramount Galaxie, 13* (58018-03). 18-03).
BUFFET FROID (Fr.): Paramount-Marivanx, 2* 1295-80-40): Publicin Matignan, 8* 1359-31-971; Paramount Montparnasse, 14* (329-

10-10). C'EST PAS MOI, C'EST LUI (Fr.) : Capri, 2- (508-11-69) : Berlita, 2-

(742-60-33); Ambassade. 8° (359-19-08); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparmasse-Pathé, 14° 1322-19-23); Gaumont Convention, 15° (328-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01); Cettatt OEMAIN (A., v.o.); Gaumont - Les Halles, 1° (1297-49-70); Colivée, 8° (359-29-46); Saiot-Germain Studio, 5° (354-42-72); Ivil.; Imperial, 2° (742-72-52); Montparmas-9-Pathe, 14° (322-19-23); Gaumont-Sud. 14° (322-19-23); Canhronce, 15° (734-42-96); Cambronce, 15° (734-42-96).

Mont partial 18 | 1827-184-80 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20 | 18-20

L'ENFER DES ZOMBLES (IL. vf.)

('': Bretagne, 6° [222-57-97];

U.G. C. Gobelins, 13° (336-23-44);

A.B.C. 2° [236-55-54].

L'EVADE O'ALCATRAZ (A., vf.);

C)n-Ac Italiens, 2° [296-80-27].

LA FEMME-FLIC (F.): Richnileu,

2° [233-56-70]; Colisée, 8° (35929-46); Parnassion, 14° [339-83-11);

Gaumont-Convention, 15° (82842-71).

FERNANO [Fr.]; C.O.C. Oanton, 6°

13:29-42-62); Blartitz, 8° (723-69-23),

FOU [Fr.], Ic Seine, 5° (325-95-99).

LA GUERRE OES POLICES (Fr.)

1° [1: Blartitz, 8° (723-69-23), Camén, 9° (246-86-44).

GIMME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., v.o.); Vidéostone, 6°

1325-80-34).

LA GUEULE DE L'ACTRE (Pr.);

Elysées Point Show, 8° [225-97-29].

20 ANS D'ENQUETE

Mahler au jour le jour. vu par ses proches, sa discographie passée à la loupe : un très grand dossier. Egalement dans ce numéro un entretien exclusif et explosif avec Solomon VOLKOV, l'élève à qui Choslakovitch dicta en secrét ses mémoires. Et aussi Charlie Parker, le Ska, Cherubini, le guide Hi-Fi, Jean Wiener... Les actualités, les disques et tous les concerts.

SUR MAHLER



de Maurice

مكذا من الأصل

TO STANDARD PARKET SAL HOME CONTRACTO E MASQUE ET LA Man cover des. Marita fantasis.

- NE BER 1973

LE AND DOC

1. 1. m. 16.

** ** ** **

Control of the contro

IN HUMS ROUVERUX

DL .

CENSESST .

Control of the contro

WORDO CART HIS

ELYSPES LINCOLN . .

ALPRA Angenta TRICTCLE Avenues

PATHE Beignag. -c

HAUTTFEULLE 7 PARMILETENS A JUNEET SEALOTENELLE

j)

PLANTALATOR
PLANTALATOR
MAYFLIR
GLUMDAT
CLICHY = LT = C
GAUMONT RICHILLE TRANCO & Charlette Date coup, beaucons FEARITY Combingon ROSE TO





The second second

SPECTACLES En V.O. : PARAMOUNT ELYSÉES - QUINTETTE - PAGODE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE — En V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE 83

Apres Nosferant

LES FILMS HOUVEAUX

BLACE JACE, film anglais de

Kenneth Losen, V.O. : BaintGermain-Huchette, 5. (63387-59); Blyastee - Lincolm; 8.
(350-36-14); Clymple - SaintGermain, 6. (222-87-23); Olymple
Battepôt, 14. (542-67-42).

V.F.: Gaumoni-Les-Halles, 14.
(322-83-11); Madeleine, 9.
(742-03-13); Parnastiene, 14.
(322-83-11); WOYZECE, film allemand de

Werner Hetzog, V.O.: Quintette, 5. (354-35-40); Paramount-Enystee, 5. (354-36-40-34);
Pagode, 7. (705-12-15); Montparnasse - 83, 6. (344-14-27);
14-juillet; Boaugranelle, 15.
(375-79-79). Impérial, 2.
(742-73-52).

VAVARE, film français de Jean

(375-79-78). — imperial, 29
(742-73-52).

L'AVARE, film français de Jean
Căranit: Gaurmont-Les Halles, 1se (297-49-70); Bichelleu, 29
(233-58-70); Cuartier-Latin, 3se (352-58-35); Balzac, 3se (361-10-60); Marignan, 3se (359-92-52); Paramount-City, 3se (362-45-78); Saint-Lazare-Pasquier, 2se (387-35-43); Francais, 3se (770-22-85); Nation, 12se (243-07-43); Francais, 1se (243-67); Athéna, 12se (243-68-68); Paramasians, 1se (232-58-11); Montparasse-Fathé, 1se (322-12-23); Caumont-Sud (337-84-50); 14-Julilet-Beaugranalle, 1se (734-42-96); Victor-Hugo, 1se (734-42-96); Victor-Hugo, 1se (737-49-75); Wepler, 1se (237-50-70); Gaumont-Gaupont-Gambetta, 2se (588-10-96); Paramount-Bastille, 12se (343-79-17).

MON HLE FABO, film subdoind Cingmer Bergman, V.O.; Studio des Ursulines, 2se (354-39-19).

LE SERPENT DANS L'OMBRE

STUDIO des Ursulines, 3º (354-39-19).

LE SEFERNT DANS L'OMBRE DU SINGE, film chinois de Cheung Sun, Le Beine, 5º (323-95-99).

JUSTICE POUR TOUS, film américain de Norman Jewison. V.O.: U.G.C.-Danton, 8º (329-42-57); Biarritz, 3º (721-59-23). — V.P.: U.G.C.-Opéra, 2º (251-50-32); Caméo, 9º (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-39); Miranar, 14º (320-89-52); Mistral, 14º (539-52-43); Miste-Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75).

\$2-43); Magic-Convention, 154
(828-20-64); Murat, 16* (83199-75).

L'EMPREINTE DES GEANTS, film français de Robert Enrico; Gaumont-Lee Halles, 1* (291-49-70); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-63); George-V, 2* (56241-46); Elysées-Cinéma, 2* (225-37-90); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12* (242-01-59); Mistral, 14* (839-52-43); Convention-Baint-Charles, 15* (57933-00); Murat, 18* (85133-00); Murat, 18* (85133-00); Murat, 18* (85133-75); Clichy-Pathé, 18* (52146-401); Secrétan, 19* (206-71-33); Rex, 2* (23653-23); D.G.C.-Opéra, 2* (26153-23); Paramount-Maffilot, 17* (768-24-24); Paramount-Geffa, 5* (742-86-31); Paramount-Maffilot, 17* (768-24-24); Paramount-Geffa, 5* (30790-40); Espace Gatté, 14* (329-80-10); Paramount-Gebellin, 15* (30712-28).

MONDO CARTONIO (2016), Talles, 16* (33790-90); Espace Gatté, 14* (329-90-34); MacAshon, 17* (380-24-81).

FILMING OTHELLO, Talle mandHeain d'Ochon Walles, V.a.

FLMING OTHELLO, fain and ricain d'Orsen Welles, v.o.
Action-République, IP (805-

ELYSEES LINCOLN V.A. HAUTEFEUILLE YO. 7 PARNASSIENS V.O. P.L.M. SAINT-JACQUES V.O. MAYFAIR Y.O. - NATION
MADELEINE - GAUMONT SUD
CLICHY PATHE
GAUMONT RICHELIEU ALPHA Argentouil
TRICYCLE Assières



(272-62-93), Espace Gatté, 14*
(320-93-34), Moulin-Bouge, 18*
(321-30-32), Caméo, 2*
(322-62-23), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15*
(375-79-79), — V.1: U.G.C. Optera, 2*
(321-50-32), Caméo, 9*
(326-50-32), Caméo, 9*
(326-56-44), Electronic 18*
(321-30-32), Caméo, 9*
(324-68-44), Electronic 18*
(321-30-92), Berlitz, 2*
(321-30-96), Moutparnasse, 83, 6*
(341-14-27), Fanyette, 13*
(331-30-86), Chiehy-Pathé, 18*
(332-30-86), Moutparnasse, 83, 6*
(344-14-27), Fanyette, 12*
(323-30-36), Paramount-Optera, 9*
(326-31-30), Paramount-Optera, 9*
(326-31-30), Paramount-Maillot, 17*
(338-31-30), Paramount-Maillot, 17*

PAYSANNES (Pr.): La Clef. 5° (137180-90).
LES PETITES FUGUES (Pr.): Studo Cujas 5° (334-89-22).
PIPICACADODO (R., vo.): Forum des Halles, 12° (257-53-74): 14Tuillet Bestille, 11° (357-90-81): Olympic, 14° (525-79-38): Marignan, 8° (359-92-62): v.f.: Impérial, 2° (742-73-52).

PARTICIPATE DES (AU. v.o.): Marignan, 8° (358-92-62): v.f.: Impérial, 2° (742-73-52).

PARTICIPATE DES (AU. v.o.): Marignan, 8° (755-72-66).

PARTICIPATE DES HOUVUER FAR THILAPPE PETARN (Pr.): PARTICIPATE DES HOMMES REMARQUABLES (An 2, v.o.):
Ciuny-Ecoles, 3° (354-20-17).

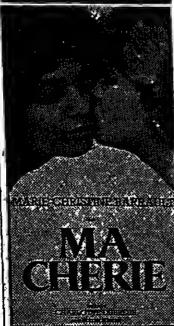
MARIGNAN PATHE . BERLITZ et CONTRASTES de l' QUINTETTE 7 PARNASSIENS INSUIT de SAINT-LAZARE PASQUIER

CZL VERSAILLES PATHE BENLE EPINE THIAIS

LE MASQUE ET LA PLUME "Mo chérie", un ravissant film avéc deux merveilleuses, fontastiques comédiennes.

FRANÇOIS RÉGIS BASTIDE Chorlotte Dubreuil a beaucoup, beaucoup de talent. FRANÇOIS FORESTIER Confordant d'intelligence.

ROBERT BENAYOUN



RAIR (A., V.O.): Palais des arts, 3º REGARDE, ELLE A LES YEUX (272-07-28).

GRANDS OUVERTS (77.): Espace-Gaité, 14º (220-99-34).

LE REGNE DE NAPLES (R., M.).

LE REGNE DE NAPLES (R., M.).

MARGURRITE DURAS, Le Seine, 3° (325-93-99): 12 h. 13; India Song; 18 h. 30; Détruire, dit-elle; 18 h. 30; Aurélia Steiner, HOMMAGE A BOGART, v.o., Incernaire, 6° (544-57-24); la Grand

Mississippi. DAUMESNIL, 12- (343-52-97) : le

Chagrin et la Pitlé. REGARD SUR L'HOMOSEXUALITE (v.o.), les Templiers, 3º (272-94-56) : la Conséquence ; Sébastians.

CONNAISSANCE DU MONDE

SES RÉALITÉS - DE STOCKHOLM A LA LAPONIE Bécit et film HENRI GOEMAERE de vie... braqué sur l'avenir. L'Homme et la Nature - Grandes Fêtes - Technologie de pointe

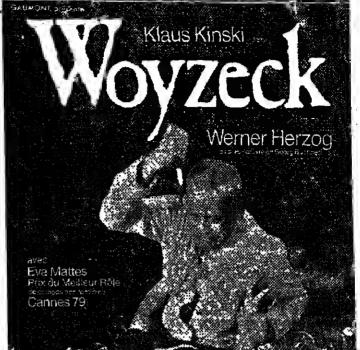
PLEYEL, dimanche 9 mars, 14 h 30, mardi 11 mars, 18 h 30 et 21 houre SPLENDEURS

DE BABYLONE A BAGDAD ALAIN SAINT-HILAIRE Les chrétiens orientaux - Le Kurdistan

En V.O. : ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS En V.F. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



COLISÉE - QUINTETTE - BERLITZ - FAUVETTE - CLICHY PATHÉ - GAMBIETTA - MONTPARNASSE 83



A partir du 19 mars un film inédit de Werner Herzog Le pays du silence et de l'obscurité" au cinéma La Pagode.

Au sommaire du prochain numéro :

UN ENFANT POUR ELLES TOUTES SEULES

Elles refusent le couple, mais veulent un enfant. Les mères célibataires volontaires, une nouvelle manière d'être féministe.

Enquête de Josyane Savigneau

NEW-YORK SUR SCÈNE

Le théâtre est plus vivant que jamais à New-York, Même s'il demeure toujours une aventure.

Enquête de Cotherine Choine

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 10 MARS (Exposition samedi B)

5. 1. - Ameubiement, dentelles
N°* Boighard, de Herckeren,
S. 2. - Livres mod. M° Remand.
S. 4. - Tablesux mod. Ob).
M° Bobert.
S. 6 - Bi)oux Objets de vitrine
Orféveraire ancienne et moderne.
M°* Ader, Picard, Tajan, LL. A.
et F. Boutemy, R. Déchant.

5. 8-9. - Coll. de la Ctesse de Malgret Desains, tablx anc. Objets
Mobil. art déco. M° Delaporte,
Rieunier. M° Ryaux, Pactiti,
Jeannelle, Fortier, Leple, Marcibles.
S. 12 - Desains, céramiques.
meubles auc. M° Deurbergue.
S. 15. - Tabx, Bib. Mod. M° Oger.

LUNDI 10, MARDI 11 ET MERCREDI 12 MARS (Exposition samedi 8)

16. Monnales et collection | gères. M°* Ader, Picard, Tajan. intiques, royales, françaises, êtran- M. E. Bourgey.

MARDI 11 MARS (Exposition lundi 10) 5. 8. - Céramiq, de la Chine. Art d'Orient, Mes Lauria, Guilloux, Enfictaud, Tallieux, MM. Beurde-ley, Soustiel, Mms Leroy, David.

MERCREDI 12 MARS (Exposition mordi 11)

5. 1. – Beette mobil, rust, et de style, Ma Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleux.

S. 2. – Ameublement et livres.

M. Bolsgirard, de Heeckeren.

M. Legueltal.

S. 6. – Imp. ens. de ilyr. Mc Gros.

S. 13. – Collection André Lichtenberger « netsuké » en bols ou en lvoires. Ma Ader, Picard, Tajan.

MM. G. et T. Portier.

S. 15. – Mobil. Objets de vérine.

M. Peschetean, Peschetean-Badin.

JEUDI 13 MARS (Exposition mercredi 12)

5. 15 - Tableaux modernes, Art 1998, art décoratif, M° Oger. Mile Callac, M. Marcilhac.

VENDREDI 14 MARS (Exposition jeudi 13)

Committee of the State of Stat

5. L. - Tableaux and. Ivolres, objets d'art et mobil. Mª Boisgirard, de Heeckeren. MM. Lemonnier, Serment, Leple.

5. L. - Tableaux and. Ivolres, objets d'art.

8. 17. - Meubles. objets d'art.

18. 17. - Meubles. objets d'art.

19. 20. - Arg. Bon mob. Mª le Bianc.

Etudes nanonçant les ventes de la semaine

Etudes namongant les ventes de la semeine

ADER, PICARD, TAJAR, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

le BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 285-24-48.

BOISGRARD, DE HEECKEREN, 33, Fg Montmartre (75002), 770-86-84.

CBAYETTE, 10, rue Bossini (73009), 770-38-89.

COUTURIER, NICOLAY, 31, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELAPORTE, RIEUNIER, 135, rue Montmartre (76002), 508-41-89.

DEURBERGUE, 262, bd Salut-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-52.

TID-67-68, 523-17-53.

GEOS, 22, rue Drouct (75009), 770-83-94.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLLEUB (ancienn. RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lulle (75007), 260-34-11.

OGER, 22, rue Drouct (75009), 523-39-88.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-83-33.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-45-95.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 727-85-34.

De notre correspondant

Lyon. — Une grève des journalistes évitée de justesse mer-credi soir 6 mars au « Progrès »; une situation juridique compli-quée par le dépôt de bilan ou la liquidation pure et simple des anciennes sociétés communes; des nominations importantes dans les équipes dirigeantes : une concurrence qui semble déborder le cadre d'une seule région... Deux mois après le divorce des sociétés éditrice du « Dauphine liberé » et du « Progrès », la situation de sse quotidienne Rhône-Alpes ne semble pas stabilisée.

Le Progrès de Lyun, « nouvelle formule », ne connaîtra pas sa première grève ce jeudi 6 mars, comme un préavis déposé mercredi par les syndicats le laissait crain dre (le Monde du 6 mars). Le communiqué commun signé par M. Jean-Charles Lignel, P.-D.G. de la société Delaroche, et les représentants de l'intersyndicale des journalistes du Progrès est très apaisant. Le premièr « confirme ses engagements du 25 octobre 1979, en particulier les conditions de salaires et d'ancienneté »; les seconds ont décidé de lever leur mot d'ordre de grève. Il sura falla six heures de négociations pour parvenir à une entente sur tous les points en litige. Les deux parties se félicitent de résultats qui « manifestent un clima i d'unité et de confiance renforcées ».

d'unité et de confiance renfor-cées ».

Si, sur le plan social, l'orage qui menaçait le Progrès semble s'éloigner, en revanche, les der-nières péripéties jn rid i qu e s— conséquence directe de la rup-ture des accords avec le Dau-phiné libéré — ne facilitent pas la tâche des experts qui de-vraient, avant le 30 juin, éclaircir la situation et les responsa-bilités financières des deux socié-tés. Dernier épisode en date : bilités financières des deux socié-tés. Dernier épisode en date : trois dépôts de bilan sont inter-venus pour trois sociétés de ser-vices communes aux deux groupes de presse. Dès le 3 janvier, le dépôt de bilan de la société P.P.H. (publicité et annonces) inaugurait le début d'une série, poursulvie le 21 février par E.P. 1 (impression) et la SER.P (jour-naux du dimanche). La société P.P.H. voyait même son sort définaux du dimanche). La société P.P.H. voyait même son sort définitivement réglé le 39 février par le tribunai de commerce de Lyon qui décidait la liquidation des biens. Constatant qu' « oucun des titres principaux ne continue le controit de régle publicitaire qui le liait à P.P.H. », les juges consulaires, enregistrant l'absence d'activité de la société. u'ont pas accordé le bénéfice du règlement judiciaire. Le bilian social u'est pas négligeable : il reste, a indiqué le tribunal de commerce. « une treniaine d'employés dont le processus de licenciement ou de mise à la retraite anticipée a été engagé ».

Le Progrès de Lyon. « nouvelle ormule », ne connaîtra pas sa remière grève ce jeudi 6 mars, 10 millions et 15 millions de francs — a permis au Progrès redi par les syndicats le lais- d'élargir sa zone d'influence et d'élargir sa sone d'influence et peut-être d'envisager une implantation en hommes et en matériel à Dijon. Paradoxe : M. Jean-Charles Lignel qui a toujours vouin combattre le Dauphins vouin combattre le Dauphins et de la concurrence, se retrouve aujourd'hoi seul et sans concurrent dans un département : le Jura.

Jura.

Le Dauphine libéré n'est pas resté inactif. Battu de plusieurs longueurs su début de l'année dans la course à l'embauche des journalistes, il vient de se choisir un nouveau directeur de poids :

M. Paul Dini, quarante-deux ans, directeur général de la Comareg (Société pour la communication et les marchés régionaux) ; un directeur éclectique qui publie Savoie magazine, Actualités-Dauphiné, le Journal de Dole, le bimensuel lyonnals Résonance et... vingt-cinq hebdomadaires d'anuonces gratuites dans le Sud-Est. vingt-cinq hebdomadaires d'an-uonces gratuites dans le Sud-Est. Le nouveau directeur ne devrait pas être trop fâché par la situa-tion juridique provisoirement dé-licate de sa société; la Comarez, dont il détient 46 % des actions, B un actionnaire anjourd'mi mal en point : la SERP 42 % des actions) qui a dû, comme on l'a vu, déposer son bilan.

CLAUDE RÉGENT.

■ Le mülième numéro de Jeune Afrique, — A l'occasion de la publication de son militème numero, l'hebdomadeire Jeune Afrique, en date du 7 mars, retrace, dans un dossier de qua-rante pages, « L'aveuture d'un journal indépendant 1960-1980 ». et expose les réalisations et les projets du « groupe J.A. » en ma-tière d'édition de périodiques et de livres.

tivité de la société, u'ont pas accordé le bénéfice du réglement judiciaire. Le blian social u'est pas négligeable : il reste, B indiqué le tribunal de commerce, « une trentaine d'employés dont le processus de licenciement ou de mise à la retraite anticipée a été engagé ».

Le rachat, par la société Delatoche, du quotidien dijonnais les des des librairies, dirigé par Chantal Aubry et Christian Caumer, ainei que la lettre hebdomadaire du J.D.L. avaient cependant continué de paraître.

arts

ménagers

80

CNIT-PARIS-LA DEFENSE

DU 5 AU 10 MARS

PORTES OUVERTES

SUR UN SALON

PROFESSIONNEL

DEMAIN VENDRED!

NOCTURNE JUSQU'A 23 H

PROMO OR ASH

Pieds - noirs

Colonialistes ! If a neuf ou dix ans. Il arriva d'Aigéria. Nous sommes en 1957, et, à l'école, c'est sa fête : réflexions insuitantes des «instits», bagarres evec les petits camerades métro-politains. Un jour, chez lui, en le punit. Bonne occasion de se dédouaner, de se délivrer erdin un vise d'entrée inattequable, tique : colonialistes, ces treize lettres eccusatrices, inscrites en énormes carectères aur Leconta nous disait, mercradi 5 mara sur TF 1, dans l'émission da Georgea Suttert, la stupeur constemée de ses parents, des gene très blen, d'enciens résistants, plus proches des petits Blancs, des musulmans, que des groe colons. Les gros colons, nous y revoltà i, s'indignatt M. Pierre Leffont avec une véhis-mence embroulliée. On allali

encore leur coller le responsabl-

Serein, sourlant, son leune

lité de la perte de l'Algéria !

mille personnes obligés de s'embarquer le 2 juillet dans l'affola-ment de le débâcle. Il citalt l'exemple de la Rhodésia. Il pansalt que les Biencs, là-bas, pourraient éventuellement rester. Et, dans la chaleur mollassonne de le conversation, à la-quelle participait également fun des animateurs de France-Inter, Daniei Saint-Hamont, Invité à lalaser son accent aux vestiaires, Enrico Macies apportalt l'expres-

d'un mot : si le = colonet » s'était

montré plus tolérant, plus ouvert

aux projets de réforme, le tragé-

die vécue par les pleds-noirs -

fatale de toute façon, — aurait peut-être connu un éplique

moine traumelleant que ce départ

en catastrophe, cas huit cent

sion de se double apperientne:
|Uli et Algérien. Lui, l'accent, le
| l'a, et % l'a bien. Pas question
de s'en délaire. Il axprime touts la nostalgia du peys perdu, de ses couleurs, de ses odeurs, de sa lumière.

Entin quoi ? Ne sont-its pas tote-lement assimilés à présent ? N'ont-lie pas, an partie, conquis la France ? ils sourcillelent, ce mot les felselent bondir. Ile ne pensalent pas evoir à conquérir «le mère patrie"»; c'était à elle de leur ouvrir les bres. Et fon voyeit ea leuflier, dans le treme de leurs propos, le til arraché et difficilement renoué d'une a aigérianité - amèrement et flèrement

Le meneur de jeu s'étonnait.

Qu'ile se consolent. Ils ne sont pas les seuls dans l'Hexegone à refuser to melting-pot netional. vouloir a'assimiler sens cesser de se distinguer per leur origine, per leur héritege de déracinés ou de parsécutés, achemés é antretenir le petite flamme du souvenk pour le transmettre è leurs enfants et leur conserver une Identité propre = particu-

CLAUDE SARRAUTE.

UNE QUINZAINE D'ÉCHANGES MUSICAUX FRANCO - SUISSES

Les villes de Lyon et de Genève serout en lizisun directe svec Paris, et reliées eutre elles per l'intermédiaire de France-Culture qui, à l'occasion de la semaine de musique contemporaine (« Musique nouvelle ») du 8 su 17 mars à

que nouvelle ») du 8 su 17 mars à Lyon et de la production à Genève des « Scènes de Faust » de Schumann et du « Foust » de Gounod, propose une solvantaine d'heures de programmes consacrées à la vie musicale des régions lyonnaise et genevoise.

Deux séries d'émissions seront réalisées en direct de Lyon du dimanche 9 su vendredi 21 mars. Tout au long de ces reportages les producteurs de la radio suisse romande interviendront pour évoquer les personnalités marquantes de la vie musicale de leur pays.

 FIP diffuse désormais en stéréophonie. — Mme Jacqueline Bandrier, président-directeur de Radio-France, a inauguré, le 4 mars, à l'occasion du vingt-deuxième Festival international du son, a une nouvelle étape », qui, B-t-elle dit. « permettra un conjort supplémentaire d'écoute.»

Jeudi 6 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 7

- 18 h 35 Un. rue Sésame. 18 h 55 C'est arrivé un jour.
- Crimo parfait.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes. Le formation continue. 19 h 20 Emissione régionales.
- 19 h 45 Les Incomus de 19 h 45.



20 b 30 Série : - la Fortuna des Rougon - (n° 2). Béal. J.-A. Embert, avec C. Barbier, P. Barges, C. Charres, C. Deschau... 21 h 30 L'événement.

Emission d'Henri Marque et Julien Besancon.
An sommaire : La Ebodésie ; Les commandos de « marines a ; Les gamins de Vitry ;
Le Tobad ; Le Norway on la métamorphose du France.

22 h 30 Journel.

22 h 40 Cinéma : « le Solitaire ».

n 40 Camena; «18 Somene a.

Film français d'A. Brunet (1872), avec
H. Kroper, R. Pellegrin, G. Céret, P. Blanche,
J. Lefebrre, N. Nort.
En prison, où o purpe una longue pette,
un cambriolaur, solitaire et repité sur luimême, rêve de retrouver sa petite ille. Un

gardien-chef l'al propose la liberté en échange d'un coup exécuté pour l'ui. L' partis d'une histoire traditionnelle de trands, le drame intérieur d'un homme. L'itachant.

DEUXIÈME CHAINE: A2 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Emission réservée aux formations poli-

House.

20 h 35 Cinéms : « le Jerdinier d'Argenteuli ».

Plim trançais de J.-P. Le Chanois (1966),

avec J. Cahin, L. Pulver, P. Vernier, C. Jurgens, M. Marquet, J. Tiesier, N. Boquevert,

(Rediffusion.) (Recliffusion.)

Un retraité, qui sultipe des fleurs à Arpenteuil, labrique aussi de laux bullets de 10 france pour ses petits basoins. Son neseu le pousse à en produirs de plus importants et lui lait sonnaître « la grande vie » sur la Côte d'Azur.

Une comédie banale, plate et moralisatrice, que le numéro de Gabin n'arrive pas à sauver.

22 b Courte échelle pour grand écran. Smission de Lionel Chouchan. 22 h 50 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jounce.
Les enfants d'allieurs ; la Tunisie; Les aventures de Peter : Peter et le camping.
19 h 55 Tribune libre.

Biologie et océanologie, avec M. Fontaire, président de l'Académie des sciences. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales

19 h 55 Dessin animé.

Bucky et Pepito : oos petits gars. 20 h Les jeux.

Film français de J.-P. Malville (1967), avec A. Delon, N Delon. O. Boster, F. Périer, J. Leroy, C. Jourdan (rediffusion). Un tueur à gages, payé pour le meurire d'un patron de boite de nuit, est soupponné et surveillé par la police malgré son althi Son employeur, qu'û ne connaît pas, cherche à te faire abattre.

La solitude d'un homme traque. Une rigoureuse étude de comportement. Avec Alain Delon en héros tragique.

FRANCE-CULTURE

(18 h. 32, Feuilleton : « Un prêtre marié », d'après Barhey d'Anrevilly. 12 h. 28, Les progrès de la biologie et de la médecine : La chirurgie des cardiopathies

congenitales.

20 h. a. La Beanté sur la terre a d'après
C.-P. Eamus, adapt. : Luc Decaunes, avec
P. Darbon, P. Meyraod, G. Rouzier.

22 h. 38, Nuits magnétiques ; Pelniure fraiche.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Pestival du soo; Siz-Ruit: Jazz time;
18 h. 30, Rècital de piano Clauda Maillois:
« Paotalsie ». « Ballade n° 1 ». « Scherzo
n° 3 » (Chopin). « l'ilsie (Dyense » (Dehusgy),
« Olscaux tristes ». « Alborada del gracioso »

(Barel)

20 h. Les chants de la Terre.

20 h. Je. Concert: «Bagatelles n° 2, 2 et 4»
(Dvorat). «Pour onze archets» (J. Fontyn). par ('Orchestre de chambre national de Toulouse, dir. G. Armand.

21 h., Prestigt de la movique (en direct de la salle Pleyel): «les Préludes, poème symphonique o° 3» (Liast), «Concerto pour plano et orchestre n° 2 en la majeare l'Listl), «Pierre et (e loup» (Prokoflev), «Suite Scythe» (Prokoflev), par le Nouvel Orchestre philbarmonique, dir. Youri Ahropovitch, ovec D. Varsano, plano, Th. Le Luron, réctant.

novitch, evec b. versache Luron, récitant.

21 h. Duvert la guit; Rencoutre avec le Quatuor Juilliard, «Quatuor », opus 7 (Bartok), «Quiotett» » (Schubert). «Dirièms Quatuor (Beethoveni, «Moovement pour quatro de cordes » (Webern), «Quintett» avec la cordes » (Webern), «Quintett» avec le quinte » (New la corde » (Webern), «Quintett» avec le quature » (New la corde » (New la plano; 1 h., Jazz forum.

Vendredi 7 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Mid première.
- 13 h Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales. 14 h 5 images de la vie rurale hier et sujourd'hul.
- Emission dn C.N.D.P. 15 h Tennis : Coupe Davis.
 Prance - Pinlande à Toulouse.
- 17 h 30 Découverte du passé au C.E. 1
- (1" partie). Emission du C.N.D.P. 18 b TF 4.
- 18 h 30 Un, rus Sésame.
- 18 h 55 C'est arrivé un jour. Vicille demoiselle présentant blen. 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- Le retour en force des fibres alimentaires. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les inconnus de 19 h 45.
- 20 h Journal.
- 20 h 30 Au théitre ce soir : « Miss Mabel ».

 De R.-C. Sheriff, avec Jandelins, B. Le Beal,
 A. Aiane, J.-P. Delage...

 Miss Mabel a tue sa sœur jamelle et pris sa place ! 22 h 30 Pleins feux.
- Magazine culturel de J. Artur. 23 h 15 Journal et cinq jours en Sourse.

DEUXIÈME CHAINE; A2

- 10 h 30 ANTLOPE 12 h 5 Pessez donc me vok.
- 12 h 30 Série : « Almé de son concierge ».
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissione régionales.
- 13 h 50 Face à vous.

 14 h Aujourd'hul, madanne.

 Les premières chances.

 15 h Séris ; « Mission Impossible ».
- Le boucher des Balkans.
 h Quetre selsons.
 h La télévision des téléspeciateurs.
- 17 h 20 Sports : cyclisme, 17 h 50 Récré A 2.
- Boule et Bill; Sophie la sorcière; Cundy. 18 h 30 C'est is vis.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top-chib.
- 20 h Journal. 20 h 35 Femiliaton ; - Petit Déjeuner compris ».
- De D. Thompson; real M. Berny; avec P. Mondy et M.-C. Barrault.

- 21 h 35 Apostrophes.

 Histoire, amour et magie des objets et des vôtementa Avec MM J. Prési (Témoins de la vie pagsanne : la Lorraine); J. Laurent (le Nu vêtn et dévêtu); M. Rholms ("Enter de lo curiosité); J.-M. Varenne (la Nugle des objets); P. Germa (Depuis quand), ot Mms I. Verdier (Façon de dire, Jaçon de laire).
- 22 h 50 Journal. Zh 55 Ciné-ciuh (cycle Relmu): - le Rol s.
 Flim français de P. Colombier (1936), avec
 V. Fraccen, G. Morlay, E. Popesco, Raimn,
 A. Lefaur, P. Duvalles, H. Robert, P. Bersent,
 (N. Rediffusioo.) Adaptation modernisée (mais qui a garde l'asprit paristen du modèle) d'une comedie belle Epoque de Flers et Coillevet, saure de la vie mondaine et politique. Des acteurs de Boulevard ébiouissants.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 18 h 30 Pour les jeunes. Les cootes du folklore japonais : (a perle mystérieuse : Des livres pour nous. 18 h 55 Tribune libre.
- Biologio et écologie, avec F. Poumenge, directeur nu Museum. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales 19 h 95 Dessin animé.
- Bucky et Pepito : Simbad Junior.

 20 h Les jeux.

 20 h 30 V3-Le nouveau vendredi : la solitude
- d'un chômour du Nord. Reportago de P Pesnot et C. Polita.
 21 h 30 Dramatique: « les Menteura ».
 Scénario de M. Thoveolo: réalisation :
 M. Delbez: nvec : S. Valère et J.-M. Thi-
- 22 h 25 Journal. 22 h 45 Mogazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

- PRANCE-CUL! UKE

 7 h. 2. Matinales.
 8 h., Les chemins de la coonaissance : Imoges
 d'astrophysique; é à h. 32, La forêt de
 l'oubit.
 8 h. 50, Echec an basard.
 9 h. 7. Alatinée des arts de spectacle.
 19 h. 45, Lc texte et la margé.
 11 h. 2. Les grands opéras du monde : Borlin.
 12 h. 5. Agora.
 12 h. 5. Agora.
 13 h. 30. Miniques extra-européennes.
 14 h. Suos : Sports (tennie à Budapest).
 15 h. 5. Un liere, des vois : « Tieta d'Agresto »,
 de J. Amade.
 14 h. 5. Un homms, une ville : Vormeer à
 Delit.
- Delft. 15 b. St. Cootact
- 15 h. Ponotier de la minique.
 15 h. 30. Fredicton : « Un Prêtre marié », d'après
 Barboy d'Antevilly.
 19 h. 30, Les grandes evenues de la science

moderse : L'humanité oprès l'australopi-thèque. 28 h., L'art dans la rue, la fôte dans la ville, 21 h. 38, Black and blue. 22 b. 38, Nults magnétiques : Amour de la musique.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 h., Quotidien musique; 8 h. 20, Klosque.
 9 h. 2, Le matin des musiciens: Messiken,
 (les Elèvea, la Mairise); ele 30eil des
 eaux e 1Booiez), dir. R. Desormière, « Gruppeo » (Stockhausen), dir. Maderna et Stockhausen, « Eoota » (Kenakis), « le Visage
 nuptini » 1Boulez); 11 h., En avantpremière: « Belat « (Boulez), par l'Ensemble
 Linercontemporain, dir. Boulez.
 12 h., Festival du son; Musique de table;
 musique de charme, « Cydaliee » (Pierne),
 « Joux d'enfaits » (Bizet); 12 h. 33, Jest
 classique; Martisi Solal joue Duke Ellington; 13 h. La Hi-Fl.
 14 h., 30, Les eafants de la Terre;
 14 h., 30, Les eafants do'orphée.
 15 h., Festival du son (Allemagne, Snéde), Allemagne: « le Crepuscule des dieux », final
 (Wagner), dans l'exécution du Festival de
 Boyreuth 1979, avec G. Jonea soprano, dir.
 P. Boulez; 16 h. 30, Musiques symphoniques: « Symphonie romantique ne « 4 «
 (Brockoer), dir. W. Furtwangler, « la Mort
 do Cleopatre » (Berlioz), « vec J. Baker.
 18 h. 20, Les Philharmonistes de Châteauroux, dir. Jaoos Komives: « Cenzon en ut »
 « Sonato en la » (Gabriell), « Petite Symphonie pour instruments à vent » (Gonaod(,
 « Suite (raaçalea» (Ponienc), « Octuor»
 (Stravinski), « le Bean Danube hien»
 (J. Strauss).
 29 b., Concert (en direct de Stuttgart): « Trois
 pièces pour chant et orchestre, d'après
 Wozzeck » (Berg), « Concerto pour piano st
 orchestre ne le n ro mineur » (Brahms), par
 l'Orchestre symphonique de la Radie de
 Stuttgart, dir. Bri Segal, avec W. Fine,
 soprano, d. dishop, pinno.

 71 h. Les musiques du spectade: Rencontre avec
 Miklos Rozza.

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 6 MARS

du Parti républicain, député de la Lozere, s'entretient avec M. Leonid Pliouchtch, au cours de l'émission réservée aux partis politiques, sur A 2, à 19 h. 45. VENDREDI 7 MARS

— Un dossier sur les immigrès est pré-senté sur A 2, au cours du journal de 12 h. 45.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T a 250 250 and the second second 17 mm The said of the said ● 人名英格兰 新典型 计 4 7 THE MARKET

 $\left(\frac{n^{-1/2}}{8^{n+1}},\frac{1}{n^{n+1}}\right)$

THE 18 TO

Fig. 10 Page 1

(i)-...

11 to # 1 * 2 * 1

 $\frac{g(t+s)^{\frac{1}{2}s}}{t^{\frac{1}{2}s}}$

-31.19

.

22 14. 62 1

71717 F

Section 1

Hammer I

and the second

property of

27 41 74 75

\$8.1 vt - 2 * - 4 · -

742342 of 15 a

26 97 17 115 115 115

Address to the second 147 1

Alerry of the second

Les Est

be id:

Danto la F

ct Tallonia

Pont la Value

behaves

de onte recons

de cette remain Cette remain as secretaria

phononic (12)

phonograms of the phonogram of the phono

VEHOCOMFERENCE. -

Park et Benne

ebętiwenist C:

big 1972 Cotte

deg and records 2 = = -code 300 = par hadre

Premiers points 5 street & ...

Opposed by I State 6

ouis 30 F par had a succession of the succession

mean (distance)

spinns son offeren

as an action of the stance of the s

minimum de 20 Cr. = 75° T. = 1

4.00

-y 95 - 1 7 /

g 41 8 3 mg

1 1 p 179 1

Nº 5 (") nen ser

_ VIE QUOTIDIENNE -

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN COLUMN

.... 20.25.77 M

to the last the second of

to let an ex-

the second second

Militaments : comment éviter la pont

- C-1844 - in the same of 2 to 300 370 mg The second F 1 1 1 THE PERSON NAMED IN COLUMN

and the second 化水油 蜘蛛蛛 有声 Treate · A STATE OF THE SECOND 1000 🐞 tra tanta 🎎 🛊 W. 4 ... 177 - 177 - 11

· Contract of Street, 19 The State of the Art or an experience of the THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON er er graften er er ---100 A STATE OF THE STA -A STATE OF THE PARTY OF

THE PARTY NAMED IN 18 1 MAN GUR CHECK

3 ... 10.24 1550 miles The state of the same

1 - 1 PAT 142 & 1986

The second secon

40 See 4366

or in water too d

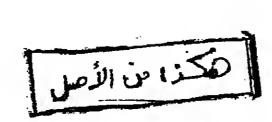
A CONTRACTOR OF

le neuveau plan de numéro des abannes au téléphon

> The state of the set the same to be seen and and a cter e notio TRANCHE

TIRAGE 3 733 1 7 167 2 : -考 F.P. • 3 \$ 002 27 277 W 27.5 W 454 4 A 544 3 174 5 李 數理

THE PRINCES OF 2 113 PER STATE OF THE PRINCES OF TH **Ecue** firage of to PROPERTY THE PARTY SEE TO



- VIE QUOTIDIENNE ----

Médicaments : comment éviter la poubelle

Les armoires à pharmaoie familiales des Français contiennent souvent des médicaments dont ils n'ont pas l'usage. Aucuns statistique n'a été établie sur ce point. Cependant, il ressort du rapport du professeur Pierre Simon, demandé en 1979 par Mme Simone Veil, alors ministre de le santé, que la gaspillage des médicaments représenterait 40 % des dépenses pharmaceu-

Une opération de ramassage, organisée l'année demlére par l'Union des consommateurs, n permie de récupérer en un mois 509 kilos de médicaments inutilisés dans deux arrondissements

Périodiquement, des collectes de médicaments sont organisées aur l'initiative des associations de consommeteurs ou de l'ordre national des pharmaciens. Le public en est informé par des affichettes collées dans les phermacles ou les dispensaires, ou encore par des communiques

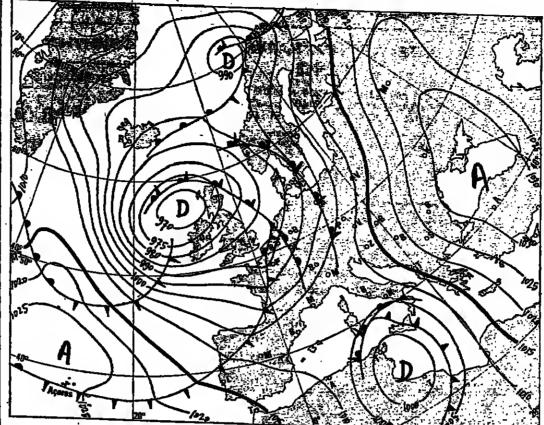
Sous le sigle • MARJOLAINE 80 = l'Agenos pour la récupé-ration et l'élimination des déchets organise einel, evec le concours du concell régional de l'ordre des pharmaciens, une collecte dans la région parielenne. Du 7 au 11 mars, les Parisiens pourront apporter leurs médicaments inutilisés au hall d'exposition de la Bestille, dans ie douzième arrondissement, toue les jours, de 12 heures à. 20 heures, le eamedi et le di-manche de 10 heures à 20 heures, le jeudi de 12 heures à

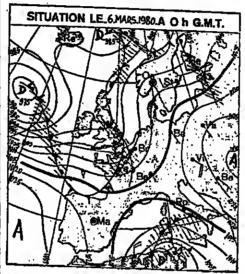
En dehors de ces collectes, Il existe plusieure solutions pour se débarrasser des médicaments inutiles. Une solution consiste à les donner à son phermacien habituel. Il en fera le tri et fera assurer la destruction des médicaments périmés. Il les distribuera ensuite à des associations qui les echeminaront vers les pays en vole de développement. Mais tous les phermeclens n'ecceptent pas de se charger du ramassage des médicamente. Autre solution soirs : les donner directement suz associations à buts humanitaires.

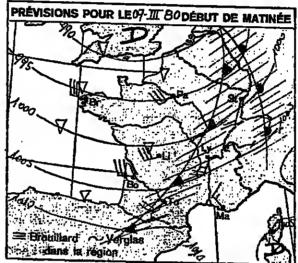
Ces associations envolent les médicamente dans les dispen-

- MÉTÉOROLOGIE -

PRÉVISIONS POUR LE 7 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)







Evolution probable du temps en France entre le jeudi 6 mars à 8 heurs et le vendredi 7 mars à

La circulation cyclonique perturbée persistera sur l'Europe occidentale autour des basses pressions, dont le centre principal s'établira sur les Britauniques, puis sur l'Alichagne. La perturbation pluvieuse

Sont publiés au Journal offi-ciel du 6 mars 1980 : UN DECRET

 Modifiant le décret du 20 mars 1978 portant création d'un centre d'études prospectives et d'informations internationales. DES ARRETES

Fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépenses de fonctionnement des classes des établissements d'enseignement privés placés sous contrat d'associations à l'enseignement public.

demandé.

Le coût global de cette opération sera, pour les P.T.I. de l'ordre de 700 F par abonné et... pour les abonnés de quelques beaux mouvements d'impatience. programme des épreuves. Fixant les conditions d'admission au concours d'architecte des bâtiments de France et le

qui s'approchait des côtes européennes dans la nuit de mercredi à jeudi achévera de traversar l'est et le sud de la France vendredi matin. Elle sera suivis par l'Ouest d'un semps instables comportant des discontinuités secondaires.

Vendredi matin, le temps sera pouvert avec des piules de la Lorraine et des Vosges aux Pyrénées contrales et eux Alpes (neige vers 1500-1500 mètres). Cette zone pluvieuse, continuant à progresser vers l'est, acbèvers de traverser le pays en fin de matinés. Après son passage, un temps instable déjà établi allieurs le matin se généralisers; il cert caractérisé par des passages nuageux accompagnès d'averses et par quelques éclaircies.

Les vents de sud-ouest à l'avant de la zone pluvieuse, tourneront ensuite an secteur cuest; ils seront assez forts en général, pouvant atteindre la tempète sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique; ils se renforceront aussi sur les régions mediterranéennes.

Les températures minimales seront en hausse sur le Nord-Est et l'Est; les températures maximales seront en hausse sur le Nord-Est et l'Est; les températures maximales seront et l'isture de la contrale de la manche et de l'Atlantique; ils se renforceront aussi sur les régions mediterranéennes.

Les températures minimales seront en hausse sur le Nord-Est et l'Est; les températures maximales seront et l'istures le contrales de la manche et de l'Atlantique; ils et empératures maximales seront en hausse sur le Nord-Est et l'Est; les températures maximales seront et l'istures le contrales de la manche et de l'Atlantique; ils et l'istures l'étranger : Atlantique; ils et températures maximales seront et l'istures l'etranger : Atlantique : de l'istures l'eudit.

Perpignan 2 et 3; Dion, 12 et 3; Bonn, et 6; Pour le 4; Pointe-à-Pitre 2 et 23.

Températures de premier était, à Paris, de 10023 millibars, 50t 751,3 millibres de maximum enregistré au cours de la journée du 5 mars; le 10023 millibars, 50t 751,3 millibres de 10023 millibres, 50t 751,2 millibres de 10023 millibres, 50t 751,2 millibres, 50t 751,2

La neige toujours exceptionnelle. le ski fantastique, la vraie détente, c'est

BREF -

EXPOSITION

LA FETE. - - Une histoire de la tête =, tel est la thème d'une exposition présentée par la R.A.T.P. dans la salle d'échanges Châtefetles Halles, eu Forum des Hailes. porte Lesceut, nivezu 4, depuis le 4 mars. Un cycle de rencontres sera orgenisé sur ce thème per la FNAC - Forum du 10 au 13 mars,

VIVRE A PARIS

LA CAPITALE... AUTREMENT

Les Parisiens se sont mis à avoir peur de Paris. Ils out com-mencé, au même moment, d'appeler villages ces quartiers où ils aimaient vivre tassés les uns contre les autres, gênés les uns par les entres et que l'on s'est mis à aérer, vers le haut, à grands coups de buildozers. Le mai est fait, la plupart du temps. Reste à teuter de redécouvir la chaleur de la grande ville. An jour le jour, à ras de terre. C'est à quoi devrait aider l

guide que vient de publier la revue et le groupement « Autre-ment ». Il s'appelle « Paris mode d'emploi » et voudrait être « le guide de la vie quotidienne ». Objectif atteint d'emblée, On aura plaisir à parcourir ces quatre cents pages; on aura souvent besoin de les relire. Une

souvent besoin de les reifre. Une première partie rassemble et commente les adresses, les pistes ntiles pour tout Parisien, d'où qu'il soit. Viennent ensuite les présentations des arrondisse-ments pris l'un après l'autre danc leur particularité. Toutes leurs ressources y sont fléchées, détaillées chanitre par chenère. détaillées chapitre par chapitre : administration, jeunesse, santé, logement, transports, loisirs, lieux de rencontre, de distrac-

Le parti pris est affirmé : cu privilégie plutôt les adresses qui permettent de « participer » à la vie du quartier plutôt que de on dit ce qu'on pense sans jamais manquer à l'humour, laissant eucore à un écrivain, une personnalité comme le soin de présenter dans son humeur l'arrondissement, qu'il connaît le mieux. Il n'était pas nécessaire,

* 39 F. 73, rue de Turbigo, 75003 Paris. Tél. ; 271-23-40.

PARIS EN VISITES ---**VENDREDI 7 MARS**

* La manufacture des tapisserles des Gobelins », 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins », 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Legrégosis.

* La rue de la Gatié et ses théatres », 15 h. mêtro Gaité, Mme Fennec (Caisse nationale des monuments historiques).

* Monet », 18 h. 30, Grand Palais (Mme Angot).

* Exposition Violiet la Due », 15 h. Grand Palais (Approche de l'art).

Fart).

« Le mobilier dix-huitième siècle »,
14 b. 30, musée Nisaim-de-Camondo,
63, rue de Monceau (Arcue).

« Hôtel Lauzun », 15 h., 17, quai
d'Anjon (Mune Camue).

« Le palais de justice », 13 h.,
métro Cité (Connaissance d'ici et
d'ailleurs).

Pitre. 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger :
Algar, 14 et 12 degrée : Amsterdam,
9 et 2 : Athènes, 11 et 6 :
Berlin, — 1 et — 3 : Bonn, 9 et 1 : Bruxellez, 12 et 5 : Le Caire, 19 et 7 : Res Canaries, 21 et 16 : Copenhague, 2 et — 1 : Genève, 8 et 1 : Lisbonne, 14 et 10 : Londres, 9 et 6 :
Madrid, 15 et 3 : Moscon, — 4 et — 10 : Nairobi, 27 et 11 : New-York, 10 et 9 : Palma-de-Majorque, 14 et 10 : Rome, 17 et 7 : Stockholm, 2 et 2 : Téhéran, 2 (min.)

CONFÉRENCES-

15 h., 15, rue La Pérouse, M. André
Lewin : « Les Perouse, M. André
Lewin : « La normalisation des
relations entre la France et la
Guinée depuis 1974 ».

20 h. 15, 11 bls. rue Keppler :
« La vis après la mort » (Loge unie
des théosophes), entrée libre.

19 h. 30. Sorbonne, amphiéâtre
Bachelard, l. rue Victor-Cousin,
M. Guy Bartaélémy: « D'Alber'
Schweitzer à Médecins sans frontières. Le bénévolat dans le monde
actuel » (Université populaire de
Paris).

loterie nationale

tirage nº 10

lement sur son cadran ou. son

Liste Officielle

TRANCHE DES PRIMEVERES

	Tarmi- misora	Finales Ou nameros	Sommes à payer (cursuls compris) pour un billet enzier	Termi- misons	Finales Ou Associates	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet ontier
	1	7 731 7 831 116 341	F. 1 900 1 900 3 900 900	5	9 645 4 635	F. 5 070 10 070
	2	nient	referent	6	56 5 936	750 7 000
	3	. 863 0 633 1 683 5 643	500 1 000 5 000 5 000	7	7 587 7 387	70 570 5 070
		69 933 99 313	50 800 100 900 150 1 800	8	018 . 058 886	500 500
H		94 '5 834			2 208	500 1 000
IJ	4	9 244 8 514	5 000 10 000	9	919 0 989	500 1 000
	5	65 2 \$56 4 635	70 220 1 070 6 970	0	90 6 290 6 010 141 190	150 • 1 150 1 000 500 150
		PROCH/	INS TIRAGES LE 12	MARS 19	80	·

L'ARLEOUIN & PARIS - Maison de la Radio 25 31 38 47 48

numéro complémentaire PROCHAIN TIRAGE LE 12 MARS 1980 VALIDATION JUSQU'AU 11 MARS APRESANDE

Office de Tourisme Tél.: (79) 06.10.83



5, ree des Paliens 75427 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 208 F 422 F 545 F TOUS PAYS WIRANGERS
PAR VOIE NORMALE
300 F 550 F 800 F 1650 F ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 203 F 355 P 506 F 660 F IL — SUISSE - TUNISIE 250 F 450 F 650 F 850 F

Par voie aérienne. Taxif sur demando Les abounés qui paient par chèque postal (truis volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semains au moins avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS PROBLEME Nº 2 623

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



dans l'anonymet.

VERTICALEMENT

Ont presque partout rem-placé les fourgons. — 2. Pris dans un sac; Mot qui peut évoquer

une moitié. — 3. Pris avant de santer; Qui ne manque donc pas. — 4. Sorte d'antilope; Est vague. — 5. Surveille; Fit la loi à Athènes. — 6. Sait tout faire de ses doigts; Foyer qui peut être plein de charme; Mort (épelé). — 7. Au nom du pair; Pas imité. — 8. Qui risque de nous chiffonner. — 9. D'un euxiliaire; Article étranger Attire les touristes. Solution du problème n° 2622 Horizontalement

I. Appëtit. — II. Mentalité. —
III. One: Léger. — IV. Usure;
Ems. — V. Résidu. — VI. Sec. —
VII. Freins; Ra. — VIII. Mennier. — IX. Réer; Esse. — X.
Grue; Le. — XI. Est; Alène.

Verticalement

1. Amour; Forge. — 2. Penseur; Ers. — 3. Pneus; Emeut. — 4. Et; Rivière. — 5. Taled; Nu. — 6. Ile; Snell. — 7. Tige; Isèe. — 8. Tempérés. — 9. Pens; Carème Carème.

GUY BROUTY.

DEMANDEURS D'EMPLOIS

STAGE D'ALLEMAND

'emunité par l'état

8 SEMAINES

+ OPTION 4 SEMAINES dens une entreprise en Allemagne R.A.E.U. 5, rue Cuvier, 68 006 - LYON Tél. : 824.79.87

saires des pays du tiers-monde. ile peuvent également servir à secourir des personnes blessées lore de catastrophes naturelles. On peut soit les envoyer par la poste, soit les porter directement aux sièges des associations. La plupart d'entre elles ont des délégations régionale dans toute la France. il est inutile de trier ces

médicaments. Les codes sont souvent difficiles à déchiffrer ou bien le date de péremption e dieparu avec la vignette. Des médecine et des pharmeciens se Chargent de ce travail dans les centres de tri des différentes

Voici la liste des organismes euxqueis on paut e'edresser : Assistance médicale Intersanitaire, BP 78, 69653 Villefranche-sur-Saône.

● Cimade (earvice œcuménique d'entraide), 176, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél. :

Frères des hommes, 9, rue de Savoie, 75006 Parie, tél. :

• Médecins sans frontières, 19, rue Daviel, 75013 Peris, tél. : . 589-95-63 et 589-95-64. Ordre de Malte, 4, avenue Merceau, 75008 Paris, tél. :

 Secours populaire français, 9, rue Froissart, 75003 Peris, tél. : 278-50-48.

723-51-60.

Terre d'amilié, 33, evenue Féllx-Faure, 69003 Lyon, tél. ; (7) 860-68-11.

Terre des hommes, 11, boulevard Biron, 93400 Saint-Ouent, tėl. ; 255-05-37, Quelle que soit le solution

que l'on choisit, il faut savoir qu'il est dangereux de garder chez eol des médicaments à le portée des enfents. il est déconseillé de les jeter

dans les poubelles ou les decharges publiques, afin d'éviter qu'ils soient récupérés. Il est égelement déconseillé de les faire disparaître dans les censlisations à cause du risque de pollution de l'eau que cela peut antraîner, ou bien encore de les brûler. Ils peuvent, en effet, provoquer une explosion ou déga-

DOMINIQUE DAMBERT.

P.T.T. -

Le nouveau plan de numérotage JOURNAL OFFICIELdes abonnés au téléphone

Les numéros de téléphone des bonnès français vont être pro-hainement modifiés et les pre-niers concernés seront les utili-en composant huit chiffres seuabonnés français vont être pro-chainement modifiés et les pre-miers concernés seront les utili-sateurs de province qui souhaitent appeler un correspondant en clavier.

tent appeler un correspondant en lle-de-France.

Dès le 30 mars prochain, en effet, cette région sera divisée en trois zones de numérotage.

Pour obtenir Paris, la Seine-Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne, il faudra composer le 1 (après avoir fait te le 16) suivi des sept chiffres de la volume des de numéro de la zone et le 16) suivi des sept chiffres composer le 1 (après avoir fait le 16) suivi des sept chiffres habituels. Pour la Seine-et-Marne et l'Essonne, le nouvel indicatif régional (après le 16) sera le 6 et pour les Yvelines et le Val-d'Oise le 3. Le mode d'appel restera inchangé entre abonnés à l'inté-rieur de l'Ile-de-France ainsi que de cette région vers la province. Ces modifications, indique-t-on au secrétariat d'Etat aux P.T.T. ne sont que le prélude à un vaste changement des numéros de télé-phone en France. Le plan de

changement des numéros de téléphone en France. Le plan de numérotage actuel date de 1955. L'augmentation de la densité téléphonique dans certaines régions à conduit à « récupérer » des indicatifs précédemment attribués à des zones moins peuplées. D'ici à 1987 tout aura changé. Dès 1965, chaque abonné recevra un numéro à huit chiffres. La France sera partagée en deux grandes zones : Ile-de-France et province. Un Parisien appelera toujours la province en composant le 16 suivi d'un numéro de huit chiffres; un provincial huit chiffres; un provincial obtiendra l'Ile-de-France en composant le 16 euvi de neuf

VISIOCONFERENCE. -- Lyon, Nantes, Paris et Rennes sont les quatre premiera pointa d'eccès nu servica expérimental de visioconférence ouvert par l'arrêté du 26 décembre 1979. Cette expérience durera deux ans reconductibles. Il en coûte 200 F per heure d'utilisation d'un studio public. Les frais de reccordement d'un studio privé à l'un des quatre points d'accès au réseau (distance inférieure à 30 km) e'élèvent à 9600 F. Deux options sont offertes pour l'utilisation des studios publics. La première • réservation à la demande • fixe à 800 F les trais de transmission pour une heure, 1 500 F pour deux heures et 2 100 F pour tro's heures. La seconde • ebonnement nu service - prévoit une taxe de 500 F par haure d'utilisation, evec un minimum de 20 000 F par mois.

TIRAGE DU 5 MARS 1980

ou (cumpk		Ternsi- misons	Finales Ou Ausmiros	Sommes à payer (cumuls compris) pour un billet entier
7 731 7 831 116 341	f31 1 000		9 645 4 635	F. 5 070 10 070
nient	misent	6	58 5 936	750 1 000
. 883 0 633 1 683 5 643	500 1 000 5 000 5 000	7	7 587 7 387	70 570 5 070
69 933 99 313	50 000 100 900	8	018 052	500 500
94 '5 834	150 1 000		2 208	1 000
9 244 8 514	5 000 18 000	9	919 0 989	500 1 000
65 2 \$56 4 635	70 220 1 070 6 070	0	90 6 250 6 010 141 190	150 1 150 1 000 500 150
	numeros 7 731 7 831 116 341 nisent 883 0 633 1 683 5 643 69 933 99 313 94 '5 834 9 244 8 514	Name	Name	The second compress Commission commissio

GROUPE DE PRESSE

SECRETAIRE DE DIRECTION

ECRIRE : S.G.P., 13, evenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

Part. vend Ford Flesta, CV, 1977, 85.000 km con neuve. Tel. : 554-24-57.

8 à 11 C.V.

VENORE R 20 TS, avril 78, 4.000 km, 1 mein, carb. neuf I-L.P. et A.B. Prix Argus : 8.900 F. prix demands 25,000 Fi IrgenL M. Lejeune : 920-97-99,

P. à P. HONDA Accord, 1978, 30.000 km, bon état. Px Argus. Tél. : 664-26-37.

A VENDRE GOLF GTI

1979, juln, 19,000 km. Prix interessent, 283-74-84.

12 à 16 C.V.

Cause décès vend 604 TI

604 II 1979, culz, automatique 14.000 km, état neut,

parantie, 52.000 F. Credit avec 5.800 F. 206-23-93,

divers

B.M.W. OCCASIONS

régie presse

PROSPECTRICES.

PAR TÉLÉPHONE

Selaire fixe + intér., avent. sociaux. Tel. pour rendez-vous su 233-44-21, p. 381.

INTERMAN CONSEIL

recherche

INFORMATIQUE HARD-WARE

ÉTUDE DE MOYENS DE MAINTENANCE

Écrire avec c.v. sous réfer. ELEC 92110

INTERMAN CONSEIL 48, r. du Faubourg St-Denis 75010 Paris

LABO PHARMACEUTIQUE PONT DE SÉVRES

MÉDECIN

POUR SECONDER DIRECTION MEDICALE ET PARTICIPER AU DEVELOPPEMENT DEPAR-TEMENT REANIMATION, ALIMENTATION PA-RENTERALE.

Comnissances statistiques médicales souhaitées.
 Anglais lu et parié.

Ecrira s/ref. 3.566 à Publicité GAUTRON. 29, rue Rodier, 75008 PARIS, qui transmettra.

ABIDJAN

Société industrielle de premier plon

cherche à pourvoir le poste de

CHEF COMPTABLE de formation Sup. de Co., DECS, Expertise

La condidat devra prouver l'expérience professionnelle confirmée de 10 ans minimum acquise

par exemple au sein d'un cabinet d'audit el exercer avec succès dans l'industrie.

il ossurera la formation du personnel local de

Il sera obligatoirement bilingue Français/Anglais,

La rémunération et les avantages gorantis par contrat sont des éléments ottractifs.

01 - B.P. 3962 - ABIDJAN 01 - COTE-D'IVOIRE

Importante Société Française

pour une de ses entrepris FILIALE AFRICAINE

2) INGENIEURS

CLIMATISATION

pour occuper le poste de DIRECTEUR

INGĖNIEURS

D'ÉTUDE

eyent una solide expérience des corps d'état techniques (climatisation-plomberie, électricité-courant falble).

Ecrire C.V. et photo à nº 5.81 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris

IMPORTANTE INDUSTRIE

TURE OF BATIMENTS ET OF

PRODUITS DE DROGUER!E

FABRICANT DE PEINTURE

eu piusieurs d'expérience

dans le même secteur d'activité

Envoyer C.V., photo et préten-

tions an ácrivant sous nº 7,601 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

AMNONCES CLASSEES

TELEPHONEES

296-15-01

la fiscolité et les finances.

la comptabilité générale et analytique
 le contrôle budgétaire

emploir internationaux

Le vente de nos produits nécessite
une argumentation convaincante,
un équilibre à toute épreuve,
ne adaptation à une clientèle variée.
us saves trouver des mots simples pour
communiques.

Vous êtes dynamique.
us vous reconnaissez dans ce qui précède,
joignez-vous à noire équipe de

The second secon

INTERNATIONAL HARVESTER

FRANCE

FILIALE DU LEADER MONDIAL

EN EQUIPEMENTS AGRICOLES, TRAVAUX PUBLICS, TURBINES A GAZ ET CAMIONS

UN ANALYSTE

ayant participé à la mise en place de systèmes comptables informaties afin d'assurer la mise en place à l'échelon européen d'nn produit programme de comptabilité.

Le poste, basé à RIS-ORANGIS, requiert par all-leurs une très bonne maîtrise de la langue anglaise.

Ecrire à I.H.F., 1, av. Mac-Cormick, 91130 RIS-ORANGIS, Direction des Ressources Humaines.

JEUNE ENTREPRISE D'ÉDITION DE GAUCHE

DÉLÉGUÉS(ES) COMMERCIAUX

Formation assurée par des cadres expérimentés.
 Rémunération motivante.

Postes à pourvoir de suite Région parisienne et province

Esrire on tél. p. rd-vs à D. DOUVETTE, 88, rus de Miromesnii, 75008 Paris 581-11-62 - 561-18-56

C.A.O.E.I.

recherche

Groupe SKF

INGÉNIEUR

CONFIRMÉ

sous-traitance" situé à

IVRY-SOR-SEINE.

un poste analogue.

Anglais souhaité.

ASSISTANTE

SOCIALE

pour prendre la responsabilité de son

département "études-fabrications-

Les candidats devront justifier d'une

expérience minimum de 5 ans dans

Des connaissances dans le domaine

des machines spéciales (machines-

numérique) seraient très apprèciées.

Adresser lettre et CV. manuscrits

SKF Direction du Personnel I, av. Newton, 92142 CLAMART Cedex

+ photo et prét. sous réf. LB/802 à

INGÉNIEURS

MICROPROCESSEURS

Projet téléphonie Projet militaire. 1 à 2 ans d'expérience. 5e présenter : Personnel Régie Service, 39, rue du Ramelegh, 75016 Peris ou tél. : 524-41-20.

outils, machines à commande

Collections exclusives, auteurs de renom, entèle amicale dans un marché en expansion

recherohe pour son Ceutre Noppement informatique européen

Telemecanique

TELEMECANIQUE ELECTRIQUE

ingénieurs

offres d'emploi

électroniciens

en REGION PARISIENNE

- Standardisation de systèmes - documentation

Etudes systèmes d'automatismes Evolution vers assistant (e) chef de produits Angleis souhaitabie Formation de base : ESE - ISEN - ENSERG et ENSEEIHT

Formation complémentaire assurée Débutants acceptés ou expérience 2 à 3 ans Adresser C.V. et prét. à TELEMECANIQUE Direction du Personnel - Division Electronique et Automatismes - Mme TEMIM 33, avenue de Chatou - 92500 RUEIL MALMAISON.

TELIS

Société informatique en création, filiale de Groupe MAISONS BRUNG PETIT recharchs

ANALYSTE

Connaissance matériel CII/HI (GCOS64, TDS, IDSII, COBOL). Mission: - conception, analyse et mise en

carvre d'applications transactionnelles (compta-bles dens un premier temps) avec base de données, - gestion de cette base de données, Formation: DUT-MIAGE, 3 ans d'expérience

Adresser CV et photo à la Direction des Relations Humaines BRUNO PETIT 21, rue des Capucins 92190 MEUDON.

Sté d'Etudes et recherches publicitaires, demande CHARGÉ (E) ÉTUDE

sur Wang/V.S., 2 à 3 ass expèr, informatique ét, second, franç, angl, nèces: connaiss. T.P. programm. sonhaitée, Adr. C.V. + prétention ambassade des Elats-Unis, Confirmé (e) eyant 4 à 6 ans expérience, poste similaire, de préférence égence de publicité ou annonceur, connaissances. Service du Personnel, 2, av Gabriel, 75382 Paris cedex De UN (E) RESPONSABLE

TERRAIN ayant large expérience

Adress, C.V. Photo et pret, SERVO, 12, rue Henner, 9º Stè de FABRICATION DE MATERIEL AERONAUTIQUE he banlieue Nord, recherche

UN JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ayant 1 ou 2 ans d'expérience, si possible en microprocesseurs, pour étude et réalisation de dai-culateurs embarqués, associés à des systèmes mécaniques et invirauliques. Le Iravail sera verié et s'effec-tuera eu sein d'une petite équipe dynamique, Angiels souhaité.

- MAJERIEL C.II-HB (HB.64), + HB.66) ou I.B.M. - EXPER IDS/TDS/DM IV ou I.MS/DL1. SALAIRE ELEVE. BIO 12 rue du HELOER 75007 PARIS

ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL
ANGLAIS parié.
Libre repidement.
Conneissances petits systè-

PRÉPARATEUR

PUPITREUR

Recharche

CHEF DE CENTRE

appréciées. Tél. pour R.-V. 227-86-69 M. B. LEMULLIER

Sté Filiale d'un IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour deux usines des Pyrénées 2 JEUNES INGÉNIEURS D'ENTRETIEN D'ENTRETIEN

debutant ou quoiques années d'expérience.
Formation : Central, Sup. Elec., Arts et Métiers, ECAM-ICAM, INSA., Adr. C.V. photo no T 18-329 M REGIE-PRESSE, ES bis, r. Résumur, 73002 Paris.
IMPORTANTE SOCIETE région LANGUEDOC, recherche

ASSISTANT

ADMITABLE
Ce poste conviendreit à
candidat ayant :
- Maîtrise en droit ou no
sciences économiques, ESCAE
ou équivalent ;
- Premiera expér. souhaitée,
mais non indispensable ;
- Dégage obligat, militaires ;
- Libre rapidement

emplois régionaux

HISPANO-SUIZA

DU HAVRE

1 responsable ordonnancement des fabrications

INGENIEUR DIPLOME GRANDES ECOLES 5 à 10 ans expérience industrie mécanique et conna

gestion informatique de la Production indispen-

Adresser lettre de candidature avec CV détaillé aux Relations du Travaîl HISPANO SUIZA Siège Social 333, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT CLOUD CEDEX sous référence R.O.

IMPORTANT LABORATOIRE recherche pour ses départemente pharmaceutiques, parapharmaceutiques et produits dentaires.

Ingénieur Chimiste

pour miss au point.

Courte expérience appréciée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous références 4398 à AXIAL Publicité, 91, faubourg Saint-Honuré, 75008 PARIS, qui transmetira.

BANQUE REGIONALE REGION SUD-OUEST aharche à pourvoir deux postes de Direction d'Agences

Le candidat, agé de 40 ans mio., devra pouvoir justifier d'une carrière bancaire antérieure l'ayant amené à occuper des fonctions similaires, de sérieuses aonnaissances techniques dans le secteur Banque et dans le accieur Clientèle Privée, d'un goût marqué pour l'animation commerciale et les relations humaines.

Prière d'adresser curriculum vitae manuscrit, avec photo et prétentions, n° E. 6508 HAVAS, 31003 TOULOUSE CEDEX.

SECRÉTAIRE EXPERIMENTEE ; pour Régie Publicitaire (trappes, suivi d'ordres, facturation). Enw. C.V. et prétentions sous ref. 2.189 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cédex 09.

Env. C.V. détaillé et référ. à No 49,115 CONTESSE PUBL., 20, avenue Opéra, PARIS I 1 2).

L'Etet offre des emplois sta-bles, blen rémunérés, à toutet et tous, avec ou sans diplômes. Pour les connaître, demander une documentation gratuite sur

traductions Demande

à facon

Demande

TEL: 233-78-22

RAUTE JOAILLERIE

DIAMS PLACEMENTS

equipé wang/V.S.

byant minimum 4 a, expérience
en tant que responsable
sopioltat. et/ou chet de projets.

Pretique COBOL, l'étérariement,
Education ; niv. sup., bil. tranc.
angl. exigé. Adr. C.V. et pret.

Ambassade des Etats-Unis
Service du Personnel Service du Personnel, L av. Gabriel 75382 Paris ced. 0 S.S.C.I. RECHERCHE Rattrapage MATHS PHYSIONE INGÉNIEURS le mercredi par Ecole secon-daire à CHATOU. 5 min. RER. T. 952-57-39. 361-47-55, 14 à 20 h. et ANALYSTES - MATERIEL C.II-HB (HB.64,

Leasing location
course et ionque durée,
M. Rolland, Tél, ETO, 75-32,
9, 5d Gouvion-Saint-Cyr,
Métro Porto de Champerret

ET SOUS-TRAITANCE

très introduit milieu Textile, Maroquineria et Chaussures Connaissance parfaite marchés eslatique, africain at européen Trilingue Etudierai toutes propositions

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION II 29 ANS

TROIS ANS D'EXPERIENCE EN MICROPROCES-SEURS. RECHERCRE POSTE DANS NOUVEAU CADRE DE VIE DANS LE MIDI.

Ecrire nº 7.500 « le Monde » Publicité,

Homme, 37 ans - Niveau D.E.C.S. complet 15 ans d'expérience professionnelle polyvalente à des niveaux différents dans plus sect. économiques ispécialisé en MARITIME, AGRO-ALIMENTAIRE, IMMOBILIER PME., CABINET D'EXPERTISE.) recherche sur PARIS ou BANLIEUE SUD un poste CADRE av. RESPONSABILITES ELEVEES en somplabilité, linanses, gestion,

H., 33 a., Irès forte personnelité lormat. sup., pluridisciplinaire chei d'enireprise + Ingénieur + commercial d'industriel, relat haut niveau, ch. poule à responsabillés, ch. emploi stabillé. Ecrire : nº T 18.578 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Reaumur. 75002 Paris. Jeune Filic 18 ans, niveau B.E.P. STENODACTYLO

cherche emploi de bureau. Tél.: 357-72-43.

Après expérience réussie en Amerique du Sud ATTACHE OE PRESSE Responsable de le rédaction dans milleu d'applications des techniques de pointe. Eludie toutes propositione France et étranger ». Ecr. nº 7.735 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Jeune Femme 24 ams. BEPC, niv. seconde, reler rech. emploi AGENT HOSPITALIER ECT. Mile Sonia Larcher, 48, av. Mai-Lyautey, 7330 POISSY.

VENO, OEMONSTRATRICE IA AERICA SERIEUSES REF. OS TES MARQUES PARFUMERIE PARLANT PLUSIEURS LANGUES ONT ARABE LIB. SS 1 MOIS, CH. EMPLOI DE PREF. GOS MAGASINS.

TEL: 781-97-15.

TEL: 781-97-15.

recrétairer

CABINET DE BREVETS D'INVENTIONS, quariter ETOILE recherche pour poste stable

SECRÉTAIRE

ASSISTANTE TECHNIQUE
ANGLAIS - ALLEMANO
très qualifiée.
ténodectylo confirmée pou
seconder Directeur,
travaux très verfés,
domaines administratif,
turidique et technique,
France et international,
en particulier réaction,
frappe courrier, suivi
d'affaires, traductions,
orgenisations.

information

« automobile/ divers "vente

5 à 7 C.V. TANCE-CARRIERES IC 16)
B.P. 402-09 PARIS. Colleb. TALBOT vd Horizes SX julil. 79, 5.000 km, toutes opt. Prix: 33.000 F. Tétéph, bur, : 562-79-20 (poste 678) Domicile: 974-84-74,

travaux

ENTREPRISE, sérieuses références, effectue rapidement traveux pointure, décorat, coordination bus corps d'Elat, Devis gratuit. 368-47-84 et 893-30-92.
Sous 24 h., commencons is trav. PLOMBERIE-ELECTRICITE MACONNERIE-DEMOLITION DEBARRAS DIVERS et DEPANNAGES RAPIOES. Réfection de grands apparlem.

proposit com capitaux 🦈

s cours letlecons

16 - 320 - 323 - 520 - 525 - 728 77-80, peu routé, garanties, Auto Paris XV, 533-69-95, 63, r. Desnouettes, Paris-15*. NEÛBAUER PEUGEOT

EXPOSITION PERMANENTE
184 A 604 OIRECTION
OCCASION TTES MARQUES
PRIX EXCEPTIONNELS

demandes d'emploi

DIRECTEUR IMPORTATION

Ecrire Nº 2046 < le Monde > Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09.

S, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Ecrire M. MARCHAND, rue Le Bole-des-Ormes, 3. eliée Bossuet, 91380 CHILLY-MAZARIN.

A PARIX (166) - 20 RIE DE B

the control of the same of the d'un ensemble immobilier sis à DENOMME IMMEUBLE - LES JASSINS -SENDAME IMMEUBLE - LES JAMES - 1800 ANTIBES - 1800 ANT

هكذا من الأص

l'imagbilier

2:3:15-

೧೯೭ ಎಲಡೆಕ

18 6 20 - 21.

1 - 1 - N

ביינה יפ

* Large

6° 27701.

7: 2: 2:

· .

2 - 1 · 1

TE PAREL .

g ard

MAISTONE

300 :3 · · · ·

12° arroll

2 8 Table 147 (15 5 P.

A rot dy ATT

14° aridi.

3735 Fr: :

Barrier E. ...

3 8 الماقاسين دود 74 -s --: aL

--

-

S-V-MATE AND S

UN APPARTEMENT A PARIS 16") FA. RUE PERGOLÉSE Mise à Prix : 350.000 P Mr Nodel Annual Manager of the Nodel Annual Manager of the

A THE REST OF THE PARTY OF THE PARTY. LOCAUX COMMERCIAUX - STU D'S EMPLACEMENTS DE PARKING à PARIS (14) - 22, rue Henri-l LIERES OF LOCATION ET D'OCCUPATION

Safrence Control of France Control of Contro 5 APPARTEMEN

BEN IN SELL LOW APPARTEMENT type F3 - IN L

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Service William

---SHAME

5 8 7 C.V.

C BOTT CV

A 11474 603 7

12 0 16 CV

Spraged Stagged Spraged

.

dive!

BEA XIIX

V30.1103

it emploi

DEPORTATION

MATTANCE

PENSENT

414 (4

lake

La ligne I.s. ligne T.C. 57,00 67.03 14,00 16,46 39,00 ... 39.00 45,86 39.00 45,86 105,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADBÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m cel. 33,00 38,80 60,8 9,40 25.00 29,40 25.00 29.40 25,00 29,40

REPRODUCTION INTERDITE

REPRODUCTION INTERDITE

villas

CDTE D'AZUR - VENCE belle villa 138 m2 sur terrain plat 1.500 m2, bonne exposition, 5 Pièces, gerages, annexes : 1.600.000 F. FICNIER CENTRAL DR LA CONSTRUCTION, 11, rue de Rivoli, Nice. T. (92) 88-68-24.

VESINET près R.E.R.
grende VILLA 1900
rècept. 90 m2, 7 ch., 3 bains,
rt cft, gar., jard. angle 2000 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET. - 976-05-90

terrains

Exceptionnel, 45 km. S.-E. de Paris, jerrain 1.500 m2 ev. P.C., coteau vallée Seine, expo. Sud. Ecr. nº 7.734, e la Monde e Puz., 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

GROUPE NEGOFIA

rech. terrains toutes régions, toutes superficies pour creation OE LOTISSEMENTS, Paiement comprant au mellieur prix 29, RUE OES MATHURINS, PARIS (8") - 266-57-22.

maisons de

campagne

PÉRIGORD

BELLE FERME ANCIENNE
Beau idin, joise vue, ombreges.
Y 165,000 F. Ooc. s/demande,
Propinter S.A., maisons du Périgord, B.P. 33 - 2403 Bergerec
Téléph. : (S3) 57-53-75

EN CREUSE Mord du département région vellonnée, boisée, RPS DE FERME compren.

FERMETTE 2 PIECES

tres appar., cheminée rust. granier amén., grenge et écurle atlenentes

MAISON) grande plèce tres appar., cheminée, gre-amén., grange attenanta

FOURKIL 2 PIECES

poutres appar., four à pain. LE TOUT SUR

TERR. ATTEN. 5.700 M2

PRIX EXCEPT. 100.000 F.

Poss. crédit 90 % solde 10-15 e. PROGECO II, 107, r. Nationele, 36400 LA CHATRE Tél. (16-54) 48-10-66.

manoirs

oli manoir et confe et petite naison gardien, pd colme, 2 ha, fores sécul., ruisseau, bassins, 950.000 P, près LAON, Ecrire Detachambre Marie 02250.

HOUGIARO, BP 83, LAVAL

, HOUOIARO, BP 83, LAVAL, Teláphone ; (43) 56-61-60.
Prés Châteaudum ; Petit Château, 10 Pièces, à restauror, dependances, XVII • S., parc boisé 15 ha ;
Toureine, région Chison, Mahoir XVe et XVI • S., cheminées, Tours, 1,60 ha ;
Région Loches : communs XVII • S. de Château aménagés, possible pour collectivité, bots, terres : 15 ha.

L'immobilier

appartements vente

4° arrdt.	M's
ARAIS S. RUS OES	1iv
Reste à vendre na mansardé, 4º étage asc. , cama, Et 57 m2 en rep-	
, calma, Et 57 m2 en rez-	١,

de chauss. Nabitat. ou commer-cial. Sur pl. 14 h. 30 å 18 h. sauf dimanche. - 274-59-10 MARAIS IMM. CLASSE SHOUT double + chambre TT CFT. 399,000 F. - \$25-57-16 5° arrdt.

BD ST-MARCEL - Imm. réc., standg, 100 m2. Living double 2 chbres, cuis., bns, plecards 890,000 F - 325-00-33 6° arrdt. ODEON Salon + salle & mang.
Poutres + 2 chambres,
balns, chiff cent., refalt neuf
116 m2. Prts. 1.100,000 F.
280-26-23 7° arrdt.

CHAMPS-OE-MARS
tage, très beau duplex di 12, lout confort. Exclusivité SOGEIC - 339-60-84 38, R. VANEAU GO STANO du Studio au 4 Pces, GARAGI S/place de 11 à 19 h, 550-21-21

9º arrdt. SAINT-GEORGES
Gde recept. + salla à manger
+ 2 chbres th confort, 160 m2.
1,100,000 F - 526-54-61

BOM 9º caractère, réception 3 chbres, 2 bains, et partait, 1,250,860 F. - 742-38-7 Os 5' sans asc. Plein sud, balc. entree, 2 Poes, bains, w.c., culs. equipée, état neut, 170,000. Tél. 526-33-11 sur pl. VENOREOI, de 13 à 17 heures, 65, RUE PIGALLE. 12° arrdt.

200 M PLACE NATION Bel Imm. od stando, studio 40-4 tout cft., 225,000 F - 344-71-97 5 p. 112 m2 + balcon immetible neur 78, rue de WATTENNES - 78. Celme, Chamie, Stranding 30 ce 1 jun 14 p. 1. 30 -243 14° arrdt.)

Alisia - Caimo provinciai, chitectura fine, facades ouagées, construct, da 9 displex intog-ateller + 1-2 chambres, larrasse, lardin ou loggia. 633-40-99 ou 559-26-97, soir.

15° arrdt. AMBRONNE - Studio, entre zilsine, wc. bei imm. renov 165,000 F - 589-49-34 Grande reception, 2 chambres possibil. 125 m2 + batcon 4 chbres 125 m2 imm. grand standing. O.T.J. 555-02-07

16° arrdt. Longchamp-Kléber, nf, gd koe s/jdin, resie å vdre 2 appis 9 tt 120 m2 + perking. 574-67-0 PASSY 125 M2 Spiendide 4 p., 2 bains. Terrasse, 1,450,000 F. Etat neuf, exceptionnel. Potatre direct, au 527-29-31

PRES MUETTE alme, verdure, soleli. EABLE 5 PTECES, 2 balı Matin : 567-47-47 SPONTINI Bel Imm.
Plerre
300 M2 parfeit état
excellent plan

riple recept., 5 chores, 2 pa 2 serv. - 500-78-78 RANCIAGH STAND. Sabon.
S. à manger,
S. à manger,
30 chores s/rue tr. ceime, 140 m2
envir. excell, distribut, Chòre de
serv. + 2 caves. - 606-10-08

17° arrdt. RUE DE ROME 5 m2, 56j. + 2 chires, entrée, uis, bains, 4 étage sur rue. Prix 450,000 F - 522-13-09 81, R. DULONG - Putaire vent 2/3 p. 40 m2; Solell. Calme, 2 6t. 220.00 F; -h. ravv. Visite 6t. 220.00 F; -h. ravv. Visite sur place ; samedi 3; de 11 h a 15 h. 30; Taléptonér matin oi le?; soir, au., 504-02-62 GRANGE ARMEE. 35495-10
DUPLEX, 5 0.4986 took Paris.
TERRASSE HARDIN
D'HIVER

(** 18° árrdt. PRES SACRÉ CEUR rtyrs. ALESIA, Réc. bot imm. pierre 18° 7 3 P. 90 M2 sur rue de 1., 4° 61., asC. balc. beau secens. imm. pierre de tallie. 5 P., 2 bns. 950.000 F. 222.07.60 400.000 F. 221-33-01

appartements vente

20° arrdt. AVENUE GAMBETTA

78 - Yvelines CROISSY - Part. a part., 8' a pled RER Chatou, 5 p. pethe residence agréeble, sél. 32 million loggle, 3 ch., cull. équ., brs., v. cava. Vrel gar. 550,000 F. Tél. : 976-16-69, après 19 h. 30

VERSAILLES 1 DRORE FOURQUEUX Pertic-

SUPERBE DUPLEY réception 44 m2 + 4 cb. cheminée: 700.000 Tel. 973-12-08 à part: de 16 h. 92 Hauts-de-Seine

RUEIL - Récent, Séjour + 3 ch. + balcon, Garage et 2 parkings, 440.000 F AG, MALMAISON, 749-00-30 NEUILLY - BINEAU 105 m2, livg + 3 chbres, o bains. Box fermé, GARB1 - 567-22-88

Seine-St-Denis GAGNY GRANDS COTEAUX
Beau 3 P., cuis., bs, baic. +
pogsia, park., a* ét. 235.00 F.
Sam., dim. 12 à 17 h., rue RenéVachet no 13, 161, tous les mal.
202-57-79.

Val-de-Marne AINCENNE BELONH ace au bols dans Imm. de de classe, apparts spacieux, 4 et S.P. evec logniss t balcons. Boxes termés en ous-sol. Sur pl. Le-Sr-Lous, 44-48, avenue des Milaines, de 14 is 30 à 18-h. 30, fes sammed et dimanche, 374-94-01 et 227-10-19: LA VARENNE SAINT-HILAIRE EXCEPT. 5 P. 150 M2 + 146 m2 Balc, très grd stand, 4 et der-nier étage, 2 bains, 2 porkings, Prist 1.nsn nea ...

Prix 1,050,000 F. E. BEL-AIR. - 340-72-06

60. - Oise

INVESTISSURS

30° Paris gare du Nord, dans nid de verdure, à vendre en un ou plusious; confort, de m2, construction 1965.

Prix unitaire: 2 07.000 F + 5.000 C.F., rapport 8,50 %.

Tél.: 281-16-16, pour visites le samedi.

Province LA CIGTAT, 500 m mer - Part. vend appt type 4 av. Jerdinet, culs. amen. Ag. s'abst. 16 (42) 83-27-77, hres rep. et apr. 20 h.

COTE D'AZUR VAROISE « PORT MEJEAN » 18 oppts très baut sianding dans parc naturel de 2 ha, accès direct à la mer.
Rens. SOMECO, BP 594, 83400
HYERES T.: (94) 65-38-30
us /place: 3018, av. de la
Résistance, 83100 TOULON,
Télèph.: (94) 41-31-14

> appartem, achat

Architecte recherche achat du-plex ou appart., mint. 230 m2, hauts platonds, indifferent si trevaux. NECESSITES ABSOL. Calme, bonne exposit., vardure, emplacements : 1 sr., 7e, 8p. 16-17r., préférence è perticulier. — Ecr. et envoyer plans et détails Aille BELLENGER, 525 Part, avrenue, New-York 100 21 U.S.A. JEAN FEUILLAGE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75, rech., París 15° et 7°, pour boss clients, appts tonies surfaces et immeubles. Pelement comptant. DEUX AVIS MIEUX QU'UN consultez eussi SERGE KAYSER pour estimer votre bien. 329-60-60,

appartements occupés

50.000 AV. 15.000 F

MAIRIE 10°

10) 2 P., cuis., wc. Occupé par couple. Droit de reprise.
2 20) 2 P. entr., cuis., wc. Possib.
3 alla treau. Occupé par tame.
Agée. Px: 71.000 F, crédit 80 %.
Voir propriétaire vendredi, de 16 b. a 19 h., 28, rue LETORT.

5 ub chambres, plusiours salles de bris. Logt p. le personnet.
JARDIN - PISCINE
Tél, heures bur, eu 239-13-45.

bureaux immeubles 18° 2 lmm, 452 m2 habitables 18 logements, dont 10 fibres Prix 1,305,805 F. T. 240-50-16

MANDATE PAR FINANCIERS ACH, IMMEUBLES DS PARIS ACH, IMMEUBLES DS PARI Ecrite : M. AUFMAN, 21, rue Le Peletier, PARIS-9 maisons

RUEIL - Charmant pelit immeuble, 000 m2 bureaux, dans son jardin 500 m2. Libre ball 9 ans, AG. MALMAISON - 749-00-30. individuelles SAINT-NOM-LA-B RETECHE opération de prestige, é lots da 1.000 m², marsons de é à 0 Piè-ces. Exemple, modèles AUBIN : 6 Pièces, 155 m² habitables, 100 m² sous-soul. Prix 1.00.000 F chès en main. Renseignements, Tèléphone : 901-11-07 ou 20-35. PROPRIETAIRE loue 1 ou plusieurs bureaux - 758-12-40 fonds de

AFFAIRE INOUSTRIELLE
DE PABRICATION
T COMMERCIALISATION DE
GLACES ET CREMES
ATTIMENTAIRES
ATTIMENTAIRES
ATTIMENTAIRES
ATTONY, Central, pay, recertiand. Convient ALIMENTAIRES
TRES BONNE RENTABILITE
Locaux et matériel en parieit
état, Affeire en S.A.R.L.
Prix vente mure et tonds :
1.300,000 F + stock. ANTONY, central, pav. recent, 11 Pces, gar., jard. Conviendr. profess. Hbér. : 1.200.000 trancs. PESCHARO : 666-00-27. BUTTES CHAUMONT

ESCALE IMMOBILIER GALERIE AUCHAN - 66000 PERPIGNAN, Tél. (68) 54-05-50 ERPIGNAN, endiculier vend al-de-Merne, Particulier vend ONNET. LINGER, Prix tre Miressant. 875-02-34, apr. 18 h DIEPPE Brasserie -Restaurant. BAR - TABAC SUI MER appts (161) 651-56-84

ocaux commerciaux

ASNIERES - A vendre ASNIERCES - A Vendre locary commercioux 65, avenue da 1e Marme, dens rue enimée, 450 m2 divisible, à partir de 150 m2. Tél. : 227-04-30.

YVO APRONDISSEMENT Proche Institut Pasteur m2 Locaux avec 25 açade sur rue, ectuellemen Laboratoire, Vente en copropriété, ETRESA 776-07-30 776-41-4) villégiatures

DUBOIS 6 Ed MIRAMAR, SALOU, (24) 38-50-13.

locations non meublées Offre

Paris " CAROINAL-LEMOINE Marais, appt 3 Pces, 0 m2, culs., S. de B., toll., chff. ndlv. gaz, tel., 1.350 F C C. 628-25-11, 10-12 h. et 16-19 h.

MONTPARNASSE - 2 chbres, 2.400 F. - 325-97-16

EGLISE OE PANTIN r. bel résid. lux., 2 Pièces. 12, 8° étg., terrasse, téléph., rr. équipé, Tél. ; 260-67-35. Panoramique, pavillon 6 Pièces, 3 sankaires, 150 m2, solarium, Possibilité professionnel. Prix : 1.100,000 F. Téléphone 585-41-20.

Boutiques

Pour réemploi d'urgence achète murs de boutique loué ou libra réalisation immédiate. Morello 10. avenue de Villars, PARIS-VII*. 705-96-86 - le matin. Société propriétaire rechercha correspondants pour vente mure boutiques, à Peris, destinés à ; INVESTISSEURS. Téléphone : 563-03-10, poste 272

fermettes

GIEN (LOIRET)

140 KM AUTOR. OU SUO
à 2. minutes contre ville
(la Loire, piage à 360 mètres
spiendide termette aménac (la Loire, piage à 300 mètres), spiendide termette aménagée sur terrain 4.500 m² ploin sud, belle réception, sedon, séjour cathédrale 60 m², chemimée, loggia, cui o lo e entièrement équipée 30 m², office, 5 chbres, bains, wc. garege, cave, chaufr. central, tél. AFFAIRE RARE à SAISIR - Prix total 635.000 F Traite avec 65.000 F comptant, POSSIBILITE LOCATION VENTE TURPIN RELAIS AMEL, AMONTARGIS
Tél. 16 (38) 92-32-33 et, après 19 heures : 16 (38) 96-22-29.

domaines Achèterals VASTE DOMAINE bolsé, 200 km. maxim. Paris Ecrire ORLET, 126, av. du-Gat de-Gaulle, 92522 Heuilty-s/Saine No 201.992,

loue sudio, tout confort ; 1.280 F charges comprises. eléphone, le matin : 265-83-30

Agreable 4 P., balc. Vue. Asc. Tel. 3.000 F + ch. - 336-17-36. VAL-DE-GRACE RECENT, 1001

Région parisienne

locations meublées

> Demande Paris

BANQUES ÉTRANGÈRES ch, bx appts vides on meu 2 à 6 pièces - 555-04-10

murisienne

pour cadres mités Paris recher-che du STUOIO eu S PIECES. LOYERS GARANTIS par Stès ou Ambassades. Tél. ; 265-11-08.

locations non meublées Demande

Paris EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 Pièces, Peris, et villa, BANLIEUE OUEST. Propriétaire direct. Tél. 265-67-77. PPTAIRE LOUEZ S/24 H.

APPTS, sans age TEL : 261-53-88 Région

parisienne

viagers , FONCIAL VIAGERS

pois, terres : 15 ha.

19. bd Analesherbes, Paris-8e.
Spécialiste, 32 ans d'expérience.
Elude gratuire, rente indexée.
BUTTES-CHAUM. Mais. Part.
BUTTES-CHAUM. Mais. Part.
BUTTES occupée 200 m2 habit.
Ateller artiste + séj. + deux.
chbres cuis., ps., 2 w.-c., idin.
gar. AVEC 450.000 F CPT.
The 4.873 F par mois. 351-06-31.
Société spécialiste viagers
F. CRUZ, 8 the 18 Boétie.
Prix indexation et garanties.
Etude gratuite discrète.

C(FANY 92000. Belle

Dois, terres : 15 ha.

135 Km QUEST PARIS dans Vallée classée, joil
MANOIR, 1 cf., sép. 10 tr., s

MAYENNE - TAILLIS 360 ha. un peu de fulale chène. Piacement remerquabla. NOUOIARO, B.P. 83 LAVAL. Téléphone : 143) 56-61-60. SCEAUX 92000. Belle ppte 10 P. terrein 2.800 m2, 1 tête, 84 ans. - 265-53-94

propriétés propriétés

PARTICULIER VEND 9 km SAINT-REMY-LBS-CHEVREUSE (R.E.R., direct PARIS-CHATELET)

FERME DU XVIM SIÈCLE

sur terrain 5 000 m2, arborisé (diff. essences rares), décor raffiné (poutres, moquette, papier japonais, cheminées...), entrée, bur., 2 solons dont l'un de 40 m2, salls à mang., cuis., 4 chbres, 2 bns, cavs + habit. gardion, garage 2 voit., dépendances aménagesbies. Prix: 1 700 000 F à débattre. Tél. JORDAN, matinée ou soirée, 491-02-32,

NDRMANDIE
90 minutes autoroute, S.N.C.F.,
1res bella maison normande,
Impeccable, Stuation confortable, habitable de suite;
9 PIECES, PARC OE 2.600 M2.
PIECES, PARC OE 3.600 M2.
LARGE CREDIT PERSONNEL.
Propr. Atairs: (32) 45-05-34.
A 150 km de PARIS
ENERUNDE ADARDITÉ SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

COTE D'AZUR
LES ISSAMBRES

on. bord mer. belle propriété
ds parc méditerranéen 3.00 m2,
surface habitable 430 m2, Prix:
450.000 F, FiCHIER CENTRAL,
OELA CONSTRUCTION, 11, rus
de Rivol. Nice. T. (73) 83-68-24.

OELA CONSTRUCTION, 11, rus
de Rivol. Nice. T. (73) 83-68-24.

OELA CONSTRUCTION, 11, rus
de Rivol. Nice. T. (73) 83-68-24.
Grainwille, 95 km. Paris, 25 km.
Rouen, b. mais... tt cft (fuel):
sét, 35 m2, 5 ch. s.sol, gerrage
set, surface ventres, paris 17 h.
Sol. M. OUEST rès. Gambels,
surface ventred 7 et lundi 10,
de 14 à 18 heures,
90, rue de Colombes,
ASNIRRES (92).

NDRMANDIE
nloudes autorous

Vella proLARGIER

COTE D'AZUR

LES ISSAMBRES

on. bord mer. belle propriété
ds parc méditable 430 m2, Prix:
450.000 F, FICHIER CENTRAL,
OE LA CONSTRUCTION, 11, rus
de Rivol. Nice. T. (19) 83-68-24.
Grainwille, 95 km. Paris, 25 km.
Rouen, b. mais... tt cft (fuel):
sét, 35 m2, 5 ch. s.sol, gerrage
95 m2, 94-99,51, après 17 h.

SUM OUEST rès. Gambels,
mais... els de France s
6 P. princ. dép... Jerd. 2.500 m2
arbr. Vua étend. s/for, 330.00°

LARGIER

ASNIRRES (92).

NDRMANDIE
nloudes autorous

Vella proLARGIER

ASSAMBRES

On. bord mer. belle propriété
ds parc méditable 430 m2, Prix:
450.000 F, FICHIER CENTRAL,
OE LA CONSTRUCTION, 11, rus
de Rivol. Nice. T. (19) 83-68-24.

Grainwille, 95 km. Paris, 25 km.
Rouen, b. mais... tt cft (fuel):
sét, 35 m2, 5 ch. s.sol, gerrage
95 m2, 94-99,51, après 17 h.

SOLM mais... els de France s
6 P. princ. dép... Jerd. 2.500 m2
arbr. Vua étend. s/for, 330.00°

LARGIER

ASSAMBRES

ON MADIE MADI

RE6. GISORS Belle PPTE NORMANDE colombages, gd sel. poutres, chem., s. à mang., culs., 3 ch., s. deau, gren. emén., chauf. maz., gor., Jerdin, cmbrages 2.000 m2, part. et. Px 320.000 F. CAB, BLONOEAU-LEBLANC, 2, fg Cappeville à GISORS, Tel.; (16-32) 55-16-20.

65 KM PARIS OUEST 140 MA TAILLIS BELLE CNASSE PRIX 1.600.000 F. PRIX 1.600.000 F. MADEL A. OUSSAUSSOY MADEL A. OUSSAUSSOY MADEL SE. et. M.)

JPLENDIDE PRUPRIED
dd séj., gd balcon, culs., couloir, 4 chbres, s. de bains, w.c.,
cave, chif, cart., gd gar, etclor, s/3.300 m2 tertéin, sortie
village sur hauteur, 400.000 F.
Thyrault, 89170 ST-FARGEAU.
TEL.: 16 (86) 74-08-12.

NADEL A. OUSSAUSSOY
742-92-12

70 KM OF PARIS (S.-et.M.)
sort. villo, 350 m. commerçants,
gde malson, séj., 5 ch., s. de b.,
ceb. toil., 6 000 =3, dépendences.
Prix: 650 000 F. Tél.: 402-72-34.

The state of the state of Vente su Palais de Justice & PARIS, le JEUDI 27 MARS 1988 à 14 houre EN UN SEUL LOT :

UN APPARTEMENT obinet toilette ... Chambre de service - CAVE A PARIS (16°)

46, RUE PERGOLÈSE Mise à Prix: 350.000 F

B'adresser pour tous renseignements:

M' NOUEL, Avecat à Peris (7"), 26, boul. Respeil, tél.: 544-10-33

Prêt possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE
et de la GEINDLAYS BANK B.A.

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 27 MARS 1980, à 14 b LOCAUX COMMERCIAUX - STUDIO DIX EMPLACEMENTS DE PARKING

à PARIS (14°) - 22, rue Henri-Regnault
LIBRES DE LOCATION ET D'OCCUPATION
MISE A PEIX : 206.000 Francs
S'adresser à M° Bernard de Sariac. Avocat, 70, avenue Marceau à
PARIS (tél. : 720-82-35) - A M° REGNARD. Syndic à PARIS - A tous
les avocats postulant près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETELL - Prêt possible du CREDIT FONOLER de FRANCE
et de la GRINDLAY'S BANK S.A.

Vente su Palais de Justice de PARIS le JEUDI 20 MARS 1980 à 14 h 5 APPARTEMENTS

A PARIS (16°) - 20, RUE DE BASSANO

MISES A PRIX: 1° LOT: 70.000 F — 2° LOT: 70.000 F

3° LOT: 70.000 F — 4° LOT: 70.000 F. — 5° LOT: 150.000 F

B'adresser: M° Bernard de SARIAC, Avocat a PARIS, 70, av. Marceau.

Téléphone: 720-82-38.

M° Dombious DIFFOURS Avocat à PARIS, 70, av. Marceau. M. Dominique DUFOUR, Avocat à PARIS, 0, rue de Villersexel. Tél. : 222-75-34. PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAYS BANK S.A.

Vente su Palais de Justice de GRASSE, le Jeudi 27 mars 1980 à 8 h 30 EN UN SEUL LOT APPARTEMENT type F3 - UN LOCAL

à usage de caves - 2 emplacements de parking, le tout dépendant d'un ensemble immobilier sis à CANNES (Alpes-Maritimes) - Quartier de Riou ou de la Croix des Gardes es n°
DENOMMÉ IMMEUBLE « LES JASMINS »

S'adresser: M. Véra E. AINSON, Avocat, 13, bd Albert-1. « L'Albion », 06600 ANTIRES (\$61. (83) 34-68-65). - M. H. ENNEQUIN, Avocat à Paris, 18, averus Pierre-1. « de-Serbis, 75116 PARIS (tél. 730-84-65) - Et à tous avecats postulant près la Tribunai de Granda Instance de GRASSE.

Vente sur Conversion, su Palais de Justice de DRAGUIGNAN (Var. Le JEUDI 13 MARS 1980 A 14 H 30 - EN UN SEUL LOT UNE PROPRIÉTÉ à usage de RESTAURANT MURS ET FONDS, DENOMME « L'OREE DU BOIS »

Terrain y attenant, contenance 59 a 59 ca, au MUY (VAR) MISE A PRIX: 500.060 F (pouvant être baisée par tranche de 50.000 F)

MISE A PRIX: 500.060 F (pouvant être baisée par tranche de 50.000 F)

S'adresser: 1) M* HAWADIER, CENDO, IZARD, avocats à Seint-Rapbeël,
83700, 126, Place Lamartine (tél.: 95-10-70 et 95-05-12); 2) M* DREVET,
Avocat à Draguignan, 83300, 45, bd Leclerc (tél. 68-12-14; 3); M* MELOT,
Syndic à Saint-Raphaël, 366, bd des Anglaia, Téléphone : 95-1)-46.

Vante sur saisie immobilière au Palaia de Justica de BOBIGNY LE MARDI 25 MARS 1980 A 13 H 30 - EN UN LOT MAISON INDIVIDUELLE - JARDIN COMMUNE DE VILLEPINTE (93)

3. allée Jack-London MISE A PRIX : 150.000 France S'adresser pour tous renseignements à Mª Jecques SCHMIDT, Avocal à Paris (17º arrondissement), 17. rue Faradsy. Tél. : 227-71-10. - A tous avocats près les Tribunaux de Grands Instence de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE at CRETEIL. - Bur les lieux pr visiter.

Vente aux enchéres publiques, sprés LB le SAMEDI 8 MARS 1980 à 9 b HOTEL DES VENTES de PONTOISE (95) - 3 bis, rue Saint-Martin TRÈS IMPORTANT STOCK DE LUMINAIRES lampes de oerquet, lustres, accessoires de montage, lampes, abat-jour, etc. Suite de la Vente les SAMEDIS 15 et 22 MARS 1950 à 9 heures. EXPOSITION : le vendredi 7 mars 1980 da 14 à 18 heures. S'adresser M™ MARTINDT et SAVIGNAT, Cres Pris. (031-01-53) 3 bis, r. Saint-Martin

ADJ. TRIB. COMMERCE DE PARIS
le MARDI 18 MARS 1980, à 13 h. 45,
FONDS DE FAERICATION. DIFFUSION, VENTE GRDS. DEMI-GEOS.
DETAIL, D'ARTICLES DE CONFECTION - GADGETS, SELLERIE, etc.

APPARTEMENTS à PARIS, 15, r. du Cygne Mise à Prix (NE P. être BAISSEE):
69.000 F. - Consignation: 30.000 F.
6'sd. M. DEMOETREUX at SAGAUT,
notaires associés, 67, bd St-Germain
(329-21-07), et M. GIRARD, syndic à
Paris, 116, boulevard Saint-Germain.

(329-21-07), et M° GIRARD, syndic à 15, rue Mathieu Paris, 116, boulevard Saint-Germain.

VENTE s/saisie immob. eu Palaie de Just. à Crétell, jaudi 20 mars, 9 h. 30, les Tribunaux de Grande Instance de Bobigny, Paris, Nauterre et Crétell. UNE PROPRIÉTÉ

à FONTENAY-S,-BOIS (94) 8, rue Saint-Vincent MISE A PRIX: 95.000 F 8 APPARTEMENTS

dont 7 avec CAVE dans un immemble sis à SAINT-OUEN (93)

VENTE s/asialo Pal. Just. Evry (91), mardi 25 mars 1980, à 14 heures, APPARTEMENT A CHILLY-

MAZARIN (91) ovec Parking:
3 Pees PPnles,
Résidence du Parc de Gravigny,
5 avenue du Roussillon.
MISE A PRIX: 50.000 FRANCS
Consign. préal. pr epchérir. - 6 adr.

S'ad. M= Betbout et Léopoid-Coutu-rier, avoc. sas., 14. r. Anjou. Paris; ét. Me Sallas, huiss. 12. r. Bayen, Paris; te avocata près Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Crétell, Nanterre; s/lx pr vis.

S. avenne du 500 FRANCS Consign. présl. pr eochérir. - S'adr. Me André. avec., 496-01-12, Bobigny, Crétell, Nanterre; s/lx pr vis.

Il sera difficile de maintenir l'inflation au-dessous de 10 % en 1980, déclare M. Raymond Barre

ne m'empêcheront pas

d'augmenter

le prix de l'essence »

En conclusion, M. Raymond Barre, évoquant les relations entre

Barre, evoquant les relations entre le gouvernement et le Parlement, déclare aotamment : « Je sais que certains responsables politiques se sont dans le passé, parfaitement accommodés de l'omnipotence de l'Acesmblée, et ont

potence de l'Aesemblée, et ont par la suite, logiques avec euxmèmes, combattu les institutions de la Ve République, Que ceux-là éprouvent un sentiment de frustration, qui s'en étonnera? En revanche, je dois dire que je suis parfois un peu surpris de voit des partisans sincères de la Ve République faire chorus, sur ce plan, avec l'opposition Car enjin, l'Assemblée a-t-elle cessé de légifèrer? Est-elle privée du droit de censurer le gouvernement? N'a-t-clle pas la possibilité de recourir, dans certains cas, à l'arbitrage du Conseil constitutionnel? (...) Je ne sache pas que, depuis que je suis premier ministre,

puis que je suis premier ministre, le Parlement ait été limité dans son pouvoir législatif ni dans son pouvoir de contrôle. »

Interrogé sur son «impopula-rité», M. Barre répond : « Je n'ai pas été appelé à Matignon pour faire le joil eœur. Et toutes les protestations ne m'empêcheront pas d'augmenter le prix de l'es-sence, voire les cotisations de sécurité sociale, si cela s'avère présessates l'Sugar père compandant

sécurité sociale, si cela s'arère nécessaire i Soyez surs cependant que je n'el es souhaite pas et que je n'el pas un goût morbide à le faire i [...] Man séjour à l'hôtel Matignon dure [...] plus long-temps que certains ne le souhaitent et que d'autres l'ont annoncé. Je ne vous dirar pas que c'est une partie de plaisir i Mais enjin, les Français savent que je n'ai pas cherché à devenir premier ministre, ni à le rester i J'accomplirat donc la mission qui m'a été confiée lant que le président de la République l'estimera nécessaire, en étant et en restant, bien entendu, tel que je suis l'a

Le gouvernement poursuivra sa «politique de solidarité»

M. Raymond Barre répond, dans une interview publiée ce jeudi 6 mars par Sud-Ouest, à une quinzelne de questions d'ordre économique ou social. Refusant de confondre « les thèses de certains professionales de pessimisme avec l'opinion de la grande majorité des Franque les pris public particulièrement élevées. (...) Le pouvoir d'achat ne pourra être maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leurs et de maîtrise de leur coût de production; si, d'autre part, le masse des rémunérations n'évolue de la grande majorité des Franque pouvoir d'achat ne pourra être maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si, d'une part, les entreprises industrielles, agricoles, commerciales, tutensifient leur terminale de maintenu que si d'une part, les entrepr nels du pessimisme avec ropinion de la grande majorité des Français », le premier ministre rappella qu'en février et en mars, les indices de priz enrégistreront la répercussion de la nouvelle hausse

à deux chiffres ».

a Le gouvernement (_) ne re-metira pas en question la libéra-tion des prix. qui est irréversible, Mais il agira pour maintenir la stabilité du franc, ralentir la pro-gression du crédit, maîtriser le déficit des finances publiques et de la Sécurité sociale, Il compte, d'autre part est le sen de la re-

d'autre part, sur le sens de la res-ponsabilité des chefs d'entreprise

en ce qui concerne la fixation de leurs prix. Il souligne enfin comme une impérieuse nécessité que la

progression des rémunérations n'excède pas la hausse des prix:

tout dérapage en ce domaine seralt grave pour l'économie, et d'abord pour l'emploi.

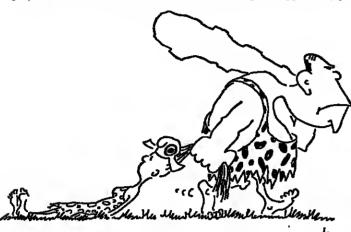
Les conditions d'un maintien

du pouvoir d'achat

cession. Sinon nous n'echapperons ni à l'inflation ni à la récession,

tif ambitieux n'implique pas que cet objectif ne dotte pas être

masse des remuterations revolue pas plus vite que les priz. Le maintien du pouvoir d'achat dépend d'un essont collectif des Français. Sinon, il ne pourrait être abtenu qu'en apparence, par



(Dessin de KONK.)

des produits pétroliers intervenue le 22 février ».

« De janvier 1979 à février 1980, ajoute-t-il, le prix du pétrole brut a augmenté de 130 %. Les prix des matières premières industrielles que nous importons ont augmenté au cours des deuxe des derviers poss une distribution de revenus financés par une création de monnaie. Cette politique, suphorisante à cette postique, sepaintante a court terme, serait, à brève échèance, chèrement payée par les Français. Qu'on ne compte pas sur moi pour cela!» au cours des douze derniers mois de 67 %. » Refusant de faire un pronostic sur ce que sera la hausse des prix pour l'ensemble de l'année 1980, il estime cepen-dant a dissource d'atteindre » l'ob-jectif qu'il s'était sixé d'éviter cette année eun taux d'instation

La libération des prix: « une réforme de structure fondamentale »

A propos de la libération des prix M. Barre ajoute, après avoir rappelé qu'elle a permis un redressement de la situation financière des entreprises:

« Pour ceux qui en doutent encore — mais fai vu que le parti socialiste lui-même reconnaissait le bien-jondé de cette politique — la libération des prix apparaîtra avec le recul du temps, comme une réforme de structure comme une réforme de structure fondamentale qui ura assuré la survie, la modernisation et l'adaptation de notre économie aux nauvelles conditions écono-

miques du monde.

» Vous avez l'impression que certains secteurs ont procédé à des hausses abusives. Ce n'est pas mon sentiment. Les chefs d'ention de leurs prix trois butoirs tion de leurs prix trois butoirs qui sont beaucoup plus efficaces que ceux que la réglementation administrative a pu instaurer dans le passé: la concurrence intérieure, qui fait qu'aucun chef d'entreprise ne peut fixer impunément ecs prix sans se heurter à la concurrence d'une autre entreprise la concurrence d'une autre entreprise la concurrence d'une autre priser les concurrences d'une autre entreprise la concurrence d'une autre priser les concurrences d'une autre entreprise les concurrences d'une parte les concurrences d'une parte de la concurrence d'une de la concurrence de la concurrence d'une d'une de la concurrence d'une d'une de la concurrence d'une d «C'est à ces conditions que nous pourrons raienir la hausse des prix sans tomber dans la rémi à l'unitation nu à la recession, ni à la baisse du pouvoir d'achat, s Revenant un rea plus loia sur ce sujet, le premier ministre pré-cise le sens d'une de ses formales récentes : « Dire que le maintien du pouvoir d'achat est un objeca di concurrence à ane date entreprise; la concurrence étrangère que le gouvernement n'a pas l'intention de limiter — quand ell'est loyale — par des mesures protectionnistes, explicites ou déguisées; les consommoteurs qui sont et seront de moins en moins malléables et indifférents au rapport qualité-prix des produits qu'ils achèlent.

» J'ajoute enfin qu'avec la politique monétaire et la politique budgétaire, le gouvernement dispose de moyens efficaces pour assurer la maitrise de l'inflation, c'est-à-dire agir sur les ornies causes intérieures de la hausse des prix. Quant aux causes extéentreprise : la concurrence étran-

atteint, bien au contraîre l' Le maintien du nouvoir d'achat des Français reste l'objectif du gou-» En ce qui concerne les salariés, cet objectif vaut non seulement pour les saiaries les plus modestes, mais aussi pour le personnel d'en-cadrement moyen, techniciens et agents de maîtrise, dont le rôle agents de maîtrise, dont le rôle des prix. Quant aux causes exté-est si important pour la bonne rieures de la hausse des prix, marche des entreprises et qui ne nous n'y pouvons rien, sauf à en dotpent pas être sacrifiés au pro-fit de titulaires de rémunérations solidité de notre monnaie. »

S'agissant du déficit commercial croissant que l'oa constate actuellement, le premier ministre indique a L'obiectif du gouvernement est le rélablissement de l'équilibre extérieur Nous ne le ferons pas d'un coup, tant le choc est massif, mais nous n'acceptons pas de nous accommoder d'urablement d'un déficit qui nous conduirait à an endettement massif-et à une certaine dépendance financière à l'égard de l'extérieur. Je pense que notre économie a Je pense que notre économie a la possibilité de surmonter le deuxième choc pétrolter si nous poursuivons l'ejfort entrepris depuis trois ans en matière de maitrise des coûts de production et
d'exportation, d'une part, de
réduction de notre dépendance
membigue grâce our économies

énergétique grâce aux économies d'énergie et au développement de l'énergie électronucléaire d'autre Le système monétaire européen constituera, selon M. Barre, un a atout important pour faire face au deuxième choc pétrolier, car il permettra d'éviter que les conséquences du nouveau prélèvement pétrolier ne soient aggra-vées par de nouvelles perturba-tions monétaires en Europe » (1).

Comment infreduire « une plus grande stabilité monétaire »

A ce propos, le premier ministre précise l'« action patiente et te-naces qui permettrait d's intro-dure une plus grande stabilité monétaire dans le monde », à défaut de pouvoir « reconstruire un système monétaire international qui reposerait sur la firité des parités et sur l'utilisation de l'or comme étalon monétaire ».

Voici ces conditions : « Ren-forcer la coordination et la convergence des politiques éco-nomiques conduites dans les grands pays industrialisés; metgrands pays industrialisés; met-tre en œume des interventions conjointes des banques centrales sur les marchés des changes, de manière à obtenir une stabilisa-tion de tail des taux de change; surveiller les marchés des euro-devises par une action coordon-née des autorités manétaires sur les banques dont elles ont la charge; accroître le rôle du Fands monétaire international dans le financemen; des déficits des ba-lancès des paiements, afin d'évifinancement des déficits des ba-lancès des paiements afin d'évi-ter la pression croissante qui s'exerce sur les marchés inter-nationaux de capilaux; enfin, affir aux pays pétrollers qui bé-néficient d'excédents structurels de devises un instrument financier international qui, à côté des gran-des monnaies, assure à leurs avoirs une valeur stable.»

de l'emploi. M. Barre admet que le chômage s'aggrave, mais « à un rythme rulenti ». Il estime même avoir « constaté certaines même avoir a constaté certaines amétiorations de l'emploi » : 100 000 postes salariés de plus en 1979, augmentatioa des offres d'emploi et diminution des licenciements pour cause écoaomique. a L'emploi a été, est et restera une préoccupation essentielle du gouvernement. Mais [celui-ci] continuera à éviter des créations artificielles d'emplois par une politique de relance qui déséquilibrerait notre économie. En repanche û metiru en ceuvre toutes vanche, il mettro en œuvre toutes les actions permetiant une amélicration en projondeur et dura-ble de l'emploi (...).

» L'objectif du gouvernement a toujours été d'assurer une évolu-tion aussi régulière que possible de l'activité économique en de l'activité économique en france. Il a réussi déviter d noire paye ane récession depuis 1976 : à aucun moment, depuis trois ans, le taux de croissance n'a été inférieur d 3 %. En 1980, sa volonté reste c'éparguer à la France, dans toute la mesare de ses moyens, les re-tombées d'une éventuelle récession internationale.

sion internationale. »
Estimant avoir « scrupuleusement respecté les engagements pris
dans le programme de Blote »,
présenté avant les élections législatives. M. Barre se dit résolu à
« maintenir en 1980 lla] polititique de solidarité » entre les
Français. M. Bergeron, secrétaire
général de Force ouvrière,
a connaît ma volonté de fustice

(1) M. Barre cite les chiffres sulvants pour souligner l'aggravation de la facture pétrollère de la France : 15 milliards de francs en 1978, 50 milliards de france en 1988.

«Joli cœur» et contradictions... sociale et mon désir d'aller aussi loin dans ce domaine que le per-mettent les circonstances Il suit que ja ne lais jamais de pro-messee démagogiques, mais pro-fai toujours tens. les engage-ments que j'ai pris. »

A vrai dire, personne n'avait imagine que M Barre pût jemals · laire la joil cœur ». Dans te répertoire du thèâtre politique, Il n'a pas appris ce rôle qu'il ne - een - pas. Ses nouvelles déclarationa le montrent eu contraire tidàle à lui-même : autosatisfait è l'axtrême et résolu à taira teca aux périls, fût-ce au prix de purges nouvelles prescrites aux Français.

C'est tout juste s'il consent è nuancer ses propos antérieurs. On Fevalt mai compris. dit-il, quand II e déclaré ambitieux l'objectif du maintien de pouvoit d'echat. D'aucuns en avaient dèduit qu'il s'attendait à une beisse du niveau de vie de aes concitoyens. Erreur t Le pouvoir d'achat peut être maintenu, y compris calui des cadres, si le nedon consent un - effort coliectif . et si... laa aalaires eugmantent aussi vite — mais pas plus — que les prix, M. de La Palice en aurait dit autant...

Le maiheur pour M. Barre est, précisément, qu'un grand nombre de Français, cadres male aussi petits aaiaries, ont ialt l'axpérience an 1979 d'un recul ràe i de laur pouvoir d'achet. Leur promettre, comme le fait le premier ministre, qu'en 1980 le • politique de solidarità • continuera n'a rien qui puisse les ressurer.

Pareillement, si la situation de l'amploi doit être marquée en 1980 par les mêmes - améllorationa - que M. Barre discerne dans les résultats da 1979, Il y e tout lieu de e'mquiéter. En un an, ta nombre des demandeurs d'emploi s'est eccru de 129 000 (359 000 en deux ans)... En fait, checun sait même que le réalité risque d'être bien pire cette année, puisque la croissance ve continuer à ee ralendr. Les sarcasmas répétés de M. Barre à l'encontre des experts de l'INSEE ou de l'O.C.D.E. n'empêchent pas les feits de donner souvent raison eu pessimisme récent des etatisticiens.

Le souci qu'e M. Barre de le continuità trensparait encore puleusement respecté les engagements pria dans le programme da Blola . N'evait-il pas promis, pourtant, le 7 janvier 1978, que · les charges sociales et fiscales des entrapreneurs et des particuliers ne [sereient] pas augmentées au cours des années 1978 et 1979 - ? Deux ans plus tard, chacun peut luger.

Au demeurant, M. Barre ne paraît pas avoir davantage l'intention da respecter l'engagement pris depuis par te président da le Rèpublique de tenir • pour eolda da tout compte » les mejoretions d'impôts et de cotisations acciales Intervenues Fan dernier. Rien ne l'empêchera, dit-li, - d'augmenter la prix de l'essence, voire les cotisations e avère nécessaire ...

M. Barre s'en prend aussi allégrement à l'eutre promesse felta par M. Giscard d'Estaing : celle aystème monétaire (international) organisé - (1). Le premier ministre ne croit pas possible te dessein explique eux Français par le chei de l'Etat an novembre dernier. Tout au plus Juge-t-Il réalista une - action patien pour atabillaer un peu les monnaies dans le monde; et les modestes propositions qu'it avance à cet effet n'ont pas grand-chose à voir evec les ambitions prétées au président de la République, non plus qu'avec les euggestions détali-lées par M. Poniatowski, son conlident (2).

- Joll cœur - ? Evidemment non. Plutôt triomphaliste à l'égard des Français, Cassandre envere ses amis politiques, maprisant pour ses adversaires. Le personnage que se torge le premier ministre se complique

GILBERT MATHIEU.

(1) Le Monde du 29 novem-bre 1979. (2) Le Monde du 4 décembre 1979.

actionnaires de la SOFRETES-Mengia ont fait place à une

réelle inquiétude après le passage d'un audit comptable qui a révélé des pertes attelgnant près de 50 % d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 20 millons de francs. La remise sur rail de la société

va doac nécessiter une gestion plus stricte, la recherche d'acti-vitès industrielles complémen-taires (capteurs, montage photo-

voitaique) et des capitaux frais.

donc un nouveau partenaire in-dustriel. Encore que le C.E.A. fasse preuve du plus profond mu-tisme sur ses intentions, se coatentant d'affirmer qu'il

» continue de s'intéresser à l'acti-vité de la sociélé» et « à croire à l'avenir du solaire ».

Un « secteur d'avenir »

Au-delà des craintes, bien légi-

IA Deux Ive Ad / Via

MONNAIES

225 1-277 (c) = 5 C(((25))2-77

65 S. 77 (67 T. 77 (70 T. 77

A VICTOR FAN

tire de pur -m retubil ..." West to the second

Enne :211 .:. - or got extend make an

le sort de la S. V.C.I. (ex-GFEP-In

19 974 Es 1. 1. 1. A.

MINTER THE PARTY

THE SHAPE SHAPE

A 100 CA 100

11 1202 1804 A B

The second secon

A THE RESIDENCE AND A SECOND CO.

100日 (2.7 2000)

affects and the second

THE STATE OF THE S

The same of the same of

100 AND 100 AN

A A STORY OF THE STORY

The state of the state of the

+3.5 M

and Telly was presented 2. 2. は、1. 1. のでは200mmでは、10mm 3 Secretar men THE PROPERTY AND PERSONS AND A TATT LE POINT PRESE

一 20 元 40 元月孫内華 藤 19 The stable and the same Taly et d'un important de l'article et tall at d'un important la stance commercial de management de la comme de premiera de la comme de la co

Title Contract

CONFRONTATION DES

LABORATOIRES, EVIREPRISES, F

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLE

PALAIS DES EXPOSITIONS - PINS MAR

times des cent soixantes, men regi-times des cent soixante-huit sala-riés de l'entreprise de Moatargis, les difficultés de la SOPRETES aménent à s'interroger sur la poli-tique solaire de la France. Est-il anormal qu'une industrie Est-il anormal qu'une industrie pilote, dans un » secteur d'evenir », selon les propos mêmes des pouvoirs publics, soit déficitaire pendant plusieurs années ? Eston en train d'abandonner la fillère thermodynamique ? Existeil une politique soite ? Tipe t-il une politique solaire ? Une année, on provoque — à partir de lirences américaines — l'avèdement de six constructeurs français de photoplies pour un marché inexistant, l'année sui-vante, on ne jure plus que par la blomasse et le petrole vert.

che aoa négligeable « au cas où ») afin de mieux masquer leur incrédulité quant à son avenir.

ÉNERGIE

les difficultés de la sofretes

La France a-t-elle une politique solaire?

gis (Loiret), connaît actuellement de graves difficultés. Et vec elle c'est la principale vitrine fran-caise de technologie solaire qui

Dans une question écrite au ministre de l'industrie, M Daniel Boulay, député (P.C.) de la Sarthe, s'inquête de « la situation particulièrement préoccupante de l'entreprise SOFRETES-Mengin» l'entreprise SOFRETES-Mengin » et affirme qu' « au cours d'unc réunion du comité d'entreprise, la possibilité de fermer cetle société à été envisagée ains: rue dans le melleur des cas, celle de licencier quarante à quatre-vingis personnes sur un effectif de cent satzante personnes ».

Certes, fi n'est pas question de fermer : la SOFRETES est un nom connn. notamment en Afri-que; de plus elle a la maîtrise technique des montages de cen-trales in sita; enfla et surtout, la société est, nvec Bertin, un industriel pilote da olaire, et avec elle disparaitralt un pan de la politique française.

Actuellement. Il semble que le Actuellement, il semble que le principal actionnaire, le Commissarint à l'énergie atomique (C.E.A.) recherche un nouveau partenaire industriel. Et si accune décision n'est prise en ce qui concerne des licenciements, on estime cependant à Paris qu' » il y a trop de monde par rapport au chtifre d'affaires ».

La SOFRETES a réalisé les premières stations de pompage opémières stations de pompage opé-

(Publicité)

APPEL D'OFFRES

Pour le contrôle et la surveillance ces travaux, la rédaction en cabler des charges, le lancement ces appels d'offres relatifs à un important projet risicole deux la région de N'Deadé (Cabon) comprenant notamment le muse en valeur ce 500 ha de ris su irrigué, is construction c'invesilssements divars (barrage, usine ce traitement, bât/ments, rontes c'accès), la Société Nationale du Développement des Cuitures incustrielles (SO.NA OEC.L.), maître c'œuvre cu projet, recevra les offres des sociétés c'études et de contrôle désireuses du soumissionner.

Les dossiers techniques ponrront être consultés à la SO.NA.GE.C.I., B.P. 256 Libreville, Gabon, tél. 72.33.97

Les offres esvront être déposées, sous plis fermés, portant la mention « A O Ingénieur-Cons»il, surveillance des travaux en projet rizicola de N'Dendé – Ciôture le 31 mars à 9 heures »,

La Société française d'étude rationnelles et la première cen-thermique et d'énergie solaire traie électrique solaire à capteurs des qui pratiquent, affirme-t-on, SOFRETES, installée à Mortar-plans. La turbine solaire de San-« des prix ahurissants ». « des prix ahurissants ».

Mais » les soucis naturels » des

plans. La turbine solaire de Sanplans. La turbine solaire de San-Luis-de-La-Paz, au Mexique, ia station de pompage de 75 kW de Diré az Mali, qui permet l'irri-gation de 150 bectares, la fourni-ture d'eau à cette ville et produit du froid pour un petit bôtel, la centrale électrique de 60 kW de Ryad, en Arabie Saoudite, en train d'être achevée, et soixante-dix autres réalisations témelment dix autres réalisations témoignent de l'activité d'avant-garde de cette

société dans le monde entier. Pourtant la SOFRETES a toujours perdu de l'argent : les frais de montage sur place d'unités réalisées « sur mesure » ont souvent été plus élevés que prévu; surtout, il n'existe pas une seule P.M.L. capable de supporter financièrement un réseau de grande exportation. Mais ces problèmes exportation. Mais ces problèmes ne datent pas d'hier.

Abandonnée par Renauit — qui avait pourtant une option pour devenir majoritaire — en mars 1978, la SOFRETES est alors devenue une filiale du Commissariat à l'énergie atomique (71 %) et de la Compagnie française des pétroies (20%).

Au mois de février 1979, un ac-Au mois de février 1979, un accord avec le Burcan de recherches geologiques et minières
permetian à l'entreprise de diversifier ses activités dans l'exploitation des eaux géothermales. Peu
après, en juin 1979, une fusion
avec Mengin, société d'appareiis
de chauffage, entrainait une réduction de la participation da
C.E.A. (55 %) et l'entrée d'un nouvei actionnaire. Aisthom-Atlanvei actionaire, Alsthom-Atlantique (20%). Cette restructuration du capital se tradusait par un apport financier de 6 millions de francs.

Cela n'a pas suffit. L'année 1979
a, il est vrai, été particulièrement
sombre : l'instailation du Mexique a connu de graves difficultés ;
de plus le marché privilègié de
la SOFRETES — les centrales
thermodynamiques u basse et
moyenne températures — s'est
montré incertain sous la concurrence — dans le créneau de 5 à rence — dans le creneau de 5 à 10 kW — de la (Illère photovoltaïque, jugée plus prometieuse; enfin les unités plus lourdes - 50 à 100 kW — sont plus chères relativement, nécessitent un entretien plus délicat et ont subi la

Certes la morosité a gagné et pas seulement en France, les industriels du solaire : les marchés ne se sont pas développés et il a'y a pas eu de grende évolution technologique ces dernières aanées. Mais tout se passe comme si les pouvoirs publics clamaleat hact et fort leur attachement an solaire (et maintenaient un programme de recherche aou négligeable q au cas

BRUNO DETHOMAS.

AVIS

LE PRÉFET DE LOIR-ET-CHER communique

Une instruction administrative est ouverte sur la demande

Conformément ou décret n° 77.1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE comporte une étude d'impact.

heures d'ouverture des bureaux :

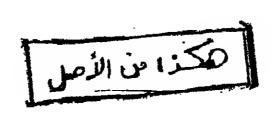
- à la Mairie de MER,
 à la Mairie de MARCHENOIR,

il pourra faire part de ces observations éventuelles sur un registre prévu à cet effet.

résentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE, en vue de la déclaration d'utilité publique de la ligne à 2 circuits 400 KV VERGER-VILLEJUST, tronçon VERGER-Abords de CHAINGY.

Pendant deux mois, à dater du 12 mors 1980, le public pourra en prendre connaissance aux lleux ci-après, les jours et

- à la Préfecture de BLOIS, à la Mairie de BRACIEUX,
- à la Mairia de SAINT-LAURENT-NOUAN,
 à la Mairie d'AVARAY,
- à la Mairie de LESTIOU,
 à la Mairie de SERIS,
- à la Mairie de JOSNES,
- à la Direction Interdépartementale de l'Industrie Région Centre à SAINT-JEAN-LE BLANC.



Roymond 8an

Aradictions

BERBIRT GATE.

OFRETES

Le sort de la S.N.C.I. (ex-GEEP-Industries) est en balance

Le président du tribunal de commerce de Paris devait réunir ce jeudi 6 mars en fin de matinée les principaux sotionnaires et les banques du groupe S.N.C.L (Société nouvelle de constructions industrielles, héritière de GEEP-Industries), afin d'éviter un dépôt de bilan déjà plusieurs fois repoussé. Cette autreprise, qui emploia deux milie quatre cent cin-quante personnes, et se trouva virtuellement en état de cessation de paiements, afficherait un déficit supérieur à son capital social qui est de 42 millions de francs. Toutefois la rapidité

de ce déclin, qui reste à expliquer, n'obère pas complètement ses qualités technologiques et ses perspectives commerciales. Tout se joue donc entre les deux principaux actionnaires. la groupe saoudien REDEC et Empain-Schneider, avec l'arbitrage des pouvoirs publics: Mercredi, en fin d'après-midi, le dépôt de bilan semblait pouvoir être évité, au profit d'une suspension provisoire de poursuites, qui devrait l'aciliter la mise sur pied d'une En ouire, le pari à l'exportation, louable quant à son principe, ne s'est pas pleinement concrétisé. Pendant près d'un an l'essentiel du potentiel de recherche du groupe a été consacré aux conteneurs dans l'espoir d'un contrat avec l'Arabie Baoudite, jamais concin malgré l'influence m'y exerce le groupe Redec. Une

jamais concin malgré l'influence qu'y exerce le groupe Redec. Une convention de groupement, signée avec un interlocuteur algérien pour la construction de trois mille logements et les équipements d'accompagnement, a été quasiment suspendue à la mort du président Boumediène.

Néarmoins, au-delà de ces indications partielles, il est évident
que la S.N.C.I. est l'enjeu d'une
gigantesque « partie de bras de
fer » en tre le groupe REDEC,
SPIE-Batignolles et, d'une certaine manière, les pouvoirs pubites, au grand dam des banques
qui se sont peut-être tardivement
inquiétées d'une dégradation
qu'elles auraient pu, vraisemblablement prévoir plus tôt.

Un enjeu plus général

Comme de contume dans des négociations de ce genre, le se-cret absolu est de rigueur. Le ministère des finances nous a fatt jurer la discrétion, affirme-t-on chez SPIE-Batignolles. Cha-cun des interlocuteurs n'en clame

cun des interlocuteurs n'en clame pas moins as bonna volonté. REDEC, qui a déjà apporté 20 millions de francs, serait prêt à rajouter 35 millions; pour SPTE-Batignolles, l'effort proposé serait de 15 millions. La B.C.T.-Midland accepterait aussi de transformer en capital partie ou totalité de sa créance, qui s'âlève à 23 millions. De son côté, le personnel défend avec ferveur la viabilité de l'entreprise et énumère plusieurs opérations aux perspectives

Dès lors la question se pose :

2,3460 2,1330 14,4035

DM 71/2 8 9 7/16 \$13/16 63/4

\$ R.-U. .. 57/8 61/4 173/8 17 7/8 18

Florin ... 183/4 11 1/2 11 1/2 12 1/4 12

F.R. (169). 121/2 131/2 14 7/8 15 5/8 15

F.S. ... 2 21/2 43/8 4 2/4 5

L. (1099). 12 3/4 14 1/4 18 3/4 19 3/4 19 1/4

Fr. tranc. 12 7/5 151/5 131/4 13 1/2 137/5

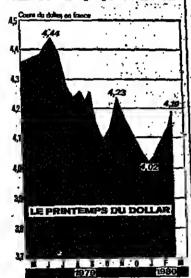
Yen (198).

Florin P.B. (160).

C'est presque par surprise qu'elles ont appris vers la fin de 1979 que leur entreprise étatt menacée d'effondrement, Depuis, elles essaient de deviner l'évolution de négociations pleines d'imprévus engagées entre les principaux actionnaires, sans pouvoir y intervenir de quelque manière que ce soit.

LA DEUXIÈME REMONTÉE DU DOLLAR

En quelques semaines, le dollar interes de rattraper autiron la moitié de sa haisse globals autiron la moitié de sa haisse globals autre guillet 1979 et le début de dans la première les tres de remontés gétait produite en octobre 1979, au lendemain des premières mossures grises par les autorités monétaires iméricaines en vue de faire monétaires interesament avet alors été éphémère en raison d'une inflation galopande aux Etats d'une inflation galopante aux State



Le raffermissement en cours est du, comme le premier, à de nouvelles mesures prises par les autorités mo-nétaires américaines (bausse du taux descompte notamment), qui ont en pour erfet de porter le taux outre-Atlantique à plus de 17 %. Cela a. rendu le dollar plus attinant par rapport en D.M., au trane sulsae et au yen japonais, pour lesquels les taux de résounération s'échelonneut

A Yerres (Essonne) dans l'ancienne abbaye restaurée qui fait office de siège social pour le groupe S.N.C.I. l'ambiance est à la colère et au découragement.

Jour après jour, assemblée générale, les quatre cent clinquante personnes qui y sont employées maintiennent la grève avec occupation des locaux qu'elles ont entamée il y a deux semaines.

C'est presque par surprise qu'elles ont appris vers la fin de 1975 que leur entreprise était menacée d'effondrement, Depuis, elles essalent de deviner l'évolution de négociations pleines d'imprévus engagées entre les principal cilient, puis le principal actionnaires, cans pouvoir y

prévus engagées entre les principaux actionnaires, sans purvoir y intervenir de quelque manière que ce soit.

Curieux destin que celui de ceixe entreprise de renommée internationale spécialisée en constructions industrielles en tous genres et capable de livrer des usines « clès en mains », après avoir assuré elle-même la conception technique, la fabrication des composants et l'installation. Aujourd'hui, le groupe BN.C.I. représente trente sociétés qui disposent de dix-sept fillales éparpillées en France, emploie deux mills quatre cent cinquante personnes, pour un chiffre d'affaires de 770 millions de france.

MONNAIES

Table avec 49 % des parts.

En janvier 1978, la B.N.C.I. a complété son infrastructure par la création de seize filiales me large pauce su issue aux entrepreneurs locaux. En octobre de la même année, elle a absorbé la société Barbot et ses filiales, premier fabricant français de charpentes métalliques. Enfin, courant 1979; SPIE-Batignoles, après avoir procédé à un « audit » filiancier jugé satisfaisant, est entrée dans son capital en acquérant 29 % des actions. C'est apparement pour « franciser » le groupe B.N.C.I. que les pouvoirs publics ont favorisé l'intervention de cette filiale du groupe Empain - Schneider, multinationale d'origine belge. Celle-ci a apporté dans la corbelle de mariée la société C.B.S. (charpeutes métalliques lourdes et chaudronales de charces de charces de l'origine belge. Celle-ci a apporté dans la corbelle de mariée la société C.B.S. (charpeutes métalliques lourdes et chaudronales de charces de ch

Marie), déjà en situation difficile.

Ainel réorganisé, le groupe

S.N.C.L. a voulu afficher una
rélative sérénité, réalisant 60 %
dé son chiffre d'affaires à l'exportation, dont l'essentiel dens
des paye comme l'Irak, l'Iran,
l'Algèrie et, bien évidenment.
T'Arabie Saoudite. Le blan de
l'évertlee, 1978, clos fin septemine, fut d'apoid annoncé avec un
bénéfice de l'million de francs.
Malhemeusement, ces résultais
euphortques furent promptement
démentis. C'est dans une confusion générale que le directoire a
pris comaissance le 13 décembre
d'un mérorandum de son président qui ne pouvait plus rassurer dent qui ne pouvait plus rassurer

Le 4 janvier, l'annonce de cent Le 4 janver, l'annonce de cent soixante dix suppressions d'emplois fut faite au comité central d'entreprise. Le 18 février, la B.C.T. Midiaud (Banque de la construction et des travaux publics), chef de file du poolbancaire, qui comprend également la B.N.P., la Société générale et la Banque de l'union européenne, décidait d'interrompre les patements dans l'attente « d'une soinments dans l'attente « d'une solu-tion globale ». Il y a une semaine C.B.S., qui emploie trois cent vingt-einq personnes, a déposé son bilan. Depuis lors, on estime que la S.N.C.L est sur le point d'en faire autant. Son déficit aurait dépassé son capital social, qui est de 42 millions de francs.

Malgré son caractère apparem-ment inéluciable, cet enchaîne-ment catastrophique reste difficile à expliquer. Il semble d'abord a expliquer. Il semble d'abord —
c'est ce que confient les représentants du personnel — que les
dirigeants de la S.N.C.I. n'alent
jamais pu assumer le gonflement
spectaculaire du groupe, maintenu
sur bien des points dans une
gestion de grosse P.M.E. D'allleurs, certains d'entre eux au
risque de susciter de vives animosités, ne cachalent pas qu'ils souhattaient obtenir un éclatement
en unités de dimensions plus

AGRICULTURE

La Commission de Bruxelles demande une nouvelle condamnation de la France à propos de la «guerre du mouton»

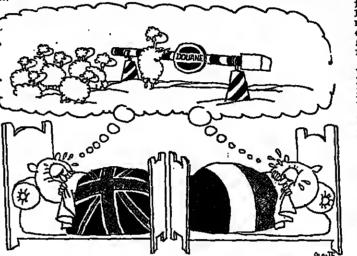
La Commission européenna unanime, y compris donc les deux commissaires français. vient d'engager une procédure d'urgence contre la France auprès de la Cour européenne de justice, à propos des entraves aux importations de moutons britanniques maintenues par Paris. Cette décision fait suite à l'échec du conseil des ministres de l'agriculture de la Communauté (« le Monde » du 6 mars). Dans un communiqué, l'hôtel Matignon impute ce désac-cord à l'opposition manifestée par la Grande-Bretagne, qui refuse « d'accorder aux producteurs d'ovins de la Communanté les garanties

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Voilà environ six mois, la Cour de justice de Luxembourg ayait déjà condamné comme contraires au traité de Rome régissant le Marché commun les obstacles à la libre cirfondamentales qui sont celles de la politique agricole commune ».

Les professionnels français sont, pour leur part, presque soulages que ce compromis n'ait pas en lien, car ils en astimaient les termes dangereux pour l'avenir. Le président de la Fédération des exploitants, M. Guillaume, s'est déclaré convaince qu'il y aurait una crise dans la Communauté européenne le 31 mars, lors du prochain sommat da Bruxelles entre chefs

d'Etat ou de gouvernement, Paris et Bonn étant d'accord, selon lui, pour contrer les exigences britanniques.

lier l'Allemagne et les Pays-Bas, ont implicitement reconnu qu'en se montrant incapable d'adopter une réglementation commune de



(Dessin de PLANTU.)

culation de la viande de mouton à l'intérieur de la Communauté dressés par la France. M. Méhai-gnerie a expliqué à plusieurs reprises qu'il était disposé à s'in-cliner devant l'arrêt de la cour autrement dit à ouvrir pleiaux moutons britanniques. Mais auparavant, ajoutait-il, le conseil des ministres des Neuf devait adopter une réglementation com-munautaire de marché qui assure aux éleveurs français des garan-ties comparables à celles qui ré-suitent pour eux de la régiemen-tation nationale en vigueur.

- 825 - 695 - 260 - 100 + 125 + 200

+ 495 + 124 - 620 + 975 -1775 -3245

9 1/8 | 9 5/16 | 9 11/18 18 1/2 | 19 1/4 | 18 3/4 12 3/4 | 12 3/4 | 13 1/4 15 3/4 | 15 1/8 | 15 7/8 5 7/16 | 6 6 3/8 20 1/4 | 19 3/4 | 20 1/2 20 1/4 | 19 1/8 | 19 7/8 14 1/8 | 15 | 15 1/4

de l'entreprise et énumère plu-sieurs opérations sur perspectives prometteuses. « Dans une compé-tition intérnationale, affirme-t-il, nous nous plaçons largement en tête. Nous bénéficions encore, notamment a u p r è s des pays arabes, du souvenir flatteur de Geep-industrie qui nouit cons-truit l'université de Vincennes en soitante-trois jours. De plus, comme nous sous-traitons fort peu, nous assurons une considé-rable plus-value à l'exportation. M. Méhaignerie a fait valoir à maintes reprises qu'il était contraire à l'esprit du traité de Rome et à celui de la politique agricole commune d'imposer la libre circulation d'un produit sens dans le même temps avrater les interlocuteurs engages par le cas SMCL n'ont-ils pas vouln en faire l'enjeu d'une discussion sans, dans le même temps, arrêter les dispositions nécessaires pour que les agriculteurs de la C.E.E. beancoup plus générale avec les pouvoirs publics ? soient assurés de voir jouer à leur profit la préférence communautaire et la solidarité financière. STÉPHANE BUGAT. Plusieurs des Neuf, en particu-

+ 230 + 65 - 230 + 380 - 510 - 825

marché, le conseil des ministres de la C.E.E. avait des torts dans cette affaire. C'est là également l'opinion de M. Gundelach, le vice-président de la commission européenne chargée des affaires agricoles.

C'est dans cet esprit, celui de la conciliation, que la Commission, donnant ainsi sulte à une initiative de M. Van der Etee, l'ancien ministre de l'agriculture néerlan-dais qui vient d'être nommé mi-nistre des finances de son pays, a proposé l'adoption de mesures a propose l'adoption de mesures intérimaires afin qu'en attendant l'adoption du règlement commu-nautaire de marché, l'ouverture des frontières puisse être rendue supportable pour les producteurs

français.
Lorsque cette proposition est venue en discussion, mardi à Bruxelles les Anglais à l'évidence, ne voulaient pas de solution. Les Français n'ont pas juge utile de faire preuve du minimum de souplesse nécessaire, soit pour arriver à un compromis, soit au moins pour clairement faire ressortir que l'absence d'arrangement était pour l'essentiel imputable à la mau-vales volonté britannique. Cette manceuvre, a, à l'évidence, indis-posé les pays partenaires, et en tout cas M. Marcora, le ministre italien et président du conseil en exercice, dont le résumé des débats fut très peu favorable aux Francais.

Français.

La Commission, gardienne des traités, n'avait, dans ces couditions, pas d'autre choix que de s'adresser de nouveau à la Cour de justice. Il lui était, d'ores et déjà, très vivement reproché par certains, en particulier par les Anglais, de ne pas avoir agi dans ce seos avec plus de célérité.

PHILIPPE LEMASTRE.

LES RÉACTIONS APRÈS L'ÉCHEC DES « NEUF »

On aura une crise le 31 mars au soir déclare M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A.

Après l'échec des négociations agricoles de Bruxelles, l'hôtel Matignon a publié un communique qui vient renforcer la tactique suivie par la délégation française bases dangereuses pour l'établissement d'un règlement de marché définitif.

Pour M. Frédéric Lindenstaedt, secrétaire général du MODEF, tactique qui, selon certains observateurs, annait contribué à isoler la France dans le débat. « On constate, écrit-on chez M. Barre, que le conseil des ministres de la que le consen des ministres de la Communauté n'a pu parvenir, en raison de l'opposition de la Grande-Bretagne, à accorder aux producteurs ovins de la Communauté les garanties fondamentales qui sont celles de la politique acreole commune a la Fance. darisole commune. » « La France, poursuit le communiqué, était prête, sur la base des propositions de la Communauté, à participer à

de la Communaute, a participer à la recherche d'une solution conforme aux principes qui régissent l'organisation des marchés agricoles de la Communauté. L'établissement d'un Marché commun du moulon ne pourra être obtenu aussi longiemps que les producteurs outres ne pour-ront bénéficier d'un système assurant le bon fonctionnement du marché et le soutien de leurs repenus, et que la préjérence communautaire ne sera pas plei-nement respectée par ious les Etats membres de la Commu-

Dans les milieux professionnels, on est plutôt satisfait du désac-cord et l'ou estime mème que le gouvernement britannique, en re-fusant le compromis suggère par la Commission, a rendu service aux éleveurs, alors que la France était prête à négocier sur des

ale gouvernement est toujours prêt au compromis mais au détri-

pret au compromis mais au détri-ment des producteurs. S'il n'est pas assez énergique, c'est qu'il est consentant. »

A la F.N.S.E.A., le ton est dif-férent. Son président, M. Guil-laume, est persuadé qu'il y aura « une crise le 31 mars au soir », lors de la première journée du sommet européen. parce on'à lors de la première journée du sommet européen, parce qu'à Paris comme à Bonn on ue peut plus supporter que le particularisme britauniqua empêche d'aborder les problèmes de fond at géne finalement la poursuite de la construction européenne. Cette appréciation rejoint celle de M. Michel Fau, le président des Jeunes Agriculteurs mi déclarait Jeunes Agriculteurs, qui déclarait mercredi 5 mars que le compromis était impossible dans les mois à venir et qu'il ne fallait pas exclure une rupture des négocia-

Des travailleurs de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) occupent depuis le 4 mars au matin le stand qui avait été réservé pour l'Institut eu Balon de l'agriculture. Devant la menace d'une telle manifestation, la direction de l'INRA avait décidé de ne pas participer au Salon. Les salariés de l'Institut veuleut marquer ainsi leur oppoveuleut marquer ainsi leur oppo-sition au projet de modification de l'INRA.

(Publicité)

Nous donnons di-dessus les cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 125 + 40 + 120 + 215 - 185 - 395

TAUX DES EURO - MONNAIES

ALGER

SALON INTERNATIONAL MÉDICAL **DU 28 MAI AU 6 JUIN 1980**

CONFRONTATION DES DERNIÈRES TECHNOLOGIES DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS DU MÉDICAMENT. DU MATÉRIEL MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE

LABORATOIRES, ENTREPRISES, FABRICANTS DE MATÉRIEL MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE NE MANQUEZ PAS LE «S.LM. 80» QUI VOUS PERMETTRA DE MIEUX VOUS FAIRE CONNAITRE EN ALGÉRIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES ET POUR VOS INSCRIPTIONS ADRESSEZ-VOUS A : L'ONAFEX. PALAIS DES EXPOSITIONS - PINS MARITIMES EL-HARRACH - ALGER - TÉL: 76-31-00/04 - TÉLEX: 52.828.



La Mutualité et les syndicats sont décidés à s'opposer à l'institution d'un ticket modérateur d'ordre public

M. Toulade, est blan décidé à déve-

lopper la batalile contre le ticket

modérateur. » De partout. Indique-t-il.

remontant des protestations. » Avec

nos sous, on peut quand même

laire ce cu'on yeut : tu yas nous

» défendre t On te suit », me

Nous nous opposerons é catte mesure. - D'ailleurs, le décret gou-

de fond : il ne peut êtra appliqué que ai les mutuelles décident, en

statut (2). Et le quesi-totalité des mutuelles n'entendent pas agir ainel.

Les pouvoirs publics, face é cette

force d'inartie, désignaront-ile des centaines d'administrateurs provi-

La F.N.M.F., qui réunira, le 12 avril,

une assemblée générale extraordi-

de masse. Elle a déjé le soutien des

syndicets, qui envisagent, de leur

côté, d'engeger perallèlement des

La C.F.D.T., qui e proposé un

» grande manifestation », doit ren-contrer la C.G.T. el la FEN, el un essel de ccordination va être tenté

lors d'une réunion, vendredi, eve

ces syndicate et le F.N.M.F. Au cours

d'une conjérence de pressa, mercret

5 mars, M. Robert Bono, secrétain

national de le C.F.D.T., après avoir

dénoncà les discussions en coure

evec les médecins et réclamé le

retour à des élections des adminis

traleurs de le Sécurità sociale, e

vivement critiqué le polltique dile

nblée générale, de modifier leu

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. et la Fédéra tion nationale de la mutua-lité française (F.N.M.F.) devaient se rencontrer vendredi matin 7 mars, pour coordonner l'action contre l'institution d'un ticket modérateur d'ordre poblic. Manifestation, pétition, re-cours au conseil d'Etat sont aotant de ripostes déjà amor-

- Non eu ticket modérateur i -Plueleure millions da cartes posce refus catégorique, cont actualement proposées aux adhérants de la F.N.M.F., qui, après les avoir rassemblées au niveau local puie départemental, les remettra à l'Elysée. D'autres inilielives sonl envi-esgées par le F.N.M.F. contre cette mesure, qualifiée d'Inefficace, d'Inapplicable et surtout de contraire aux Annencé puls abandonné en 1967-

1968, relancé et prévu par un récent décret, avec entrée en vigueur le 1st mai 1980, le ticket modérateur d'erdre public consiste à ebliger les assurés é eupporter une partie des fraie de santé, de 5 à 12 % selon les cas (1). Selon la F.N.M.F., cette est inefficace et dangereuse : si elle a pour but de Ireiner les dépenses d'essurance, elle ne ut qu'avoir un effet financiar très marginal at una conséquence néfeste sur la santé, car il est preuvé, d'après plusieurs enquêtes rganisées par l'Inspection des affaires sociales et la CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), qua les Français, bénéficiant d'une double assurance eu régime général et à une mutuelle, coûtent devantage en premiers eoins, meie beeucoup meins en frale d'hospilalisation. Rétablir une participation financière des assurés pénelisereit les méneges les plus démunis et les emènerali à moins bien se soigner, provoquant plus tard una détérioration de la anté et l'hospitallection.

La F.N.M.F. Insiste eussi sur la rielation du préambule de la Consti-

- Auxiliary works.

2. REGULATING SCHEME:

Lower intake structure. Access tunnel approx. 1,400 M long.

STATE DEGANIZATION OF DAMS RASHEED STREET, SINAK

Waterd/13

— (Publicité)

GOVERNMENT OF IRAQ

MINISTRY OF IRRIGATION

STATE ORGANIZATION OF DAMS

MOSUL DAM PROJECT

CONTRACT FOR CIVIL WORKS,

INCLUDING HYDRAULIC

STEEL STRUCTURES PREQUALIFICATION OF TENDERERS

The Ministry of Irrigation (MOI) State Organization of Dams (SOO), invites applications from qualified and experienced contractors wishing to be prequalified as tenderers for the construction of the Civil Works, including supply and erection of the Hydraulic Swel structures, for the Mosul Dam Project on the Tigris River in Iraq. The works chail comprise principally:

1. MAIN SCHEME:

ne works enail comprise principally:

MAIN SCHEME:

A 200ed embankment dam, 3.800 M leng at crest, Max. height
100 M, fill volume approx. 30 MIO M3.

A spulway of a capacity of 13.000 M3/S with 5 radial gates
13.5 x 13.5 M.

4 power intakes, 7 x 10.5 M and one irrigation intake, 5 x 10.5 M,
including gates end trashracks.

4 ateci lined pressure tunnels, Diameter 7 M and opprox. 600 M
long each, and I eteci lined Irrigation Tunnel, Diameter 6 M and
400 M leng.

4 Surge tanks.

A conventional above ground powerhouse housing 4 units with
a total capacity of 750 MW.

Tallrace channel, Cownstream of the powerhouse, 80 M wide and
500 M leng.

500 M leeg. Two partially steel lined tunnels for river diversion of 10 M diameter so 0 700 M long, used later as bottom outlets, including 2 guard gates 7×10 M and two radial regulating gates 5×6 M.

A soned embankment dam, 400 M long and max. 10 M hight. A splliway of a capacity of 10.000 M3/8 including 6 radial gates 15. 5 x 11 M.

15. 5 × 11 M.

— An open nir powerhouse housing 4 hulb units, 15 MW espacity

Auxiliary works.

2. PUMPED STORAGE SCHEME:

Storage reservoir with a volume of 1.5 MIO/M3.

Upper intake structure.

Pressure shaft, 4 M Olameter and 550 M tong, steel lined.

Underground powerhouse cavern housing 2 100 MW Pump/lurbines

and a transformer cavern.

Surge chamber and tailrace tunnel, 5 M Clameter and 2,800 M long.

— Access tunder approx. 1,400 as long.

— Auxiliary works.

4. JEZIRA POWER AND PUMPING STATION:

— Open air powerhouse housing 2 built pump/turbines, 12 MW each Tenders will be accepted for the complete civil works including the hydraulic elsel structures for the four schemes of the Mosul Dam Project Only.

Prequalification Occuments may be chained starting from this date at the following address:

RASHEED STREET, SINAE

BAGHDAD/IRAQ.

Or at the Commercial Attached

ENBASSY OF IRAQ IN THE FOLLOWING COUNTRIES:
WEST GERMANY, GREAT ORITAIN, FRANCE, SWITZERLAND,
ITALY, CANADA, JAPAN, YUGOSLAVIA, ORAZIL, U.S.A.

By paying or remitting the following amount of charges: LD. 500/.
In order to chiain the prequalification Cocuments, interested
applicants shall submit an application signed by an authorized
official stating the malling address and telex number or cable address
of the applicants to whom SOD may send additional communications
The prequalification Occuments shall be submitted in triplicate
ione original and two caples) folly filled by the opplicante and
must reach MOI on or befora March 31, 1980
Only tenders submitted by the prospective tenderers previously Ouly
qualified according to the prequalification Cocuments, will be
considered by SOD
SOO will not defray expenses incurred in the preparation of the
prequalification application or the tender and will got be "bilger
to accept the lowest or any tonoer.

It is expected that invitations to tender ond tender Occuments
will be issued to prequalified tenderers on or about May I. 1980 and
that tenders will be required to be submitted approximately three
months thereafter.

Minister of Irrigation
Raphded Irrig

principe, de e'assurer contre n'im-porte quel risque. En instituent un tion sournoise à recourir aux assurances privées, les pouvoirs publica licket modérateur d'ordre public, le médicale. Ticket modérateur, phar-machèque, double secteur médical, cette liberté. La F.N.M.F. - qui organise, le semaina prochaine, una table ronde - avec dee juristes tique nétaste qui remet en ceuse les libertés, les principes de solidarité pour étudier ce problème - envisege d'ores et déjé da déposer un recours au Conseil d'Etal, comme una à dénaturer la Sécurité sociale. La mutuelle l'a déjà fait. Et, quelle que C.F.D.T. est décidée à mener une action résolue pour mettre en échec les projets et décisions du gouversoit l'issue da ce recours, le noureau président de la F.N.M.F.,

La bataille contre le ticket modé rateur et, en arrière-plan, contre les es à la Sécurité sociale, commance é se développer. Elle peur recevoir l'appul de certaine parlementaires, y comprie de la majorité. Le 21 février damier, M. Jacques an-Delmas, président de l'Asesmblée netionale, avait déjé défendu la mutualité en critiquant - tes coups d'épingle successits qui portent atteinte é l'action mutualiste ».

(1) Selon les taux de rembourse-ment des sctes médicaux (75 % pour une consultation, 70 % pour des médicaments courants, 40 % pour des médicaments dits de contort). l'institution ou ticket Des appuis dans la majorité

pour des médicaments dits de confort). l'institution ou tichet modérateur ferait supporter aux mutualistes e 20 % de le part que la Sécurité sociale ne rembourse pas 3: 2 F pour un acte payé 40 F. 12 F pour un médicament de confort payé 100 P

(2) Plus de 30 % des groupements mutualistes remboursent intégralement lenrs adhérents pour certains soins. On estime que 60,70 % des mutualistes bénéülcient de ces mesures.

CAISSE D'ÉPARGNE: LA GRÉVE AVEC OCCUPATION PARTIELLE SE POURSUIT

Après l'évacuation, par la police, Ces guichets de l'agence sifué dans l'immenblo On siège social, 19, rne du Louvre à Paris, les grévistes (mille Oes mille quatre cents agents permanents Co la C.E.P.), ent décidé. À la quasi-nunnimité des votants, reconduire le mouvement et d'occeper les locaux des services Op prêt situés 35, bd Sébastopol, ceux Oe la direction de l'action commer-

Les revendications défeuouce par an comité intersyndical (C.G.T., /C.F.D.T., SUACCE-Syndicat ouifié). sont centrées sur le problème des boraires et des conditions de travail. Selon la direction, solvante-dix-cent des cent quarante-sept calsses de Paris et de sa banlloue ont du être

La journée d'action C.G.T.-C.F.D.T. de la chimie

LES SYNDICATS: un succès • IF PATRONAT: un échec

Huit à dix mille manifestants à Paris selon la C.G.T. et la C.P.D.T., deux mille sept cents selon la police, un succès selon les seion la police, un succes seion les syndicats de la chimle, un échec selon l'Union patronale des in-dustries chimiques (UIC) : tels sont les bilans — divergents — de la journée uationale d'action organisée le 4 mars. A Paris, la journée a été mar-onée par un rassemblement de-

quée par un rassemblement de-vant le siège social de l'UIC. En l'absence de MM. Jean-Claude Achile, président de cet orga-nisme, et de M. Claude Martin, directeur général, M. Villebrun, directeur du département social. a proposé una manifestants de recevoir une délégation de six personnes — ce que les deux syn-dicats ont repoussé comme o une

provocation x.
Sur le nombre de grévistes —
dont une partie sont venus à
Paris à bord d'une centaine de
cars — les avis différent également : 29 % seulement de l'effectif à Bordeaux seion l'UIC, 10 %
à Lille, 32 % à Lyon, 15 % dans
les Bouches-du-Rhône, 14 % à
Rouen, bref om mouvement «en
ernérat nen surt » Au contraire Roien, bref on mouvement «en général peu suivi ». Au contraire, la C.G.T at la C.F.D.T., sans citer de pourcentages, font état de grèves (atteignant parfois vingt-quatre heures) dans plus de deux cents entreprises. Elles soulignent que, dans une pariode « difficile », les deux fédérations o ont prouvé qu'elles nouveint our ensemble. qu'elles pouvaient ogir ensemble, sur des bases communes ».

> RDYAUME DU MAROC OFFICE REGIONAL OE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU SOUSS - MASSA — 2GADIR AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 6 - 50/0R.SM

L'Office Régional Os Miss en Valeur Agricole du Sous-Masca lance un appel d'offres interretional pour :

l'Equipement en Matériei Mobile O'irrigation par Aspersion Ou Périmètre de Masca (Tranche complémentaire).

Le cautionnement provisoire est fixè à : 60 000 Dhs (soixanto

La dete limite de remise des offres est fixée en 21 svril 1980, 12 henres

à 12 henres
Les dossiers d'appel d'offres sont é rotirer eu siège de l'Office
Régional de Miso en Valeur Agricole du Souss-Massa, Bureau des
Maschés, ruo des Admioistrations-Publiques, 6.P 21, contre remise
d'un chèque ou mandat de 200 Dhs (deux cents Dirhams) libellé
au nom de l'Agent Comptable 00 l'O.R.M.V.A. On Souss-Massa.
Il pourra également êtra envoyé sur Ormande.

LE OIRECTEUR OE L'OFFICE REGIONAL
DE MISE EN VALEUR AORICOLE
DU SOUSS-MASSA.

Le syndicalisme en crise?

IV. - L'ÉCLATEMENT

Le euccès qu'elles unt remporté aux élections pru-d'homales n'efface pas les difficultés qu'affrontent aujourd'hui les grandes confé-dérations ou vrièree. Les explications couramment invoquées — déprime des militants, effets de la crise économique — sont insuffisantes.

La volonté affichée de « retourner au plus près des travailleurs - se heurte à une habile stratégie patronale qui, dans les grands ceutres, mise sur l'individualisme et vise à « l'intégration ». Mais ce nonveau discours ne s'adresse pas à tous : la crise et la restructuration de l'appareil industriel ont aussi privé une masse da salariés de véri-tables garanties et de statut (» Le Monde » des 4, 5 et 6 mars)

Une simple « manif » a tout mis a nu. C'était plus qu'un eigne : un effet de choc.

un effet de choc.
Tout avait mal tourné. Scénario classique : un cortège moutonmier qui se disperse, quelques cincoutrôlés » qui se regroupent...
Soudain, le casse. Un pâle ersats de combets de rues et une trentaine de vitrines volent en éclats. Le lendemain, Caen s'émeut : les casseurs sont parmi nous. Des loubards venus d'ailleurs ou des « z'autonomes », compe à Paris. Les communiqués z'euvent : on Les communiqués ¿leuvent : on dénonce, on condemne, ou se désolldarise. L'ordinaire...

Sauf une fausse note : Sauf une fausse note : la C.F.D.T., majoritaire dans la région, s'inquiète et s'interroge. Pas si vite, dit-elle, pas si elmple. Des casseurs ? Il y en avait sans doute. Mais les autres, qui sont-ils ? Tous ces jeunes qui ont « fait

plus d'une cinquantaine d'entre-prises sous-traitantes intervenant

avec eleurs travallleurs en quasi-permanence dans l'usine. Cin-quante sous-traltants, entant de

patrons et autant de statuts dif-fèrents pour les salariés réunis... au même en d'rolt : l'organi-gramme, péniblement reconsitué, occupe tout un mur! La vieille

usine, bastion local d'une classe ouvrière a forte de ses lultes et de ses traditions », n'est plus ce qu'elle, était. Sa classe ouvrière uon plus. Les traditions sont ébraniées.

ébraniées,
Les découvertes caennaises sont
loin d'être isolées. Depuis plus
d'un an, enquêtes et débats se
multiplient dans les structures
syndicales pour tenter de cerner
et de prendre en compte une réalité qui échappe au discours classique et sux réflexes spontanés
d'un saleriat « protégé ». La crise
et la restructuration accèlérée de
l'appareil industriel bouleverseut
en profondeur le monde du tra-

en profondeur le monde du tra-vail et prennent de court ceux

lariés d'une « entreprise de tra-vail temporaire », et il se négocie plus de 150 000 contrats chaque

le tiers environ est payé uu SMIC.

Le patronat ne peut y recourir

sans y être : ui pour, ui contre... extérieurs. « Un vrai chemin de Damas,

raconte un dirigeant cédétiste, et une sacrée leçon. Ces gors, on les une sacrée leçon. Ces gors, on les connaissait plus ou moins : c'étaient des jeunes du coin, pas des loubards, ni des outonomes. Non, pour la plupart, des travailleurs » Mals pas n'importe quels travailleurs : beaucoup d'intérimaires, des uppreutis, des habitués du travail au noir, des chasseurs de petits boulots. Bref, des chômeurs à mi-temps, fidèles de l'ANPE, des marginaux de l'emploi. Et la cmanif », d'un coup, révélait leur importance : les marges se faisalent plutôt larges, aux lisières du salariat, coupées de ses syndicats.

Aussi brutale que tardive, la

Aussi brutale que tardive, la prise de conscience allait reorien-ter totalement l'activité syndicale: un an plus tard, des « assi-ses des hors-statut », organisées par l'Union régionale Basse-Nor-mandle de la C.F.D.T., témoi-gnalent que les « marges » étaient bel et bieu passées... au centre des préoccupations. Une année d'enquête approfondie sur toute la région a permis de mesurer l'am-pleur du gouffre creusé et la méconnaissance dramatique des changements intervenus.

changements intervenus.

La direction du syndicat, qui avait demandé à toutes les sections d'entreprise de recenser les jeunes bénéficiaires du « pacte pour l'emploi » (stagiaires Barre), ne vit remonter qu'une réponse : oui, ou en avait trouve un, quelque part dans un bureau... Il y en avait alors quinze mille dans la région !

L'usine n'est plus ce qu'elle était L'étude approfondie du terrain allait ménager bien d'autres sur-prises: à la S.M.N. (Soclété mé-tallurgique de Normandie), les militants devalent dénombrer

s'en est upercu? La pratique est aussi courante à la SNIAS, « et îl est impossible de les syndiquer, reconnait un délégué C.G.T. des usines toulousaines; ils espèrent toujours que leur contrat sera prolongé ou renouvelé. Ou qu'ils arrocheront une embouche définitive. Alors, nous-mêmes, on ne les pousse pas à prendre la carte et à se montrer...»

La transformation de la sous-traitance noircit encore le ta-bleau. Utilisée massivement par les grandes entreprises tant pour des taches très spécialisées et exigeant une haute qualifica-tion (bureaux d'études...) que pour les travaux subalternes tion (bureaux d'études...) que pour les travaux subalternes (nettoyage, gardiennage, manutention lourde...), cette soustraitance crée sur le lleu de travail un véritable magnis juridique fait de dépendances multiples aux conventions collectives les plus diverses... Il n'est pas rare, désormals, de retroover les salariés de l'entreprise mère presque minoritaires dans leur propre usine, ignorant tout ou presque de la situation réelle de centaines d'autres qu'ils còtolent pourtant chaque jour.

Un tel éclatement du collectif de travail brise des llens sécnlaires, fragmente ce qui semblait

vail et prennent de court ceux qui, au départ du moins, n'ont cru ou voulu y voir qu'un mauvais moment à passer. « En dix ons, des transformations réducales onl affecté tout ce qui foisail les repères du syndicalisme », lit-on dans nne brochure récente de la C.P.D.T. au titre éloquent : « la Classe ouprière éclate ? » (1). Classe ouprière éclatée ? » (1).

La crise, il est vrai, a au moins développé une industrie : celle de l'intérim. On compte plus d'un million d'actifs, aujourd'hui, sadans les mœurs, qui voit l'opéra-teur jouer les contreroaitres et l'autre obèir. Rapport d'autant plus spontané que « l'autre », neuf fois sur dix, surtout à Berre, c'est l'Arabe i Alnsi s'opère une rupture dont le syndicalisme subit d'ores et déjà les méfalts. Cette sous-trai-tance des tàches pénibles ou rebutantes crée, parmi le person-nel fixe, un sentiment d'appar-tenance à l'a aristocratie on-vrière ». Sentiment qui favorise et renforce, blen sitz une stratiet plus de 150 000 contrats chaque jour. En trois ans, de 1975 à 1978. l'intèrim a ainsi progressé de 60 %— Fini le temps de la petite dactylo qui venait « en dépannage », boucher les trous des titulaires absentes. Composées hier pour l'essentiel de femmes du tertiaire, les troupes intérimaires sont désormais formées aux deux tiers d'ouvriers d'industrie. La moltié a moins de vingt-cinq ans, sans la moindre qualification Et le tiers environ est payé uu

vriere ». Sentiment qui favorise et renforce, blen sur, une stratesie patronale « d'intégration » (voir orticle précédent), subtilement dosée pour assurer l'adhésion au travail et contourner l'obslacle syndical, a le système de ségrégation de la lorce de travail, dont l'une des formities set de renfer tion de la lorce de travail, dont l'une des fonctions est de renfor-cer l'Intégration des ouvriers per-manents, pruètre projondément le personnel», constate M. Robert Linhart (2) au terme d'une en-quête menée sur les sites de l'étang de Berre.

que sous certaines conditions Qu'importe : on embauche cha-que jour davantage sous centrats à durée déterminée. Peugeot en fait une politique systématique, « pour permetire, explique-t-on à Sochant des déparies sans Mis à mai d'un cété par l'habile tentative d'intégration patrenale, mai préparé de l'autre à acqueillir la masse des « hers-statuts » dans des structures encore inadaptées.

Sochaux, des dégraissages sans douleur selon les fluctuations du morchés. Douze cent ouvriers ont alnsi « disparu » entre août et décembre, nul n'a rien dit. Qui La grère de lo faim des dix-sept ouvriers turcs dépourvus de paplers, a été suspendue le 4 mars, après vingt-quatre jours, à Paris. Ces travailleurs de la confection estiment, en et et, que certains de leurs objectifs sont atteints: le groupe de travail désigné par M. Stoleru sur ce problème a assoupli ses positions, et tant qu'il n'aura pas achevé ses travaux on surseoira aux expuisions. Par contre, cette bienveillance » ne vise que les immigrés entrés en Prance avant l'année 1976.

D'autre part, onze travalleurs turcs du bâtiment, pour des raisons identiques, devraient, ce 6 mars, entaroer une gréve de la faim à Clermont-Perrand, soutenus par la C.F.D.T.

por DOMINIQUE POUCHIN la manif » en remontant les trottoirs, plutôt railleurs : « Allez, allez, encore trente tours de piste », criaient-ils goguanards— On manifestait pour l'emploi, ils étaient venus Mais ils étaient là sans y être : ui pour, ui contre… extérieurs.

culture, le syndicat affronte aujourd'hui mille difficultés pour « gérer » l'émiettement Non qu'il « gérer » l'émiettement Non qu'il « s'avengle : il a (un peu tard) (ort bien perçu l'intérêt manifeste du patronat à imposer le maximum de « souplesse » dans la gestion de la main-d'œuvre. Meis la pesanteur du passé, les dérapages récents et la lourdeur de ses structures freine l'adeptation même quand la volonté s'en manifeste.

« On reste e n fer m és dans l'usine », grogne un jeune sidérurgiste de la SOLMER, alors que, pour le patron lui-même, ses frontières n'existent plus. » De fait, parelliement cloisonnés, les syndicats tendent à ne plus représenter que le noyau central et stable, garanti dans ses droits, du salariat. Pente dangereuse : ne perdeut-ils pas ainsi de vue, peo à peu, le processus de production dans son ensemble, délaissant bientôt ceux — an statut plus ou moins précaire — qui contribuent aux tâches les plus ingrates ? « A une politique patronale qui foue de la souplesse et des divisions, on oppose encore trop souvent un discours et des structures rigides qui masquent trop souvent un discours et des structures rigides qui masquent mal une tendonce ou corporotisme », admettent volontiers les les dirigeants cédétistes.

les dirigeants cédétistes.

L'inquiétude grandit d'autant que les solutione n'apparaissent pas évidentes. Favoriser la prise en charge des « hors-statut » par les ouvriers les mieux protégés? Ce n'est encore, sur le terrain, qu'une louable intention : on le proclame dans les tracts et on l'ouble dans l'atelier. Pour une « victoire » chez Jaeger, à Caen, où l'on obtient le déplacement des intérimaires judicieusement des intérimaires judicieusement placés en tête de chaîne pour donner la cadence, combien d'échecs face à l'indifférence, voire à l'hostilité déclarée?

oC'est toujours embétant, explique un délégué C.F.D.T. d'une petite entreprise chimique lyonnaise, les intérimaires sont les premiers à briser les cadences que nous ovons pu imposer. Ils sont les seuls à accepter les heures supplémentatres au-delà du maximum légal. Et si on leur propose de se baltre pour leur intégration dans l'entreprise, ils refusent l'Alors, il faut comprendre : quand les délégués ont demande qu'ils benéficient, comme les autres, des ovantages octroyés por le comilé d'entreprise, les

L'autre... c'est l'Arabe

Cette apparente répartition des tâchee dissimule une hiérarchie ment sa crise et sa nécessaire mude fait, jamais écrite mais entrée

le syndicalisme « gére » difficilement sa crise et sa nècessaire mutation. Et le porte-à-faux s'accentue d'autant que le syndicat est
lui-meme, par culture et tradition partie prenante d'une idée
d'attachement au travail qui
commence ça et là à vaciller.

N'est-il pas, en effet, des réalités que patrons et syndicats préféreront se cacher, même si, tour
à tour, l'un et l'autre y trouveront argument et avantage : réalitue de cet intérimaire de Fos
qui refuse les offres d'emplois
fixe « parce qu'il vaut mieux être
libre » et que le boulot, « faut
juste ce qu'il faut »; réalité de
ce lamineur de Longwy qui « s'ennuie à mourir depuis qu'il trime nuie à mourir depuis qu'il time en cabine »; réalité, eussi, de cet OS. de la Saviem qui « troupe « sympa » le chômoge partiel, parce que ça permet de retourner le jordin ou de travailler ou noir...»

L'un dira : « Exception ». L'antre dira : « Cliché ». Selon les cas... o Gare / prévient pourtant une éminence grise du C.N.P.F., on ourait neut-être tort de se réjouir trop vite. A ne ltre qu'en surface, c'est vrai, il y o dépolitisolion. Les syndicats perdent des plumes, les militants ont la déprime, le gouchisme est motiboni... Mais où resurgira l'evpression collective naturelle ò toute communauté d'hommes? Et si, demain, elle en venait carrément à contester le travail lui-même? Peché mortel? »

Le coût en jours perdus, du fait de l'absentéisme, est plus de dix fols supérieur à celui pour fait de grève. Il fut un temps où la colère cassatt les machines, un autre — hier, aujourd'hui — où on les protégalt comme un trésor de guerre dans l'usine occupée. Et si, demain... on se contentait de les fuir?

(uir?

11) C.F.D.T. aujourd'hal, numéro spécial, décembre 1979.

[2] Robers Liohart. Procès de production et division du travail dans l'industrie pétrochimique. Colloque de Dourdan. Editions Galliée.

du PLM S

Au P.L.M. St-Jacque nuits ne sont plus noire bleues, blanches ou roi période. Le tableau ci-cc dique les dates de ces ti Qui en bénéficie?

Tous les clients en Péris réduction de 10%. Tous les clients en Pér réduction de 20%.

Des avantages sup sont accordes aux catém ries suivantes:

· Les couples : gratuité c la chambre uniquemes pendant la Période Bleu pour l'un des conjoints, se tarif single pour cha double.

• Familles: pour tout groupe familial d'au moins 3 personnes séjournant ensemble en Période Bleue: gratuité pour

PERIODE ROUS

Single D chambre standard: 350 F 4

 Supplément chambre superieure: 40 F

petit dejeuner (p. personne) 24 F

Du 1er au 9 Mars inclus. 26 au 31 i ler au 6 Avril. 27 Mai au 6 Juin. Septembre Octobre. 16 au 22 Novembre, 7 au 10 Fevrier 19

PLM Saint Jacque

Bureau de réservation pour la France : I

هكذا من الأصل

Les nuits tricolores du PLM Saint Jacques à Paris.

Au P.L.M. St-Jacques de Paris, les nuits ne sont plus noires. Elles sont bleues, blanches ou rouges selon la période. Le tableau ci-contre vous indique les dates de ces trois périodes.

Qui en bénéficie?

crise?

Tous les clients en Période Blanche: réduction de 10%.

Tous les clients en Période Bleue : réduction de 20%.

Des avantages supplémentaires

sont accordés aux catégories suivantes:

• Les couples : gratuité de la chambre uniquement pendant la Période Bleue pour l'un des conjoints, soit

tarif single pour chambre double.

• Familles: pour tout groupe familial d'au moins 3 personnes séjournant ensemble en Période Bleue: gratuité pour

les enfants de moins de 12 ans. 50 % de réduction pour les enfants de 12 à 18 ans accompagnant leurs parents.

- 3º âge: pour les personnes du 3º âge: les hommes de 65 ans et plus, les femmes de 60 ans et plus, les réductions sont portées à 40% en Période Bleue, et 20% en Période Blanche.
- Jeunes et étudiants : les jeunes de moins de 25 ans, les étudiants de moins de 27 ans (sur présentation d'une pièce d'identité) : même réduction que pour le 3^e âge.

Les réductions portent sur la chambre et le petit déjeuner.

En cas de séjour chevauchant

applicable est celui de la première nuit de séjour. Renseignez-vous auprès de l'hôtel P.L.M. St-Jacques de Paris et jouez la

couleur.

deux périodes, le tarif

PERIODE BLANCHE

Single Double chambre standard: 400 F 350 F Supplément

chambre supérieure: 700 F suite: petit déjeuner (p. personne) 24 F

Du 1er au 9 Mars inclus. 26 au 31 Mars. 1er au 6 Avril 27 Mai au 6 Juin. Septembre/Octobre 16 au 22 Novembre, 7 au 10 Février 1981.

Réduction 10 % plus avantages

- jeunes étudiants

- 3° Age

10 Mars au 25 Mars. 7 Avril au 26 Mai. 7 Juin au 30 Juin, 1er au 15 Novembre. 23 au 30 Novembre. 8 au 12 Janvier.

Réduction 20% plus avantages

- jeunes et étudiants

11 au 28 Février 1981.

- couples
- famille -3e Age

Juillet/Août/Décembre. Du 1er au 7 Janvier 1981. 13 au 31 Janvier 1981. 1er au 6 Février 1981.

PLM Saint Jacques. Bleu, blanc, rouge. Les prix baissent.



Bureau de réservation pour la France : PLM Saint-Jacques : 17, boulevard Saint-Jacques 75014 Paris. Tél. 589.89.80. Télex : 270 740 ou à la centrale de réservation PLM Lyon: (7) 892 84 25.

TRANSPORTS

Des marins pakistanais sur un bateau panaméen

Le « Nanoula » est bloqué depuis une semaine dans le port de Dunkerque

De notre correspondont

Dunkerque. — Le Nanoula, cargo sous pavillon panaméen, est bloque depuis une semaine dans le port de Dunkerque : un conflit oppose l'armateur gre- du navire à treize marins pakis-tanais. Les marins sen grère » réclament un arriéré de salaires impayés et l'alignement sur les barèmes de la Fédération inter-nationale des transports.

nationale des transports.

L'armateur et son avocat français, venus sur place, ont commencé par récuser le mot de
« grève » : si l'on comprend blen
l'armateur, les marins qui refusent de travailler dans les eaux
étrangères ne seralent pas des
grévistes, mais des mutins. Et,
dans ce cas les antorités françaises seralent tenues d'intervenir pour faire respecter l'ordre
public. Pourtant, rien à bord du
Nanoula n'évoque l'affaire du

Norway.— Le paquebot Norway.

I' c ancien France », deviendra
une véritable galerie d'expositiun
flottante consacrée à l'art scandinave, lorsqu'il commencera, en
juin, ses croisières d'an a les
Caraibes, indique la société d'armement norvégienne Kloster, qui
a racheté le paquebot l'ôté dernier. L'équivalent de 3,4 millions
de francs seront dépensés pour
orner chacune des neuf cent
quatre-vingts cabines réservées
aux passagers et les deux cents
cabines des membres de l'équipage d'une œuvre d'art originale
réalisée par un artiste scandinave.— (AFP.)

Bounty, et personne ne semble s'être révolté contre le com-

s'être révolté contre le commandant.

Le propriétaire du batean avait averti les autorités qu'il chasserait les Pakistanais le lundi 3 mars, à 9 heures, pour les remplacer par d'autres marins. Invoquant la convention de Genève, les responsables français ont déclaré qu'ils n'admettraient pas l'entrée en France d'étrangers qui ne veulent pas y venir. Si les Pakistanais débarquaient à leur corps défendant, ils seraient réexpédiés... au Panama, c'est-à-dire à bord du Nanoula. corps defendant, ils serajent reex-pédiés... au Panama, c'est-à-dire à bord du Nanoula. Or, ils refusent de quitter le bord malgré l'arrivée de huit ma-rins grees appetés en renfort par l'armateur. Et depuis trois jours,

l'armateur. Et depuis trois jours, celui-ci n'assure plus le ravitaillement des grévistes.

La position de a autorités françaises e s't manifestement teintée d'une certaine tronie.

Jusqu'où la pratique du pavillon de complaisance peut-elle mener quand un conflit s'engage dans le maquis de la juridiction? Il s'asti en l'occurrence d'un incl. le maquis de la juridiction? Il s'agit en l'occurrence d'un incident frontalier, la frontière panaméenne passant à la coupée du bateau.

Ce navire était le cargo français Tamaris jusqu'au jour où son armateur, Marseille-Fret, l'a vendu à cette société grecque. L'immobilisation du navire a de sériences ampérances financières.

sérieuses conséquences financières pour son nouvel ar matenr... comme pour son ancien proprié-taire, qui en est devenu l'affréteur.

MARC BURNOD.

GOVERNMENT OF IRAQ MINISTRY OF IRRIGATION STATE ORGANIZATION OF DAMS

MOSUL DAM PROJECT CONTRACTS FOR FLECTROMECHANICAL EQUIPMENT PREQUALIFICATION OF TENDERERS

The Government of Iraq, Ministry of Irrigation (MOI) State Organization of Dams (SOD) invites applications from qualified and experienced manufacturers of groups of manufacturers wishing to be pregodiffied as tenderers for the manufacture, supply and installation of the electromechanical equipment for the Mosul Campeolact Iraq.

installation of the electromeosance of the Tigris River in the Project Iraq.

The Mosul Dam Project is located on the Tigris River in the Northern part of the Repoblic of Iraq. Approx 60 KM to the North of the City of Mosul in the Governorate of Niniveh. It is a Multi-purpose project inteoded to provide storage for irrigation. Bytropower Generatino and flood control in the Upper regions of the Tigris Elver.

Bydropower Generatino and flood control in the Upper regions of the Tigris River, The Project will basically consist of the main dam with the main power station, the Downstream regulating dam with the regulating power station, the Mostil Pumped Storage Plant, and a small power and pumping station at the Jezira Irrigation Scheme intake.

The Contracts will be Grouped as follows:

- The Contracts will be Grouped as follows:

 CONTRACT 11:
 ELECTRICAL AND MECHANICAL EQUIPMENT
 FOR MOSUL 1- MAIN SCHEME Including

 4 Francis type turbines, 155 MW at 65, 6m Net head

 4 Francis type turbines, 155 MW at 65, 6m Net head

 4 Entterfuly valves

 Auxiliary Mechanical Equipmedt and Oranes

 4 Three phase Generators, 237 MVA, 50 HZ

 6 Stagle-Phase power transformers

 158/73/73 MVA, 15/400 KV

 Generator voltage Switchgear 15 KV

 400 KV abotatian

 132/33/11 KV Substation

 Auxiliary electrical equipment

 Control and supervisian aquipment

 All anciliaries to the above electrical and Mechanical equipment.

 CONTRACT 12:
 POR MOSUL 2- REGULATING SCHEME.

 AND MOSUL 4- JEZINA POWER AND PUMPING STATION INCLUDING FOR MOSUL 2- REGULATING SCHEME

 4 Buib turbines, 15 MW At 10.5 N Net Head

 4 Cenerators 19.5 MVA, 50 HZ

 Auxiliary mechanical equipment and cranes

 19.5/19.5/39 MVA. 6/4132 KV

 Generator voltage switchgear 8 KV

 11 KV switchgear

 Auxiliary alectrical equipment

 Control and supervision equipment

 All ancillaries to the above electrical and Mechanical equipment.

- Addition and supervision equipment
 Control and supervision equipment
 All ancillaries to the above electrical and Mechanical equipment.
 FOR MOSUL 4— JEZIRA POWER and PUMPING STATION
 2 Azila now, non-reversible pump turbines rated discharge 70
 M3/S, rated input/autput P/T 8.6/12 MW
 2 vertical shaft motor/Geogrators 12 MW/15 MVA input-/Output,
 SOLES.
- 2 vertical shaft motor/Geogrators 12 MW/15 MVA Impot-/Output, 50 HZ
 2 Three phase power transfarmers 15 MVA 11/33 WV together with all further mechanical and alectrical powerhouse equipment. CONTRACT 13:

 POR MOSUL 3-- PUMPED STORAGE SCHEME, Including:
 2 reversible vertical shaft pump turbines, rated input/output P/T 106/10 MW
 At 339.5/327.6 M rated net bead
 2 spherical main inlet valves
 2 vertical shaft motor/generators
 108 MV/105 MVA Imput/Output, 50 HZ
 Auxiliary mechanical equipment and cranes
 2 three-phase power transformers
 15 KV generator voltage switchgear with phase-reversing equipment
 11 KV switchgear
 Auxiliary electrical equipment
 Contral and supervision equipment
 All ancillaries to the above.
 Potential contractore may apply for prequalification for all three contracts or lor any of the three contracts.
 Prequalification documents may be abtained starting from this date at the following address:
 MINISTEX OF IRREGATION OF DAMS.

- MINISTRY OF IRREGATION STATE ORGANIZATION OF DAMS BASHEED STREET, SINAR

1 g 1 1 1 4 4

STATE ORGANIZATION OF DAMS
RASHEED STREET, SINAK
BAGHDAD/IRAQ.

OR AT THE COMMERCIAL ATTACHED
EMBASSIES OF IRAQ IN THE FOLLOWING COUNTRIES:
WEST GERMANY, GREAT BRITAIN, FRANCE, SWITZERLAND,
ITALY, CANADA, JAPAN, YUGOSLAVIA, BRAZIL, U.S.A.
By paying ar remitting the following amount all charges, I.D. 500/—.
In order to obtain the prequalification documents, interested applicants shall submit an application signed by an anthorized official
stating the mailing address and telex number or cable address of
the applicants to whom SOD may send additional communication.
The prequalification document shall be submitted in triplicate lone
original and two copies) fully filled in by the applicants and must
reach MOI an ar before march 31, 1980.
Only tenders submitted by the prospective tenderers previously duly
qualified according to the prequalification documents will be
considered by SOD.
SOO will not defray expenses located to the preparation of the
requalification application or the tender and will not be obliged
to accept the lowest or any tender.
It is expected that invitations to tender and tender documents
will be issued to prequalified tenderers on ar about May 1, 1980 and
that tenders will be required to be submitted approximately three
months thereafter.

Minister of Irrigation
Baghdad, Iraq.

ENVIRONNEMENT

Trente pays participent à la campagne mondiale pour la conservation de la nature

Créés îl y a sept ans, la com-pagnie maritime Brittany Ferries, présidée par M. Alexis Gourven-nec, présente en 1979, pour la deuxième année consécutive, un bilan en équilibre. Appelée à l'ori-- Stratégie mondiale de la conservation » tel est le titre du document qui a été rendu deuxième armée consecutiva, un bilan en équilibre. Appelée à l'origine « la compagnie des chouz-fleurs » Brittany Ferries est devenue un armateur qui a largement ouvert l'éventail du fret transporté et qui jone un rôls important dans la promotion touristique de la Bretagne.

En 1979, Brittany Ferries a transporté 618 500 p a sa a g e re (526 000 en 1978) — essentiellement sur les lignes transmananche, an départ ou à l'arrivée de Roscoff et de Saint-Malo. Le fret a augmenté encore plus vite, puisque 26 159 véhicules ont été embarqués, ce qui représente une augmentation de 21.5 % par rapport à l'année 1978, elle-même en progression de 28 % aur 1977.

M. Gourvennec a précisé que le chiffre d'affaires prévisionnel pour 1980 devrait faire apparaître une progression de 27 %. Le capital de la société a été porté de 42 millions à 50 millions de francs. Il devrait atteindre 60 millions fin 1980 et 70 millions en 1981. Le on blic le mercredi 5 mars, à Paris, par les représentants de trois organismes internationaux, l'Union internationale pour la conservation de la nature (U.L.C.N.), le Programme

La stratégie mondiale de la conservation est d'abord étayée sur de très nombreuses observations. Les ressources vivantes, c'est-à-dire les sols, les plantes, les forêts, les espèces animales marines et terrestres sont en train de disparaître à un rythme jamais connu fin seul exemple pris en

de disparaître à un rythme jamais connu. Un seul exemple, pris en Côte-d'Ivoire et cité par Pierre Piesseur au Muséum national d'histoire naturelle et président du Fonds mondial pour la vie sauvage, résome la situation: on y coupe 400 000 hectares de forêt chaque année, et on en replante 1 000 hectares.

Exploitation anarchique

L'exploitation anarchique des ressources naturelles entraine le déboisement, "avancée rapide des déserts, l'épuisement des bancs de poissons, l'érosion des sols, Elle

compromet donc au premier chef le développement des pays du tlers-monde. A terme, elle menace

même le niveau de vie des popu-lations des pays industrialisés. Les experts en écologie sont au-jourd'bui capables de prévoir ave-précision les conséquences de la

surexploitation.

des Nations nnies pour l'environnament (P.N.U.E.l et le Fonds mondial pour la nature (« World Widlife Fnnd», W.W.F.). La mani-festation avait en lieu au ministère de l'environnemant et du cadre de via en présence du ministre, M. Michél d'Ornano et du secrétaire d'Etat, M. François Delmas. La stratégie mondiale de la conservation, dont la préparation a demandé plusieurs annéea et la coli a horat i on d'un miller d'experts de cent nationalités différentes, est en effet une nouvaile politique de gestion des rescources vivantes proposée par la communauté scientifique internationale aux différents gouvernements. Aussi, la cérémonie parisienne a-t-elle eu son équivalent dépasser 8 millions de tonnes. On ne tint pas compte de celte esti-mation, et, en 1972, les chalutiers do Peron mettalent à qual 12,5 mil-lions de tonces de poisson. Depuis,

le tonnage des prises s'est complè-tement effondre, la plupart des pècheurs sont au chômage et le Péron est privé d'un revenu essentiel. Le décollage économique des nations pauvres ne se fera pas si les gouvernements o'adoptent pas une politique de gestion rai-sonnée de leur patrimotne. Invermenta. Aussi, la cérémonie pari-sienne a-t-elle eu son équivalent dans plus de trente capitales, et notamment à Moscou. Pékin et Waehington. A New-Delhi, Mme Indira Gandhi présidait le lancement de la campagne, à Madrid le roi Juan Carlos, en Australie le premier ministre. C'est la premier fois que les constatations alarmantes et les propositions des écologistes soot exprimées par un document offi-ciel embrassant la totalité du globe et mettant les responsables politiques devant leurs responsa-bilités. sonnée de leur patrimoine. Inversement d'ailleurs, le développement est la condition sinz qui non, dans certains pays, de la conservation des milleux naturels. Des populations misérables, faute d'autre source d'énergie, sont acculées à raser leors lambeaux de forêts pour se procurer du combustible.

Les experts unanimes concluent donc que conservation et développement doivent alier de pair. En même temps qu'ils affirment ce principe, ils proposent aux politiques des objectifs et une méthode pour les atteindre. Il s'agit d'abord de maintenir les systèmes entretenant la vie. c'est-à-dire les sols, le recyclage des matières organiques. l'auto-épuration des eaux. Il faut aussi préserver la diversité génétique des plantes et des animaux, gage de futures utilisations. Il est enfin nécessaire de mettre au point des techniques d'exploitation qui n'utilisent que le « revenu » des ressources vivantes sans entamer le capital. Les experts unanimes concluent

Pour y parvenir la « Stratégie » énumère de nombreuses propositions pratiques : méthode scientifique d'évaluation des ressources, nouvelle comptabilité nationale, création de pares et réserves, adoption de législations restrictives, accords internationaux, etc. tives, accords internationaux, etc.
Mais pour ne froisser personne les
scientifiques ont « oublié » deux
questions, pourtant essentielles :
le « boom » démographique des
pays pauvres et l'hyper-consommation des pays riches, Or. s'ils
ne sont pas maîtrisés, ces deux
phénomènes rendront inopérante
toute gestion rationnelle du patrimoine terrestre.

surexploitation.

Le professeur François Ramade, représentant français à l'Union internationale pour la conservation de la nature, a donné l'exemple des pêcheries péruviennes. Dés 1964, on savait que les prises d'anchois sur la côte du Pacifique n'auraient pas d'û

borer leur propre stratégle nationale de conservation. La Malaisie et le Brésil vont en faire autant. Le prochain plan quinquennal de l'Inde comportera pour la première fois un chapitre « conservation ». En France même, M. Michel d'Ornano a qualifié de « prioritaire » la protection de la montagne et des zones humides du littoral. La création du parc national de l'Ariège est remise en chantier. Mais, faute d'instrument juridique, il n'est plus question

* Strategie mondiale de la conservation»: programme des Nations nuies pour l'environnement, 16, avenue Jean-Trembley. Petit-Saconnex, 1209 Geoéve.

UN « RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL POUR LE MOIS DE JUIN

Les organisations écologistes locales, appuyées par le Mouve-ment d'écologie politique (MRP) et le réseau des Amis de la Terre (RAT), préparent, pour les 28 et 29 juin, un « rassemblement international a n tinucléaire a aux national antinucte aire a aux abords du centre de retraitement de La Hague (Manche). Ce rassemblement se situera dans l'axe de la campagne européenne contre l'énergle nucléaire, organisée sous l'égide d'Ecoropa. Les Amis de la Terre ont exprimé le soubait e que la coordination nationale antinucléaire envisage l'action dans un cadre unitaire avec les orga-nisations syndicales impliquées dans la lutte », c'est-à-dire la

Les experts des organismes internationaux ne sont pourtant pas pessimistes. Ils croient que l'appel qu'ils lancent sera entendu. Dé là plusieurs pays aussi dissemblables que l'U.R.S.S. et la Nouvelle-Zélande sont en train d'éla-

juridique, il n'est plus question de parcs marina et comme l'a souligne M. Pierre Pfeffer, le blocage continue à disparaitre sous le cboc du remembrement. MARC AMBROISE-RENDU.

e de la companya de l

2004

1: "73" 1677 17" 2027 27" 2027 27" 2027 27" 2027 27"

Post (57 -51-1)

BOURSE DE PARIS -

ANTINUCLÉAIRE » EST PRÉVU A LA HAGUE

C.F.D.T.

D'autre part, les formations politiques et syndicales signa-taires de la pétition nationale sur l'énergie nucléaire, lancée au mois

bre 1979.

l'an derpier.

CRÉDIT MOBILIER INDUSTRIEL SOVAC

BRITTANY FERRIES

A LA CONQUÊTE DE L'ESPAGNE

42 millions à 50 millions de francs. Il devrait atteindre 60 millions fin 1980 et 70 millions en 1981. Le Crédit agricole participera à ces augmentations.

Deux navires, qui étalent jusqu'à maintenant affrétés, ont été achetés par la compagnie qui en possède désormais quatre. Un cinquième sera affrété cet été (du 10 juin an 13 septembre) pour renforcer la ligne Saint-Malo-Portsmouth.

Portsmouth.

Portsmouth.

La compagnie, dont le diège est à Roscolf, se fixe désormais comme objectif de « déborder de la Bretagne » et de se présenter comme un armateur an service de tout l'Ouest et du Sud-Ouest, pour les échanges de ces régions avec les lies Britanniques (vins de Gironde, Cognac, pommes du Valde-Loire ou de la Garonne).

Elle a enfin entrepris une prospection systèmatique du marché espagnol. Le prix du transport

espagnol. Le prix du transport maritime étant moins cher que le parcours terrestre (à cause des

le parcours terrestre (à cause des augmentations fortes du gasoil). Brittany Ferries estime que le handicap des lignes maritimes longues s'atténue par rapport aux lignes courtes (Cherbourg-Pool ou Calais-Douvre) et que les départs par Roscoff ou Saint-Malo permettent aux transporteurs espagnols d'économiser au moins 1 million de pesetas par camion et par an.

● PRECISION. — Dans l'arti-cle consacré au conflit qui oppose les éius de Tignes (Savoie) au promoteur de cette station d'hiver (le Monde du 6 mars), une erreur

de transmission a fait dire à M. Michel Barnier, député R.P.R., qu' une modernisation e de l'urbanisation de Tignes était nécessaire. Il falialt lire aune modé-

L'exercies a été marqué par la canstitution de la Compagnie géoè-raie de crédit aux particuliers

ACTIVITÉ

La masse glabale des financements comentis par l'ensemble des sociétés du groupe a progressé de 23 % en 1979, passant de 11 à 14,2 milliards de francs.

de francs.

Dans ce dernier chiffre, is part de SOVAC et de ses filiales gérées directement s'élève à 5.5 milliards de francs (+ 43 %); celle des filiales de CREDIFAR, en provenance de SOVAC comme de P.S.A., à 6.3 milliards de francs (+ 21 %) et celle des filiales directes non gérées par SOVAC à 2.4 milliards de francs (+ 21 %).

il lodg terme.

Il sera proposé à l'assemblée générais qui se réunira le 7 mai 1920 %
fixer la distributino à 38 370 000 frants

de semaines A méthodes comparaples, lo progression du résultat d'expiolinito consolidé du groupe, par
des tiere exclus, devrait être de
l'ordre de 15 %.

MUTUABAIL

La conseil d'administration de Mutuabail, éleconi ayant pour voca-tian le fizancement en crédit-bail d'immeubles destinés eux entre-prises de moyenne importance, a arrêté les camptes de l'exercice 1978.

Le montant du bénéfice net l'omp-table e'établit à 11858246.03 P laprès 14.1 millions de francs d'amor-tissements et de provisions à caruc-

tère d'amortissements complémen-taires) contre 9 593 039,91 F (après

12.7 millians de france d'amortisto-ments et de pravisions à caractère d'amortissements complémentaires)

Le consell de survelliance du Crédit mobiller industriel SOVAC, dont la totalité du capital est détenue par le SOVAC et P.S.A. Peugeot-la totalité du capital est détenue par le SOVAC et P.S.A. Peugeot-la totalité du capital est détenue par la participation de commune de le présidence de M. Georges Coy a examiné les camptes de l'exercice le capital de leurs participations respectives dans le capital de leurs pital de leurs participations respectives dans le capital de leurs participations respectives dans leurs participations respectives dans leurs participations respectives dans leurs participations respectives dans leurs participatio Au conto de la séance du 37 février 1980, le conseil d'administration de la Société généraic alsacienne de braque — SOCENAI. — a examicé le bilso et les résultats au 31 décemd'automobiles des merques Citrolo, Peugeot et Taibot. CREDIPAR, dant le capital s'élève à 312 milians de francs et les loods propres à 609 mu-llons de francs, a reçu le statut de bacque d'affaires.

de 20 %.

Les encours de SOVAC et de ses fillales gérées directement représentent 12.1 millards de francs (+ 27 %); ceux des fillales de CREDIPAR, e.3 milliards de francs (+ 19 %) et ceux des fillales directes nan gérées par SOVAC, 1,4 milliard de francs (+ 20 %).

Les encours totalisés de ces mêmes sociétés atteluneat, au 31 décembre 1973, 19.5 milliards de france cantre 18.5 milliards de france au 31 dé-cembre 1976, soit uns ougmentation de 20 %. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, qui se réudira le 30 avril 1980, d'arriver le béoélice de l'exercice à 16 224 495,07 F caotro 14 174 675,92 P en 1976. en 1976.

Ce ::sullat permettra de proposer à l'assemblée la distribution, le 12 mai 1980, d'un dividende de 11 par action, auxquels s'ajoutent 5.50 p d'impôt payé d'avance su Trèsor lavoir lixen). Ce dividende, en augmentation de 10 °; par rapport à cului de l'exercice précédent, s'appliquera aux 720 000 actions de 200 p consiliant le capital social. La distribution atteindra ainsi 7 millions 200 000 p cootes 7 200 000 p l'an deruier.

RESULTATS

Le bénéfice net social de SOVAC.

après impôt, atteint 165 437 175 iranes
— dont 64 480 000 francs de plusraines d'apport et plus-values nettes
à long terme. En 1978, u gétait élevé à 101 727 998 iranes, font 1142 316 iranes de plus-values nettes
à long terme.

CRÉDITEL

Société de lioancement . par eredit-ball

Le consell d'administration s'est réuni le 4 mars 1980 sous la prési-dence de M. Pierre Chateoct. Le cansell n examiné les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1979 ds l'exercice clos lo 31 dérembre 1979 oui loot apparaître, oprès dotation de 79 892 734,25 F aux amortisse-ments, un bénéfice nrt de 55 nui-llons 201 690,71 F, soit 13,80 F par actian, cantro 13,08 F l'année pré-cédente.

actian, cantro 13.08 P France precedente.

Il sera proposò à la prochaine
assemblée générale ordinaire de fixer
le dividende à 13 F par actico,
contre 12.10 P au titre de l'exercire
précédont. En raison du statut fiscal
de la ecciété, ce divideode n'ouvre
pas droit à avoir fiscal.

Des discussions sont en couro avec
l'administration des P.T.T. sur lo
programme d'opéralians A engager
en 1980.

Recherche ANALYSTE FINANCIER

Le total du bilan s'établit à 34 046 581 959,30 F, en augmentation de 6,3 % sur celui de l'anaéo précédente.

confirmé pour DIRIGER service Endes. Rémon. 150 à 200 000 F Ecr. au « Monde », n° 10 187, qui tranem. Discrétion assurée



Au cours de l'exercice 1979, le chiltre d'affaires bors taxes de la société mère à progresse de 1875 à 543 millions de france, Les voctes en métrapele ont atteint 439 millions de france, en augmentation de plus da 16 %; elles ont largement bénéficité du succès rencontré par les produits ouveaux présontés dans le catalogue géoéral diffusé en 1978. Les ventes à l'exportation, avec 103 millians de francs ont augmenté de 146 %.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSAGIENNE DE BANQUE Dans le cadre de l'antorisation qui iul a été accordée par l'assemblée géoérale extraordinaire da 3 mai 1977 de porter la capital à un montant maximum de 300 millions de france, le conseil a décidé de procéder à une émission d'actions de numéraire. À raison d'una action nouvelle de 200 F namional an prix de 230 F, pour quatre actions anciences, portent ainsi le capital social de 141 millions de france à 189 millions de france. Ces actions porteront jouissance du 1 janvier 1980.

SOGENAL

La sauscription en numéraire S'étendra du 19 mai 1980 an 20 julo 1980.

A l'issue de cotte augmentation de capital, et campte tenu de la proposition du canseil d'affecter aux réserves 9 millions de franca par prélèvement sur les résultats de l'exercice 1973, l'ensemble des fonde propres de la Société générale alsacleone de bacque — SOCENAL — S'élèvera à 341 329 405,39 F, nan compris le report à nouveau de 2 millions 835 954,63 F.

tions 835 954.63 F.

Le lotal des fands propres tient compte de la réévaluation des immobilisations amortissables au 31 décembre 1975 que vient de décider le conseil en opplication de l'article 69 de la loi de finance; du 30 décembra 1977, et qui fuit apparature au plus-vaiue de 1983 325.26 F. ramenée au 31 décembre 1979 à 7 456 480.35 F. Cette réévaluation foit suite à celle des actils non amortissables approuvée par l'assemblés générale du 13 décembre 1977, out avait permis de degager un écart de réévaination de 119 406 288.03 F.

Su poutant à ces londs propres

6n : joutant à ces londs propres le moniant de l'emprunt obligataire à taux variable de 29 millions de dollars émis so juin 1979, les capi-taux permacents de la banque s'élè-verout, après l'acgmentation da veront, après l'acgmentation capital, à 421 729 405.39 P.

La société envisage l'année 1:80 ouvert au public du lundi an ven-avec canflance et prévoit une nnu-velle progression du chiffre d'alfalres et des résultats. samedi de 10 h à 17 h.

هكذا من الأصل

LES MARCHES LONDRES

Repliesers effected MINISTER SPRINGE AND 35 AM 5 M. 5 1983 gerinde The Property The Beeth to the field free. Section 1 Control of the control of

· le suiget M.S. HOUVELLES DES SOC

THE PARTY OF THE P

The state of the s According to the control of the cont

"TET BY WANTE WHEN

Title

NAME OF STREET

The R Endige Street of the late with the late of the l DESIGNATION OF THE CONTRACT OF VALEURS THE TAKE THE

ALF, SIE CECT.

Course have not the control of the control of the control of the course Shed VALEURS Wind VALENCE

Annuary gale | State Share Sha

YALEURS Cours Dereier

SIÇAV

1- tatigario | 5772 35 | 1334 25

Agilmo..... A.L.T.O.... Amérique Gestion

54 10 Bronst-France... 162 83 186 28 167 20 174 30 Bronst Lavest... 187 80 174 30 Epargue-Crokss... 189 71 178 23 186 ... Epargue-Crokss... 189 97

Financiero Privée Foncier Investiss France-Europee. France-Europee. France-Invest... Fr.-Obl. (now.)...

Laffitte-France. . 152 d3 145 12 Laffitte-Bollgat. . 120 47 124 55 Laffitte-Eand. . . 135 30 120 35 Laffitte-Telyo. . . 324 65 310 48 Livret portef. . . 268 10 248 36

Rollischild-Exp. . . 418 14 391 78

VALEURS Street Service

270 .. 230 ..

72 ..

592

164 ... 165 45 1 148 18 137 424

128 ... 15 289 50 241

196 25 188 48 282 8 98

7 25 7 90

156 70 196 60 286 10 289 18

291 ED 813

92 50 Brass, du Margo , 9 1 50 Brass, Guest-Afr. 184 .- A.E.B.

226 50 225 ... Kubots ... Lattoniz Mannesmann ... Marks-Species ... Marks-Sp

Olivetti
Pakhoed Bolding
Petrofina Canada
Pfizer Inc.
Phoenix Assuranc
Pirelli.
President Steps.
Proctor Canably.

112 . Spacral Allmost.
160a tradustrie...
48 . Métais, Minière...
282 98 Sciente...
126 50 Promptia...
311 . Total G.F.M...
283 . Utiseg ...
450 . Gee v. Grinten...
146 . Rovento MV...

52 00 28 338 ... 343 ... 54J .

. 296 .. 158 230 ED

271 ... 271 ... 78 ... 8.3 ... 102 ... 109 ... 152 ... 165 ... 302 ... 308 ... 128 ... 128 ...

268 139 126

Cours Dernie précéd. cours

Ent. Cares Frig. 162 88 182 58 Index. Maritimo 339 Mag. gbn. Paris 211 88 218 68 R. M. Maximu 218 68 R. M. Maximu 218 68 R. M. Maximu 218 68 R. Régl. Inter. 218 68 R. Régl. Inter. 218 68 R. Régl. Inter. 218 68 Regl. Inter. 218

| Europ Account | 228 | 217 | Fammes d'Ant | Finotréme | Fammes d'Ant | Finotréme | Fammes d'Ant | Finotréme | Fin

Auszedat-Roy.... 85 g0 58 ... 42 ... 42 ... 42 ... 42 ... 494 410 ... 494 410 ... 494 410 ... 494 410 ... 494 410 ... 494 415 18 18 62 18 18 62 18 18 62 40 Rachstin-Cenna... 46 45

A. Thièry-Sigrand Bon Marche.... Damart-Servip... Mars Madagasc... Marrel et Prom...

Tissmetai Vincey-Beurget Huaren Kinte

239 90 Carhene-Lorraine
113 50 Dalaiande S.A...
42 Finatens
(Ly) Enriand
62 90 60 Grande-Paraisse

E20 525 Uffiner S.M.B....
71 70 d 74 50 Spacks-Willer...
41 47 Files-Fournies...
Limitar-Remain.

Parcer

Ripelia-Georget, Rensselot S.A., Sentre Rémies, Synthelahp Tisang et Mulli,

Amrap E..... 975 Elf-Antargaz.... 286 Nydroc.-St-Genis Lille-Beanières-C 33.)

135 135 230 220 ... 47 47 ... 365 10 360 ... 141 . 145 ...

28 73 29 23 145 143 38 29 78

233 . 120 . . 121 . . 42 248 50

18 |5 |8 . 57 23 58 . 200 . 208

VALEURS

kessorts ind..... | 80 ,...

92 ... 80 76 446 ... 201 58 196 ... 25 50 ... 10 ... 234 ... d241 ... 878 ... 278 ...

Chausson (US)... Equip. Véhicules Motobécano....

G. Trav. 90 l'Est

Saument....... Pathé-Cinéme... Pathé-Marceni... Tour Eiffel.....

Aly-Indestrie... Appec, Mécas,. Arbel......

Bernard-Moteurs

	100	19		- 1
	LO	عد دا	1:5	
III 5	1	16.00		
1	A 18 A 18 A	101		-

LES MARCHÉS FINANCIERS

ŧ	Э,	A	F	₹	l	S	
					_	_	

6 MARS

Repli sans affaires

Former.

Pane

tion .

MARC AWENDED

M . Diritionia

WINNEY P. F.

Da:

POUP | William

North March

2 13 113

La quasi-totalité du terrain acquis mercredi par l'indicateur instantané a été reperdue jeudi à la Bourse de Paris (— 0,55 %). L'atmosphère est restée calme, ce qui n'u pas empêché deux grands secteurs de la cote d'es-suyer les plus nets replis : les pétroles, dont les bons résultats et les gros dividendes annoncés en ce moment avaient déjà été anticipés, et les valeurs sidérurgiques. giques.

De fait, si les plus lourds dégâts ont été subis par les skis Rossignol (—6 % après sa hausse de la veille), la Métallurgique Navale-Dunkerque, les Pétroles BP, la Cie des Rafftnages et Chiers ont perdu entre 2,5 et 3 %.

Au total, plus d'une centaine de baisses, moins sévères, ont été enregistrées sur le seul marché à

Toute trace de hausses n'a ce-pendant pas disparu, puisqu'on en a relevé près d'uns soixantaine

Un secteur s'est particulière-ment détaché : celui des valeurs pharmaceutiques, et ce, en liaison a ue c l'annonce d'une nouvelle a ue c l'antonce d'une nouvelle politique gouvernementale le s concernant (voir d'autre part). Mais la vedette de la séance fut la Lyonnaise des Eaux (voir les raisons ci-contre), dont la cotation dut être retardée devant l'affluence de la demande, avant qu'un course de la demande, avant qu'un course de se tres qu'un cours en progrès de 6 % fût affiché.

Sur le marché de l'or, très calme, à Paris comma ailleurs, ni le lingot ni le napoléon n'ont varié (86 000 F et 700 F). A noter, pourtant, la jorte hausse de l'emprunt 7 % 1973, indexé sur le lingot : 6 180 F contre 5 885 F.

Pour expliquer le repli des cours des actions, on évoquait surtout, autour de la corbeille, la chute observée la veille à Wall Street (Voir ci-contre).

BOURSE DE PARIS -

LONDRES

CALME ET STABLE Le Stock Exchange est calme et stable jeudi matin. Les pétroles l'effritent, les industrielles gagnent qualques pence et les mines d'or aussi, maigré le repli du métal.

Gr (extertare) (dollars) 634 25 contre 643 56 CLOTURE VALERRS 5/3 0/3 British Petraleum... Courtairid... The Bases Imperial Chemical... Bio Tinto Zinc Cer... 480 ... 325 ... 480 ... 326 ... 72 ... 78 ... 11 1/4 11 1/8 898 ... 335 ... 435 ... 421 ... 416 ... 338 ...

Shell 410 ... 338 ... 101 ... War Lees 3 1/2 % ... 30 1/8 88 ... 101 ... War Lees 3 1/2 % ... 30 1/8 88 ... 101 ... 10

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS CONSOLIDATED GOLD FIELDS. -

CONSOLIDATED GOLD FIELDS.—
Pour le semestre clos in 31 décembre 1979, la compagnie a réalisé un bénétice net ettribusble de 38,3 millions de ilivres contre 21,3 millions un an plus tôt, soit 25,9 pence par action contre 14,8 pence. Le dividende intérimaire e 8té firé à 7,5 pence contre 3,5 pence.
L'YONNAISE DES EAUX. — La société va ettribuer une action nouvelle gratuite pour cinq ancismnes. Attribuées à partir du 14 avril, ces actions suront droit au dividende de l'exercice 1979. Seion les premières données, et en dépit d'un bénéfice consolidé affecté par les difficultés de certaines ffliales, le dividende global devrait être maintenn an niveau précédant (33,75 F).
COMPAGNIE FRANÇAISE DE RAFFINAGE (C.FR.I. — Le résultat net de l'exercice 1979 a atteint 187,44 millions de francs contre 58,92 millions en 1978. Le dividende global e été fixè à 18 F par action contre 10,85 F.
FEINTURES CORONA. — Bénéfice net provisoire de l'exercice 1979 : 18,4 millions de francs (dont 64,48 millions de francs (dont 64,48 millions de plus-values net to e à l'exercice 1979 : 18,5 millions de plus-values net to e à l'exercice 1979 : 100,73 millions en 1978 (dont 1,14 millions de plus-values). Les résultats en progrès d'environ 15 %.

Toux do marché m

NEW-YORK

Le démenti official à ces runsurs ne fut publié qu'après la séance. Le mai était iait : sur 1907 valeurs cotées, 1316 ont reculé, 283 seule-ment pervenant à programar, pour 308 inchangées.

VALEURS	COORS 4/3	COURS 8/8
elcos.	85 1 /4	€8 5/9
A.T.T. Booksy	47 1/2	48 1/4 56 5/8
Chase Manhattan 9000 Du Pout de Hemeurs	34 3/4 37 3/4	34 7/8 80 3/4
Eastern Kedak	45 .	43 8/8
Ferd Seperal Electric		50 1 14 48 3 /4
General Foods	26 8/8 50 1/8	28 7 (8
Goodyess	11 5 8	11 1/8
I.T.T.	20	25 1/2
Month off		39 1/8 89 1/2
Schlumberger	35 3/4	34 5/8
Terace	1814	40 17 1/2
Oslon Carbide	10 1/8	18 8/4
Westinghouse		22.6/8 57 3/4

5,2 0/3

	COOKS	DO DOFFY
nonétaire		
	A 4-8 (-	

Vif repli et fausses rumeurs La nervosité du marché financier de Wall Street a été illustrée de manière éclatante au cours de la séance de meruredi. En léger repli à l'ouverture, les valeurs industrielles semblaient sorienter peu à peu vers un redrassement modéré, quand, peu avant la fin de la séance, une rumeur se répandit autour du Big Board : « La Réserve fédérale (Fed) s'apprète à sugmenter de deux poin le taux de l'escompte. »

Uns vague de ventes bénéficiaires s'abattit alors sur la cote, et, après l'échange de 49.24 millions d'actions (courte 44.31 mard), l'indice Dow Jones s'inscrivit finalement à 844.88, soit une baisse de 11.69 points. Epargne..... Egramarché..... From. P.-Renard

Genvrain.
Cotiet-Turple...
Lessen (Cio Ha.)
Gr. Mout. Corbail
Gr. Mout. Paris.
Hicolas.
Piper-Heidsteck.
Parte...
Promotés...
Rochefortalise.
Raquefert...
Taittinger...
Unival... Bénédictigo.... Sras. et Cipc, Ind Dist. Indochina. Olculòs-Zan.... Saint-Raphae).

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 ; 29 déc. 1978) 4 mars 5 mars

Valeurs françaises .. 108.1 108.3 Valeurs étrangères .. 108.2 108.9 CDES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961) Indice général 112,1 112,2

MARS	· (O	MPT	ANT

	de nom.	% du	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier	VALEURS	Cours prácéd.	Demier cours
2 % 5 % amost #554 4 1/4 % 1983	71	1 .295 6 .478 1 .383 2 161	S.P.E.B. S.A.P. Alexacies, Brague Dangin Hervet, Bane Hypol, Eur.	222 586 259 195 18	220 565 364 158 54 232	Locate & Immob., Locate Expansion Locatina prince (Ly) Lyon Dép. Ct.	133	320 34 9 45	Implevest Cis Lyan, Jam., UFIMEG U.G.I.M.O	157 133 10 126 183	156 135 126 180 79
Emp. R. Eq.51-65 Emp. N. Eq.6%66 Emp. R. Eq.8%67 Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 %77.	Je4 90 -94 59	2,164 2,588 4,596	Benn Ret Paris (11) B. Scalo Bup. Banque Worms C.E.1B.	292 115 201 50	250	Matseille Crèd Paris-Réescompts Séquanaisé Banq Sicatei SLIMINGO	316 382 252 132 50 301 50		Union Habit 9 m, Imm, France Acier Investiss., Sofragi	308 243 121 251 50	387 . 249 121 58 252
Emp. 9.86 % 76.	82 19	5 388 5 187	C. Gredit Dafy C.A.M E Credital Gred. Gen. Ind	354 .92 111 50 250 11	356 -	S16 Cent, Sang S16 Gimeralo SDFICOM: Sovabali UC19-Balt.	248 225 5 333 138 5	63 28 248 . 231 332	Abelijo (Cie Ind., Applic. Bydrael. Arteis. Centen. Bisnzy. (MT) Centrest.		196 58 372
VALEURS	précéd.	Cours	Crédit Lyontais. Electro-Basson. Europeit.	. 276 . 171	274 171	Unitali,			(NY) Champex Char. Rénn(p.) Cominnes	3964 450 (I	394n 451
Ch. France 2 %.	1	. 150 A	Francoière Soial Fr. Cr. et B. (Cte) Franco-Ball	388	327	Four, Chd'Eng.	256 . 386	934	Electro-Fluanc.	310	306 59
A.C.Y. (StA Cont. Ass. Sr. Paris-Vi Concords		768 394 90			0 d 24 51	(M.) \$.0.5.1.P Frac. Lyonnaise. Ivanos, Marselli Leavre.	98 1846 1780 315	1847 1758 313	(M) Et. Particip Fin. Brotagne Fin. tud. One En Fin. at Mar. Part	585 ·	25 . 25 . 585 28 50
Epargne France Financ. Victoire France LA.E.D.	3\$6 202 5	0 332 335 291	interpell	. 395 295 238	386 II 272 236		. 150 2 . 225	166 16 229 -	France (La) La More Lebon et Cie (NY) Lordes	. 713	292 115
EAN (Std) Contr.	742	741 .	Lafflite-Ball	160	165	I toudade	. 188	195	Cie Marecaine	. \$8 E	33 -

850 65 1 2 2 1 50 366 598 598 591 391

452

HORS COTE

complète dans ou dernières éditions, des orraus dans les cours. Elles sont corrigées des le lendemain,	pervent parfole figures dans to première dellique.	CHE A TERM	cotation des valents sysul été l'objet de trans cette raison, nons de peuvous étés garantis l'ess	sactions entre 18 h. TB at 14 h. 30. Pour
Compensation VALEURS cloters cours cours cours	Compen-VALEURS cross cours Cours Cours	Compensation VALEURS Cioturs cours cours cours	Compensation VALEURS Clifture cours cours cours cours sation	VALEURS Préséd Presider Dornéer Cours Cours Cours
1876	265	10	256 (obl.). 235 229 222 222 47 358	Gen. Huturs. 209 20 211 211 227 58 Goldfields. 48 18 48 55 48 56 56 48 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56
385 Cie Bancairo 313 . 306 . 304 88 384 384 385 C.B.E 346 . 346 10 340 80 343 1 368 (anl.). 324 50 337	. 3220 - st. corr. 5120 . 5150 . 2150 . 2150 . 435 . 436 . 4	135 Saint-Catalo 128 125 96 125 76 127 18 150 151 160 18 182 50 151 151 160 18 183 5 1855	COTE DES CHANGES COURS des PILLETS	
122 . G. Eutrepr 138 138 138 12	23 Mais, Pinkers; 638 527 627 627 627 238 (1y) Majorni, 945 804 954 572 674 647 648 648 648 648 648 649 649 649 649 649 649 649 649 649 649	186 Samine-Day. 195 50 187 58 130 58 195 248 Samingert 244 50 245 245 245 48 Schneider 157 59 157 19 157, 19 158 48 S.C.O.A 43 15 42 42 42	MARCHE OFFICIEL COURS COURS ACERT VERTO	MONNAIES ET BEVISES COURS COURS Préc. 0/3
488	588	87 - (eh.) 50 e5 e5 e8 85 50 85 75 210 12 220 318 96 210 15 220 318 96 210 15 220 318 96 210 15 220 318 96 210 15 220 318 96 210 320 318 96 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	Pays-Bas (100 ft.)	Or fin (falle en barre)

CIÉTÉ ENGENAL

AR MACHENNE DE LE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. BONHEUR : « Devoir ou plaisir ? par Jean Lacroix; « Cette fragile laciole », par Gabriel Matzneff; « Espérance pour l'oe 2000 : par Pierre de Menthon.

ÉTRANGER

3. Le voyage da chef de l'Etat français dans le Golfa et le pro-blème palestinien. 4. ASIF

4. AFGHANISTAN : des réfugiés accusent l'U.R.S.S. d'avoir usage de napalm et de gaz 5. AMÉRIQUES

COLOMBIE : la prise d'otages de

5-6. EUROPE - ITALIE : M. Piccoli est éla secrétaire général de la démo-cratie chrétienne. 6. AFRIQUE

- TUNISIE : les membres du commanda de Gaísa vont comparaître devant la Cour de sûreté de l'Etat.

POLITIQUE

7. La lai d'orientatica ogricole débat passionné ou Sénat sur le prix de la terre et le râle des SAFER. 8. « Martioique, l'îlc écorchée « (II), par Alais Rollat.

SOCIÉTÉ

10. EDUCATION : la nouvelle orga nisation des classes des lycée sera appliquée ea 1981. CATASTROPHE : après le séism do 29 février, la terre coatinos

12. SPORTS. Football; Nootes, meilleare égaipe française des coupes 12-13. JUSTICE : eu cours de procès

adaire por les cousins de chef de l'Etat, ¡le, défenseor do Canard enchaîne produit de nouveaux document sur l'affaire des diamants.

LE MONDE DES LIVRES

15. Le feuilleton de Bertrand Poirat-Delpech : Mourioc, de Jeoo Lacouture : John Le Carré ter-mine lo saga de Smiley : De Sarraute à Sabatier : le pouvoir des mots; «L'enfer et le délire d'Auschwitz », per Vledimir LA VIE LITTÉRAIRE,

17. ROMANS : L'ert boroque, d'Aleie

18. CRITIQUE : le parcours de

20. LETTRES ÉTRANGÈRES : Jorge Eduardo Eielson : eo grand baroque péruvien.

21, VOYAGE : Recé Caillié, le clochard du désert.

CULTURE

23. LE JOUR DU THÉATRE le Mariage de Figaro à Lyon. MUSIQUE : lo mort de Wicifred

INFORMATIONS

« SERVICES » 27. Médicaments : commeet évites

a poabelle

ÉCONOMIE

30. CONJONCTURE : il sera difficile de 10 %, déclare M. Raymoed

30. ENERGIE : la France a-t-elle une politique soloire ?
31. AGRICULTURE : les réaction

oprès l'échec des Neuf. 31. AFFAIRES.

32. SOCIAL : - Le syndiculisme en crise? - (IV), par Dominique

34. ENVIRONNEMENT : treate pays participent à la campagne pour la conservation de la auture.

RADIO-TELEVISION 126) Annences classées (28-29) Météorglogie (27) : Loterie nationale (27); Loto (27); Mots croieés (27) : Programmes : cles (24-25) : Beurse (35).

CHEMISES MESURES 175 F JACQUES DEBRAY

31, bd Molesherbes - ANJ. 15-41

ABCDEFG

Les négociations salariales dans la fonction publique

La C.G.T. appelle à une grève le 7 mars

 Les autres syndicats engagent d'autres formes d'action Un eccord salarial interviendra-t-il de télégrammes au secrétaire d'Etai

en 1960 dens le fonction publique ? Rien n'est moins sûr. Après deux réunion infructueuses (les 22 janvier et 21 février), M. Jecques Domineti, escrétaire d'Etet é le fanction publique, et les sept fédérations de fonctionneires doivent de nouveau ee rencontrer le 14 mars. Dans une lettra qu'ile viennent

d'edresser à M. Raymond Barre, six des eept syndicats (C.F.D.T., F.O., FEN, C.F.T.C., C.G.C. et autonomes) demandeni - très fermement - au gouvernement de présenter, à cette date, des propositione qui scient - conformes aux engegements maintes fois affirmés » par le premier minietre, à sevoir le maintien réel du pouvoir d'echat. Or, estiment, dane cette lettre, les

eix lédératione, M. Dominati a opposé, lors des précédentes réuniens, - une série de retue qui éliminent les une après les eutres les mécanismes concevebles pour aboutir à cet eb/ectif » : refue de prendre solt des mesures d'enticipation, egit des mesures rétroactives, refue de proposer - toute eutre technique permettant un meintien effectif du pouvoir d'achat ». Pour les syndicats. ce n'est pas « la succession de rattrepeges généralement insuffisantes, avec une ultime mise à niveau en iln d'année », qui compense » les

Tout au long de l'année, en effet, maintenus en perte de pauvoir d'echai - et la C.G.T. e calculé, en se rélérant à l'indice efficiel des prix, que, pour une majorité d'egents de l'Etat, le manque à gagner evalt été, en 1979, de 640 F (en raison, aussi, de le ponction supplémentaire de 1 % des cotisations sociales). Aussi, les six fédérations de fonctionnaires préviennentelles le premier ministre qu'elles tireront « toutes les conséquences », ces où les propositione de eu ces où les propositions M. Dominati se révéleralent insuffi-

Déjà, peur faire pression sur le ment, elles organisent, du 10 au 14 mars, une série d'actiens, comme des démarches euprès des àlue locaux el des préfets, et l'envol à la lonction publique. Elles veulent, pour l'inetant, éviter « le plègo » de la grève, qui, trop répétée, aurait un = effet dàmobilisateur =, selon les expressione de M. Cabarel (C.F.D.T.). M. Duluc (C.F.T.C.) rapsigne de M. Cabarei pelle, pour sa part que le gouverprojet de lai qui viseralt à retenir par journée de grêve, 1/20° du salaire meneuel eu lieu de 1/30° ectuellement. Maie les six syndicats n'excluent pas l'éventualité d'un échoualent du fait du geuvernement

Se démerquent de ses partenaires, l'Union générale des fédérations de nnalres (U.G.F.F.) C.G.T. e cholsi l'action immédiate : elle e appelà é une grève de vinot-quatre heures, le jeudi 7 mars. Ce mame Jour, à 10 heures, une manifestation est prévue de le Bastille eu Paleis-Royal, Elle regrette que les autres syndicets, et notamment le C.F.D.T., ne se soient pas associés à cette initiative. - Il y e lé une volonté de ne pas agir », dit M. Le Guern (P.T.T.). L'U.G.F.F. e préconiaà cette grève non seulement pour eppuyer des revendications salariales — elle réclame, notamment, une rémunération minimum mensuelle de 3 200 F nets (1), — mais eussi pour, d'une feçon générale, protester contre » le èlement du aervice publio », C'est cet - amaigame - que rejettent les autres syndicats. - Pour l'instant, Il s'agit des négociations ealariales dit Force ouvrière. Il ne taut pas tou malanger. - - On ne peut pas pré eumer de ce qui va se passer le 14 mars -, dit M. Malcourant (FEN). Au secrétariat d'Etat à la fonction publique, on se déclare eoucieux de conclure un eccord event le fin du mole de mers - (2), sans autre prédslan. La décision de melment réellament le pouvoir d'echat des fonc

MICHEL CASTAING.

(1) Le salaire mensuel le plus bas, dans la première zone l'Paris et quelques grandes villes), est actuel-lement de 2 615 F natz. (2) Une autre réunion est prévue le 18 mars.

tionnaires dépend essentjellement.

est vral, de l'hôtel Metignon.

Les prix des médicuments seront révisés en fonction des conditions économiques

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, devait rendre publique mercredi 6 mars les mesures prises pour assonplir le régime des prix des médicaments en vue de permettre à l'industrie pharmaceutique de développer la recherche et de renforcer ses capacités d'innovation (« le Monde »

Le plan échaffaudé par le ministre pour parvenir à ce but comporte trois grands volets:

Our volet pharmacolegique.
A cet égard, il est prévu de créer un Comité d'innovation du médicament out sers charré de signa-

cament qui sera chargé de signa-ler aux responsables du ministère de la santé toutes les initiatives prises en France dans ce domaine. Des moyens seront mis en œuvre pour développer la pharmacologie clinique dans cinq départements (à Paris à la Pitié-Salpètrière).

● Un volet consommation.

Des efforts seront faits pour informer le corps médical, les pharmacies, les malades et le public en général. Mais le point le plus important de ce volet est son aspect économique. M. Jacques Barrot a décidé d'abolir l'ordonnance de 1945. En d'autres termes, la fameuse grille des prix termes, la fameuse grille des prix, objet de tant de coutroverses, disparaît après trente-cinq ans d'application. Désormais les firmes pharmaceutiques se présenteront directement au ministère de le senté pour demonder l'inc de la santé pour demander l'ins-cription des médicaments nou-veaux, avec les prix auxquels elles entendent les commercia-

Quant aux médicaments anciens, la procédure consistant à réviser leurs tarils produit par produit est également abolie. Des hausses de prix seront périodiquement fixées en fonction des variations des conditiens économiques. Un premier train de miques. Un premier train de hausses est déjà prévu avant l'été prochain. Cette décision est assortie d'une autre mesure qui don-nera la faculté aux laboratoires de moduler les hausses accordées à l'Intérieur de leur gamme de

produits.

O Un volet « transparence ».

La commission Burg chargée de
fixer les prix des produits remboursés par la Sécurité sociale
deviendra la « commission de la
transparence ». Elle aura notamment pour tâche de comparer les
produits nouveaux avec les anclens et surtout de donner son
avis sur les listes de médicaments avis sur les listes de médicaments qui seront mis à la disposition du corps médical avec les coûts de traitements correspondants. Les praticiens pourront ainsi entre divers produits bio-équivalents choisir les moins coûteux. Antrement dit, le ministre de la santé vient de donner le coup d'envol à la fabrication des produits génériques (copie de médicaments existants tombés dans le domaine

ANDRÉ DESSOT.

● Les priz ont progressé de 0,9 % en février dernier par rap-port au mois de janvier, selon l'indice de la C.G.T. rende public

Selon la centrale syndicale, les prix ont augmenté de 14.1 au cours des douze derniers mois — entre février 1979 et février 1980

Le nnméro dn - Monde daté 6 mars 1980 a été tiré à 587 846 exemplaires.

Déjà, les collections **Printemps!**

les boutiques

rue de la plaine (nation) 2 rue du renard (h. de ville) 3 rue de lagny (nation) nost lei : 3 rue de la plaine (nation) 3 boulevard montmartre (montmartre)

UN MAGISTRAT PARISIEN INSTRUIRA LE DOSSIER DE « FRANCIA »

Un magistrat du tribunal de Paris instruira les deux informa-tions ouvertes par un juge d'ins tions ouvertes par un juge d'instruction d'Ajaccio au sujet de
MM. Alain Oliel, Pierre Bertolini
et Yannick Leonelli, interceptés
le 6 janvier par un groupe de
nationalistes corses avant d'être
sequestres dans une salle de la
mairie de Bastelica, puis à l'Hôtel
Pesch d'Ajaccio. Ainsi en a décidé
la chambre criminelle de la Cour
de cassation, présidée par
M. Pierre Faivre, « dans l'intérêt
d'une bonne administration de la
justice », conformément aux disjustice », conformément aux disjustice », conformément aux dis-positions de l'article 662, alinéa 5, du code de procédure pénale. Une première procédure vise MM. Bertolini, Oliel et Leonelli poutsuivis pour transport d'ar-mes de quatrième catégorie sans antorisation. M. Oliel, incarcéré à Ajacolo, sera transféré à Paris. M. Bertolini, lui, se trouve à l'hô-nits! des prisons de Frence.

pital des prisons de Fresnes. Quant à M. Leonelli, libéré par ses ravisseurs, il est en fuite.

cuant a M. Leonelli, locre par ses ravisseurs, il est en fuite.

Une seconde procédure ouverte contre X... le 5 février par le parquet d'Ajacclo, pour association de malfaiteurs, attentats par explosifs, a pour objet de déterminer le rôle de MM. Oliel, Bertolini et Leonelli au sein du mouvement anti-autonomiste Francia, auquel les autonomistes les accusent d'appertenir.

D'autre part, la cour d'appel de Bastia a réduit, mercredi 5 mars, à trois ans d'emprisonnement dont deux avec sussis la peine de trois ans ferme infligée le 10 janvier à M. Jean-Claude Lucchini, par le tribunal correctionnel d'Ajaccio (le Monde dn 12 janvier 1979). M. Inochini avait été interpellé aux abords de l'Hôtel Fesch alors qu'il brandissatt un revolver de calibre 11,43, une halle engagée dans le canon. une balle engagée dans le canon. Enfin trois autonomistes Corses,

errêtés après l'occupation de l'hôtel, ont été libérés mercredi 5 mars. Ce sont MM. Jean-Louis Colonna, David Bartoli et Paul

LE DOLLAR : PLUS DE 4,20 FRANCS

Amurcés depuis plusieurs semaines (voir page 31), la hausse du dollar s'accélère en liaison evec la folle ascension du taux d'intérêt aux Etats-Unis, où le taux de base des banques pourrait passer de 17,25 % à 18 %, taux record. Jeudi 6 mars, en fin de matinée, le cours de in monnale américains dépassait 4,20 F à Paris contre 4,19 F précédemment, et atteignait 1.7950 DM & Francford où la Banque fédérale est intervenue assez massivement pour freiner la

(Publicité)

CHEZ IMAGES 690 F DE MOINS SUR LE CANON A1

Pendant quelques jours, IMAGES vend le Canon A 1, l'étonnant reflex 24 x 36 eux 5 eutomatismes à 2.160 francs (boîtier nu), soit près de 700 francs de mains qu'en Le même, avec objectif standard

f.1.8/50 mm : 2.690 F. Une offre exceptionnelle due tout à la fois, à la baisse des cours menétaires, aux tarifs de basse saison et à la lutte contre la hausse

Attention : cette offre d'IMAGES est limitée dans le temps.

IMAGES. Spécialiste Canon, 31, rue St-Augustin - 75002 Paris, Métro Opéra - 4 Septembre.

PRIX **EXCEPTIONNELS** avec la garantie

d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

ù partir de 998 F dons uu chaix de 3.090 draperies 20 % sur PARDESSUS

CACHEMIRE POILS DE CHAMEAU ET TRADITIONNEL 20 % sur IMPERS es - Echarpes - Pulls

Prix spéciaux sur les royous Prét-à-porter Homme Boutique Famma

LEGRAND Tailleur

Mgr LALLIER ARCHEVÊQUE DE BESANCON DÉMISSIONNE POUR RAISONS DE SANTE

Jean-Paul II a accepté la démis-sion de Mgr Marc Lallier, arche-vêque de Besançon, qui, pour des raisons de santé, avait exprimé le désir d'être relevé du gouverle désir d'être relevé du gouver-uement pastoral de ce diocèse. Ne le 3 décembre 1996 à Peris. Mgr Lailler, qui est l'cenclé en droit, est ordonné prêtre le 29 juin 1932. Il a été successivement professeur au graud séminaire de daint-Sulpice, aumònier des étudiants catholiques de le Cité universitaire de Paris et supérieur du petit séminaire de Paris. Nommé évêque de Nanoy, il est ordonné à Paris le 28 octobre 1948. Le 28 septembre 1956. Il est nommé archevèque de Marseille, avant de devenir archevêque de Besançon, le 28 coût 1966.]

 Poursuivant sa série d'entre-tiens sur le travail des femmes, Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat auprès du ministre du tra-tiel de la company. vail, a regu, mercredi 5 mars, une délègation de CNPF, conduité par M. Legrac.
Pour le patronat, « la priorité à la formation est la clé de la disparition de e discriminations qui peuvent exister entre hommes et femmes dans leurs chances et possibilités de promotion en entreprise ».

 Douarnenez « ville morte » Doudinenez « ville morte ». Plus de trois mille personnes, selon les organisateurs, ont défilé le 5 mars dans les rues de Douarnenez (Finistère) répondant à l'appel des syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O.), des partis politiques de gauche (P.S., P.C.) et de l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) pour protester contre la fermeture de la conserverie Chancerelle occupée par ses salaries. cerelle occupée par ses salaries. Les commerçants ont fermé leurs magasins en signe de pretesta-tion; des débrayages ont été or-ganisés dans la plupart des en-treprises de la ville.

LE GOUVERNEMENT FIXERA UNILATÉRALEMENT LES SALAIRES

(De notre correspondant.)

La Haye. — La Chambre des députés néerlandaise a voté, mer-credi 5 mars, la « loi des salaires », donnant ainsi an gouvernement de centre-droit l'autorisation de de centre-troit autres de deux ans le niveau des salaires dans les conventions collectives. Envi-ron 60 % des salaries aux Pays-Bas se trouvent concernés par cette loi, malgré le mouvement de grève de grande envergune qu'avait lancé le grand syndicat de gauche F.N.V. le 4 mars pour dénoncer « les pouvoirs dictato-rioux du gouvernement ».

La loi des salaires a été rejetée La fol des salaires a ete rejette par tous les députés de gauche. Le P.V.D.A. socialiste, le plus grand parti de l'opposition de gauche, a fait état d'une déclaration de guerre aux salariés s, tout en soulignant, comme l'a fait en discesse d'un partie de la fait d son dirigeant M. Den Uyl, «la necessité de faire preuve de mo-dération dans le domaine des

La loi des salaires a été élaborée après que les syndicats, le patro-nat et le gouvernement eurent echone dans leurs efforts pour echone dans leurs efforts pour mettre au point une politique salariale. Elle ne sera appliquée, selon des porte-parole officiels, que pour la durée de l'année 1980. Aux termes de la loi, l'Etat peut fixer les adaptations des salaires sans consultation préalable avec les parties concernées. La loi derait contribuer dans la pratique. vrait contribuer, dans le pratique, a exécuter la stricte politique d'austérité économique et financière du gouvernement du premier ministre, M. Van Agt.

RENÉ TER STEEGE.





tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et rénssir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "u a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'ar-gent sans se tuer à la tâche; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplica-ble considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivous? Ou yous-meme qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez: la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultée. Nous ne savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes

paralysés par une timidilé qui nous condamne à végèter. Et nous nous encroûtons dans nos tabous,

constitue une remarquable introduction à la méthode mise au point par le célèbre psychologue WR. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout age et de toute condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

W.R. Borg, dpt. 561 chcz AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon

4	B	ON	G	RA	T	Ū	T
SI	OIS.	FTT	: D)	VEI	7	-	-

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES Découpez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt. 561, chez AUBANEL, 6, place Si-Pierre, 84028 Avignoo. Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement.

NOM	PRENOM
N RUE_	
CODE POSTAL	VILLE
AGE PROFESSION	·
Aucun démarcheur ne vous	rendra visite.

Aux Pays-Bas

nos habitudes de pensée désuètes, uos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulcz savoir comment acquérir la maîtrise de vous-même, une mémoire étonnante, un esprit juste et penetrant, une volonté robuste, une imagination fertile, une personnalité forte qui dégage de la sympathie et un ascendant irrésistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: "Les Lois Éter-nelles du Succès".

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et

NOMPRENOM	
CODE POSTALVILLE	
AGEPROFESSION	
Aucun démarcheur ne vous rendra visite.	

مكذا من الأصل

Aphilier fait naufrage

MIN PORTES de Cardentario

LAS PACE A

Le dilemme

STATE CONTRACTOR

met produce a re-

The state of the s

Medical Project to the second of the second

And the second second

gara lear and a second

Market Company

1th Grain and

III. Proces

en it is Republicant sie

man programme de la company

Bran Khomelar Total ..

tes de fearnir and ment ...

a preur d'en

a bootship is

mot and options: 17 / - - --

grimmap: i2

men de 400 5

greatest plan til to treken

emin ven C

per reprocession to the fire

Emblose +2

. Moras economics.

mit felimiene e en

2000. Il 17111 degle com-

a pogrates de pro- fert

sasandant en 😁 (🐫 🗼

Cet done an norman

zin de l'hamette a : . .

Plappel de thetter

M 10 473 100 7555

#Meration map. C. Co

End at Catterns a na men

had des crases as post-

was et qui ne pours

felien de président de la France

the dementers Comment

etidants islandigants g.

Mittelement rede ann in ince

de l'imam. no de arre

to et poursairrout leur aut a

dayles formes pour mil

le l'opiolon acteur dure

Sine gul an fil des marie, ert

frame on problems national

legale de peuple legalen. Il

ben aus facile a M. Ban: Sant

Charlenner les trois condinos

el e mi-meme posses poss- in

Beralien des otages, et dont l'ang

min - reclamant des Etate-

in me autocitique papiliace

a and de leurs ingivences en ha nor le régime ou chale ha difficilement accopiable

Mashington.

Li position de M. Barri Sadri statumit plus malaisée que la statumit plus malaisée que la samples de lui remettre les indicates que la propiet de lui remettre les indicates que plus international.

La signa de se trouvent mine

sales ar le plao internationali sales de se trattent plac se trattent plac sales de comins sales mais soes la garde peut sales mais allact de l'encourre succes les normes loternations

inicia les normes ioternationalité des normes ioternationalité part.

reconnects. During participation of contrepartic line salication than the contrepartic line salication.

le derenir impopulaire dans les in filemme de taille.

IR DATES DE VACANCES

KADEMIE PAR ACADÉMIE

ta lorder and the supplier enter the supplier enter

1980 - 1981

iont an moins partielle.

andes de l'Irao, il risque

Bie bit pas de dinte : pr ire

ng Penang Karana

ar & Parlement Cut 1125 . .

Man 15 mil-17:

poles de M. E. :

i de operations

e e miament

CEMPOTE'S >.

gut of

Printed Co. T. T.

in Batilies:

premise des otages aux a . Washington a le geste des «

em Bani Sadr . La commission prolenge sun A 2007 A 2007

Garage 🚒 👫

-

L'Anglete

27 24 - FT WE ME ACTORNO MARIE THE PARTY. ここと かつかが 女性を構 S PT PPRINCE - Aller har make The house with the same and the same 1 4 - 415年 原経 (中華)

- I'm which the first

The state of the s and the contract of the contra The process of the second artist Se tom im A STATE OF THE PARTY OF THE PAR IN PARTY LIE OF SOUTHWESTER ATT TO A DESCRIPTION OF A CH

ter fort, making

Ce soir à

The Amprended I

Mauri

Allin Miche